

Journée cruciale pour la Pologne

(D'après AFP, Reuter et AP) — La situation en Pologne, où le sang a coulé, est de plus en plus dramatique. L'aveu en a été fait hier par l'ambassadeur de Pologne au Portugal, à la veille de la grève générale à laquelle a appelé Solidarité.

Les autorités militaires, quant à elles, ont nettement indiqué qu'elles étaient prêtes, en dépit de la forte résistance qu'elles rencontrent, à maintenir la loi martiale jusqu'au rétablissement de l'ordre dans l'ensemble du pays.

Un présentateur en civil, le premier

apparu à la télévision polonaise depuis dimanche, a prié hier soir les fonctionnaires de se rendre à leur travail ce matin.

«Tout va dépendre de cette grève générale», a estimé à Lisbonne l'ambassadeur de Pologne, M. Eugeniusz Szleper. Si elle a lieu, a-t-il ajouté, «ce sera une tragédie». Le diplomate a jugé la situation dans son pays «plus dramatique qu'il y a 48 heures».

Aussi, des contacts permanents ont lieu entre les ministres des Affaires étrangères européens, a-t-on indiqué.

Voir page 20: Pologne

Suspension de l'accord stratégique Washington sanctionne Israël à cause du Golan

WASHINGTON (AFP) — Les États-Unis ont décidé hier d'interrompre toutes leurs discussions avec Israël sur l'application de l'accord de coopération stratégique afin de marquer leur opposition à l'annexion du Golan syrien, a annoncé le département d'État.

Les États-Unis ont également décidé d'interrompre leurs discussions avec Israël sur la fourniture à ce pays de crédits d'environ 200 millions de dollars, a ajouté le département d'État.

Les livraisons d'armes américaines à Israël «seront maintenues pour le mo-

ments», a ajouté M. Dean Fischer, porte-parole du département d'État. Les États-Unis, a-t-il souligné, «demeurent fermement engagés en faveur de la sécurité d'Israël».

Le gouvernement américain a été particulièrement déçu par le fait qu'Israël ait pris cette décision (d'annexer le Golan) au moment où les États-Unis faisaient face à une grave crise politique en Pologne et quelques semaines seulement après la signature de l'accord de coopération stratégique», a déclaré le porte-

M. Fischer a accusé le gouvernement du premier ministre Menahem Begin d'avoir «violé l'esprit» de cet accord signé à Washington le 30 novembre dernier, en évitant d'informer ou de consulter les États-Unis avant d'annoncer sa décision sur le plateau du Golan.

Un responsable du département d'État qui a demandé à conserver l'anonymat, a indiqué que l'éventuelle reprise des discussions américano-Israéliennes sur l'application de l'accord de coopération stratégique dépendrait de la situation au Li-

Voir page 20: Washington

culture & société



Félix Leclerc

Le Renard est sorti de sa tanière cette semaine, invité à l'émission *Noir sur blanc* à Radio-Canada par Denise Bombardier à qui il a expliqué comment il était présent au Québec. Félix Leclerc a longuement parlé, au cours de cette entrevue, de la relation du poète au politique. Jean Royer a vu l'émission et commente la «présence» au Québec de Félix Leclerc. Page 22



Gilbert LaRocque

Romancier, il vient de mériter deux prix littéraires pour son livre *Les Masques*. Éditeur, il commence à réunir autour de lui des écrivains aussi divers et intéressants que Bessette, Major, Beauchemin, Hélène Ouvrard. Gilbert LaRocque, ce fonctionnaire devenu écrivain, veut prendre, avec Victor-Lévy Beaulieu, la relève de Jacques Hébert, éditeur. Page 21

AU SOMMAIRE

Éditorial

Le coup d'État militaire, accompli dans la nuit de samedi à dimanche à Varsovie, est la conséquence directe de la désintégration du Parti communiste polonais. Cette désintégration fut l'oeuvre de la classe ouvrière polonaise elle-même. L'éditorial de Jean-Louis Roy. Page 18



Un bilan de la session

Le Parti québécois a été élu en avril sous de fausses représentations, estime le chef du PLQ, M. Claude Ryan, et les citoyens commencent à peine à se rendre compte des effets néfastes des politiques du PQ. La province arrive à la veille d'une nouvelle année plus affaiblie que jamais, dit encore M. Ryan. Page 2

Le manifeste du PQ

3 questions, une seule réponse

par Clément Trudel

QUÉBEC — Le premier ministre et chef du Parti québécois, M. René Lévesque, a dévoilé hier la question qui sera soumise aux 300.000 membres de son parti et à laquelle ils devront répondre par un OUI ou un NON entre le 11 janvier et le 1er février.

Elle tourne autour des trois principes qui devraient être «enchaînés dans notre action», a dit M. Lévesque:

■ accession à la souveraineté par les voies démocratiques dont l'élément-clé est l'accord majoritaire des citoyens et citoyennes;

■ le lien obligatoire entre souveraineté et association est éliminé mais «une offre concrète d'association économique mutuellement avantageuse avec le Canada» est soumise à l'approbation du parti;

■ respect et ouverture envers tous les Québécois et Québécoises, «quelle que soit leur origine ethnique ou culturelle, et notamment par la reconnaissance du droit de la minorité anglophone à ses établissements essentiels, scolaires et autres.»

Cette question à trois volets est précédée d'un manifeste de dix pages, un «appel aux membres du parti» qui a approuvé le conseil exécutif national du PQ et qu'ont endossé le caucus des députés et les membres du conseil des ministres.

Les grandes lignes de ce manifeste, intitulé *Mettons-nous d'accord*, tournent autour d'une «souveraineté incarnée dans le réel», d'une «répudiation totale de la violence» et d'un appel à la «solidarité» dans un parti qui forme le gouvernement depuis cinq ans et où «il n'est pas facile... d'en arriver à un point d'équilibre entre la confiance dont a besoin le gouvernement et le sens critique qui doit rester éveillé si l'on veut se garantir contre les pièges du pouvoir». Rappel est fait de la crise économique majeure que le

Voir page 20: Manifeste

17 mesures sont «reportées», «atténuées» ou «différées»

MacEachen modifie son budget du 12 novembre



Le premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau, se rend toujours à pied de son bureau jusqu'à l'édifice de la presse où il donne sa conférence de presse hebdomadaire. Hier, il y a fait savoir aux journalistes qu'il n'avait pas l'intention de participer à une autre campagne électorale. Je n'ai aucun projet de retraite, a-t-il déclaré. M. Trudeau s'en est ensuite pris aux employés de l'État du Québec qui, dit-il, abusent du sentiment de fierté nationale pour se négocier des salaires que les Québécois n'ont pas les moyens de leur payer. (Photolaser CP)

par Claude Turcotte

OTTAWA — Peu avant l'ajournement des Fêtes de la Chambre des communes, le ministre des Finances, M. Allan MacEachen, a annoncé hier des modifications à son budget controversé du 12 novembre, qui priveront le Trésor d'un montant de \$150 millions par année, par rapport à des recettes qui seront de \$55 milliards en 1981-1982.

Avant d'annoncer les changements qui portent sur 17 points particuliers de son budget, M. MacEachen a réaffirmé très clairement qu'il n'a aucunement l'intention de modifier sa stratégie de lutte contre l'inflation et au chômage, pas plus qu'il ne songe à céder sur les principes d'équité qu'il dit avoir appliqués dans son budget.

Reprenant en somme l'argumentation de son discours, M. MacEachen a déclaré hier à la Chambre des communes qu'il «s'agit d'un ensemble de mesures fiscales qui amélioreront l'équité fondamentale du régime fiscal et veilleront à ce que les préférences fiscales soient mieux adaptées aux objectifs économiques. Voilà les buts fondamentaux des mesures fiscales et je n'ai aucune intention de m'en écarter, que ce soit aujourd'hui ou à un moment donné au cours de l'examen de la législation».

Le ministre a d'ailleurs émis un communiqué dans lequel il cherche à expliquer aux contribuables qui n'auraient pas encore compris son budget, notamment les agriculteurs, comment le nouveau mécanisme d'étalement du revenu peut leur être avantageux. Il a émis un autre communiqué pour expliquer les mesures budgétaires visant la petite entreprise.

Néanmoins, après avoir reconnu que les pressions et les critiques ont été extrêmement fortes depuis la présentation de ce budget le 12 novembre, M. MacEachen en arrive tout de même à la conclusion qu'il faut apporter des modifications d'une manière ou de l'autre à 17 mesures spécifiques de son budget.

Dans certains cas, où des contribuables avaient conclu «ou presque» des ententes financières avant le budget, il s'agit d'appliquer l'ancien régime fiscal.

Il existe une deuxième catégorie où une période de transition est nécessaire afin de permettre aux entreprises et aux particuliers de s'adapter aux nouvelles mesures fiscales.

Enfin, il existe «un nombre restreint de mesures qu'il est nécessaire de modifier afin de les rapprocher davantage des objectifs généraux de l'ensemble des dispositions fiscales».

Tendant la main aux partis d'opposition, le ministre a mentionné d'autre part qu'il était prêt à envisager la possibilité de référer plusieurs questions à un comité parlementaire pour une étude plus exhaustive. Parmi les sujets qui pourraient être traités par un comité, selon le ministre, il y a les réorganisations d'entreprises, l'imposition de l'assurance sur la vie entière, les fondations de charité, les indemnités de retraite et les travaux en cours (chevauchement sur deux années fiscales).

Cette suggestion, comme tout le discours du ministre d'ailleurs, a été accueillie aux Communes par un tonnerre de chahut et de rires sarcastiques de la part des députés conservateurs et néo-démocrates, que les mesures d'ajustement ont laissé tout à fait insatisfaits.

Les conservateurs, MM. Joe Clark et Michael Wilson en tête, ont littéralement demandé la démission du ministre et suggéré au gouvernement de présenter un nouveau budget. En fait, pour M. Wilson, qui est le critique financier de l'opposition officielle, les mesures d'hier ne sont

Voir page 20: MacEachen

«Moving West»

6) Les problèmes sociaux viennent plus de la richesse que de l'immigration

par Michel Vastel

rien. Phénomène encore plus significatif, la recrudescence de ce type de décès coïncide exactement avec le début du «boom» du pétrole, en 1973-1974.

Rien n'indique cependant que l'immigration massive, elle aussi commencée vers 1974, soit à l'origine de ce fléau social. Au contraire, on affirme au ministère fédéral des Services sociaux que les paiements d'assistance sociale n'ont pas augmenté depuis 1975, sinon avec le taux d'inflation. C'est là la meilleure indication que les immigrants ne viennent pas grossir le nombre des assistés sociaux. L'Alberta a un revenu familial moyen

— \$25.036 en 1979 — supérieur au revenu canadien — \$23.408 — mais la province en paie le prix. Outre ces décès, dus à un niveau de vie plus élevé que la moyenne, c'est là aussi que la consommation d'alcool per capita est la plus élevée. Cette consommation, qui était à peu près égale à la moyenne nationale jusqu'en 1974, s'est soudainement mise à grimper plus rapidement, et la dépense largement au-

Voir page 20: Problèmes

RIOPELLE



NORVAL MORRISSEAU
JEAN-PAUL RIOPELLE

«...les Éditions France-Amérique ont atteint, dans le domaine du livre d'art, une grande maturité.»
Gilles Toupin, La Presse

la recherche de la qualité ÉDITIONS FRANCE-AMÉRIQUE



Le bilan du gouvernement pour 1981 est désastreux, dit Ryan

par Jean-Claude Picard

QUÉBEC — Le Parti libéral du Québec (PLQ) a dressé hier un bilan extrêmement sombre de l'année politique, économique et sociale que vient de vivre le Québec.

Au cours d'une conférence de presse donnée à Québec, le chef de ce parti, M. Claude Ryan, a affirmé que ce bilan était désastreux à tous les niveaux, que le Parti québécois (PQ) avait été élu, en avril dernier, sous de fausses représentations et que les citoyens commencent à peine à se rendre compte des effets néfastes des politiques péquistes.

Selon lui, le gouvernement péquiste a complètement failli à sa tâche de bien administrer le Québec, qui sort plus affaibli que jamais de l'année 1981.

Son bilan se fonde sur la situation de l'économie; l'état des finances publiques; le dénouement des négociations constitutionnelles; la détérioration des conditions sociales; et la crise de conscience qui secoue le Parti québécois.

Pour ce qui est de la situation économique, M. Ryan a expliqué que le chômage n'a-

vait jamais été aussi élevé, que les pertes d'emploi devenaient innombrables et que la performance du Québec par rapport à celle des autres provinces canadiennes était tout simplement désastreuse.

Le chef libéral a repris à cet égard des chiffres mis au point au cours des dernières semaines par les députés de son parti. Selon ces chiffres, le Québec aurait perdu 67.000 emplois au cours des 12 derniers mois alors que les autres provinces ont assisté à la création de 175.000 emplois.

Se fondant sur des études commandées par Statistiques Canada, les libéraux prétendent également que le taux de chômage au Québec est maintenant de 35% supérieur à celui enregistré dans le reste du pays, alors qu'il était traditionnellement d'environ 23% plus élevé.

Ces considérations conduisant le PLQ à affirmer qu'il existe deux crises économiques au Québec. Une première semblable à celle vécue par l'ensemble des sociétés occidentales et reliée à l'inflation et à la hausse spectaculaire des taux d'intérêt; et une

seconde reliée, celle-là, directement aux politiques gouvernementales.

Les libéraux s'expliquent en effet très mal comment le Québec peut enregistrer des performances inférieures à celles des autres provinces alors que l'inflation, les politiques monétaires et les taux d'intérêt sont les mêmes partout au pays. Ils en concluent que le gouvernement Lévêque fait pire qu'ailleurs et poursuit des politiques qui sont économiquement désastreuses.

Le bilan n'est pas plus rose au chapitre des finances publiques.

Ainsi, M. Ryan a rappelé hier que la province présentait des déficits budgétaires énormes, qu'elle était endettée jusqu'au cou et que le gouvernement devait maintenant taxer de façon inacceptable ses citoyens.

«Le déficit de l'année 81-82 dépassera \$3 milliards tandis que les hausses de taxes annoncées dans le budget supplémentaire de novembre seront, pour l'an prochain de plus de \$1 milliard», a souligné le chef libéral.

M. Ryan prédit par ailleurs de nouvelles hausses de taxes dans le budget de mars ou avril prochain.

Le chef libéral s'est également attaqué durement à la façon dont le gouvernement québécois a mené les dernières négociations constitutionnelles.

«On a affaibli le Québec comme jamais en acceptant, le 16 avril dernier, de signer une entente qui faisait fi du traditionnel droit de veto de la province», a-t-il dit.

Selon lui, M. Lévêque a alors commis un geste d'une gravité sans précédent et il s'est conduit de façon encore plus condamnable au cours des dernières semaines en refusant de tenter d'améliorer le texte de l'accord constitutionnel conclu le 5 novembre par le gouvernement fédéral et les neuf provinces anglophones.

A ses yeux, le PQ a nui au Québec comme aucun autre gouvernement ne l'avait fait auparavant. Il a souligné que les libéraux auraient procédé autrement et a rappelé que le renouvellement du fédéralisme prendra encore beaucoup de temps, «ne serait-ce que pour rattraper ce qui a été abandonné».

En ce qui concerne l'évolution des conditions sociales, M. Ryan a souligné que les citoyens les plus démunis de la société devront faire les frais des dernières hausses de taxes sur l'essence et la bière.

Il a de plus souligné les effets des coupures budgétaires, que ce soit au niveau de programmes sociaux ou encore à celui de l'éducation des adultes.

Le chef libéral a même pris la défense des intérêts du monde universitaire en soulignant que le ministre de l'Éducation, M. Camille Laurin, procédait, à leur égard, à des coupures qui nient le développement des universités et l'accès généralisé de la population à l'enseignement supérieur.

M. Ryan a également pris la défense des assistés sociaux et des familles en disant que les prestations sociales n'avaient été augmentées que de 8% alors que l'inflation atteint 12% et que le gouvernement avait supprimé l'indexation automatique des allocations familiales.

Selon lui, tout cela est scandaleux et donne des allures de farce aux prétentions social-démocrates du gouvernement.

En réponse aux questions des journalistes, M. Ryan a toutefois refusé d'indiquer ce qu'il ferait s'il était à la place du premier ministre.

Selon lui, le rôle de l'opposition est de critiquer le gouvernement et non de proposer des solutions de rechange. «Ces solutions seront offertes lors de la prochaine campagne électorale», a-t-il dit.

Il a précisé qu'il ne partageait pas l'opinion de son collègue, M. Claude Forêt, qui avait demandé à son parti de définir des solutions de rechange, en proposant notamment de geler les salaires dans le secteur public et parap-

blic, pour traverser la crise actuelle.

Selon lui, le départ de M. Forêt, qui a abandonné la politique ces dernières semaines, n'est pas directement relié au refus de ses collègues d'accéder à cette demande bien que ce refus en fut l'occasion.

M. Ryan a enfin souligné que la crise interne que vit le Parti québécois n'était que le reflet de son incapacité de se définir clairement sur des objectifs fondamentaux.

«Tout cela n'est que comédie. Le PQ vit une crise d'orientation et de leadership que son chef camoufle en posant des gestes d'autorité qui rappellent l'époque duplessiste», a-t-il affirmé.



M. Daniel Johnson fils (à gauche), critique financier du Parti libéral du Québec, en compagnie de son chef, M. Claude Ryan, hier en conférence de presse. (Photolaser CP)

Contesté au sein de son parti, Ryan reste sûr d'être «le meilleur»

QUÉBEC (par Jean-Claude Picard) — Claude Ryan a encore le goût de se battre pour demeurer à la tête du Parti libéral du Québec.

«J'estime que je suis encore le meilleur homme pour diriger ce parti», a affirmé hier M. Ryan au cours d'une conférence de presse donnée à Québec.

Cette rencontre avec les journalistes portait principalement sur le bilan de l'administration péquiste au cours de l'année qui s'achève mais le sujet a dévié sur l'avenir de M. Ryan à la direction des troupes libérales.

Celui-ci a d'abord reconnu que son leadership était contesté à l'intérieur du parti mais a tout de suite ajouté qu'il n'avait pas du tout l'intention d'abandonner son poste.

«Il y a actuellement un débat à l'intérieur du parti, a-t-il admis. Je sais que tout le monde n'est pas avec moi mais je dis que cette question va se régler l'automne prochain lors du congrès d'orientation du PLQ.»

On sait que, selon les statuts du parti, les militants devront, au cours de ce congrès, décider s'ils renouvellent leur confiance au chef. S'il n'obtient pas le vote de confiance, M. Ryan n'aura alors d'autre choix que de convoquer un congrès à la direction.

Hier, le chef libéral a admis que plusieurs souhaitaient son départ. Il a même indiqué que des députés de son caucus travaillaient activement à son remplacement.

Mais il a ajouté que tout cela ne le fatiguait pas outre mesure puisqu'il se considère encore comme le meilleur chef que le parti puisse espérer.

C'était la première fois hier que le chef libéral se montrait aussi explicite quant à son avenir et qu'il reconnaissait

que la question du leadership se posait dans son propre parti.

Il a souligné non seulement qu'il espérait continuer à diriger le parti mais qu'il le ferait selon ses propres méthodes, sans se soumettre à aucune mode ou pression extérieure.

«Je suis un leader modéré et j'entends le demeurer parce que c'est ce que les gens attendent de moi», a-t-il dit.

Selon lui, le Parti québécois a remporté les dernières élections générales en trompant la population et les citoyens ont déjà commencé à s'en rendre compte.

Dans cette perspective, il a semblé convaincu hier de pouvoir remporter les prochaines élections et il a surtout donné l'impression que personne, parmi de possibles aspirants à sa succession, ne lui arrivait à la cheville.

chain lors du congrès d'orientation du PLQ.»

On sait que, selon les statuts du parti, les militants devront, au cours de ce congrès, décider s'ils renouvellent leur confiance au chef. S'il n'obtient pas le vote de confiance, M. Ryan n'aura alors d'autre choix que de convoquer un congrès à la direction.

Hier, le chef libéral a admis que plusieurs souhaitaient son départ. Il a même indiqué que des députés de son caucus travaillaient activement à son remplacement.

Mais il a ajouté que tout cela ne le fatiguait pas outre mesure puisqu'il se considère encore comme le meilleur chef que le parti puisse espérer.

C'était la première fois hier que le chef libéral se montrait aussi explicite quant à son avenir et qu'il reconnaissait

Tant qu'elle «empêche la guerre civile» Trudeau n'est pas prêt à dénoncer la junte polonaise

OTTAWA (PC) — Le Canada n'est pas prêt à condamner le régime militaire en Pologne s'il contribue, dans des conditions acceptables, à empêcher la guerre civile.

«Tout ce qui empêche la guerre civile est un pas positif, et si un régime militaire a pour effet d'empêcher une

guerre civile, on ne peut pas dire que c'est mauvais. Tout dépend des conditions dans lesquelles l'ordre est maintenu», a déclaré hier le premier ministre, M. Pierre Trudeau, au cours d'une conférence de presse à Ottawa.

Toutefois, il a déploré qu'on ait suspendu les communications avec l'extérieur, disant qu'il est de l'intérêt du régime militaire en Pologne de laisser entrer des observateurs impartiaux, tel le Canada, qui pourraient par exemple signaler tout accroissement de libertés civiles ou cas de violence abusive.

Par ailleurs, le ministre des Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a annoncé hier que le Canada avait remis une

lettre de protestation à la Croix-Rouge internationale pour venir en aide à la Pologne.

Le premier ministre, de son côté, a déclaré en réponse aux questions des journalistes qu'il n'est pas question pour le Canada de modifier ses relations avec la Pologne, plus particulièrement concernant la ligne de crédit, de l'ordre de \$500 millions cette année, qui sert notamment à l'approvisionnement en céréales.

«La meilleure aide que nous pouvons donner à la Pologne, a-t-il soutenu, est une aide économique, plus spécialement alimentaire, pour assurer que la faim et la misère ne poussent pas la population à la révolte irrationnelle et à la guerre civile. «S'il y a une guerre civile en Pologne, il y a bien des chances que les Soviétiques interviennent parce qu'ils ne peuvent permettre une telle situation à leur frontière.»

M. Trudeau a ajouté qu'une intervention soviétique en Pologne représenterait un «grand danger», mais que les leaders des pays occidentaux n'avaient pas encore communiqué entre eux pour évaluer la situation.

«Le déficit de l'année 81-82 dépassera \$3 milliards tandis que les hausses de taxes annoncées dans le budget supplémentaire de novembre seront, pour l'an prochain de plus de \$1 milliard», a souligné le chef libéral.

En ce qui concerne l'évolution des conditions sociales, M. Ryan a souligné que les citoyens les plus démunis de la société devront faire les frais des dernières hausses de taxes sur l'essence et la bière.

Il a de plus souligné les effets des coupures budgétaires, que ce soit au niveau de programmes sociaux ou encore à celui de l'éducation des adultes.

Le chef libéral a même pris la défense des intérêts du monde universitaire en soulignant que le ministre de l'Éducation, M. Camille Laurin, procédait, à leur égard, à des coupures qui nient le développement des universités et l'accès généralisé de la population à l'enseignement supérieur.

M. Ryan a également pris la défense des assistés sociaux et des familles en disant que les prestations sociales n'avaient été augmentées que de 8% alors que l'inflation atteint 12% et que le gouvernement avait supprimé l'indexation automatique des allocations familiales.

Selon lui, tout cela est scandaleux et donne des allures de farce aux prétentions social-démocrates du gouvernement.

En réponse aux questions des journalistes, M. Ryan a toutefois refusé d'indiquer ce qu'il ferait s'il était à la place du premier ministre.

Selon lui, le rôle de l'opposition est de critiquer le gouvernement et non de proposer des solutions de rechange. «Ces solutions seront offertes lors de la prochaine campagne électorale», a-t-il dit.

Il a précisé qu'il ne partageait pas l'opinion de son collègue, M. Claude Forêt, qui avait demandé à son parti de définir des solutions de rechange, en proposant notamment de geler les salaires dans le secteur public et parap-

guérin
l'éditeur qui édite

LE FOLKLORE du Temps des Fêtes
Jacques Lamothe
228 pages 8,95\$



En vente dans toutes les librairies

Le Folklore du temps des Fêtes

renferme de nombreuses illustrations et traite de sujets tels que: le Père Noël saint Nicolas ou le p'tit Jésus; le Santa Claus du 20e siècle; l'Avent; la consommation et l'alimentation au temps des fêtes; Noël, ses coutumes et ses traditions; la nativité, la date de Noël; Les Noëls d'autrefois; Les Noëls

guérin éditeur limitée
4574 rue SAINT-DENIS
MONTREAL H2J 2L3
TEL.: (514) 942-3491

d'ailleurs; Le jour de l'An; l'Épiphanie. Le menu des fêtes; Les chansons des fêtes, etc.

Pas de boycottage, au contraire (Morin)

QUÉBEC (PC) — Le ministre des Affaires intergouvernementales, M. Claude Morin, a démenti hier que le Québec boycotte les conférences internationales au même titre que les conférences interprovinciales et fédérales-provinciales.

M. Morin soutient au contraire, qu'à la suite de l'entente constitutionnelle d'Ottawa entre le fédéral et les neuf provinces anglophones, le Québec sera plus présent que jamais sur la scène internationale.

«Au moment où, autant sur le plan interne qu'externe, Ottawa fait tout en son pouvoir pour réduire la marge d'action du Québec, soutient le ministre, le gouvernement n'ira certainement pas se priver de la possibilité que lui donnent certaines conférences internationales pour mieux se faire connaître et pour y défendre ses intérêts.»

Au cabinet du ministre, on estime que la directive du 9 décembre du Secrétaire du Conseil exécutif M. Louis Bernard, qui a été interprétée comme une demande de boycottage des rencontres internationales, ne demande rien

d'autre aux ministères que de «consulter le ministère des Affaires intergouvernementales avant de participer à toute réunion de nature internationale.»

«On essaie au contraire plus que jamais d'être le plus présent possible dans les conférences internationales parce qu'il y a depuis le référendum et plus intensément encore depuis six mois, une campagne du ministère des Affaires extérieures qui essaie de nous évincer partout», explique M. Lucien Vallières, un attaché politique du ministre Morin.

Par ailleurs, il est normal, explique-t-il, qu'on demande aux ministères de consulter les Affaires intergouvernementales avant de participer aux rencontres internationales «pour canaliser toutes les demandes des ministères et des fonctionnaires à cause des restrictions budgétaires.»

La directive de M. Louis Bernard réitérait aussi la décision du gouvernement de boycotter toutes les rencontres fédérales-provinciales à quel que niveau que ce soit à moins d'une autorisation expresse du ministre des Affaires intergouvernementales.

GUÉRIN ÉDITEUR LIMITÉE ET LES LIBRAIRIES GUÉRIN
SOUHAITENT À TOUS LEURS CLIENTS DE JOYEUSES FÊTES!

4560 rue Saint-Denis Montréal, Québec Tél.: (514) 849-1112
Station Métro-Longueuil Longueuil, Québec Tél.: (514) 677-6525
168 est. rue Sainte-Catherine Montréal, Québec Tél.: (514) 861-5647
4440 rue Saint-Denis Montréal, Québec Tél.: (514) 843-6241

LIBRAIRIE HERMÈS
Élisabeth Marchaudon, libraire

1120 ouest, avenue Laurier, (entre Querbes et de l'épée) (autobus 51 et 129) outremont (montréal) H2V 2L4 tél.: (514) 274-3669

choix et accueil emballages-cadeau

ÉVITER DE LAISSER DES DÉCHETS EN PLEINE NATURE

• dans les sentiers...
• sur la route...
• en forêt...

C'EST UN MOYEN EFFICACE DE CONSERVATION!

les Clubs 4H du Québec

Maria Chapdelaine
200 éditions différentes mais une seule... illustrée par **Clarence Gagnon**

Coédition Art Global/Libre Expression

En vente partout

Livres Cadeaux Seuil

Nouveaux jeux de l'esprit et divertissements mathématiques

par Jean-Pierre Alem

Cent vingt-huit problèmes en forme de jeux: ce sont les «récréations-souriantes mais sérieuses que propose Jean-Pierre Alem dans ce volume. Problèmes de mathématiques en général, mais pas toujours: s'y mêlent la linguistique, la lexicologie, la logique particulière des jeux, la cryptographie, et même la fantaisie. Une série de citations et contiennent des données historiques inédites.

336 pages 12,5 x 21,5 en 2 couleurs, 55 dessins originaux et 66 schémas. Couverture cartonnée 4 couleurs. 22,25\$

ordinateur apple

Pour la famille*
Apple II Plus 48K
Lecteur de disquettes
Modulateur RF
Contrôleur de jeux
Apple Writer
Personal Filing System
Personal Finance Manager
Typing Tutor
Apple Adventure
Olympic Decathlon
Stellar Invaders

Pour l'analyste
Apple II Plus 48K
Lecteur de disquettes
Moniteur vert, écran 9"
Visicalc

Pour l'étudiant
Apple II Plus 48K
Enregistreuse à cassettes
Modulateur RF
Programmes sur cassettes
Contrôleurs de jeux

*Jeux et programmes éducatifs maintenant offerts en français.

Verbatim
Disquettes 5 1/4"
Spécial de décembre
\$39.95
boîte de 10

Parce qu'un système n'est pas un jouet, nos vendeurs sont des professionnels hautement qualifiés.

Parce que nous nous soucions de notre clientèle, nous assurons un service complet d'entretien après-vente.

Parce qu'un manuel ne suffit pas, nous donnons des cours dans une salle entièrement équipée de systèmes. Vous recevez 10 heures de formation gratuite à l'achat d'un système. (Sessions débutant en février 1982).

BARMIC
Centre de Micro-Informatique
1010 ouest, rue Sherbrooke, (coin Metcalfe), Montréal
287-9313
Ouvert jusqu'à 9 heures

Le meurtre de la
caissière de la BNC

Le voleur était «trop nerveux»

par Pierre Roberge
de la Presse Canadienne

À l'issue d'une enquête rapidement menée hier matin, le coroner Roch Héroux a reconnu cinq suspects — quatre hommes et une femme — criminellement responsables de la mort de la caissière Rachel Pratte, 28 ans, lors d'un vol manqué.

Mme Pratte a été tuée d'une balle de calibre .38 dans le front, a révélé dans son témoignage le médecin légiste. Au moment du drame, le 10 décembre dernier, elle travaillait dans une succursale de la Banque Nationale, rue Sherbrooke ouest.

Les suspects reconnus sont Tau Anka Croxen, 21 ans, Pierre Bertrand, 29 ans, sa soeur Sylvie, 19 ans, Jean Poirier, 21 ans et Daniel Rivard, 22 ans.

À la suite de leur refus de prêter serment et de témoigner, les quatre hommes ont été condamnés à un an de détention.

D'ici lundi, a expliqué après l'audience M. Ronald Schachter, substitut du procureur général, des accusations d'homicide seront portées contre les cinq suspects.

D'après des déclarations assermentées lues par les témoins policiers, c'est Tau, également appelé par les autres suspects «Le noir» ou «Le mulâtre», qui a abattu Mme Pratte.

Dans son témoignage, hier, Sylvie Bertrand a raconté que Tau était passé deux fois chez elle, rue Davidson, le jour du drame.

La première fois, il était accompagné de son frère Pierre pour prendre une mallette noire afin d'«aller à ses cours» et la seconde, il aurait été seul. «Il voulait cacher ça, a raconté Mme Bertrand. Il m'a

dit j'viens d'en passer une, j'peux en passer une autre.» J'ai eu peur, j'savais pas quoi faire.»

C'est dans une armoire chez elle que les enquêteurs de la CUM ont trouvé un pistolet Smith and Wesson, des balles de calibre .38 et, dans sa poubelle, une douille vide du même calibre.

L'expert en balistique Jacques Antoons a précisé que cette douille et la balle retirée du cerveau de la caissière correspondaient à l'arme saisie.

L'agent Paul Asselin, de la CUM, a lu la déclaration assermentée faite au poste par Tau après son arrestation, le soir du 10 décembre, et qui raconte le déroulement de l'attaque.

Après être entré dans la banque, Tau aurait attendu 10 secondes puis serait sorti de la ligne de clients. Il aurait mis la cagoule, sorti le calibre .38 et lancé l'ordre à tout le monde de ne pas bouger.

Face à l'agresseur, Mme Pratte ne bougait pas, révèle la déclaration. Tau aurait alors descendu le marteau du pistolet mais, parce qu'il était «trop nerveux», le coup est parti.

Le suspect s'est enfui de la banque à bord d'une camionnette verte volée, conduite par Poirier, a raconté l'agent Asselin, toujours d'après la déclaration écrite.

Après être passé porter l'arme et la cagoule chez Sylvie Bertrand, Tau serait allé à son cours de dessin technique, au collège LaSalle, et ensuite il aurait joué aux machines à boule au centre commercial Alexis-Nihon avant de rentrer chez lui.

À la lecture de la déclaration assermentée de Poirier par un autre policier de la CUM, on a appris que ce témoin important aurait conseillé à Tau, avant d'entrer dans la banque: «Prends ça cool.»

À son retour 30 secondes plus tard, Tau qui marchait «normalement» lui a lancé: «Vite, vite, j'ai tiré la fille... Je tenais le gun trop serré, le coup est parti.»



Selon des déclarations assermentées, c'est Tau Anka Croxen, 21 ans, photographié ci-dessus à l'enquête du coroner tenue hier à Montréal, qui aurait abattu récemment Mme Rachel Pratte, une caissière de la Banque Nationale. (Photolaser CP)

Les deux fuyards auraient alors abandonné la camionnette quelques coins de rue plus loin et pris un taxi.

Dans sa déclaration, Pierre Bertrand a appris aux policiers de la CUM que Tau aurait tiré sur Mme Pratte après l'avoir vue appuyer, ou tenter d'appuyer, sur un bouton d'alarme.

De retour chez sa soeur, il aurait constaté, en regard du nombre initial, qu'il manquait une balle de revolver. «C'était bien que trop vrai», a lu le policier.

De son côté, la soeur de Bertrand a refusé de lire devant le coroner la déclaration qu'elle avait faite au poste de police de la rue Bonsecours. «Je ne sais pas lire», a-t-elle affirmé devant M. Héroux, soutenant qu'elle n'avait terminé que sa deuxième année primaire.

Elle a attribué à la peur de Tau le fait qu'elle ait passé tout l'après-midi du 10 décembre sans rien raconter de ce

qu'elle avait appris du vol de banque, sauf à l'amie de son frère qui avait téléphoné.

Des avocats de la défense ont par ailleurs dénoncé le fait que M. Héroux permette aux policiers de lire les déclarations de personnes qui refusent de témoigner devant le coroner.

D'après eux, l'enquête du coroner est régie par les mêmes règles que toutes les procédures criminelles et on ne peut y présenter une preuve de oui-dire en lisant ces déclarations.

L'avocat de Ricard, Me Réal Charbonneau, a même admis qu'il avait conseillé «il y a deux secondes» à son client de refuser de témoigner parce que cette enquête était «une farce». Il a insisté sur le besoin qu'il y aurait de refondre la loi du coroner.

«C'est un très bon conseil», a lancé M. Héroux, sarcastique. Il a ensuite demandé à M. Schachter: «Pourriez-vous en informer le barreau?»

Un gardien de sécurité est abattu au cours d'un hold-up

Un gardien de sécurité de 34 ans, atteint d'une balle de revolver au cours d'un vol à main armée perpétré à Montréal dans la soirée de jeudi, a succombé à ses blessures la nuit dernière, à l'hôpital où les chirurgiens ont vainement tenté de lui sauver la vie.

Selon une version du service de police de la Communauté urbaine de Montréal (CUM), trois individus armés, dont au moins un était masqué, ont fait irruption dans le magasin Cooprix du boulevard Saint-Joseph, peu avant la fermeture, et le bandit masqué a abattu d'une balle dans l'abdomen le garde Léopold Arsenault. Selon des témoins, un complice, non masqué, a tiré en direction du dos de la victime, déjà affaiblie sur le parquet, mais la police précise que le coup n'a pas atteint la cible.

Les policiers recherchent actuellement quatre individus d'assez faible corpulence, peut-être même des adolescents. «Mais chose certaine, le coup semblait très, très bien monté sauf que par exception ce soir-là, il y avait un gardien sur place alors qu'il n'y en a pas habituellement», a précisé un porte-parole.

Père de deux enfants, M. Arsenault, qui n'était au service de l'Agence de sécurité et d'investigation Unique que depuis le 9 novembre dernier, en était en effet à sa première assignation chez Cooprix.

Les bandits ont ordonné à tous ceux qui se trouvaient

dans le magasin de s'étendre sur le plancher. Mais ce n'est pas tout le monde qui aurait compris l'ordre, selon des témoins de la tragédie, et la victime se...it du nombre.

«Dès que les bandits ont fait irruption dans l'établissement, je me suis jetée à plat ventre sur le plancher pendant qu'ils faisaient main basse sur une somme de \$4.000 déposée dans le coffre-fort qui n'était pas fermé», a raconté une employée qui a demandé de garder l'anonymat. «Je n'ai pas vu les visages des bandits et je ne les ai pas vus non plus abattre le gardien, mais j'ai entendu deux coups de feu. Quand je me suis relevée, ils avaient déguerpi et la victime gisait sur le plancher dans une marre de sang.»

Selon la police, M. Arsenault n'a même pas eu le temps de dégainer son revolver. Les trois voleurs, qu'un quatrième complice attendait vraisemblablement à l'extérieur dans une camionnette recouverte de la couleur blan-

che, ont vidé tous les tiroirs-caisses et ont pris la fuite avec une somme évaluée à environ \$15.000. La police n'a pas voulu confirmer ce montant. Le véhicule volé qu'utilisaient les malfaiteurs a été retrouvé par la police à quelques coins de rue du magasin Cooprix.

M. Arsenault a aussitôt été transporté à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, où il a succombé à ses blessures sur la table d'opération cinq heures plus tard. Il devenait ainsi la 81e victime d'un homicide cette année sur le territoire de la CUM.

C'est la seconde fois en l'espace d'un an qu'un gardien de l'Agence Unique est tué en service. Le 19 décembre 1980, M. Paul Duguay tombait sous les balles d'un bandit lors d'un hold-up perpétré dans une succursale de la Banque Nationale.

Par ailleurs, ce meurtre se produit à la suite de trois autres survenus depuis moins d'un mois dans la région mé-

tropolitaine, tous à la suite de vols à main armée dans des succursales de la Banque Nationale.

Deux policiers ont d'abord été abattus en l'espace de trois jours, l'un à Longueuil et l'autre à Montréal. Puis, la semaine dernière, une jeune caissière de Repentigny, Mme Rachel Pratte, était tuée derrière son comptoir lors d'un hold-up perpétré dans l'ouest de la métropole.

Dans ces trois derniers cas, les enquêtes policières ont conduit à des arrestations. Hier matin justement, quatre hommes et une femme comparaissaient devant un coroner, à titre de témoins importants dans l'enquête sur le meurtre de Mme Pratte.



Société Canadienne du Cancer

**VACHERON
CONSTANTIN**
Genève

la plus noble montre du monde

en exclusivité

Lapidarius
joaillier orfèvre

le Viaduc
Place Bonaventure
871-1761

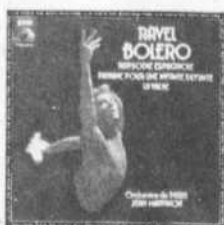
CADRE NOIR CADRE NOIR CADRE NOIR CADRE NOIR CADRE NOIR CADRE NOIR CADRE NOIR

La nouvelle collection classique CADRE NOIR est maintenant disponible chez Bertrand Disques

à la Place Bonaventure et à la Place Ville-Marie



C-43109
Liszt: Rhapsodies
Hongroises # 2 à 6
Willi Boskovsky



C-43115
Ravel: Bolero
Jean Martinon



C-43114
Mozart: Petite musique
de nuit — Neville Marriner
et Academy Saint-Martin



C-43113
Lalo: Symphonie Espagnole
avec Yehudi Menuhin



C-78046
Chopin: Oeuvres pour piano
avec Samson François



Mahler: Kindertoten Lieder
Christa Ludwif



C-00409
Tchaikovsky: Le Lac des
Cygnes - Von Karajan



C-00527
Schubert: Symphonie # 9
avec Otto Klemperer



C-00534
Brahms: Concerto pour
violon avec:
David Oistrakh



C-02348
Dvorak: Symphonie du
Nouveau Monde Smetana:
La Moldau Von Karajan



C-01924
Mozart: Concerto de Dvorak et
Saint-Saens avec:
Rostropovitch



C-01847
Mozart: Symphonies
40 et 41 avec:
Otto Klemperer



C-00952
Beethoven: Concerto # 3
Claudio Arrau



C-11656
Gershwin: Rhapsody in Blue
avec Daniel Barenboim



C-43099
Brahms: Symphonie # 3
Carlo-Maria Giulini

IMPORTATION
PRIVILÉGIÉE

offre pour la période
des fêtes...

99
net

CADRE NOIR CADRE NOIR CADRE NOIR CADRE NOIR CADRE NOIR CADRE NOIR CADRE NOIR

La mort du petit Samuel Giguère, dans la secte gaspésienne

Moïse et 4 disciples tenus criminellement responsables



Parmi les cinq personnes tenues criminellement responsables de la mort du petit Samuel Giguère figurent ci-dessus, de gauche à droite, Jacques «Nathan» Giguère, père de l'enfant, Maryse «Rebecca» Grenier, sa mère, et Roch «Moïse» Thériault, chef de la secte gaspésienne. (Photolaser CP)

par Robert Lefebvre

NEW-CARLISLE (PC) — Cinq membres de la secte de «Moïse», y compris son chef, Roch «Moïse» Thériault, ont été tenus responsables de la mort violente de Samuel Giguère, l'un des huit enfants qui demeuraient avec leurs parents dans les bois de Saint-Jogues, en Gaspésie.

Après avoir entendu huit témoignages à son enquête publique, hier à New-Carlisle, le coroner, Me Gilles Gault, a conclu que Roch Thériault, Guy Veer, Gabrielle Lavallée, et les parents de la victime, Jacques Giguère et Maryse Grenier, ont contribué d'une façon ou d'une autre à ce décès survenu le 26 mars dernier.

Le procureur de la Couronne, Me Robert Lévesque, a fait savoir que plusieurs accusations seront portées contre ces personnes dès lundi matin, au palais de justice de New-Carlisle. Jusque-là, elles seront détenues sur mandat du coroner.

Selon les témoignages entendus hier, dans une salle bondée de curieux, le petit Samuel, âgé de deux ans et deux mois, a été battu à coups de poing par Guy Veer, un jeune

homme de 23 ans qui s'était joint à la secte un an plus tôt, après un stage au centre hospitalier Robert-Giffard, près de Québec.

Veer, qui avait quitté le groupe le mois dernier, peu avant la découverte de cette affaire, a raconté qu'il avait la garde de trois des huit enfants de la commune, dans une pièce isolée du reste du groupe.

Dans la nuit du 23 au 24 mars, il «en avait plein le casse» d'entendre pleurer Samuel et il lui a «fessé» dans le visage.

Il lui a donné six coups de poing. «J'étais dans les bleus. Chaque fois que je commençais à m'endormir, Samuel se mettait à brailler», a-t-il expliqué.

Après cet incident, Moïse a dit qu'il avait laissé Veer avec trois autres enfants, mais sous la surveillance constante d'une autre personne.

Dans les trois jours qui ont suivi, aussi bien les parents du petit Samuel que Moïse ne se sont pas inquiétés outre-mesure des enflures et des «bleus» que portait l'enfant sur le côté gauche du visage.

L'infirmière du groupe, Gabrielle Lavallée, reçoit, cependant, de Moïse la mission de

veiller sur l'état de santé de Samuel.

Elle raconte que, le premier jour, il avait de la difficulté à ingurgiter de la nourriture solide. Elle lui a donné de l'eau et du miel et des jus de fruit.

Dès lors, Samuel ne pouvait se tenir assis puisqu'il avait la tête chancelante qui «tombait en arrière».

«Il semblait avoir des douleurs au niveau du cou et il gémissait», ajoute Gabrielle. Le troisième jour, quelques heures avant qu'il ne succombe, l'infirmière ajoute qu'elle devait le faire boire au compte-gouttes.

Deux jours avant le décès, par ailleurs, Mlle Lavallée avertit Moïse que l'enfant a une «boule d'urine au pénis, à la hauteur du prépuce, grosse comme un oeuf de poule, qui l'empêchait d'uriner.»

Le «chef» stérilise une paire de ciseaux avec de l'alcool et pratique une incision «à froid» pour percer cette croissance.

Après cette intervention, l'infirmière applique à l'enfant un onguent-maison fait d'huile d'olive, d'iode et de plantain.

Moïse confirme le témoignage de «son infirmière et ajoute avoir observé, en plus, des «ecchymoses bleues» au pénis de l'enfant. «Il m'a semblé y avoir eu succion.»

Les parents, eux, trop occupés aux travaux extérieurs n'ont constaté que les enflures au visage et ont cru que leur fils n'était «pas assez blesé pour le conduire à l'hôpital.»

«Ce matin-là, raconte son père, je m'aperçois que Samuel a le visage tout enflé et bleu. Ce n'était pas assez pour s'en préoccuper et je m'en vais faire mon train habituel.» Il est aussi informé par Moïse et Gabrielle que son fils a un problème au pénis et il dit avoir remarqué le bandage.

La journée même de la

mort du bébé, les deux parents avec d'autres membres du groupe travaillent à un mille et demi de la cabane et c'est Moïse qui vient les informer que l'enfant a rendu l'âme.

Personne, comme l'ont démontré les témoignages, n'a songé à remettre l'enfant entre les mains des médecins.

Un autre membre du groupe, Claude Ouellet, a lui aussi observé les enflures au visage de Samuel et c'est lui qui a «veillé» avec Gabrielle le bambin durant les dernières heures de sa vie, à la demande de Moïse.

Comme c'est lui qui a la tâche d'entretenir le feu dans la cabane, c'est à lui qu'on confie la mission d'incinérer l'enfant à la demande même des parents, de peur que les bêtes sauvages ne s'emparent du cadavre.

Quelques heures après le

décès, Ouellet prépare un feu à l'extérieur, dans un baril métallique de 45 gallons converti en poêle. On dépose le corps du bébé et Ouellet entretient le feu, toute la nuit. Le lendemain, il en retire les cendres et les ossements et les enfouit sous terre, à quelque mille pieds de la cabane.

Moïse n'avertit pas les autorités civiles de ce décès. Il dit qu'il n'était pas au courant de cette formalité. Il ne déclare que les naissances.

Par crainte enfin que la presse ne s'empare de l'affaire et fasse une «mauvaise propagande» au groupe, Moïse rédige un document affirmant solennellement que Samuel a été blessé mortellement d'un coup de sabot de cheval. Ce papier, que les policiers ont trouvé dans la cabane lors de leur perquisition, se voulait, selon Moïse, la «version officielle pour les journalistes».

Un policier jugé coupable d'homicide

HALIFAX (PC) — Accusé de meurtre au second degré, Joseph O'Donnell, un policier de Dartmouth (Nouvelle-Écosse) a été reconnu coupable hier, d'homicide involontaire. Son collègue, contre qui pesait la même inculpation, a été acquitté.

Le juge Lorne Clarke a reporté au 29 janvier le prononcé de la sentence contre O'Donnell.

O'Donnell et son collègue David Cluett étaient accusés d'avoir battu à mort, le 27 juillet 1980, Earle Frederick Hollett, 36 ans, père de deux en-

fants, de Halifax. L'incident s'était déroulé près du pont Angus L. Macdonald, qui relie Dartmouth à Halifax.

Selon plusieurs témoins, O'Donnell a frappé Hollett à plusieurs reprises, pendant que Cluett le tenait. Hollett a eu le cou brisé. En défense, O'Donnell a reconnu avoir frappé Hollett, mais seulement après que celui-ci lui eût tiré les cheveux.

Les deux policiers avaient été appelés près du pont à cause de plaintes selon lesquelles un homme étrange arrêtait les voitures dans la rue.

L'annonce «haineuse» de la SSJB: 4 députés réclament une injonction

par Bernard Morrier

Quatre députés libéraux du Québec à la Chambre des communes, MM. Jean-Guy Dubois, David Berger et Gaston Gourde, de même que Mme Céline Hervieux-Payette, représentant respectivement les circonscriptions électorales de Lotbinière, Laurier, Lévis et Montréal-Mercier, se sont adressés à la Cour supérieure hier, dans le but d'obtenir une injonction pour empêcher la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal (SSJB) de poursuivre la diffusion et l'utilisation d'une annonce, parue dans LE DEVOIR le 4 décembre dernier, et dans laquelle on traitait de traîtres quelque 70 députés libéraux québécois ayant appuyé la résolution Trudeau-Chretien portant sur le rapatriement et les amendements de la Constitution canadienne.

Toutefois, après environ deux heures de débats, la juge Alice Desjardins a annoncé aux parties qu'elle se refusait à cause de travaux antérieurs faits comme avocate, ajoutant que le retard apporté à prendre cette décision venait du fait qu'elle n'avait pris connaissance de la requête que très rapidement et tardivement.

Les requérants, représentés par Me Ross Goodwin, allèguent qu'outre de les traiter de traîtres, le texte en question constitue un appel à la violence et que la SSJB, non satisfaite de l'avoir fait publier dans LE DEVOIR, continue à le mettre à la disposition du public par une affiche qu'elle a fait faire et qu'elle vendrait à ses bureaux pour la somme de \$1. Les quatre députés ajoutent que la diffusion de ce texte qui leur apparaît libelleux et diffamatoire leur cause un préjudice irréparable.

Considérant ce texte comme

une atteinte illicite à leur honneur les quatre députés y voient également une atteinte à leur crédibilité, non seulement en tant qu'individus, mais aussi en tant que membres de la société québécoise et représentants dûment élus au Parlement du Canada. Pour eux, il y aurait donc urgence que toute cette publicité cesse par l'émission d'une injonction provisoire et interlocutoire valide pour 10 jours, suivie d'une injonction interlocutoire devant demeurer en vigueur jusqu'à jugement final.

Me Goodwin a fait valoir que le texte en cause constitue une littérature haineuse allant directement à l'encontre du Code criminel, qu'il s'agit d'un salissage et que les demandeurs ont droit à la protection de la loi contre les appels à la violence.

Le procureur a d'ailleurs brandi une édition du *Quotidien de Chicoutimi*, où apparaît la photo à la une des quatre députés de la région du Lac-Saint-Jean, avec la men-

tion que ce sont eux que la SSJB décrit comme des traîtres.

Intervenant au nom de la société nationale, Me Philippe Gélinas a soutenu que, dans notre démocratie parlementaire, on s'accusait d'une part et on se défendait de l'autre, et que l'emploi du mot «traître» n'était pas plus grave que l'ont été les épithètes de «communistes ou fascistes» à l'endroit de certaines personnes.

«Et, a-t-il ajouté, jamais on n'a vu ces dernières s'adresser à un tribunal pour empêcher qu'elles soient décrites comme telles. Plus encore, Duplessis s'est fait traiter de traître parce qu'il vendait le fer de l'Ungava à un cent la tonne et fait cette accusation ne fut étudiée par les tribunaux.»

Me Gélinas, rappelant que le «langage vert» en politique ne vient pas de naitre, a également cité le cas de Sir Wilfrid Laurier, qui avait accusé les conservateurs de traîtres à la suite de la pendaison de Louis Riel. Plus récemment, le dé-

puté de Matane, M. Pierre de Bané, avait déclaré que ceux qui n'appuieraient pas la résolution Trudeau-Chretien trahiraient les francophones hors du Québec, tandis que, de son côté, le député de Notre-Dame-de-Grâce à l'Assemblée nationale, M. Reed Scowen, avait affirmé que la position du gouvernement québécois dans le débat constitutionnel trahissait les intérêts du Québec.

Et Me Gélinas d'ajouter: «M. Pierre Elliott Trudeau a lui-même affirmé en 1964 que les Québécois faisaient partie d'un peuple intellectuellement arriéré et spirituellement paralysé, tandis qu'il n'avait pas hésité à dire que les députés du Québec à Ottawa étaient des cons.»

Me Gélinas devait conclure en disant qu'accorder l'injonction demandée serait une atteinte directe à la liberté de parole, de presse et d'opinion. «La SSJB pense que le geste des députés libéraux fédéraux est une trahison. Et elle a le droit de le dire. La liberté de

parole n'est pas une farce», a-t-il terminé.

Les quatre requérants doivent maintenant s'adresser à un autre juge de la Cour supérieure et il est possible que le débat reprenne aujourd'hui ou encore lundi matin.

Le CRTC et le racisme

OTTAWA (PC) — Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes va prendre des dispositions pour s'assurer que stations de radio et de télévision n'encouragent pas la discrimination raciale.

Cette décision du CRTC fait suite à des plaintes formulées plus tôt cette année par des organismes juifs et des gens de couleur selon lesquels le Ku Klux Klan et d'autres groupes prêchant la discrimi-

nation bénéficiaient de trop de publicité.

Wilson Head, président de la Coalition nationale des gens de couleur du Canada, avait soulevé le problème lors d'une séance publique du CRTC à Toronto, en mai dernier.

Le CRTC a tenu à rappeler récemment aux diffuseurs que la Loi sur la diffusion exigeait des programmes bien équilibrés et qu'elle interdisait la diffusion de tout commentaire abusif concernant la race, la religion ou la foi.

SI VOUS CRAIGNEZ D'ALLUMER VOTRE FOYER

à cause des étincelles, de 3 manations; parce que ça tire trop et refroidit le reste de la maison

APPELEZ NERO METAL FAB

335-0150

1415, Pittfield, Ville St-Laurent

manufacturier de PORTES DE FOYER SUR MESURE, esthétiques, vitres trempées, combustion lente.

AUTRES PRODUITS: boîtes à cendres, chapeaux de cheminées, porte-bûches, etc.

Pichette condamné à la prison à vie pour avoir tué un gardien

Un jeune homme de 23 ans, Sylvain Pichette, a été condamné hier à l'emprisonnement à perpétuité pour meurtre au deuxième degré contre un gardien de banque.

En lui imposant cette sentence, le juge en chef adjoint James K. Hugessen, de la Cour supérieure, a précisé au prévenu qu'il devrait purger 20 ans francs de prison avant d'être autorisé à bénéficier d'une libération conditionnelle.

Pichette s'était reconnu coupable d'avoir causé la

mort de M. Moe Zimmel, âgé de 50 ans, abattu, le 10 juillet dernier, lors d'un vol à main armée dans une succursale de la Banque Nationale, sise rue Jarry est.

Lors de son arrestation, le 24 juillet dernier, l'escouade tactique de la police de la Communauté urbaine de Montréal avait dû intervenir et pas moins de 15 coups de feu avaient dû être échangés, avant que son avocat, Me Michel Massicotte, n'intervienne et le convainque de se rendre. À cette occasion toutefois, un policier de la CUM atteint de projectiles avait eu la vie sauve grâce à la veste antiballe qu'il portait. Mais cette fusillade a quand même mis fin à sa carrière, une balle lui ayant coupé l'index et sa main droite demeurant paralysée depuis.

Par ailleurs, le juge Hugessen a rappelé hier que Pichette a fait feu sur M. Zim-

mel alors que celui-ci avait été maîtrisé et gisait sur le plancher et que, lors de ce vol, le prévenu avait également tiré deux coups de feu en direction de policiers accourus sur les lieux.

«Vous avez fait preuve d'une insouciance totale pour la vie et la sécurité des gens et votre comportement, tant lors du vol qu'au moment de votre arrestation, démontre que vous étiez prêt à tout abattre autour de vous», de dire le juge en lui expliquant qu'il devait tenir compte de ce critère quant à la durée de son séjour en prison, la loi prévoyant, pour meurtre au deuxième degré, un emprisonnement à vie, donc un maximum de 25 ans, ou un minimum de 10 ans, avant qu'un individu puisse bénéficier d'une libération conditionnelle.

Deux autres accusées, Linda Després, amie de Pichette, et Carole de Grandmaison, âgées respectivement de 20 et 22 ans, devront subir leur procès sous peu pour homicide involontaire, toujours en rapport avec la mort de M. Zimmel.

La première avait été appréhendée en même temps que Pichette, dans un appartement du boulevard l'Acadie, où tous deux se terraient en compagnie du frère de l'accusé, Michel Pichette, âgé de 26 ans, et de son amie Gylaine Blais, âgée de 19 ans.

Le régime d'épargne-retraite du Trust Général

15 1/2%

Dépôt garanti 1 an, minimum 500 \$, intérêt crédité annuellement. Taux sujet à confirmation

C'est son rendement SUPÉRIEUR qui le rend supérieur.

- Taux d'intérêt élevés
- Aucuns frais d'administration
- Conseillers hautement qualifiés pour vous guider
- Épargne appréciable sur vos impôts.

N.B. Vous avez déjà un régime d'épargne-retraite dans une autre institution mais notre rendement supérieur vous séduit? Très simple. Nous nous chargerons de le faire transférer chez nous, sans frais. Vous voulez tout savoir sur nos régimes d'épargne-retraite? Venez rencontrer l'un de nos conseillers ou téléphonez-nous.

TRUST GÉNÉRAL

Montréal/University: 871-7200, Montréal/Place Ville-Marie: 861-8383, Outremont: 739-3265

Institution inscrite à la Régie de l'assurance-dépôts du Québec. Membre de la Société d'assurance-dépôts du Canada.

L'or est trop cher? On a des petites nouvelles pour vous!

Vous connaissez probablement les Krugerrand d'une once d'or fin, mais saviez-vous qu'ils sont maintenant disponibles en pièces de 1/10, 1/4 et 1/2 once? Maintenant il y a moyen d'acheter de l'or sans être en moyens.

Le Krugerrand
À la mesure de votre budget

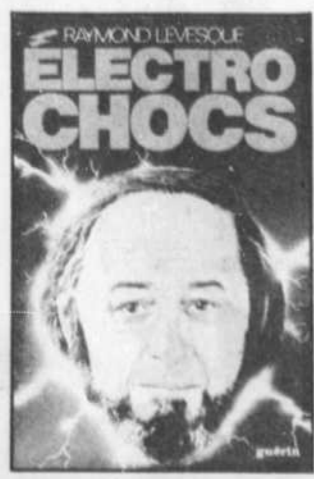
Compagnie de fiduciaire Guardian

618 rue St-Jacques
Montréal, Québec
842-8251

guérin
l'éditeur qui édite

Électro chocs
Paroles et musique de Raymond Lévesque

135 pages \$8.95



4560 rue Saint-Denis
Montréal, Québec
Tél.: (514) 849-1112

En vente dans toutes les librairies

Le nouveau spectacle de Raymond Lévesque

Table de matière:

PROLOGUE
L'ARGENT
LE POUVOIR
ANOMALIES
LA GUERRE
LA FOI
LA PART DU COEUR

En vente dans les librairies:

Station Métro-Longueuil
Longueuil, Québec
Tél.: (514) 677-8525

guérin
4574 rue SAINT-DENIS
MONTREAL, QUEBEC
TEL.: (514) 842-3481

QUAND LES HOMMES VIVRONT D'AMOUR

CONSCIENCE
Dans un livre de 135 pages aux Éditions Guérin

168 est. rue Sainte-Catherine
Montréal, Québec
Tél.: (514) 861-5647

4440 rue Saint-Denis
Montréal, Québec
Tél.: (514) 843-6241

Quelles sanctions contre la Pologne?

PARIS (AFP) — Six jours après le «coup» de Varsovie, dans les démocraties occidentales les opinions publiques s'interrogent sur les moyens de réagir autrement que par des manifestations ou des protestations verbales, plus ou moins fermes, des gouvernements.

Les seules mesures généralement évoquées sont des sanctions économiques pouvant être appliquées soit aux autorités polonaises, soit à l'URSS puisqu'il est évident, comme vient de le souligner le président américain, que ce drame n'aurait pas pu se produire «sans le plein appui de l'Union soviétique».

A l'égard de celle-ci, le problème des sanctions ne se poserait, semble-t-il, qu'en cas d'une intervention militaire ouverte en Pologne. Car pour exercer une rétorsion, «il faut qu'il y ait une base (indiscutable) à celle-ci», a fait remarquer jeudi M. Michel Jobert, ministre français du Commerce extérieur.

Or, les États-Unis sont les principaux fournisseurs de l'URSS en produits alimentaires, en technologie et en capitaux. On se retrouverait donc, dans une telle hypothèse, face à des problèmes comparables à ceux qui se posaient il y a un peu moins de deux ans, au lendemain de l'intervention soviétique en Afghanistan.

Certes, l'émotion causée par le drame polonais en Occident est plus forte, et les pressions de tous ordres en faveur d'un bloc économique seraient sans doute beaucoup plus importantes. Mais pour rendre la mesure efficace, il faudrait l'appliquer à l'ensemble du bloc des pays de l'Est, en raison de l'étriquetage des liens économiques qui les unissent au sein du Comecon, sous l'égide de l'URSS.

En raison de l'interdépendance croissante des économies mondiales, il faudrait aussi que le bloc soit appliqué par l'ensemble des pays extérieurs au Comecon. Sinon, les fournitures désirées par l'URSS pourraient, au moins en partie, lui parvenir par des chemins plus ou moins détournés, comme ce fut le cas pour les céréales, achetées en Argentine, au Canada ou en Australie, lorsque le blé ou le maïs américains étaient sous embargo.

De toutes façons, s'il est évident qu'une telle mesure (en supposant qu'elle soit effective au moins temporairement) frapperait durement les pays de l'Est dont le système de production présente de graves lacunes, elle aurait aussi d'assez graves répercussions dans les pays occidentaux, en perturbant notamment les marchés agricoles, et en aggravant encore le chômage.

Il est donc probable, surtout après le récent échec (au moins relatif) des sanctions décidées à la suite de l'intervention soviétique en Afghanistan, que les positions des Occidentaux seraient partagées au sujet de mesures semblables, en cas d'aggravation de la situation en Pologne.

On peut toutefois prévoir, estiment les observateurs, la remise de la conclusion définitive des contrats pour la construction du gazoduc devant relier l'Europe à la Sibérie.

En ce qui concerne la Pologne, les problèmes sont immédiats et se posent pour les aides économiques et financières qui lui accordent les Occidentaux.

Or, ces derniers adoptent déjà des positions différentes au sujet des aides économiques: les dirigeants américains ont décidé de les suspendre «tant que la loi martiale est imposée aux Polonais» et tant qu'ils ne pourront résoudre leurs problèmes «sans contrainte intérieure ni intervention extérieure».

Par contre, la Commission européenne annonce qu'elle veillera à faire acheminer les 8,000 tonnes de viande bovine données à la Pologne et le reste des denrées vendues à prix réduits (15% de moins que les cours mondiaux), soit 163,000 tonnes de céréales, 8,000 tonnes de beurre, 9,800 tonnes de viande de porc, 1,000 tonnes de bœuf.

Enfin, sur les aides financières, c'est-à-dire le report des dettes de la Pologne, les banques occidentales (comme les gouvernements) restent pour l'instant dans l'expectative. La Pologne n'est plus en état, au moins pour longtemps, de rendre les 27 milliards de dollars empruntés aux Occidentaux et les moyens de pression d'ordre économique dont ces derniers disposent pour faire changer la situation, ne paraissent guère efficaces.

L'enlèvement du général Dozier serait un «complot international»

ROME (AFP) — La thèse de l'existence de complots internationaux dans le cadre de l'enlèvement du général américain James Dozier par les Brigades rouges, a été avancée par le groupe socialiste à la Chambre des députés ainsi que par le général italien commandant la région nord-est de la péninsule.

Au lendemain de la première action des Brigades rouges débordant le cadre de la vie politique italienne, le groupe socialiste à la Chambre des députés italienne estime dans un communiqué que la prise d'otage «met une nouvelle fois de façon alarmante la lumière sur l'existence de liaisons internationales du terrorisme» faisant appel à des forces extérieures.

De son côté, le général italien Giorgio Donati, commandant la région nord-est de l'Italie où se trouve la base de l'OTAN de Vérone, a également déclaré que «des compli-

Un interlocuteur anonyme se réclamant des Brigades rouges a de nouveau revendiqué hier en début d'après-midi l'enlèvement du général américain qu'il a qualifié de «bourreau de l'OTAN».

Le correspondant, dans un coup de téléphone au siège de l'agence ANSA à Vérone, a déclaré que les quatre principales colonnes des B.R., celles de Venise, Milan, Naples et Rome, avaient participé à l'opération.

«Dozier est enfermé dans une prison du peuple et sera soumis au procès du prolétariat. Un communiqué suivra», a-t-il ajouté.

La principale question posée au lendemain de cet enlèvement était de savoir quelles seraient les exigences des BR pour une libération éventuelle de leur otage. La question se pose avec d'autant plus d'acuité qu'il semble impossible d'imaginer qu'un organisme comme l'OTAN puisse accepter de traiter avec des terroristes ou de céder à un quelconque chantage.

D'autre part, si le projet des Brigades rouges était d'exécuter purement et simplement l'officier américain, elles n'auraient pas pris le risque de l'enlever chez lui, à cinq heures et demie de l'après-midi, en présence de sa femme.

Pour certains spécialistes de la lutte anti-terroriste, il n'est pas exclu que l'organisation terroriste veuille tenter d'obliger le général Dozier à révéler les secrets militaires que ses fonctions de chef d'état-major adjoint amènent forcément à détenir.

Un détail est venu renforcer cette hypothèse: on a appris de bonne source que les ravisseurs de l'officier américain avaient soigneusement fouillé son domicile, visiblement à la recherche d'éventuels documents secrets. De source officielle, on démentait cependant que le général Dozier ait conservé ce type de documents à son domicile.

Sans doute les brigades rouges espèrent-elles aussi, en s'attaquant à l'OTAN, exploiter le courant pacifiste qui se dessine en Europe, et en particulier en Italie, où la manifestation pour la paix organisée en octobre dernier avait réuni plus de 300,000 personnes à Rome. D'autre part, de vives polémiques avaient éclaté après la décision du gouvernement italien d'autoriser l'installation en 1983 de 112 missiles Cruise sur le site de Comiso, en Sicile.

De toute évidence, l'autre objectif du «parti armé», estimé les observateurs, est d'occuper la scène internationale de manière spectaculaire.

Les coups sévères qui lui ont été portés par la police anti-terroriste, le boycottage de fait de la presse italienne, conduisent en effet l'organisation clandestine à la surenchère dans le choix de ses cibles.

Le choix du moment n'est sans doute pas dû au hasard, si l'on relève que l'enlèvement du général Dozier a suivi de 24 heures la diffusion par l'organisation d'un volumineux texte de 300 pages, saisi par la police, et intitulé «Journal des Brigades rouges no 4, résolution théorique-politico-stratégique».

Une bombe ravage le QG de Mugabe: 6 morts, 150 blessés

SALISBURY (Reuter) — L'explosion qui a ravagé le quartier général de la ZANU-PF, Parti de M. Robert Mugabe, premier ministre du Zimbabwe, hier à Salisbury, a fait six morts et 150 blessés, a déclaré un porte-parole du gouvernement.

L'engin, d'un poids estimé à 20 kilos, avait été placé dans une salle de conférences située au troisième étage de l'immeuble.

Le porte-parole a précisé que toutes les victimes étaient des personnes se trouvant dans une boulangerie voisine et dont le mur s'est écroulé.

Les personnes tuées sont quatre Noirs, dont deux femmes, un Blanc et une femme métis.

Citant un membre du comité central de la ZANU-PF, l'agence zimbabwéenne Ziana indique que la direction du Parti devait se réunir dans

l'immeuble dans le courant de l'après-midi mais que la bombe a explosé à l'heure du déjeuner.

M. Mugabe et de nombreux ministres devaient participer à cette réunion, indique-t-on de source autorisée.

Un porte-parole du premier ministre a indiqué que ce dernier avait passé la plus grande partie de la journée chez lui pour y préparer une visite au Mozambique, prévue pour le lendemain. Il n'a pas fait mention de son intention de participer à une réunion du comité central de son parti.

La radio du Zimbabwe a rejeté la responsabilité de l'attentat sur l'Afrique du Sud. Un responsable du gouvernement a toutefois déclaré que personne n'avait jusqu'à présent été arrêté et que l'on ne connaissait pas encore l'origine de l'explosion.

Galtieri fait appel à des civils

BUENOS AIRES (AFP) — Un diplomate de carrière, M. Nicador Costa Mendez, et l'un des meilleurs économistes du pays, M. Roberto Alemann, ont été appelés par le général Leopoldo Galtieri, nouveau président de la république argentine, pour occuper deux postes-clés au sein du gouvernement qui sera mis en place mardi prochain.

Par ailleurs, l'annonce officielle de la composition du gouvernement faite hier à Buenos Aires révèle que les deux-tiers des portefeuilles sont attribués à des civils.

M. Costa Mendez a été désigné comme ministre des Affaires étrangères, poste qu'il a déjà occupé sous la présidence du général Juan Carlos Onganía, il y a une quinzaine d'années.

organisation nationale mis en place par la junte militaire après le coup d'Etat de mars 1976, trois seulement des neuf ministères seront occupés par des militaires.

Il s'agit de l'intérieur dont le titulaire est le général Alfredo Saint-Jean, qui aura la charge de conduire le dialogue avec les partis politiques, et de l'Action sociale et du Travail qui restent respectivement au vice-amiral Carlos Lacoste et au brigadier général Julio Porcile. Ces deux derniers, avec le nouveau ministre de la Défense, Amadeo Frugoli, faisaient partie du gouvernement du général Viola. Le Dr Frugoli y occupait le poste de ministre de la Justice.

M. Alemann, un technicien de tendance «modérée», a obtenu le portefeuille de l'Économie, qui a été réunifié en un seul et unique secteur. Cette mesure fait suite à l'échec de l'équipe de cinq ministres, chargée de la conduite de l'économie, qui avait été mise en place il y a huit mois par le président déposé la semaine passée, le général Roberto Viola.

M. Alemann, qui lui aussi fut déjà il y a vingt ans ministre de l'Économie neuf mois durant, est considéré comme l'un des plus farouches partisans de la lutte contre l'inflation, l'un des grands maux dont souffre l'économie argentine.

M. Costa Mendez est, quant à lui, tout à fait dans la ligne politique du général Galtieri de par sa tendance pro-occidentale et son admiration pour les États-Unis.

D'autre part, au sein du gouvernement, qui accompagnera le général Galtieri dans la conduite de la deuxième phase du programme de réor-

mes milieux paraissent être pris dans une valse-hésitation, comme s'ils recevaient des indices contradictoires sur la situation réelle en Pologne et des instructions confuses du sommet de la hiérarchie soviétique.

— Le Kremlin estime qu'il n'y a pas de péril en la demeure et que la situation en Pologne évolue, sinon exactement selon ses vœux, du moins dans la bonne direction, certaines dispositions annoncées hier après-midi par les autorités de Varsovie, comme le rétablissement, même sous censure, des communications avec le monde extérieur, sont retenues comme les symptômes d'une certaine détente.

Dans son adresse aux chefs des partis communistes, M. Brejnev n'a fait aucune allusion aux événements de Pologne et a à peine évoqué «les ténèbres de la guerre», en affirmant que le souci réel de la paix est incompatible avec l'égoïsme national, avec les prétentions à l'hégémonie mondiale.

La CSCE ajourne au 9 février 82

MADRID (AFP) — La conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) a suspendu ses travaux hier jusqu'au 9 février prochain, après une dernière journée presque exclusivement consacrée à la Pologne.

Les 35 pays membres (toute l'Europe moins l'Albanie, plus les États-Unis et le Canada) sont convenus de reprendre les travaux sur la base d'un projet de déclaration finale rédigé par le groupe des pays neutres et non alignés et de tenter d'arriver à un accord «substantiel» dans un ultime délai de 30 jours.

La dernière séance plénière de 1981 a donné lieu à 22 discours, la plupart d'entre eux pour accuser les autorités militaires polonaises de violer l'acte final d'Helsinki, point de départ, en 1975, du processus de la CSCE.

«La Pologne a besoin de moins de conseils et davantage de compréhension et d'aide économique», a déclaré en réponse à un barrage de critiques, M. Wlodzimierz Kolarski, chef de la délégation polonaise.

M. Max Kampelman, chef de la délégation américaine, a dit: «Nous ne pouvons pas ignorer des événements qui nous affligent tous, tandis que nous assistons aux souffrances du peuple polonais».

M. Guy de Commines, chef de la délégation française, a de son côté lancé un appel pour la libération des syndicalistes polonais et la restauration des libertés civiles.

«Percutant, fascinant...»
France-Amérique



LE PRINCE
Richard Gwyn

Brejnev pense d'abord... au hockey sur glace

MOSCOU (AFP) — M. Leonid Brejnev a dénoté hier soir tous les observateurs en se rendant, en plein sommet communiste sur la Pologne, au match de hockey URSS-Tchécoslovaquie.

Au moment où l'on croyait les chefs des partis communistes des pays du Pacte de Varsovie réunis dans sa datcha de la banlieue moscovite, le chef de l'Etat soviétique respectant une tradition à la veille de son anniversaire, assistait, de 19 h 00 à 21 h 00 locales, à la confrontation des hockeyeurs d'URSS et de Tchécoslovaquie au stade Lénine.

Manifestement, M. Brejnev s'est rendu directement au stade en quittant le Kremlin où il venait de recevoir MM. Todor Jivkov (Bulgarie), Janos Kadar (Hongrie), Erich Honecker (RDA), Nicolae Ceausescu (Roumanie), Gustave Husak (Tchécoslovaquie) et Youm Jaguin Tsendenbal (Mongolie) qui lui avaient remis des décorations. Ce n'est donc qu'après ces deux heures de détente que le numéro un soviétique a peut-être retrouvé ses hôtes ce matin avant de se retrouver à déjeuner.

Officiellement, la Pologne qui est au coeur des délibéra-

tions, n'est pas représentée à Moscou. Les observateurs diplomatiques n'excluent pas totalement, pourtant, qu'un représentant du gouvernement polonais, et peut-être même le premier ministre, le général Wojciech Jaruzelski, se joigne en dernière minute à ses collègues.

Aucune indication — officielle ou officieuse — n'a pu être obtenue sur l'orientation des débats et l'on doute même que le communiqué final, si communiqué il y a, jette quelque lumière sur le sujet.

Cette apparente décontraction qui n'est guère dans les traditions des réunions au sommet du monde communiste conduit les observateurs diplomatiques à retenir deux possibilités: — une décision de principe a déjà été prise par d'autres canaux sur l'attitude des pays du Pacte de Varsovie à l'égard de la Pologne et depuis 48 heures, l'éventualité d'une intervention collective pour mettre fin au dérapage polonais est ouvertement évoquée dans les milieux soviétiques qui, encore en début de semaine, l'excluaient totalement.

Il est vrai aussi que durant ces longues journées, ces mé-

LANGUES DU MONDE

LA SESSION DÉBUTE LA SEMAINE DU 18 JANVIER

Allemand, Arabe, Espagnol, Grec, Italien et Chinois cantonnais

jour	13h-16h	session de
soir	18h-21h	13 semaines \$110
samedi	10h-13h	(39 hres)

Date d'inscription: du 20 décembre au 16 janvier de 9h à 19h

Pour obtenir notre brochure ou de plus amples renseignements, téléphonez-nous au 849-8393 poste 79



1450, RUE STANLEY - MONTREAL - QUE. - H3A 2W5

faces à farces de BERTHIO

Trudeau, Lévesque, Ryan, Clark, Ouellette, Chrétien, Parizeau, Lalonde, Charron, Morin, Bourassa, Mitterand,

Le livre d'art luxueux, grand format, fait le tour des plus récents et des plus mordants tableaux de chasse du célèbre maître de la caricature. «Faces à Farces» est publié par CROC ALBUM.

DISPONIBLE CHEZ VOTRE LIBRAIRE, PARTOUT AU QUÉBEC

Brejnev, Reagan, Carter, Garon, Biron, Pépin, Chaput-Rolland, Vigneault et... et bien d'autres.

LE CADEAU ORIGINAL POUR CEUX QUI CROYAIENT TOUT AVOIR.

LA POLOGNE SOUS LES MILITAIRES

Le 18 brumaire du général Jaruzelski

«Si jamais événement a projeté devant lui son ombre longtemps avant de se produire, ce fut bien le coup d'État de Bonaparte» (Karl Marx. *Le 18 brumaire de Louis Bonaparte*).

par
André Fontaine
LE MONDE

M. Mauroy sait maintenant pourquoi on ne voulait pas de lui, ces jours-ci, à Varsovie. Le linge sale se lave en famille, et, bien que socialiste, il n'appartient pas à la famille qui a le bonheur d'avoir à sa tête le grand frère soviétique. Car il faut quelque hypocrisie pour affecter de croire que les Polonais sont en train de régler leurs affaires tout seuls, «sans ingérence étrangère». Qu'a fait le général Jaruzelski, sinon d'obtempérer à une mise en demeure de Moscou? Celle-ci a pris la forme d'une dépêche on ne peut plus nette de l'agence Tass, en date du 10 décembre. Après avoir accusé Solidarité «d'inscrire à l'ordre du jour la question du renversement du pouvoir tant législatif qu'exécutif», relève «l'intensification des attaques contre les alliances de la Pologne» et fait état de la «légitime indignation» des Soviétiques, elle invitait «les autorités à prendre les mesures appropriées pour défendre les fondements constitutionnels de l'État».

Cette «invitation», bien peu conforme, on l'admettra, aux dispositions de l'acte final d'Heisinki sur la non-ingérence dans les affaires des autres, faisait suite à la visite à Varsovie d'une délégation soviétique venue enquêter sur la situation. Que ses conclusions aient été extrêmement sombres, est difficile d'en douter.

Ce n'est pas un communiste, mais un journaliste «bourgeois» qui redoutait, dans *l'Economist* du samedi 12, de voir quelque «incel» jaillir d'une file d'attente à transformer en une «foule d'émeutiers» et citait un Polonais selon lequel un «Sarajevo pouvait se produire à tout instant».

Tass fait bien entendu porter toute la responsabilité de la crise sur Solidarité et la Confédération de la Pologne indépendante, voire sur les sermons dominicaux. A l'inverse, comme l'écrit l'Economist déjà mentionné, nombre de Polonais ont tendance à s'imaginer qu'il suffirait que les communistes abandonnent le pouvoir pour que le pays, du jour au lendemain, devienne «riche, juste et plein de soleil». Disons que Tass fait fi de l'histoire et que trop de Polonais oublient la géographie.

Si l'histoire comporte un enseignement, c'est que les Polonais entendent avant tout être Polonais, autrement dit se gouverner eux-mêmes. S'il en était autrement, la Pologne n'aurait pas, par quatre fois en deux siècles, ressuscité après avoir été partagée entre les deux puissances qui, pour son malheur, l'encerclent. Les Polonais ont résisté aux tsars et au Kaiser, aux bolcheviks et aux nazis. Lorsqu'en juin 1956 les ouvriers de Poznan se sont révoltés contre la misère et la servitude à quoi les avait réduits le stalinisme, ils n'ont pas crié seulement: «Donnez-nous du pain!» mais aussi: «A bas le communisme!» et «les Rousskis à la porte!».

L'émeute et la répression firent cinquante-trois morts. C'est alors qu'un homme surgit qui, le temps d'un «printemps en octobre», crut lui-même et fit croire à la possibilité d'une conciliation non seulement entre le communisme et la Pologne, mais entre le communisme et la liberté. Sorti de la prison où, sans avoir été jugé, il expiait le crime d'avoir résisté aux oukases du Kremlin, il fut chargé par le chef du parti de l'époque, Ochab, de présenter un rapport au comité central. Apprenant la nouvelle Khrouchchev sortit de ses gonds. Il débarqua à Varsovie, flanqué de



La troupe encerclant le siège de Solidarité.

(Photolaser AP)

Molotov et d'une douzaine de généraux en grand uniforme, tandis que les blindés soviétiques faisaient mouvement sur la capitale. A peine descendu d'avion, il apostropha la direction polonaise réunie au grand complet: «Nous avons versé notre sang pour ce pays, et ils veulent nous vendre aux Américains.» Gomulka lui répondit: «Nous avons versé plus de sang que vous, et nous ne vendons rien du tout», et menaça de tout raconter à la radio.

M. K., finalement s'inclina et fit faire demi-tour à ses chars. Quelques jours plus tard, Gomulka devenait le numéro un du parti, au milieu de la liesse populaire et, le 20 janvier suivant, ses compatriotes le plébiscitaient, avec la caution du cardinal primat, dans les seules élections libres qu'ils aient connues depuis la guerre.

C'était il y a vingt-cinq ans. Le chemin parcouru depuis aura été parsemé de déceptions. Vite repris en main par Moscov, Gomulka avait dû approuver, quelques jours après son retour au pouvoir, l'inter-

vention en Hongrie. En 1968, il poussa à l'invasion de la Tchécoslovaquie et y fera participer ses troupes. Deux ans et demi plus tard, il tombera pour les mêmes raisons qui avaient conduit à faire appel à lui: l'incapacité du régime à résoudre les problèmes économiques, notamment agricoles, qui l'assaillaient, le mécontentement d'une population ayant perdu foi depuis longtemps dans les vertus du système. Des grèves qui tournent à l'émeute éclatent dans les ports de la Baltique. La milice tire sur les ouvriers, il y a des dizaines de morts.

Mais voilà que la Pologne, et avec elle tous ceux qui veulent encore croire au communisme, reprend espoir. Edward Giersek, l'idole des mineurs de Silesie, prend la place de Gomulka. Avec sa carrure de rugbyman et ses manières directes, il inspire confiance. Il va discuter lui-même avec les travailleurs en grève. Il tend la main à l'Eglise catholique. Il obtient des crédits de l'Est, et plus encore

de l'Ouest. Giscard d'Estaing et Helmut Schmidt ne jurent que par lui. A marches forcées il va construire une «seconde Pologne», une grande nation industrielle dont les exportations permettront de relever de manière spectaculaire le niveau de vie. Mais l'entreprise échoue lamentablement. Elle n'aboutit qu'à désorganiser un peu plus l'économie et à susciter la création d'une classe de privilégiés dont tout le pays dénonce la corruption. L'inflation impose d'augmenter massivement les prix. C'est à nouveau la grève. Exit Giersek, qui se retrouve aujourd'hui en prison, tandis que parti de rien, ou plutôt de la base des chantiers navals de Gdansk, se développe un immense mouvement syndical libre, ouvertement soutenu par l'Eglise, avec à sa tête, toujours un crucifix à la main, un inconnu qui a vite fait de devenir célèbre: Lech Walesa.

Retourner contre ses inventeurs la tactique dite du salam, chère à feu Mathias Rakosi, le maître de la Hongrie des années 50, Solidarité arra-

ché pas à pas au pouvoir une série de concessions, notamment dans le domaine des libertés syndicales et individuelles, dont le total, par rapport à la norme des pays de l'Est, est proprement exorbitant. Rien ne résume mieux la situation à laquelle la Pologne était arrivée à la veille du coup de force du week-end que l'ébaufrage de tripartisme résultant de la réunion, dans les cas d'urgence, du chef du parti et du gouvernement, de celui de l'Eglise catholique et de celui des syndicats libres. C'était le naufrage de l'idée selon laquelle, en régime socialiste, tout autorité doit procéder du seul parti, censé être l'avant-garde du prolétariat au nom duquel il exerce la dictature.

Mais, du parti, que restait-il? De ses trois millions de membres, quatre cent mille l'ont quitté ou en ont été exclus en un an, tandis que les effectifs de Solidarité atteignent les dix millions. Parmi ceux qui demeurent, on ne compte pas ceux qui militent également dans le syndicat libre ou dont l'adhésion à l'idéologie marxiste-léniniste, en tout état de cause, est sujette à caution. Il n'a fallu que quelques mois au successeur de Giersek, Stanislaw Kania, pour faire la preuve de son impuissance. Et c'est ainsi que, pour la première fois dans l'histoire d'un pays socialiste, un officier d'active a pris la direction du gouvernement, avant d'y ajouter celle du parti. Le voilà maintenant à la tête d'un comité militaire de salut national. Ce sont des militaires qui, partout dans le pays, ont recréé la situation en main. L'armée qui rétablit l'ordre et institue l'état de siège, c'est monnaie courante, hélas! dans un pays du monde qui se dit libre. Mais dans l'autre, dans celui qui prétend non seulement émanciper le prolétariat, mais l'installer au pouvoir, quelle dérisoire que de voir des militants syndicaux déferés devant les cours martiales!

Sans doute n'en serait-on pas là si le vertige du succès n'avait pas, depuis quelques mois, saisi une partie des Polo-

nais, s'ils n'avaient pas cru pouvoir ignorer la triste réalité d'une géographie qui fait de leur pays une marche de l'empire soviétique, s'ils avaient pris le temps de digérer les nombreuses concessions qu'ils avaient obtenues au lieu de continuer de défier chaque jour un peu davantage, au-delà du gouvernement et du parti polonais, le grand protecteur parce que ce dernier contenu d'avertissements verbaux, appuyés à l'occasion de quelques bruits de bottes, parce que la crainte d'une résistance active de la population, jointe à celle d'éventuelles représailles américaines, à Cuba ou ailleurs, et à l'espoir de voir la colombe du pacifisme allemand tomber dans ses filets le retenaient visiblement d'intervenir militairement, ils ont trop cru que leur mouvement était irrésistible.

Ils ont multiplié les imprudences, comme les Tchéques en 1968, en oubliant que Moscou tient à son glacis comme à la prunelle de ses yeux. Il aurait tout de même été surprenant que la nation qui n'a pas hésité à envahir l'Afghanistan, lequel ne se trouvait pas à l'intérieur de sa zone d'influence, pour empêcher un régime communiste de fraîche date d'être renversé par une insurrection populaire, laissât remettre en question sa domination sur un pays à travers lequel passent ses lignes de communication avec l'Allemagne de l'Est.

Longtemps Lech Walesa, soutenu et conseillé par le cardinal Wysynski et, derrière lui, par le premier pape polonais de l'histoire, avait paru bien mesurer jusqu'où il pouvait aller (trop loin). Aujourd'hui, le cardinal est mort. Jean-Paul II, depuis l'attentat qui a failli lui coûter la vie, n'est plus tout à fait le même homme et Walesa, apparemment, s'est laissé déborder par la fraction radicale de ses troupes: c'est du moins ce que suggèrent les propos très subversifs enregistrés à son insu par la police et que la radio a diffusés ces jours derniers. C'est ce que suggèrent aussi

l'appel à la grève générale, en cas de vote du projet de loi interdisant temporairement les arrêts de travail, et le projet de référendum sur l'exercice du pouvoir lancés, quelques heures avant le coup de force, par la commission nationale de Solidarité.

Constater ces évidences n'exécuse rien le recours à la dictature militaire, même si, jusqu'à preuve du contraire, on peut créditer le général Jaruzelski d'assez de patriotisme pour penser qu'il a vu là le seul moyen d'échapper à une intervention directe de l'U.R.S.S. On nous dit à présent que Walesa, coupe de ses lieutenants embaillés et de ses troupes, aurait accepté de négocier. A la différence de Dubcek, il n'a pas été arrêté et expédié, menottes aux poignets, dans une prison soviétique. Mais les atouts qui lui restent paraissent, a priori, bien minces par rapport à ceux dont il disposait il y a quelques jours encore, et les exemples de Gomulka et de Dubcek sont là pour lui rappeler avec quel art les Soviétiques savent reprendre une à une, lorsque le courant a été renversé, les concessions qui leur ont été arrachées.

Que va faire le peuple polonais? Il n'a plus grand-chose à perdre. Il a le ventre creux et sait qu'il n'a guère à attendre, du monde extérieur, que des bonnes paroles. La sagesse, pour Moscou, maintenant, serait de lui ouvrir un espoir. Autrement dit, de lui dire nettement qu'il sera libre de se gouverner comme il l'entend à charge pour lui de ne remettre en cause ni l'appartenance au pacte de Varsovie et au Comecon ni le stationnement des troupes soviétiques. A défaut, M. Brejnev et les siens ne peuvent espérer, dans le meilleur des cas, pour eux, qu'une résignation morose, sans pouvoir écartier l'hypothèse d'une résistance, active et passive, de grande ampleur. Ce n'est certes pas ainsi qu'ils consolideront l'empire, dont le 18 Brumaire du général Jaruzelski avait pour but ultime d'assurer, face à un risque évident de désagrégation, le salut.

L'armée à la place du parti?

par
Michel Tatu
LE MONDE

LES sources profondes de la crise en Pologne ne résidaient pas dans les changements cycliques de la conjoncture, mais dans la structure socio-économique du pays. Craignant la poussée de la classe ouvrière, la bourgeoisie tendait à une limitation de la démocratie parlementaire et à son remplacement par un pouvoir autoritaire.

«Pilsudski, qui s'était retiré en 1923 de la vie politique officielle, a su profiter de cette situation pour réaliser un coup d'État (12-24 mai 1926), avec l'appui de l'armée (...) Le coup d'État, qui se déroula au nom de l'assainissement de la vie politique (d'où le nom de «sanacja») donne depuis au camp de Pilsudski, fut au début également appuyé par les partis, désorientés, de la gauche...»

Remplacements «bourgeois» par «nomenclature» du parti et le nom de Pilsudski par celui de l'actuel homme fort de la Pologne, le général Jaruzelski, et cette citation extraite d'un ouvrage très officiellement publié en Pologne

en 1966 (1) prend aujourd'hui une certaine saveur.

Elle nous rappelle que la Pologne, bien plus que les autres pays d'Europe de l'Est, a une tradition militaire, et que le pouvoir en uniforme n'y est pas forcément mal considéré. Pour les Polonais, le 11 novembre n'est pas seulement, comme pour les Français, l'anniversaire de l'armistice signé à Rethondes à la fin de la première guerre mondiale, mais aussi celui du retour triomphal à Varsovie du général — bientôt maréchal — Pilsudski, héros de la résistance contre les Allemands avant d'être celui de la victoire contre les bolcheviks et aussi — on a eu tendance à l'oublier — l'un des fondateurs du parti socialiste polonais au début du siècle.

Des 1978, la contestation patriotique en Pologne tenait à célébrer cet anniversaire en réaction contre les célébra-

tions imposées par le parti. Quant aux militaires polonais, ils devaient conserver le pouvoir jusqu'à la catastrophe de 1939. La seule évolution à signaler, conforme d'ailleurs au schéma constaté dans les régimes militaires sous d'autres latitudes, est que le pouvoir eut tendance à passer des étoiles aux galons: après la mort du maréchal en 1935, l'homme fort du pays fut un certain colonel Beck.

Il n'est pourtant pas besoin de se référer à ce précédent pour émettre une hypothèse lourde de conséquences pour l'avenir du régime communiste en Pologne, et aussi ailleurs. Comme nous l'avons signalé au moment de l'installation du général Jaruzelski à la tête du parti, la tentation militaire est appelée de plus en plus à surgir toutes les fois qu'une grave crise ébranle un pays communiste. Mais l'on sait aussi que, partout, toute armée qui s'empare du pouvoir a beaucoup de mal à s'en dessaisir. On ne voit pas pourquoi il en irait autrement en Pologne, surtout s'il s'agit de rendre le pouvoir au parti totalement discrédité, impuissant et divisé qu'est devenu le parti

ouvrier unifié polonais après l'échec des Gomulka, des Giersek et des Kania.

D'ailleurs, le général Jaruzelski ne semble pas se préoccuper beaucoup, au moins à ce stade, des «apparatchiki» qui l'ont porté à leur tête: il n'a pas mentionné le parti une seule fois dans son discours du 13 décembre, sinon pour appeler à la coopération «des travailleurs qui ne sont pas membres du parti». Une référence négative qui en dit long sur son probable état d'esprit: «libéraux» et «dogmatiques» sont renvoyés dos à dos dans les mêmes ténèbres extérieures.

Comme prévu, cela n'empêche pas pour autant de célébrer les bienfaits du «socialisme», un concept à conserver en tant qu'héritage sinon utile, du moins inévitable, de l'état de choses antérieur. Simplement, ce «socialisme» n'a plus besoin de ses protecteurs attirés, les idéologues oisifs et sclérosés des anciennes équipes: l'armée se chargera de ce rôle comme du reste.

C'est bien pourquoi les dirigeants de Moscou, dans leur pour intérieur, pourraient bien être quelque peu embarrassés. A court terme, ils ne peuvent que se réjouir de voir — ou d'espérer voir — l'ordre enfin restauré dans le pays voisin après le déferlement de l'«anarchie contre-révolutionnaire». A long terme, toutefois, c'est tout le système peniblement mis en place par des décennies de stalinisme en Russie et un tiers de siècle de satellisation en Europe de l'Est qui chavire sur ses bases. L'idée que le parti — tout parti, par conséquent — est nu comme le roi de la fable, que l'on peut et doit même s'en passer dans la catastrophe, que les forces armées sont prêtes à prendre le relais après avoir vécu tant d'années à l'ombre du pouvoir, cette idée n'avait jamais été illustrée avec tant d'éclat.

Bien sûr, le général Jaruzelski sera bien obligé de respecter les formes. S'il réussit, il devra maintenir au moins une apparence de parti et d'idéologie marxiste, sans que nul soit dupe sur la source réelle de l'autorité. S'il échoue, un nouveau champ d'action s'ouvrira aux anciens responsables du POUP, qui seront tentés de reconquérir le pouvoir, mais cette fois avec l'aide de l'armée rouge: ce ne sont pas les milices et la police qui tiendront tête à l'armée polonaise. Le Kremlin devrait donc, pour renverser la vapeur, recourir à une intervention encore plus coûteuse sur tous les plans que celle devant laquelle il a reculé pendant près de dix-huit mois. Y est-il prêt? Dans tous les cas, l'URSS devra payer le prix de sa longue inaction: soit par une intervention beaucoup plus dure sur le terrain et conduite avec encore moins de justification qu'auparavant.

soit par l'accommodement avec un régime de nature différente, soucieux d'ordre sans doute, mais imperméable aux impératifs des appareils traditionnels, à la fois un peu trop libéral à l'intérieur et un peu trop nationaliste à l'extérieur.

C'est bien pourquoi l'embarras perce également dans les réactions occidentales, à commencer par celle des Américains. Passons sur le «léche soulagement» éprouvé par tous ceux qui effrayaient les conséquences du désordre polonais sur la quiétude occidentale, sur la satisfaction secrète de ceux qui se méfiaient à priori de l'«anarcho-syndicalisme» polonais, de ses recherches sur la démocratie directe et le «socialisme auto-gestionnaire». Par-delà les idéologies officielles, la solidarité des pouvoirs en place et des raisons d'État créées des réflexes conditionnés qui ne trompent pas.


En outre, et quelles que soient les préférences, il est difficile de dénoncer un «coup d'État militaire» là où un pouvoir de fait se substitue à un autre pouvoir de fait. Non seulement ce serait donner une apparence de légitimité au régime précédent, qui a été imposé aux populations d'une manière aussi peu démocratique que l'actuel, mais cela créerait un fâcheux précédent, alors que les putschs de Turquie et de Grèce, pour ne pas parler des cas similaires d'Amérique latine, ont été et sont encore largement tolérés par la plupart des capitales.

La seule chose possible est, dans ces conditions, non pas de «rien faire», comme l'a dit imprudemment M. Cheysson, mais de pousser le gouvernement polonais à reprendre ce «dialogue démocratique» qu'il assure être encore dans ses intentions, à rétablir le maximum des libertés conquises par Solidarité au cours des dix-huit derniers mois.

Les gouvernements occidentaux ne manquent pas de «levers» pour étayer leurs préoccupations. Si l'aide alimentaire n'est pas monnayable, dans la mesure où elle va directement (mais il conviendrait de s'en assurer) aux populations épuisées par des mois de pénurie, l'aide économique et financière, elle, profite d'abord au gouvernement, notamment en lui permettant d'échapper aux échéances de sa dette. Il serait pour le moins injuste de traiter de la même manière un gouvernement qui tolérerait une large zone de démocratie et celui qui vient de se lancer dans une vaste répression contre sa population et ses représentants. Le fait que les deux gouvernements soient dirigés par le même homme ne change rien à l'affaire.

Note
(1) Pologne, réalités et problèmes, Éditions scientifiques de Pologne (P.W.N.), Varsovie, 1966.

L'Hôpital Ste-Justine
et
L'Hôpital de Montréal pour enfants
désirent exprimer leur sincère appréciation
à CFCF 12, aux organisateurs,
aux participants et au public
pour avoir contribué
si généreusement au succès du
TÉLÉTHON DES ÉTOILES
organisé par
**LE CONSEIL
DES CLUBS SOCIAUX**
au profit des recherches sur les maladies infantiles.
MERCI!

UNIVERSITE CONCORDIA 
COURS DE LANGUES ANGLAIS-FRANÇAIS
Janvier 1982

ANGLAIS INTENSIF - JOURNÉE COMPLÈTE du 11 janvier au 2 avril lundi - jeudi 9 h - 15 h vendredi 9 h - 13 h 12 semaines - 288 heures - 1 200 \$	FRANÇAIS COMMERCIAL OU COURS DE TRADUCTION OU FRANÇAIS POUR LE PERSONNEL HOSPITALIER SOIRÉE du 12 janvier au 1 ^{er} avril mardi et jeudi 18 h - 21 h 12 semaines - 72 heures - 225 \$
SEMI-INTENSIF - MATINÉE du 11 janvier au 2 avril lundi, mercredi et vendredi 9 h - 12 h 12 semaines - 144 heures - 600 \$	FRANÇAIS GÉNÉRAL MATINÉE OU SOIRÉE du 12 janvier au 1 ^{er} avril mardi et jeudi 9 h - 12 h ou 18 h - 21 h 12 semaines - 72 heures - 200 \$

Renseignements:
CENTRE DE L'ÉDUCATION PERMANENTE ÉCOLE DE LANGUES
1822, boul. de Maisonneuve ouest, bureau 101
879-8436



ALLÔ!
Je suis un livre-cadeau.
Mes amis et moi,
nous vous attendons à la
librairie Champigny.
À bientôt!

CHAMPIGNY
4474 St-Denis, Montréal (Québec) H2J 2L1 • 844-2587

LA POLOGNE SOUS LES MILITAIRES

De Prague à Varsovie: les mêmes blocages économiques

par **Clément Blaise**
AGENCE FRANCE-PRESSE

PARIS — Ce sont essentiellement les échecs d'un système économique qui ont conduit à la «normalisation» actuelle en Pologne, comme ce fut le cas, dans des conditions un peu différentes pour la Tchécoslovaquie, en août 1968.

Telle est, en substance, l'analyse que font les banquiers occidentaux qui se demandent maintenant si leurs prêts aux Polonais — environ 18 milliards de dollars au total — ne connaîtront pas le sort des fameux emprunts russes contractés avant la révolution de 1917.

Le «printemps de Prague», interrompu comme on le sait par les chars soviétiques, était en effet la manifestation d'une tentative de libéralisation économique. Or celle-ci avait été amorcée dès 1965 en URSS par le gouvernement, sur les conseils de l'économiste Evsei Liberman, qui voulait lever les multiples blocages dont souffrait déjà l'économie, en rétablissant «le rôle décisif du profit» des entreprises comme stimulant de l'activité.

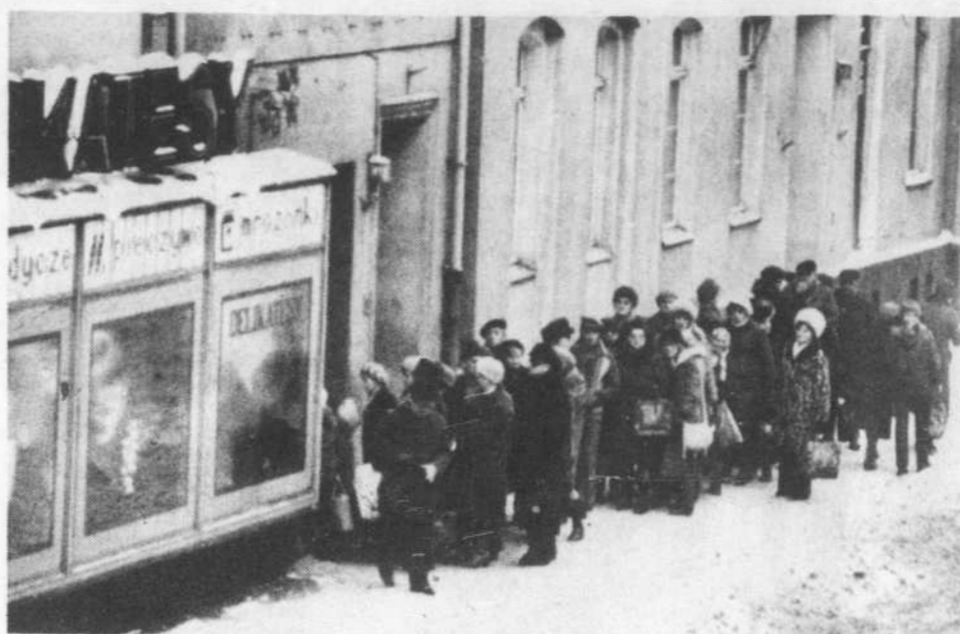
Une telle réforme, qui mettait en cause le pouvoir du système bureaucratique en place, a été vite abandonnée en URSS. Mais elle devait être reprise, amplifiée, et doublée d'une large ouverture des échanges avec les pays occi-

dentaux, par les dirigeants tchèques, Alexander Dubcek et son ministre de l'Économie Otta Sik.

Et comme les libertés économiques sont inséparables des libertés politiques, une telle réforme menaçait, dans le bloc de l'Est, les fondements mêmes du régime socialiste à la mode de Moscou. D'où l'intervention militaire du Pacte de Varsovie et la «normalisation» qui a suivi.

En Pologne, les mêmes causes ont produit les mêmes effets, sous des formes différentes. Il est en effet évident que le mouvement Solidarité a été d'abord, en août 1980, un produit de la colère que suscitaient chez les Polonais, les multiples pénuries, notamment de produits alimentaires. Et ces pénuries ont été encore aggravées cette année par les grèves et l'agitation, dans un pays qui s'efforçait de reconquérir des libertés politiques, avec l'espoir de retrouver ses libertés économiques.

Mais les analystes financiers qui ont été envoyés récemment en Pologne — avant le coup d'État militaire — par



Une scène familière dans les rues de Pologne.

(Photolaser AP)

les 460 banques occidentales créancières ont découvert aussi que leurs prêts accordés, comme ceux des gouvernements, pour rapprocher ce pays de l'Occident, n'avaient guère amélioré la situation.

Distribués sans aucune garantie et sans promesses de programmes d'assainissement économique — comme l'exigeait le Fonds monétaire in-

ternational, avant que la Pologne ne quitte cet organisme au début des années 1950 — ces prêts, disent les banquiers, ont été plaqués sur une industrie et une agriculture figées et gravement improductives.

Après avoir provoqué une certaine prospérité artificielle au début des années 1970, ces prêts n'ont en rien modifié les vices du système: une indus-

triché. En clair, les Polonais ne savent pas quoi faire de leur argent, parce qu'ils ne trouvent presque rien à acheter, soit par une insuffisance de production, soit par refus de vente: les agriculteurs, par exemple, ne veulent pas échanger du bétail contre des billets dont ils n'auraient pas l'usage.

La seule solution, selon les Occidentaux, serait de remplacer la monnaie actuelle — le zloty — par une autre unité monétaire, comme l'ont fait les Allemands en 1948. Mais il faudrait aussi, et surtout, modifier de fond en comble le système économique du bloc soviétique, dont la Pologne est actuellement une éclatante illustration.

Un système selon lequel l'État commande directement tous les secteurs de l'économie et qui veut supprimer le profit comme moteur essentiel de l'activité. Ce qui ne laisse finalement que la contrainte comme «moteur de secours», avec toutes les conséquences que l'on constate sur les libertés politiques. Un système que le numéro un soviétique, M. Leonid Brejnev, a sévèrement critiqué récemment et dont on étudie à nouveau la réforme en URSS.

L'histoire est un éternel recommencement...

DIX ANNÉES D'ERREURS

La production industrielle aura baissé cette année, en Pologne, de plus de 13%. Les cimenteries verront leur production inférieure de 30% à celle de l'an passé; la sidérurgie enregistre une diminution de 17,6%; l'industrie du cuivre, de 5%.

L'extraction de charbon, moteur de l'économie polonaise, qui était de 200 millions de tonnes en 1979, n'atteindra que 160 millions de tonnes. Ces 40 millions de tonnes de différence correspondent approximativement aux exportations en année normale. De ce fait, les Polonais, tout en limitant la consommation intérieure, n'auront exporté que 15 millions de tonnes de charbon en 1981. La France, par exemple, qui devait recevoir 3,5 millions de tonnes de charbon-vapeur pour E.D.F. et 1,6 million de tonnes de coke pour la sidérurgie n'avait enregistré l'entrée, à la fin du mois de novembre, que de 580 000 tonnes de charbon polonais.

Malgré une hausse des cours mondiaux de l'ordre de 50%, la forte baisse des exportations — principal apport de devises — accroît les difficultés financières. Le manque de devises occidentales qui en résulte a pour conséquence une réduction marquée des importations — (22% au premier semestre), qui affecte à la fois les pièces de rechange et certaines matières premières textiles et industrielles.

Dans l'agriculture, la réduction des importations de four-

rage — après une mauvaise récolte en 1980 — a provoqué une diminution du cheptel (le nombre de têtes a baissé de 4 à 5%). Ajouté à un programme gouvernemental qui continue de privilégier les fermes d'État au détriment des fermes individuelles nettement plus rentables et productives, ce phénomène explique la pénurie de produits alimentaires, sensible depuis plusieurs années, mais qui n'a cessé de croître au cours de 1981. Si les origines de ces difficultés sont imputables, selon les dirigeants actuels, «aux troubles sociaux», les responsables de Solidarité y voient, quant à eux, le résultat de dix années d'erreurs.

La politique d'ouverture à l'Ouest fut en effet plus prononcée en Pologne qu'ailleurs: le taux d'«occidentalisation» des importations, de 25,8% en 1970, (soit un niveau égal à celui des autres pays socialistes), atteignait 50,8% en

1975 (soit 15 points de plus que la moyenne des partenaires du C.A.E.M.). Il s'est suivi une débâche d'investissements tous azimuts.

La difficulté de réduire rapidement ce rythme d'ouverture en raison des contrats en cours et des retombées induites (biens intermédiaires, pièces détachées) par de tels investissements, une erreur d'appréciation aussi des dirigeants sur la gravité et la durée de la crise occidentale — et son impact sur les ventes polonaises — ont accéléré une crise de 1976 à 1980 dont les événements des quinze derniers mois sont l'aboutissement.

La militarisation de l'économie ne saurait y mettre fin: dans le meilleur des cas, la production charbonnière ne dépassera pas 155 millions de tonnes en 1982. Avec une industrie et une agriculture désorganisées, des exportations

vers l'Europe occidentale en baisse — en valeur — de plus de 30%, la Pologne se trouve, en outre, pratiquement en état de cessation de paiement.

La dette polonaise à l'égard de l'Occident atteint, en effet, 27 milliards de dollars, dont 17 après de cinq cent une banques occidentales et 10 envers des gouvernements.

Tant les pays créanciers que les banques ont accepté au cours de 1981 de rééchelonner ou de refinancer de 90 à 95% des paiements du principal et intérêts payables en cours d'année.

Des discussions étaient engagées ces jours derniers à

Varsovie par des représentants des banques occidentales pour un nouveau réaménagement de la dette de 1981. Les banques avaient décidé de mettre comme préalable à un rééchelonnement sur sept ans des remboursements polonais, prévus en 1982, le paiement par Varsovie de 450 millions de dollars d'intérêts dus.

Toute «puissance étatique polonaise doit être intéressée à rétablir sa capacité de financement et la compétitivité de son économie» et doit donc respecter les accords conclus ou en voie de l'être «avec ses créanciers», a d'ailleurs mis en garde la Dresdner Bank dès

le 14 décembre.

Chef de file des créanciers privés de Varsovie, l'organisme de crédit ouest-allemand n'a pas caché son inquiétude. «Il reste à savoir, a dit son président, si les mesures autoritaires proclamées permettront d'améliorer la situation économique.»

Les banques occidentales, qui avaient, jusqu'à présent, fait preuve de la meilleure volonté politique pour éviter que la crise financière extérieure n'accroisse les difficultés internes, devraient participer prochainement à une réunion d'urgence.

(Le Monde)

les Hardes
vêtements choisis

SOLDE

de 20 à 50%
du 1er au 24 décembre

Liliane Burty, Paris — Jousse, Paris
Tamotsu, New York — Kansai Yamamoto, Japon

363 St-François-Xavier (angle St-Paul)
Vieux-Montréal, 843-4789

RÊVES D'EMPIRE

Le Canada avant 1700

L'aube de notre histoire racontée par 250 documents dont des cartes, des documents iconographiques et des manuscrits provenant de 52 institutions canadiennes et étrangères.

395, rue Wellington, Ottawa

Jusqu'au 4 avril 1982

Exposition ouverte tous les jours, de 9h à 21h

Entrée gratuite

DREAMS OF EMPIRE

Canada before 1700

The dawn of our history told through a collection of 250 documents including maps, pictures and manuscripts drawn from 52 Canadian and foreign institutions.

395 Wellington Street, Ottawa

Admission free

Until April 4, 1982

Archives publiques Canada / Public Archives Canada

Canada

Varsovie manque de pain

LONDRES (Reuter) — Une pénurie de pain et de pommes de terre se développe à Varsovie en raison du stockage des denrées par la population de la capitale polonaise, a annoncé hier le radio polonaise.

«Le fait que les gens inquiets de l'imposition de la loi martiale achètent avec excès explique pourquoi le réseau commercial ne peut maintenir la continuité des ventes», a affirmé la radio, captée à Lon-

drès par la BBC.

Elle précise que le ravitaillement de Varsovie en pommes de terre a doublé, mais que ces dernières «disparaissent à la vitesse d'un éclair» des étalages.

La radio estime en outre qu'il y a assez de pain pour tout le monde et que les stocks ne sont pas nécessaires.

Selon elle, les préparatifs spéciaux sont organisés de façon à ce que chaque famille puisse stocker assez de pain pour la période de Noël.

Dans le même temps, le ministère de l'Agriculture a annoncé que de nouvelles cargaisons de viande arrivaient de la campagne polonaise et d'Union soviétique, et que 60.000 tonnes de viande en provenance de France et une quantité similaire de maïs américain étaient attendues dans les jours qui viennent dans les ports de la Baltique.

À Bruxelles, le ministère des Affaires étrangères a indiqué hier que les aides d'urgence en nourriture, médicaments et en vêtements pouvaient encore pénétrer en Pologne malgré l'isolement du pays.

Des convois chargés de dons en provenance de plusieurs organisations charitables belges ont reçu des visas d'entrée des autorités polonaises et les camions partis cette semaine pour la Pologne ont apparemment pu entrer dans le pays.

Dans une ambiance chaleureuse du Temps des Fêtes

DES VACANCES DE RÊVE

pour **\$135.** (tout compris) (par personne, occupation double)

4 jours 3 nuits

Enfants de moins de 12 ans demi-tarif.

1e journée: (jeudi)
Arrivée au Domaine en après-midi. Préparation à la fête par une longue séance de bain sauna et de bain tourbillon. Natation et détente jusqu'à 18 heures. De 18h à 21h: Souper dansant, table d'hôte (3 menus). À 21h: Soirée dansante suivie d'un buffet-réveillon pendant la nuit.

2e journée Noël/Jour de l'An
● Cocktail - réveil à 11h
● Repas traditionnel à midi
● Sports d'intérieur (volley-billard-ping-pong-natation-etc)
● Sports d'extérieur (ski de fond, patinage, raquette, etc.)
● Grand souper dansant en soirée

3e journée Samedi
Le lendemain
● Grasse matinée et récupération au sauna.
● Sport au choix
● Déjeuner-dîner vers midi
● Grand souper dansant en soirée

4e journée Dimanche
Le lendemain de la veille:
● Sauna et piscine à volonté
● Brunch musical
● Tournée en traineau à volonté à travers le Domaine
● Sports d'intérieur et d'extérieur

Domaine Saint-Laurent de Compton (Estrie)

(Aux environs d'Orford, à 90 minutes de Montréal - à 15 minutes de Sherbrooke) via autoroute des Cantons de l'est.)

Réservation: 819- 835-5464

Liquidation

Solde

de 20 à 50% sur toute la marchandise!

Robes de haute couture importées, manteaux sport, châles, chandails, maillots de bain

Boutique TEO
5163 ouest Sherbrooke, Montréal

RABAIS DE 50% ET PLUS SUR TOUS NOS LIVRES

jusqu'à épuisement des stocks.

	Prix rég.	Spécial		Prix rég.	Spécial
LE PETIT CARNET ROUGE et autres souvenirs inédits de Sacha Guitry.	\$20.95	\$2.99	OEUVRES d'Agatha Christie Ed. Champs Elysées 3 à 4 titres par volume relié	\$14.95	\$5.99
LA FONTAINE OBSCURE de Raymond Jean	\$13.95	\$2.99	LA TRACE DU SERPENT Thomas Thompson Ed. Sélect (Affaire Marie-Andrée Leclerc)	\$12.95	\$3.99
LES MILLE ET UNE NUITS en 6 volumes	\$192.00	\$49.95			
COLLECTION AMBIANCE ET DÉCORATION 4 volumes	\$59.80	\$14.95 la série			
LE LIVRE DES LISTES Olivier Orbaq	\$19.95	\$3.99			

LIBRAIRIE DUSSAULT
8955 BOUL. ST-LAURENT, 2^e ETAGE TEL.: 384-8760

OUVERT TOUS LES JOURS, de 9h à 21h
MÊME LE DIMANCHE 20 DÉCEMBRE de 9h à 17h

RELIGION

L'enfance de Jésus

Où finit le symbole? Où commence la réalité?

par Denise Robillard



chrétiens ont célébré cet événement, de façon symbolique, en fonction du cycle solaire. Noël supplantait alors une fête du soleil vaincu, célébrée dans l'empire romain au moment du solstice d'hiver, le 25 décembre.

Les récits qui nous sont parvenus s'attachent moins à la précision des événements historiques qu'à leur signification profonde, dans un cheminement de foi.

Le vrai sens et la grandeur de Noël se révèle être l'espérance de la naissance d'un monde nouveau: «De pleurs, de cris et de souffrances, il n'y en aura plus. Car le monde ancien a disparu. Voici que je fais toutes choses nouvelles» (Apocalypse 21, 5).

Pour les moins de 10 ans, *L'Évangile de Jésus de Nazareth* dans un texte adapté à cet âge, par André Paul, écrit gros et accompagné d'illustrations en couleur (trois par page), facile à lire et à comprendre. Grand format, 25 cm par 35 cm, 126 pages et 300 illustrations, (Mame). Deux contes de Noël, *Les Étoiles de neige* et *Le Secret du luthier*, sur disque. La pochette comprend le texte complet des contes et des chansons, les principaux personnages sur carton pour

en faire un mobile à suspendre. Une production de Novallas, en collaboration avec Secas / Adimec, une maison québécoise connue dans le monde de l'éducation.

La période des Fêtes peut être l'occasion d'offrir un de ces nouveaux volumes conçus pour le grand public désireux de s'initier de façon sérieuse, à l'interprétation contemporaine de la Bible, sans avoir à s'astreindre à des études spécialisées. Les Éditions Paulines viennent de mettre sur le marché le deuxième volume

conçu dans cet esprit par le Père Robert Blais. Sous le titre *La Plénitude des temps*, (2), l'auteur présente, après les succès inattendus de son premier volume sur l'Ancestral Testament, une introduction au Nouveau Testament. Le plan de l'ouvrage s'articule autour des témoins privilégiés de la manifestation du Sauveur, c'est-à-dire les apôtres, en présentant les textes qu'ils ont laissés: Mathieu, Marc, Luc, Jean, puis Pierre, Paul et le récit de l'Apocalypse. Des textes brefs, simples, d'une belle rigueur, dans un style

alerte, une pensée qui avance pas à pas, soucieuse de ne pas perdre le lecteur en chemin. Le tout s'accompagne d'une bibliographie intéressante qui servira de guide à celui ou celle qui désire approfondir une question ou une autre.

Dans la perspective d'une foi en recherche, Léandre Boisvert (3) propose un guide à ceux qui souhaitent considérer leur expérience personnelle sous l'éclairage de la foi. Évitant tout vocabulaire technique, l'auteur a voulu faire oeuvre de vulgarisateur, sais

sans rien sacrifier de l'essentiel. Il s'adresse à ceux qui se demandent si la foi peut vraiment conduire à la vie ou si elle est devenue facteur d'aliénation.

Que l'on ait la foi ou non, qu'elle soit vive ou chancelante, la démarche de cet ouvrage reste valable: le croyant lui aussi doit se situer face à sa propre foi. Une perspective de cheminement est adoptée, en prenant pour illustration l'aventure spirituelle du peuple d'Israël conduit par Dieu et préoccupé de découvrir ses initiatives d'amour.

Il faut souligner, aux mêmes Éditions Paulines, la publication d'ouvrages de facture populaire dans la collection Témoins et témoignages, comme ce *Viveur de Dieu au quotidien*, (4) les carnets spirituels d'un jeune missionnaire ouvrier de chez-nous, André Choquette. Un ouvrage préfacé par Jacques Loew. Puis une reprise de la biographie de cet ami des handicapés, Jean de Dieu, fondateur de l'Ordre des religieux hospitaliers qui porte son nom, écrite au 16^e siècle, quelque 30 ans après sa mort. (5) Une oeuvre étonnante de modernité et de clarté, l'auteur ayant mené une enquête ardue et rigoureuse pour «mettre à jour une histoire vraie, vérifier et rétablir les faits ensevelis et oubliés au fil des ans.»

Notes

- (1) *Les Enfances de Jésus*, éd. Bellarmin, Montréal, 1980, 82 pages.
- (2) *La Plénitude des temps*, de Robert Blais, éd. Paulines, Montréal, 1981, 179 pages.
- (3) *Bible et cheminement de foi*, de Léandre Boisvert, éd. Paulines, Montréal, 1981, 139 pages.
- (4) *Viveur de Dieu au quotidien*, d'André Choquette, éd. Paulines, Montréal, 1981, 149 pages.
- (5) *Jean de Dieu, l'ami des handicapés*, de François de Castro, éd. Paulines, Montréal, 1981, 174 pages.

L'œcuménisme: deux courants inverses

par J.-M.-R. Tillard

Conclusion d'une conférence dont LE DEVOIR publiait samedi dernier de larges extraits.

Parfois même ils la considèrent, explicitement, comme accessoire.

Par exemple, des évangélistes (non anglicans) sérieux commencent à soutenir que la seule chose à exiger des Églises est de fournir un «milieu» dans lequel la Bible peut être lue personnellement et transmise. La dimension ecclésiale

de la vie de foi, son expression sacramentelle sont considérées comme secondaires, tout ordonnées (là où on les tolère) à une relation purement individuelle avec Dieu. La *koinônia* (communauté) n'est missionnaire que dans une ligne de transmission de l'Écriture. Il faut «transmettre la Bible, écrit un de ces évangélistes, et celui qui la reçoit sera grâce à elle introduit dans le Salut». Il n'est plus question d'engagement ecclésial dans une «mission» pour que l'humanité devienne «le monde que Dieu veut». Jamais, on n'était allé si loin dans un piètisme intimiste et fondamentaliste. On retombe dans l'individualisme le plus étroit.

C'est là une vision dont beaucoup de catholiques viennent à peine de se libérer. Le

plus beau fruit du renouveau liturgique a été la redécouverte de la dimension communautaire du mystère chrétien. Si l'on refuse cette dimension capitale on met en cause l'œcuménisme. Certains — et cette tendance a émergé à Melbourne, en mai 1980, à la Conférence on World Mission and Evangelism — vont jusqu'à dire que, dans leurs pesanteurs et surtout leurs divisions, les Églises sont un obstacle à la relation personnelle avec Dieu, donc que mieux vaut en faire l'économie. S'il ne faisait qu'interpeller l'institution, ce courant serait sain. Mais mal assumé, il mettrait en cause jusqu'à la nature spirituelle de l'Église comme *koinônia* de Salut. Et que deviendrait la responsabilité commune des chrétiens face à

l'avenir de l'humanité? Il faudra beaucoup réfléchir sur ce retour à l'individualisme, jumelé à un relent de fondamentalisme. Et là encore la communauté catholique devra s'interroger.

Il n'y a d'avenir de l'Église, aujourd'hui, que celui qui passe par l'œcuménisme. Boudier l'œcuménisme, serait céder à une myopie dont les effets se montreraient vite irréparables. Et puisque l'Église catholique romaine se trouve maintenant acculée à des décisions officielles, si elle trichait avec l'exigence que Paul VI surtout a plantée en elle, elle risquerait de fermer les portes de l'Espérance et de la Mission. Mais une chose est claire, l'œcuménisme de cette fin de siècle ne sera plus celui d'hier.

ici, là, ailleurs

■ Nouveau comité inter-Églises

Promouvoir efficacement l'unité chrétienne et coordonner les initiatives communes des Églises, telle est la fonction confiée au nouveau comité inter-Églises qui vient d'être constitué, à la suite de plusieurs années d'échanges de vues entre la Conférence des évêques catholiques du Canada, les Églises membres du Conseil canadien et des Églises et d'autres communautés chrétiennes qui viennent de se donner le moyen d'une «association chrétienne plus largement représentative des Églises du Canada».

Ce comité provisoire est composé du Dr Donald Anderson, du Conseil canadien des Églises, du P. Irénée Beaubien, du Centre canadien d'œcuménisme, de l'évêque épiscopalien de Québec, Bishop Allen Goodings, du Dr Donald Roy, de l'Église unie du Canada et du Dr Russel D. Legge, des Disciples de Christ. Une rencontre aura lieu les 7 et 8 mars prochain, au cours de laquelle on doit prendre des décisions concernant l'ordre de priorités à établir et la définition des fonctions du futur comité exécutif.

■ Rencontre de jeunes à Londres

«Comment envisager une vie contemplative dans son propre milieu? Comment réaliser les conditions fondamentales d'une réconciliation de tous les peuples de la terre?» Ces deux questions sont au cœur de la préparation à la rencontre de jeunes qui aura lieu à Londres du 28 décembre au 1er janvier 1982. Il s'agit d'une autre formule de pèlerinage inspirée et animée par le groupe de chrétiens de Taizé. Les participants qui se rendront à Londres iront s'intégrer à la vie des Églises et des quartiers et prieront pour la paix et la réconciliation dans les cathédrales de la ville.

■ Comité évangélique radio-télé

La direction du Service des émissions religieuses de Radio-Canada ayant proposé aux chrétiens non catholiques d'expression française la diffusion de quatre émissions culturelles dans le cadre de l'émission «Le Jour du Seigneur», un Comité évangélique de radio-télévision a été mis sur pied par des représentants de six confessions différentes: baptiste, épiscopale, luthérienne, pentecôtiste, presbytérienne et unie. Mme Alison Patterson, pasteur de l'Église presbytérienne Saint-Luc de Montréal en est la présidente et M. Gérard Gautier, de la revue *Aujourd'hui Credo*, de l'Église unie, en est le secrétaire. Deux de ces émissions seront diffusées entre janvier et juin 1982, sous la responsabilité de ce nouveau comité interdénominational.

■ Festival chrétien

Du 20 au 24 mai prochain aura lieu à Ottawa le premier festival chrétien au Canada. Il s'agit d'un événement inspiré du populaire Kirchentag allemand qui attire, depuis plusieurs années, des milliers de gens. Un événement œcuménique et bilingue, patronné par plus de 15 Églises, communautés et conseils d'inspiration chrétienne. Le thème retenu est Ensemble dans l'espérance.

Le programme prévoit des moments de réflexion et de célébration, des discussions, des concerts, des films, un défilé, des débats, du théâtre, des pièces d'action de grâce. Parmi les personnalités qui, à ce jour, ont accepté de participer à cet événement, on compte les Jean Vanier, Lois Wilson, Michel Gourgues, Herbert O'Driscoll, Elisabeth Lacelle, Julien Harvey, les compagnies ou chorale Galilee Proclains, The

Covenant Players, les chansonniers de Blackburn Hamlet. D'autres se joindront.

Le programme comporte six sections spécialisées: conscience sociale, styles de vie, science, art et culture, spiritualité et liturgie, théologie. Cette dernière section, placée sous la responsabilité de la théologienne Elisabeth de l'Université d'Ottawa, a pour titre: Humanité nouvelle, création nouvelle Espérance et tâche évangélique.

Cette problématique sera traitée en trois phases. La première s'intéresse à la détresse et aux promesses du monde contemporain à partir d'analyses des situations et des questions que cela pose à la théologie. La deuxième phase comportera des interventions théologiques dans la perspective d'un ressourcement de la tradition chrétienne. Dans la troisième prospective, les Églises entre elles, les chrétiens et la société, les femmes et les hommes seront mis au défi d'assumer l'espérance et la tâche chrétiennes et à les poursuivre comme partenaires évangéliques.

Les étudiants des facultés de théologie et de sciences religieuses sont invités à s'exprimer lors d'une table ronde sur le thème: Vers une espérance nouvelle? L'espérance chrétienne aujourd'hui. Pour plus de renseignements sur le Festival: 233, rue Murray, Ottawa, Ont., K1N 5M9, tél. (613) 235-1866. Pour la section théologie E. Lacelle, 177, rue Waller, Ottawa, Ont., K1N 6N5, tél. (613) 237-4718; ou Helène Lemay, 125, rue Bruyère, Ottawa, Ont., K1N 5E2, tél. (613) 236-1393, poste 295.

la ligne

«...tout journal doit assumer ses obligations envers le public. Il lui faut en même temps un profit... Lors des audiences, nous avons constaté que tous les propriétaires reconnaissent leurs responsabilités publiques, mais qu'ils différaient d'opinion sur la façon et le moment de tirer la ligne entre responsabilité et rentabilité. Parmi les journaux canadiens (et dans la tradition de plusieurs grands journaux d'autres pays), *Le Devoir* se situe nettement à l'extrémité «service» de notre échelle.»

* Rapport de la Commission d'enquête sur les quotidiens, Ottawa, juillet 1981, page 95.

LE DEVOIR

Tous les matins

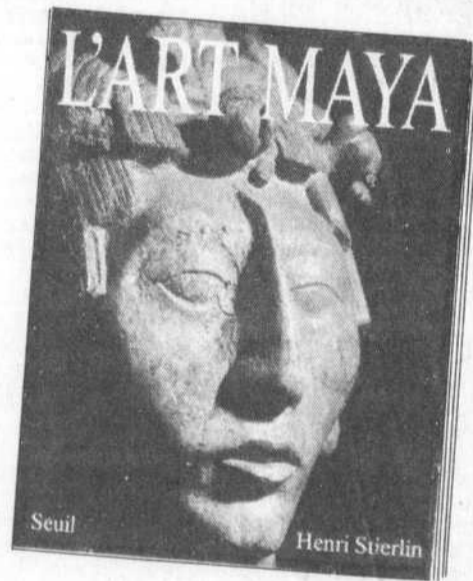
Livres Cadeaux Seuil

nouveauté

L'Art maya

des Olmèques aux Mayas-Toltèques par Henri Stierlin

Spécialiste d'architecture et photographe réputé, Henri Stierlin s'est livré à une étude exhaustive de la plus riche et de la plus évoluée des civilisations indiennes. Dotée de l'écriture — encore partiellement indéchiffrable —, l'illustration, entièrement en couleurs, prolonge de manière spectaculaire les informations du texte. Les sites, le cadre de vie, les monuments et les pièces de musée se conjuguent pour donner un reflet captivant et magnifique de la civilisation maya.



212 pages 24,5 x 32, 218 illustrations en couleurs et 50 plans et dessins au trait. Relié toile sous jaquette 4 couleurs.

Gouvernement du Québec
Conseil exécutif
Secrétariat au développement scientifique

CONCOURS DE JOURNALISME SCIENTIFIQUE

Ce concours a pour but de favoriser la diffusion de la culture scientifique en offrant des stages de formation en journalisme scientifique. Les trois lauréats du concours auront la possibilité d'effectuer un séjour de trois mois dans l'un des organes de presse participants. Il s'agit de *Le Devoir*, de *La Presse*, de *Soleil*, de *Québec Science*, de *Hebdo Science* et de la revue *Chercheurs*.

À qui s'adresse ce concours?

Tous les résidents du Québec, hommes et femmes, qui n'ont jamais fait de journalisme professionnel, sont admissibles à ce concours.

Comment participer à ce concours?

Les candidats devront présenter, sur un thème scientifique ou technique de leur choix, un dossier comprenant:

- une description détaillée de l'ensemble des recherches, lectures, interviews et démarches préparatoires à la rédaction;
- le produit final de leurs travaux, un article n'excédant pas 10 feuillets, dactylographié à double interligne sur du papier blanc de format 8 1/2 x 11".

Les dossiers devront être adressés au Secrétariat au développement scientifique au plus tard le 15 mars 1982.

Évaluation des dossiers

Un jury indépendant, composé de trois experts, évaluera chaque dossier. Ce jury classera les trois lauréats. Les résultats du concours seront annoncés par le ministre d'État au développement culturel et scientifique le 30 mars 1982.

Stage de formation

Les trois lauréats, dans l'ordre de leur classement, choisiront celui des organes de presse participants où ils désirent effectuer un stage d'une durée de trois mois, aux dates de leur choix. Chacun des lauréats touchera pour cette période une allocation salaire de 3 600 \$.

Pour tout renseignement, veuillez communiquer avec:

Georges Lagacé
Secrétariat au développement scientifique
1020, rue St-Augustin
Édifice «D», 7^e étage
Québec (Québec)
G1R 5J1
Tél.: 418-643-7999

Percutant, fascinant...
France-Amérique
LE PRINCE
Richard Gwyn

REPENSER LA VILLE



De simple bornes, disposées à l'intention des automobilistes, servent de multiples façons aux passants.

(Photos Toni Pfeiffer)

Toni Pfeiffer, anthropologue de la rue

INDISSOCIABLE de la ville, la rue ne fait l'objet d'observations systématiques que depuis quelques années. Certes, il y a eu des contributions majeures comme celle de Lawrence Halprin, architecte paysagiste, qui a transformé certains paysages urbains de l'Ouest américain en leur incorporant des détails empruntés à des époques plus soucieuses du piéton. Cependant, personne n'avait encore regardé la façon dont les gens vivent dans la rue avec l'intensité de Toni Pfeiffer qui travaille présentement en Allemagne de l'Ouest.

Mme Pfeiffer, qui se sert de techniques photographiques extrêmement précises, enregistre l'activité des gens d'un quartier, jusque dans leurs menus faits et gestes. Elle effectue ensuite une analyse minutieuse des photographies, ce qui lui permet de déduire l'usage que font les gens des espaces dont ils disposent et les problèmes qu'ils éprouvent à utiliser ces espaces. Elle arrive ainsi à déterminer les besoins réels des gens, besoins qu'il leur est souvent impossible d'exprimer eux-mêmes parce qu'ils n'en sont pas conscients. Mme Pfeiffer fait également une série d'entrevues ou chacun a l'occasion de lui dire le genre de lieu que la rue devrait représenter. Le but ultime de ce long travail d'observation est d'élaborer des critères de base à l'intention des concepteurs de bâtiments et de lieux urbains.

Le mois dernier, Toni Pfeiffer répondait à l'invitation du Centre d'animation urbaine du YMCA centre-ville et donnait un exposé sur son travail, dans le cadre d'une série de conférences sur l'aménagement des villes. Exposé d'autant plus captivant que la con-

par **Odile Hénault**

férencière avait fait baisser l'écran de projection au sol afin de pouvoir mieux s'intégrer aux personnages de ses diapositives. Son intervention s'articule autour de quatre grands principes d'utilisation de l'espace par les gens.

Le premier principe: un lieu public qui fonctionne bien, selon elle, comprend une série d'espaces à caractère individualisé où les gens peuvent se réunir en petits groupes et observer ce qui se passe autour d'eux, tout en se sentant protégés. La promenade du complexe Desjardins avec ses bancs groupés dans de petites niches de béton, illustre bien ce genre d'espace public souhaitable. Deuxièmement, les gens recyclent les objets et les espaces, c'est-à-dire qu'ils s'en servent à leur façon, sans tenir nécessairement compte des vœux de l'autorité administrative d'un endroit. Les gens déplacent les bancs d'un point à un autre d'un parc, par exemple, et les enfants les transforment en éléments de terrain de jeux.

Troisièmement, c'est lorsqu'ils se sentent en sécurité dans un lieu que les gens établissent le contact avec les autres. A Montréal ce principe serait peut-être une façon d'expliquer l'échange facile qui se produit entre le balcon et la rue. Enfin, et cette notion découle des trois précédentes, le vandalisme survient lorsque disparaît, pour une raison quelconque, le sens de responsabilité qu'éprouvent les gens envers un espace qu'ils utilisent. Quand on leur

a fait sentir qu'ils sont indésirables, les habitants d'un complexe d'habitations à loyer modique, par exemple, auront tendance à faire du vandalisme.

Parallèlement à ces observations d'ordre général, Mme Pfeiffer nous fait observer la gradation spatiale qui s'applique à tout lieu public. Étudions le cas de la rue résidentielle: la conférencière y distingue trois aires, à savoir l'aire publique, rue ou trottoir; l'aire semi-publique, zone située entre la rue et le trottoir dans l'étude citée par Mme Pfeiffer; et l'aire semi-privée située juste devant une porte ou une fenêtre, extension directe de l'aire intérieure totalement privée. Lorsqu'ils maîtrisent leur espace semi-privé, les gens partagent l'aire semi-publique et protègent l'aire publique. C'est la forme la plus élémentaire de contrôle social; c'est peut-être aussi la plus efficace. Dans le cas de la ruelle Milton, récemment aménagée à Montréal, une aire qui devrait être semi-publique, la ruelle, est devenue trop publique pour fins de démonstration, et l'aire qui aurait dû être semi-privée, la cour extérieure, devient semi-publique parce qu'elle est trop exposée aux regards des passants, ce qui rend les résidents inconfortables.

Au cours de son exposé, Mme Pfeiffer nous présente une certaine Frau Lange, concubine d'un immeuble à appartements donnant presque directement sur le trottoir. A travers une rapide série de diapositives, la conférencière sert de ce personnage et de son entourage pour nous montrer à quel point les gens vivent dans la rue et ce qu'ils désirent comme cadre de vie. Le

territoire de Frau Lange se limite à la devanture de son immeuble et elle installe sa chaise, affirmation de son territoire, devant l'entrée. De là, elle tient salon, surveille la rue, s'assure de la propreté du trottoir, arrose les plantes de la ville et enseigne aux enfants du coin, immigrants turcs pour la plupart, les notions de civisme qui lui paraissent primordiales. Elle fait partie intégrante de son univers immédiat, de ce bout de quartier que Mine Pfeiffer surnomme le «we-area» (la «zone du nous»).

Le mobilier urbain est essentiel à l'activité de la rue, mais pas nécessairement le mobilier prévu à cette fin. Parmi les objets de prédilection, «élus» en quelque sorte, on retrouve l'escalier, par exemple, qui répond au sentiment de territorialité de certains enfants tout en leur offrant un terrain de jeux d'autant plus riche qu'il relève presque uniquement de l'imaginaire. D'autres éléments importants sont ceux qui créent une impression de frontière et déterminent la ligne de démarcation d'un type d'espace par rapport à un autre. Une petite clôture, une bordure de béton ou parfois encore un arbre, suffisent à créer ce sentiment précis d'appartenance à un lieu. Quelquefois, le seul changement de pavage arrive à suggérer des zones différenciées. C'est l'idée à la base de la future rue piétonnière Prince-Arthur: reste à voir si elle sera bien appliquée.

Rien de cela n'est neuf: il semble d'ailleurs exister un rapport direct entre la disparition de telles notions et le degré de «civilisation» ou d'«occidentalisation» d'une ville. Il faudra réapprendre aux gens de Los Angeles à marcher avant de pouvoir aborder les subtilités qu'emmènent, avec elles, en Allemagne, les populations turques dont Mme Pfeiffer fait l'observation! Heureusement, les professionnels de l'espace, architectes, urbanistes, architectes paysagistes et autres, commencent à intégrer de plus en plus, dans leurs travaux, les conclusions de gens comme Toni Pfeiffer et, avant elle, les psychologues Hall et Sommer, pour ne citer que ceux-là.

Pourquoi donc un cinéaste et documentariste new-yorkaise s'est-elle prise de passion pour cette démarche? Fondièrement parce qu'elle aime les gens et la rue, cet élément fondamental du tissu urbain. En contact quotidien, dans son pays d'adoption, avec la reconstruction d'après-guerre érigée selon les canons d'une architecture qui prévoyait si peu pour les gens, Pfeiffer a tenté d'appliquer les techniques qu'elle possède à fond pour découvrir ce qui manquait dans les espaces publics. Elle nous montre, à cette fin un plan d'urbanisme «parfait» où toutes les fonctions d'un quartier, même celle de la prostitution, sont représentées en couleurs vi-

ves. Il n'y a qu'une seule exception: la rue et les espaces publics sont laissés en blanc. Dans le langage des architectes, la rue est l'espace «négatif», par rapport au volume «positif» des bâtiments. C'est à des sources aussi profondément ancrées que s'attaque Toni Pfeiffer.

Armée de ses milliers de photographies et des diagrammes qui en découlent, elle s'adresse aux autorités responsables des villes ou des grands ensembles de logement, par exemple, et essaie de les con-

vaincre de répondre aux vrais besoins des gens plutôt que de construire des lieux inventés de toutes pièces par des experts qui s'amuse avec une place publique comme s'il s'agissait d'un jeu de dames, sans tenir compte de ses «habitants», pour reprendre l'expression très juste d'Alain Duhamel, lors du dernier congrès de l'Ordre des architectes du Québec.

Depuis quelques années, les efforts de Mme Pfeiffer commencent à porter fruit. Ainsi, après son étude d'une station

de métro à Francfort, les autorités concernées décidèrent de «renover» cet espace public relativement récent en y appliquant presque toutes les recommandations de Mme Pfeiffer. Mentionnons également deux films réalisés pour la télévision et portant sur la participation à long terme du public au processus de planification.

Le public, encore trop souvent considéré par les experts comme un obstacle, est pourtant un acteur dont la contribution est primordiale lors de

l'élaboration de plans d'urbanisme. Cette participation entraîne un processus long et pénible, mais une animatrice telle que Toni Pfeiffer devrait nous convaincre de l'importance pour les experts d'apprendre à écouter les gens qui, à leur tour, se permettent peut-être de relâcher leur méfiance bien justifiée envers les architectes, les urbanistes et les autres professionnels qui se croient dépositaires de principes universels d'humanité en matière de planification des villes.

Pour la survie du Kampuchea

C'est depuis bientôt trois ans que l'armée vietnamienne est au Kampuchéa. Par trois fois consécutives l'Organisation des Nations Unies a demandé le retrait de ces troupes. Mais les agresseurs, au mépris des lois internationales, font la sourde oreille et s'accrochent au sol khmer. Les nations éprises de paix et de justice veulent aider les Khmers. Mais les aides n'arrivent pas significativement. Pourquoi? Qu'est-ce qui se passe du côté des agressés?

Pour défaire l'occupation vietnamienne et le travail subtil d'assimilation et d'extermination progressive de la population khmère par le gouvernement de Hanoi, trois fronts se disputent la direction de la lutte: les Khmers rouges, le Front National de Libération du Peuple Khmer (FNLPK) et le prince Sihanouk. Chaque partie se croit et se dit détenteur d'un atout: qui la légitimité, qui la crédibilité, qui la popularité.

Nous, Khmers résidant au Canada, signataires de la présente, dont chacun a au moins un membre de sa famille victime des Khmers rouges s'il n'a pas subi personnellement la tyrannie de ces derniers, avons lutté et lutterons par tous les moyens dont nous disposons, non seulement pour la libération de notre patrie mais aussi pour la sécurité de notre peuple au Kampuchéa libéré. Nous exigeons:

- 1— Que M. Son Sann, président du FNLPK, actuellement en visite au Canada, poursuive cordialement les négociations avec les Khmers rouges en vue de former un gouvernement de coalition, gage de la survie du Kampuchéa.
- 2— Que les dirigeants khmers rouges prennent des mesures concrètes et convaincantes montrant la reconnaissance de leurs erreurs passées et la non-poursuite de leur politique inhumaine.

Bour Saro Bun Chhuoy Nhek Bun Hour Cheng But Ly	Klok Budhi Kep Lourm Kim Heng Chan Klok Peo Kam Plek Sean Koung Phan Khen Phay Eng Khim Karena	Phet Long Son Phet Pang Phuong Chrey Sokha	Sam Chanvichet Sam Chanthoura Sam Channary Srun Vannary
Chan Dara Chan Meanthan Chan Narol Chea Vuthara Chea Varivan Chea Chanmony Chea Visutha Chea Davany Cheng Rithear Chhiv Bun Y Chhiv Sokhalay Chhiev Nam Srun Chhiev Sophany Chanh Thach Chan Darireas Chhek Buntheoun Chhin Yeav Heng Chan Sophea Chheam Chung Chhin Kim Aun	Lam Vannarom Lim Sam Boun Lim Cheng Boun Lim Hong Lung Kim Suor Lung Kim Hor Lim Sina Mao Angsa Malay Ly Meas Uk Ray Mong Chren Nareth You Nith Sina Nuon Norea Oun Soeur Om Montha Pao Lay Phet Khem Pen Nearovi Phalith Phet Sour Phet Lam Yi	Sean Sy Trek Sean Sy Nek Sau Nang Seam Sean Sy Noch Sy Noeur Sean Sy Kanai Sean Sidos Sean Sokhorn Ou Svay Boeun Sopha Soth Kuy Sethy Kuy Sothea Kuy Sarom Keo Suon Ran Suon Saren Suon Naroun Sarun Neth Seng Soat Sereirath Lam Samay Khoy Sokha chey Seam Ngori Say Heng Cheng Sem Saroeun Sam Dara	Tith Montha Try Yannary Thach Thon Thach Serey Vutha Thach Sausoyon Thach Sophola Thach Thanh Roth Tran Thy Sang Tith Ambo Trieu Hoang Un Kly Ung Hong Muy Ung Tea Ung Nay Ung Franc Huong Ung Veng Hy Ung Chheng Teang Vutha Nguon Van Samay Vantha Ké Vanna Try Vong Lada Yen Thi Thach Yun Siv Leng Yous Kav



គម្រោង កម្មាធិការ រួមគ្នា ដោះស្រាយ ជំនាញ កម្ពុជា
COMITE POUR LA SURVIE DU KAMPUCHEA
C.P. 481 Succursale N
Montréal, P.Q.
H2X 3N3

la collection de poche

Points

ROMAN

John Fowles
Sarah et le lieutenant français
(La maîtresse du lieutenant français)

Un grand roman d'amour qui est aussi l'histoire d'une femme en quête de son émancipation et d'une féroce peinture de mœurs. Avec pour toile de fond, l'Angleterre Victorienne où comme le dit John Fowles: "les gens momifiaient leurs sentiments dans d'étranges bandelettes". Un film attachant et fascinant d'après un scénario de Harold Pinter.

Points R57 8.95\$

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Union des écrivains québécois

LE MÉTIER D'ÉCRIVAIN

Guide pratique pour ceux et celles qui veulent vivre de leur plume au Québec

Livre d'ici / Boréal Express

L'Union des écrivains québécois présente

LE MÉTIER D'ÉCRIVAIN

Guide pratique pour ceux et celles qui veulent vivre de leur plume au Québec

- Comment présenter un manuscrit
- Comment négocier un contrat avantageux
- Où publier un article, un dossier, un texte de création
- Les dispositions fiscales relatives à la pratique de l'écriture
- Les bourses
- Les prix littéraires, etc.

En vente dans toutes les librairies à \$10.

Boréal

EXPRESS

SCIENCES ET TECHNIQUES

Nos écrans sont déjà périmés!

Il fut un temps où la famille se réunissait religieusement autour du meuble de prix qu'était le récepteur radio...

par Frank Verpillat LE MONDE

On sait, en effet, que, quel que soit le type de codage couleur adopté NTSC américain...

Les images vidéo qui ne sont pas lues directement sur tube cathodique sont projetées sur écran...

Les projecteurs professionnels, quant à eux, sont tous construits sur le principe de l'eidophore inventé voici presque cinquante ans...

Ces deux types de matériels, de conception ancienne, ont bénéficié de plusieurs décennies d'améliorations technologiques...

Actifs et passifs

Les auteurs de science-fiction et les futurologues de la télématique intégrale nous brossent volontiers un tableau de l'homme de la fin du siècle entouré de multiples images...

Le tube à rayons cathodiques. Il est évident qu'il n'est guère question d'aplatissement...

encore le tube plus les rayons s'écartent du centre de l'image, plus l'image a tendance à se déformer...

Les écrans à diodes électroluminescentes, qui produisent une lumière rouge utilisée dans les premières montres à affichage numérique...

Le gros problème de ces écrans actifs réside dans le fait que les tensions de commandes sont élevées de (100 à 200V)...

Pour l'instant, donc, les espoirs sont plutôt en faveur des écrans passifs, c'est-à-dire des cristaux liquides qui ont remplacé déjà les diodes dans les montres de poignet...

Des techniques éprouvées

L'écran vidéo actuel est, en général, constitué d'un tube à rayons cathodiques. Ce tube constitue, à l'ère des transistors et de l'électronique intégrée...

Fêtes pour jeunes et moins jeunes

Ce dimanche 20 décembre, de 13 h à 16 h, à l'église Saint-Marc, 2602 est, rue Beaubien...

Ce mardi 22 décembre, à midi, à la paroisse Sainte-Suzanne de Pierrefonds, 9501 ouest, boul. Gouin...

Et c'est aussi ce mardi 22 décembre, à 19 h, qu'aura lieu la grande fête du sapin au parc Lafontaine...

Musique

Ce dimanche 20 décembre, à 15 h, en la cathédrale Marie-Reine-du-Monde, angle Mansfield et Dorchester...

Ce dimanche, 20 décembre, à 20 h 30 l'Institut Goethe de Montréal invite ses amis à un concert du Studio de musique ancienne...

Le chœur de l'église St-Andrew et St-Paul, sous la direction de M. Wayne Riddell, présentera des Cantiques de Noël à la lueur de chandeliers...

À 15 h, ce dimanche 20 décembre, à l'Oratoire Saint-Joseph, les Petits Chanteurs du Mont-Royal...

Théâtre et cinéma

Pendant les vacances des Fêtes, les enfants pourront rencontrer Jean de Lafontaine, sa cigale et sa fourmi...

Les petits bouts de choix de 3 à 5 ans seront ravis de voir «Une lune entre deux maisons» de Suzanne Lebeau...

Les 26, 27, 28, 29, 30 décembre et les 2 et 3 janvier, à 14 h, le Théâtre du Quartier présente son spectacle «Un vrai conte de fées»...

À SURVEILLER

Le temps des Fêtes

aussi servis puisque le Théâtre de la Marmitte présentera «Pleur pour rire» de Marcel Sabourin...

Au cinéma, les petits pourront voir durant les vacances de Noël, «Flûte à six stroumpfs» au Cinéplex, 2001 rue Université...

Spectacles

Plus de 60 marionnettes traditionnelles font partie jusqu'au mardi 22 décembre d'une exposition au centre culturel Calixa-Lavallée...

Une activité dont il faut faire profiter les enfants durant les vacances de Noël, c'est bien sûr, le spectacle de l'Etoile des Mages au Planétarium, 1000 rue St-Jacques...

La période des fêtes est saluée au centre d'art du Mont-Royal par une exposition de groupe qui se poursuit jusqu'au 3 janvier...

Comme chaque année, Les Grands Ballets Canadiens présentent Cassé-noisettes, spectacle qui fait toujours la joie des enfants de tout âge...

Le chorégraphe, Mischa Berkut, présentera ce mardi 22 décembre, à 15 h et 20 h 30, Kalinka, un spectacle de Noël mettant en scène un répertoire de danse, de musique et chants slaves...

Il faut aussi en cette période de fêtes, amener les enfants voir les vitrines des grands magasins à rayons, rue Sainte-Catherine...

Plein-air

Le ski de randonnée et la raquette comptent chaque année de plus en plus d'adeptes. Ce sont des sports économiques que l'on peut pratiquer en plusieurs endroits au beau milieu de la ville de Montréal...

Autrefois considéré comme moyen de transport, la raquette est aujourd'hui devenue un sport. Elle permet à chacun d'évoluer à son rythme, selon ses capacités et favorite la découverte de la nature...

neuve (complexe Olympique), l'île Notre-Dame, la découverte de la nature. Le parc Maisonneuve (complexe Olympique), l'île Notre-Dame, l'île Ste-Hélène, les parcs Lafontaine, Mont-Royal, Thomas Chapais, Angrignon, Ahuntsic et Larry sont autant d'endroits agréables où l'on peut la pratiquer...

Aussi surprenant que cela puisse paraître, le territoire montréalais comporte plus de 55 kilomètres de pistes de ski de randonnée répartis en 14 circuits. En voici la liste: Trois au parc Maisonneuve, à l'ouest de la rue Viau...

Et puis, on peut aussi patiner; il y a à Montréal plus de 150 patinoires extérieures dont une trentaine sont dites «décoratives» en ce sens que leur surfaces et dimensions s'adaptent à l'environnement...

On peut même pratiquer le ski alpin à Montréal; il y a sept pentes aménagées pour ce sport dont quatre sont dotées de remontées: Cabrin, Des Hirondelles, Ignace-Bourget et le Mont-Royal sont agrémentées de remontées mécaniques, et de services de restauration...

Et puis, tous sont cordialement invités à visiter la fête d'hiver du parc Angrignon; maisonnettes de comtes de fées, glissoire colorée, patinoire, fontaines lumineuses feront la joie de tous et l'on pourra visiter les quartiers d'hiver des animaux du Jardin zoologique qui abritent quelque 500 animaux de 90 espèces...

Et puis, il y a bien sûr la piste de ski qui longe le Canal de Lachine. Dès que les conditions météorologiques seront favorables, les skieurs de randonnée pourront y accéder...

Et le YMCA du Centre-ville, 1450 rue Stanley offre des cours de ski de fond pour débutants entre Noël et le Jour de l'An. Ces cours auront lieu en avant-midi ou en après-midi, au goût du client. Pour renseignements, il faut composer 849-8393.

Conférences

Les adeptes et amateurs de micro-ordinateur, ceux qui en auront reçu en cadeau pour Noël, pourront venir s'initier à cette science, en une journée, à l'Institut international de la communication dans le vieux Montréal, les 28, 29 et 30 décembre...

Le Club d'ornithologie de la Société de biologie de Montréal présente des films sur les oiseaux et leur habitats. La projection sera suivie d'une causerie ornithologique...

Le Club d'ornithologie de la Société de biologie de Montréal présente des films sur les oiseaux et leur habitats. La projection sera suivie d'une causerie ornithologique...

Le Club d'ornithologie de la Société de biologie de Montréal présente des films sur les oiseaux et leur habitats. La projection sera suivie d'une causerie ornithologique...

Le Club d'ornithologie de la Société de biologie de Montréal présente des films sur les oiseaux et leur habitats. La projection sera suivie d'une causerie ornithologique...

Les écrans à lampes. Rappelons pour mémoire le tout premier type d'écran actif, à lampes à incandescence, dont un exemplaire de très grandes dimensions 6x10 a été inauguré au Japon...

Les écrans à diodes électroluminescentes, qui produisent une lumière rouge utilisée dans les premières montres à affichage numérique...

Les écrans à plasma: Il s'agit de commander une décharge dans du néon. La couleur de la décharge la rend en principe inapte au rendu d'une image télévisée...

Le gros problème de ces écrans actifs réside dans le fait que les tensions de commandes sont élevées de (100 à 200V)...

Pour l'instant, donc, les espoirs sont plutôt en faveur des écrans passifs, c'est-à-dire des cristaux liquides qui ont remplacé déjà les diodes dans les montres de poignet...

Si l'on effectue directement la commande sur le cristal liquide, le temps de réponse est long (huit à dix images à la seconde)...

Hitachi a fabriqué une série de petits récepteurs télévision de poche, d'une définition de 120 x 180 points sur une image de quelques centimètres de diagonale...

Il est possible de commander les cristaux liquides grâce à une mémoire électronique intégrée. Le substrat de l'écran est alors réalisé directement en semi-conducteur...

Hitachi a fabriqué une série de petits récepteurs télévision de poche, d'une définition de 120 x 180 points sur une image de quelques centimètres de diagonale...

Les cristaux liquides peuvent encore être réalisés de manière à être vus par transparence, à la manière de diapositives. Ce sera alors toute l'évolution des projecteurs d'images qui en sera modifiée...

Diapositives électroniques

Les cristaux liquides peuvent encore être réalisés de manière à être vus par transparence, à la manière de diapositives. Ce sera alors toute l'évolution des projecteurs d'images qui en sera modifiée...

Si les projecteurs grand public sont actuellement un peu décevants pour le spectateur, c'est qu'ils ne font que transmettre sur l'écran une lumière émise par un (ou trois) tubes cathodiques...

technologie est définitivement trop complexe pour qu'on ait un jour l'espoir de le voir figurer dans les salles à manger...

Le premier est donc à base de cristaux liquides, et serait déjà réalisable, n'était la faible définition des images vidéo basées sur ce principe...

Les programmes hi-fi, les télé-conférences entre deux foyers qui remplaceront un jour les visites de politesse, la décoration des intérieurs, les «films» en relief, les occasions de remplir nos murs d'images...

Le premier est donc à base de cristaux liquides, et serait déjà réalisable, n'était la faible définition des images vidéo basées sur ce principe...

Le gros problème de ces écrans actifs réside dans le fait que les tensions de commandes sont élevées de (100 à 200V)...

Pour l'instant, donc, les espoirs sont plutôt en faveur des écrans passifs, c'est-à-dire des cristaux liquides qui ont remplacé déjà les diodes dans les montres de poignet...

Si l'on effectue directement la commande sur le cristal liquide, le temps de réponse est long (huit à dix images à la seconde)...

Hitachi a fabriqué une série de petits récepteurs télévision de poche, d'une définition de 120 x 180 points sur une image de quelques centimètres de diagonale...

Il est possible de commander les cristaux liquides grâce à une mémoire électronique intégrée. Le substrat de l'écran est alors réalisé directement en semi-conducteur...

Hitachi a fabriqué une série de petits récepteurs télévision de poche, d'une définition de 120 x 180 points sur une image de quelques centimètres de diagonale...

Les cristaux liquides peuvent encore être réalisés de manière à être vus par transparence, à la manière de diapositives. Ce sera alors toute l'évolution des projecteurs d'images qui en sera modifiée...

Diapositives électroniques

Les cristaux liquides peuvent encore être réalisés de manière à être vus par transparence, à la manière de diapositives. Ce sera alors toute l'évolution des projecteurs d'images qui en sera modifiée...

Si les projecteurs grand public sont actuellement un peu décevants pour le spectateur, c'est qu'ils ne font que transmettre sur l'écran une lumière émise par un (ou trois) tubes cathodiques...

électroniques ne manqueront pas. Dans un premier temps, c'est probablement la vidéo, projection qui sera utilisée pour nous offrir ces spectacles sur plusieurs mètres carrés...

Quant à l'image «bas de gamme», les bureaux d'études japonais montrent bien qu'elle sera le domaine de mini-téléviseurs...

Plus tard, l'écran vidéo (et le téléviseur tout entier) se transformera peut-être en une simple feuille, de dimensions variables, que l'on pourra à loisir plier dans sa poche...

Le premier est donc à base de cristaux liquides, et serait déjà réalisable, n'était la faible définition des images vidéo basées sur ce principe...

Le gros problème de ces écrans actifs réside dans le fait que les tensions de commandes sont élevées de (100 à 200V)...

Pour l'instant, donc, les espoirs sont plutôt en faveur des écrans passifs, c'est-à-dire des cristaux liquides qui ont remplacé déjà les diodes dans les montres de poignet...

Si l'on effectue directement la commande sur le cristal liquide, le temps de réponse est long (huit à dix images à la seconde)...

Hitachi a fabriqué une série de petits récepteurs télévision de poche, d'une définition de 120 x 180 points sur une image de quelques centimètres de diagonale...

Il est possible de commander les cristaux liquides grâce à une mémoire électronique intégrée. Le substrat de l'écran est alors réalisé directement en semi-conducteur...

Hitachi a fabriqué une série de petits récepteurs télévision de poche, d'une définition de 120 x 180 points sur une image de quelques centimètres de diagonale...

Les cristaux liquides peuvent encore être réalisés de manière à être vus par transparence, à la manière de diapositives. Ce sera alors toute l'évolution des projecteurs d'images qui en sera modifiée...

Diapositives électroniques

Les cristaux liquides peuvent encore être réalisés de manière à être vus par transparence, à la manière de diapositives. Ce sera alors toute l'évolution des projecteurs d'images qui en sera modifiée...

Si les projecteurs grand public sont actuellement un peu décevants pour le spectateur, c'est qu'ils ne font que transmettre sur l'écran une lumière émise par un (ou trois) tubes cathodiques...

maisons d'enseignement

UNIVERSITÉ D'OTTAWA UNIVERSITY OF OTTAWA
ÉTUDES DE DEUXIÈME CYCLE EN ADMINISTRATION
M.B.A. M.H.A.
Maîtrise en administration des affaires Maîtrise en gestion des services de santé

MAÎTRISE EN GESTION DES PETITES ET MOYENNES ORGANISATIONS

Université du Québec à Chicoutimi
Ce programme est offert par l'Université du Québec à Chicoutimi et est original et particulièrement bien adapté aux besoins des P.M.O. québécoises.

Cette question vous intéresse? Ne manquez pas la parution prochaine de ce cahier spécial du Devoir LA CONDITION ÉTUDIANTE LE DEVOIR 29 janvier 1982

Les enfants de la région de Québec seront

LE MARCHÉ FINANCIER ÉCONOMIQUE

MONÉTRÉAL

Marché acif

L'indice composé à la Bourse de Toronto a clos la séance d'hier en hausse de 6,17 points, à 1947,59.

Neuf des 14 secteurs du marché ont progressé, menés par l'immobilier-construction qui fait un bond de 218,15 à 6599,65.

On dénombrait 364 valeurs en hausse, 234 en baisse et 246 stationnaires. Le volume s'inscrit à 7,1 millions d'actions et à la valeur à \$22,81 millions.

Du côté des industrielles, Electrohome X-gate 2 à \$11,4, Electrohome Y-1 à \$11,2 et Westburne International 1 à \$3 à \$23,34.

Alcanbride Nickel perd 1-2 à \$74-12, Banque de Montréal 1-4 à \$23-3,4, Seagram 1-4 à \$68-58, Dome Pete 1-8 à \$14-5 et United Tech 1-4 à \$11.

Canadian Resources prend 1-2 à \$19, Conquest 1-8 à \$11 et Czar 5-8 à \$6-18. North Canadian Oils cède 1-8 à \$30-38 et Ranger Oil 1-8 à \$9-34.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies including A.G.F., Alcan, Alcanbride, and others. Columns include company name, price, and change.

Un mode d'épargne supérieur

Advertisement for TRUST GENERAL featuring a 12% interest rate and a 1-year term.

Progrès des industrielles

La Bourse de New York a enregistré une légère hausse hier, l'indice des industrielles terminant en progrès de 4,95 points à 875,47.

La légère amélioration a été attribuée à des considérations techniques à la suite des baisses récentes stimulées par les tensions sur la scène internationale.

Des achats spéculatifs sur les bas niveaux et des ruumens de fusion ont ainsi quelque peu stimulé la bourse à la veille du week-end.

Les investisseurs demeurent toutefois préoccupés par les perspectives de la conjoncture économique aux États-Unis avec la publication, vendredi, d'une fuite selon laquelle les premières estimations du département du Commerce tablent sur un recul de l'activité de 5,4% en rythme annuel, au dernier trimestre de l'année.

En clôture, 954 valeurs sont en hausse, 563 en baisse et 442 inchangées.

Honeywell gagne 2-1 à \$73-34, Chase Manhattan 1-4 à \$54-14 et Xerox 1-8 à \$40-58.

Autres valeurs en progrès canadiennes, Canadian Pacific gagne 1-8 à \$35-7, Alcan 1-8 à \$21-7 et Genstar 1-8 à \$19-12.

McIntyre Mines cède 5-8 à \$30-18, Ashland Oil 5-8 à \$32-7 et Campbell Red Lake 1-4 à \$16-38.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies including ACF, ASL, and others. Columns include company name, price, and change.

MONÉTRÉAL

Légère hausse

MONTREAL (PC) — La Bourse de Montréal a terminé la séance d'hier sur une légère avance de 0,35 point, alors que l'indice composé marquaît 216,66.

Les papiers gagnent 0,82 à 186,11, les services publics 0,72 à 239,99 et les industrielles 0,62 à 332,13.

Les banquiers cèdent 2,37 à 352,25 et les pétroliers 1,71 à 572,33.

Dome Canada, valeur industrielle la plus traitée, est inchangée à \$5-7,8.

Au total 79 titres sont à la hausse, 51 à la baisse et 48 stables.

Noranda gagne 1-2 à \$22-5,8, Alcan 1-4 à \$26-18, Falconbridge Copper 1-4 à \$12-3,4.

Bell Canada gagne 1-4 à \$18-34, CP Ltd 1-8 à \$42-5,8 et Dome Pete à \$14-5.

Inco Ltd est stationnaire à \$77-18, Inco Ltd est stationnaire à \$77-18, Total Petroleum à \$28, Cosca Resources à \$1 et Hudson's Bay Mining and Smelting à \$24-1,2.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies including Agnico, Alcan, and others. Columns include company name, price, and change.

MONÉTRÉAL

Options

Alcan Fb 22/20 20 125 54% 526/6

Alcan Fb 25/20 20 418 65 526/6

Alcan Fb 30/20 20 216 54% 526/6

Alcan Fb 35/20 20 161 54% 526/6

Alcan Fb 40/20 20 116 54% 526/6

Alcan Fb 45/20 20 71 54% 526/6

Alcan Fb 50/20 20 26 54% 526/6

Alcan Fb 55/20 20 11 54% 526/6

Alcan Fb 60/20 20 6 54% 526/6

Alcan Fb 65/20 20 1 54% 526/6

Alcan Fb 70/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 75/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 80/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 85/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 90/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 95/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 100/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 105/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 110/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 115/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 120/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 125/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 130/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 135/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 140/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 145/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 150/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 155/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 160/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 165/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 170/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 175/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 180/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 185/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 190/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 195/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 200/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 205/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 210/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 215/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 220/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 225/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 230/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 235/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 240/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 245/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 250/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 255/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 260/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 265/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 270/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 275/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 280/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 285/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 290/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 295/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 300/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 305/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 310/20 20 0 54% 526/6

Alcan Fb 315/20 20 0 54% 526/6

au jour le jour

■ Une hausse prévue de 9% des investissements pour 1982

Les investissements des entreprises pourraient s'accroître de 9% en 1982 par rapport au niveau de 1981. C'est ce qui ressort d'un sondage mené en octobre par le ministère fédéral de l'Industrie et du Commerce sur les intentions d'investissements des grandes sociétés. Le ministre titulaire, M. Herb Gray, a révélé hier que les investissements des entreprises continueront à favoriser la croissance de l'économie, mais à un rythme moins rapide. Il faut noter que le sondage a été effectué avant que le gouvernement fédéral ne publie son budget. Cette augmentation prévue de 9% des investissements ne porte que sur les prévisions connues des entreprises. Si l'on tient compte de plusieurs facteurs pertinents, les résultats pondérés du sondage d'octobre laissent prévoir que pour 1982, les investissements réels ou réalisés pour de nouvelles installations pour toutes les sociétés pourraient en fait osciller autour de 2% à 3%. Ce taux pourrait être comparé à un taux prévu de 7% à 8% en 1981 et de 12.1% en 1979.

■ Le pire avant le mieux

Avant d'aller mieux, les choses iront au pire. C'est ce que prédit l'une des plus grandes banques des États-Unis, la Bank of America. Dans ses prévisions annuelles, cette institution estime que la récession actuelle sera « profonde » et qu'elle sera suivie, dans six mois, d'une lente reprise. Le PNB des États-Unis diminuera de près de 6% pour le trimestre en cours, et de 3% au premier trimestre de 1982. Le taux de chômage atteindra 9% en 1982, le taux de déflation sera de 8% et les taux d'intérêt fléchiront au premier semestre.

■ Après GM, mises à pied chez Ford

Ford du Canada vient d'annoncer la fermeture, au printemps, d'une de ses trois usines de fabrication de moteurs, à Windsor, en Ontario, et la mise à pied subséquente de quelque 500 employés au mois d'avril. Ford a quelque 4,200 personnes à son emploi à Windsor, et 1,650 autres ont déjà été mises à pied. L'usine qui sera fermée est la seule en Amérique du Nord consacrée à la fabrication d'un moteur de 4.2 litres. Le président de Ford Canada, M. Kenneth Harrigan, a déclaré que la fermeture était « nécessaire et inévitable » à la suite de l'évolution du marché de l'automobile et du camion en Amérique du Nord.

■ Northern dans l'Ouest

La compagnie torontoise Northern Telecom poursuit son expansion dans l'Ouest canadien où elle bâtit prochainement une usine grâce à une subvention de \$3 millions versée par le gouvernement fédéral. La filiale de Bell Canada a annoncé son intention de construire une usine au coût de \$12 millions dans le parc industriel de Winnipeg. L'établissement d'installations de production dans l'Ouest vise à améliorer la position de la compagnie pour la vente de produits aux trois compagnies provinciales de téléphone en Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba.

■ Ne modérez pas vos transports

On a construit moins de routes au Québec au cours du dernier exercice financier du ministère des Transports, mais le budget affecté aux transports aériens a augmenté de 146%, celui affecté aux transports maritimes de 53%. C'est ce qui ressort du rapport annuel pour 1980-1981 du ministère des Transports qui a été déposé hier à Québec. Au poste des transports terrestres, on a connu une hausse de 26%, une hausse de 12% pour le transport des écoles et une hausse de 4% au poste de la conservation du réseau routier. Par contre, le ministère fait état d'une diminution de 50% au poste de la construction du réseau routier. Le ministère des Transports est la deuxième employeur du gouvernement, avec 11,023 personnes-année. Le ministère dispose du troisième budget en importance, de l'ordre de \$1,287,800,000.

■ La pire année depuis 30 ans dans le vêtement

L'industrie québécoise du vêtement, qui représente 62% de tout ce secteur économique au Canada, va connaître sa pire année depuis 30 ans. Déjà de 10% à 20% des entreprises québécoises dans ce secteur ont fermé temporairement leurs portes, depuis septembre, et au moins 6,000 personnes ont été mises à pied dans cette industrie. L'année 1982 en sera une de survie pour nous», a prédit hier le président de l'Institut des manufacturiers de vêtements du Québec (IMVQ), M. Irwin Steinberg. La fin de l'année en cours est difficile pour les quelque 1,200 entreprises de ce secteur: les commandes attendues des magasins, pour la reprise d'automne ont été faibles. La baisse des ventes, en unités, serait de 10% environ.

**Réclamant une baisse de 3% du taux et une dévaluation du dollar
Landry estime que les taux d'intérêt sont en train d'étrangler l'économie québécoise**

par Françoise Côté de la Presse Canadienne

Accusant le gouvernement fédéral de pratiquer les taux d'intérêt les plus élevés du monde occidental, le ministre d'État au développement économique, M. Bernard Landry, réclame une baisse d'au moins 3% du taux d'intérêt et la dévaluation du dollar canadien.

Au cours de sa conférence de presse annuelle sur l'état de l'économie, M. Landry a déclaré que les taux d'intérêt actuels sont « en train d'étouffer l'économie canadienne et, à un rythme plus rapide encore, d'étrangler l'économie québécoise dont la structure industrielle, en grande partie composée de petites et moyennes entreprises, est plus vulnérable aux conditions de crédit ».

Avec tableaux à l'appui, M. Landry a tenté de démontrer que si l'économie québécoise est actuellement mal en point, c'est parce qu'elle a succombé sous les taux d'intérêt élevés. Le premier semestre de 1981 fut « satisfaisant », mais depuis quelques mois on est entré dans une forte récession.

Alors que l'économie canadienne a enregistré au troisième trimestre sa plus forte chute depuis 30 ans, la forte récession des derniers mois fait que le Québec au total a réussi au cours de l'année à accroître son produit intérieur brut de 1.2% en termes réels qui atteint ainsi \$78 milliards. « L'un des éléments les plus dynamiques demeure encore une fois les immobilisations totales du secteur privé qui ont augmenté de 18.6%, passant en trois ans de 58.4% à 65.9% des investissements totaux ».

M. Landry souligne que l'un des aspects les plus dramatiques de la récession actuelle est la réduction des emplois, alors que « les PME sont frappées de plein fouet par les taux d'intérêt élevés ». Il explique qu'en août dernier le Québec affichait un rythme annuel de création nette d'emploi de 49,000, mais les dernières données indiquent que le gain net à la fin de l'année sera réduit approximativement de 25,000 emplois. Cette année c'est le tertiaire qui s'est encore révélé le secteur « le plus dynamique avec une création nette de 48,000 emplois après les dix premiers mois de 1981 ».

M. Landry s'en est pris verbalement au premier ministre canadien, M. Pierre Trudeau, qui a tenu en fin de semaine le gouvernement du Parti québécois responsable de la situation financière difficile dans laquelle se trouve le Québec. Il a en particulier insisté que le fait, selon lui, que depuis la hausse des taux d'intérêt, « Pendant que nous réussissons si difficilement à créer dix emplois, le fédéral, par sa politique, en fait disparaître des centaines ». Pour lui le niveau actuel des taux d'intérêt

casse radicalement toute tentative de relance de l'activité économique. « Il y a cependant pire », dit M. Landry, qui soutient que « tout programme de création d'emplois ou de stimulation de l'activité économique se traduit d'abord et principale-

ment par une réduction des transferts financiers fédéraux ». Affirmant que le même mécanisme pénalise aussi les Maritimes et le Manitoba, M. Landry cite comme exemple que « chaque dollar dépensé dans la création d'emplois

dans le cadre du programme OSE (Opération Solidarité économique) a rapporté 69.5 cents à la caisse fédérale et à peine 0.05 cents reviennent dans les coffres du Québec ». Il a ajouté que si jamais les prochains arrangements fiscaux proposés par le fédéral sont

votés tels quels, une injection de \$100 millions en salaires faite par le gouvernement du Québec au Québec lui rapportera moins en revenus fiscaux autonomes, soit environ \$4.26 millions de moins, que si elle était faite par le gouvernement du Québec en Ontario.

Au sujet des remèdes qu'il propose, M. Landry reconnaît que la baisse des taux d'intérêt entrainera à court terme une dépréciation du dollar canadien, mais la devise canadienne s'est tellement appréciée par rapport aux devises étrangères, sauf le dollar américain, que cela permettrait de retrouver des marchés d'exportation que nous avons perdus au cours de l'année.

M. Landry considère que « le soutien actuel du dollar canadien ne fait que freiner le mouvement à la baisse mais conduit à un cul-de-sac à plus long terme parce qu'il réduit l'investissement, la productivité et la capacité concurrentielle de l'économie canadienne, ce qui entraîne inévitablement, à moyen terme, la baisse du dollar canadien et de nouveaux des pressions sur les prix ».

Insistant sur le fait que le gouvernement du PQ a cherché à développer au Québec l'esprit d'initiative et d'entrepreneuriat, M. Landry a assuré que le gouvernement québécois poursuivra son programme de rationalisation des dépenses et d'accroissement de l'efficacité des services publics, « ce qui lui permettrait de disposer d'une marge de manœuvre pour appuyer les initiatives de développement économique, notamment les programmes de recherches et d'innovation ainsi que d'aide à l'exportation indispensables à l'économie du Québec ».

Ottawa signe avec la CEE un accord sur l'uranium enrichi

OTTAWA (PC) — Le Canada a signé hier un accord sur le combustible nucléaire avec la Communauté économique européenne (CEE) ainsi qu'avec la Suède, en dépit des critiques selon lesquelles le gouvernement affaiblit la détermination du Canada d'empêcher la prolifération de armes nucléaires.

L'accord conclu avec la Commission d'énergie atomique européenne, connue aussi sous l'appellation Euratom, a été signé à Bruxelles et remplace l'accord intérimaire remontant à 1978. La nouvelle entente énonce les conditions de la régénération et de l'enrichissement de l'uranium vendu par le Canada aux membres du Marché commun européen, de même qu'elle fixe les précautions pour l'entreposage de l'uranium enrichi ou plutonium.

En 1980, le Canada a vendu à l'Euratom pour \$225 millions d'uranium. Pendant ce temps, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Mark MacGuigan, signait à Ottawa un accord identique avec la Suède au cours d'une cérémonie où les sourires et les toasts au champagne étaient nombreux.

M. MacGuigan a dit que les deux accords éliminent l'exigence antérieure posée par le Canada pour que celui-ci accorde son consentement chaque fois que de l'uranium canadien est enrichi pour être utilisé dans des réacteurs nucléaires ou pour être régénéré après avoir été utilisé comme combustible nucléaire.

Le combustible régénéré est un moyen permettant à un pays d'obtenir du matériel pour fabriquer une bombe nucléaire.

Le député néo-démocrate Mark Rose, de la Colombie-Britannique, est l'un de ceux qui se sont toujours farouchement opposés à ce que le Canada abandonne son droit de regard particulier sur l'enrichissement ou la régénération du combustible nucléaire, cette condition étant considérée jusqu'ici comme la précaution la plus rigoureuse au monde contre la prolifération des armes nucléaires.

Mais M. MacGuigan estime que la considération de chaque cas particulier était autrefois nécessaire uniquement parce que la technologie impliquée n'était pas bien comprise. Maintenant que ce n'est plus le cas, les règles générales régissant l'utilisation du combustible nucléaire tiennent compte des craintes concernant la prolifération.

« En réalité, nous accordons encore un consentement préalable à l'intérieur d'un certain contexte », a soutenu M. MacGuigan.

Les pays qui se procurent de l'uranium canadien soutiennent qu'il leur faut des assurances sur les règles de base pour la régénération s'ils veulent que le Canada soit leur fournisseur alors qu'ils mettent au point des systèmes nucléaires sophistiqués destinés à des centrales électriques.

Actuellement, des hauts fonctionnaires et des membres du cabinet analysent un rapport du ministère des Affaires extérieures qui dit que les principes régissant les précautions énoncées par le Canada ne devraient pas être modifiés, mais que les responsables de cette politique canadienne devraient faire preuve d'une plus grande flexibilité dans son application.

Ceux qui sont chargés de vendre les réacteurs nucléaires Canadu se sont plaints dans le passé que les clients éventuels étaient écartés par les conditions canadiennes exigeant qu'ils signent un engagement séparé de non-prolifération, en plus de signer un traité international plus général stipulant que l'uranium destiné à des réacteurs ne devait pas être détourné

pour utilisation à des fins militaires. Des critiques ont été formulées notamment par les États-Unis qui soutiennent que les accords de non-prolifération ne sont pas applicables parce qu'ils ne peuvent être contrôlés. Selon un responsable américain, le Canadu est d'autant plus vulnérable que son système nécessitant une alimentation continue en combustible nucléaire sans arrêter le fonctionnement du réacteur rend impossibles à toute fin pratique les inspections et les vérifications de la quantité de combustible utilisée.

M. MacGuigan a écarté ces critiques hier en arguant qu'elles étaient « commercialement motivées ». Les fabricants américains de réacteurs nucléaires sont d'importants concurrents du Canadu.

La Chambre de commerce: non au boulet de l'État

« Quand ce ne seront plus les entrepreneurs ou les gestionnaires qui décideront du lancement, de la fermeture ou de la reorientation d'une entreprise, il n'y aura plus véritablement d'entreprise privée ».

C'est ce que déclare le président de la Chambre de Commerce du Québec, M. Roger Phillips, devant l'intention du gouvernement du Québec de légiférer bientôt sur les fermetures d'usine, comme le secrétaire parlementaire du ministre du Travail vient d'en donner l'engagement au colloque sur les fermetures d'usine. Il faudra d'abord voir et étudier en détails le projet de loi à venir, dit la Chambre, mais l'organisme d'affaires s'étonne que le gouvernement se réfère au modèle britannique de législation dans ce domaine: « Il faudrait voir ce que

se passe là-bas, mais il nous semble que, par les temps qui courent, l'économie britannique n'est pas le bon modèle à prendre ».

« Pour les individus concernés, travailleurs et gestionnaires, la fermeture d'une usine est souvent un événement tragique, admet le président de la Chambre. Mais la solution au problème réside dans une économie prospère ».

Selon le président de l'association d'affaires, « une économie efficace ne peut être un monde de fonctionnaires, et il faut se garder d'imposer à toute l'économie le modèle de la fonction publique. Il y a des risques nécessaires, et l'État ne peut protéger tous et chacun contre tous les risques de la vie ».

à ce que l'État mette un boulet aux pieds de toutes les entreprises par la seule raison que le comportement d'un petit nombre d'employeurs a parfois semblé cavalier dans ce domaine.

Quant à la question de la « transparence » que l'on voudrait imposer aux entreprises, la Chambre croit qu'il s'agit encore là d'un transfert injustifiable au monde de la propriété privée et de l'initiative individuelle, de notions qui n'ont de sens que dans le contexte de l'administration publique.

« Les gouvernements doivent être transparents parce que tout le monde est forcé d'y participer. Mais il faut, au contraire, conserver aux individus et à leurs entreprises une zone de manœuvre et de responsabilité individuelles si on veut préserver la libre entreprise et la vie privée ».

« Il ne faudrait pas, qu'en outre une fois, nous voyons les premiers en Amérique du Nord à imposer de nouvelles contraintes à nos entreprises pour ensuite nous plaindre de la faible compétitivité de celles-ci », poursuit M. Roger Phillips.

Le président de la Chambre de Commerce du Québec conclut que la solution aux problèmes économiques actuels réside dans une économie prospère, dont un régime de libre entreprise est la meilleure garantie.

Clair ne voit pas de lien entre Luc Cyr et Québécois

QUÉBEC (PC) — Un député libéral, M. André Bourbeau, a tenté vendredi de créer un lien entre une subvention de \$15 millions à Québécois et un contrat de \$2 millions accordé par cette firme à un entrepreneur d'allégeance péquiste, M. Luc Cyr. Le ministre des Transports, M. Michel Clair, a formellement démenti les dires de M. Bourbeau, expliquant que la subvention avait été octroyée au moins un an après le contrat de Québécois à M. Luc Cyr.

Quant au leader parlementaire du gouvernement, M. Claude Charbon, il a soutenu que l'absence de lien entre le « traficage d'opinions » qui démontrait M. Bourbeau « d'éthique » des libéraux. « Le règlement de l'Assemblée nationale interdit des questions sales comme celles du député », a-t-il dit.

E.C.A. INC.



J. Arthur Marois



Bernard Marois

M. J. Arthur Marois t.s.c.a., é.a. et M. Bernard Marois ing., m.b.a., é.a. ont le plaisir d'informer leurs clients et amis que leur bureau est désormais situé à 200 rue St-Jacques, suite 601, Montréal, H2Y 1M1, tél.: 849-4036. Notre bureau, sous la raison sociale E.C.A. Inc., offre des services bénéficiant de nombreuses années d'expérience en évaluation, conseil en gestion et administration d'immeubles.

DÉBENTURES GÉNÉRALES À FONDS D'AMORTISSEMENT

AVIS est par les présentes donné aux porteurs de Débentures Générales, 6%, à fonds d'amortissement, série D-1, que le 15 janvier 1982, Société Nationale de Fiducie, 85 est, qualité de fiduciaire en possession des biens de Crédit M.-G. Inc., paiera, à titre de distribution finale des biens et actifs de la compagnie, vingt et un et vingt-neuf centièmes pour cent (21.29%) du capital de toutes les Débentures Générales, série D-1, en circulation, comme suit:

CAPITAL	
COUPURES DE \$1,000	\$212.90
COUPURES DE \$ 500	\$106.45

Aux fins de recevoir le montant qui leur est dû, tel que ci-haut stipulé, les porteurs de Débentures Générales, série D-1, devront présenter à Société Nationale de Fiducie, fiduciaire, au 85 est, rue Sherbrooke à Montréal, leurs Débentures afin que le fiduciaire puisse annuler lesdites Débentures. Le fiduciaire émettra un reçu décrivant le montant payé.

Le cas échéant, conformément aux dispositions de l'acte de fiducie, tous les intérêts courus et tous les intérêts sur les intérêts venus à échéance suivant leurs dates respectives, seront arriérés au 15 janvier 1982 nonobstant la date à laquelle un porteur pourra présenter ses Débentures Générales au paiement.

Les détenteurs voudront bien se présenter au bureau de Société Nationale de Fiducie, 85 est, rue Sherbrooke à Montréal, ou faire parvenir leurs Débentures Générales, série D-1, par lettre recommandée. Un reçu faisant mention de la distribution finale des biens et actifs de la compagnie sera adressé au détenteur, accompagné d'un chèque, après que le fiduciaire aura annulé lesdites Débentures.

Donné à Montréal, ce 19 décembre 1981.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE, 85 est, qualité de fiduciaire en possession des biens de Crédit M.-G. Inc., pour le Comité des Débiteurs de Débentures Générales, 6%, à fonds d'amortissement, série D-1, de Crédit M.-G. Inc.

Jeannot E. Ryan, Secrétaire

Abri fiscal
DERNIÈRE CHANCE
1981
Immeuble classe 31, construit et à construire. Valeur total \$2,500,000 aux rapports fiscaux.
Possible ou
\$300,000 1981
\$300,000 1982
Garantie de liquidité à gerance complète offert par le promoteur constructeur pour 5 ans.
Informations:
728-9195

NOMINATION

M. André Gourd
Le président-directeur général du Journal de Montréal, M. Maurice T. Cusseau, a le plaisir d'annoncer la nomination de Me André Gourd au poste de secrétaire administratif du Journal de Montréal.
Depuis 1972, Me André Gourd a exercé sa profession d'avocat au ministère des Institutions financières du Québec et comme conseiller spécial au Cabinet de Me Denis Hardy, ministre des Communications du Québec. Il fut également conseiller juridique du CRTCa secteur des télécommunications à Ottawa, de 1975 à 1977; consultant auprès de la direction des enquêtes sur les coalitions du ministère de la Consommation et des corporations du Canada à Ottawa, en 1977. En 1973, il fut nommé secrétaire de la section d'études des relations ouvrières du Barreau canadien. Me Gourd est aussi membre du Conseil canadien de surveillance des industries réglementées au sein de l'Association des Consommateurs du Canada et il est également membre du Comité de déontologie et des droits des patients au centre hospitalier Douglas de Montréal.
Au cours des dernières années Me Gourd a pratiqué le droit notamment dans les secteurs des communications de l'information et des industries culturelles. En 1980, il fut directeur du Conseil des agences de publicité du Québec.
Au Journal, il assistera le directeur-général dans ses diverses fonctions et s'occupera de relations spéciales avec les agences de publicité.

cartes d'affaires

SECTECH
Secrétariat technique et informatique
● traitement de textes
● traitement de fichiers
● dactylographie
● photocopie
● révision, rédaction, adaptation
Pour informations:
768-7871

721-9630
ENTREPRENEUR-ÉLECTRICIEN
JEAN K. MALOUF INC.
entretien
industriel - commercial
résidentiel
Plus de 30 ans d'expérience
6305, 25e Ave, Rosemont
Montréal

ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS
Fondée en 1982
Brevets d'invention
Marchés de commerce
Dessins industriels - Droits d'auteur
1514, Docteur Pentlind
Montréal H3G 1X5, Tél.: (514) 934-0272
Télex 05-268656 Cable MARION
Télécopier international Xerox 400

LAVERE, O'BRIEN
Avocats
Claude Lavery, C.R.
M. Carlyle Johnston, C.R.
J. Carlyle Johnston, C.R.
Paul P. Carrère
Douglas S. Pryde
Jean Bélanger
Jean Guibault
Jacques Nott
Edward Baurby
Pierre Caron
André Laurin
Paul Carter
Jean-Pierre Cassavant
Claude Bailly
Jean-René
Marie-Josée Vachon
Richard A. Hense
Helene Langlois
Maun Gazon
Daniel A. Dagenais
Richard F. Dolan
Louis Delat
Louis Dumont
Annie Duquette
Conseil
George W. Hall, O.C.
31e étage, 2 Complexe Desjardins
C.P. 156, Place Desjardins
Montréal, H5B 1G4
Téléphone: 288-7811
Les Terrasses de la Chaudière Suite 400
25 rue Eddy, Hull, Québec J9Y 6N4
Téléphone: (819) 770-0840

BELZILE, ST-JEAN SPERANO ET ASSOCIÉS
Comptables agréés
ALAIN BELZILE, C.A.
ROBERT ST-JEAN, C.A.
GILLES SPERANO, C.A.
JACQUES BRANCHAUD, C.A.
2345 est. Bélanger
Montréal 729-2226

NETTOYEUR P.M.
Service d'une heure au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS 381-1322

Samson Bélair
Comptables agréés
Québec
Ottawa
Toronto
Montreal
Vancouver
Sherbrooke
Kitchener
Gatineau
Hilton
Montréal
Calgary
Rimouski
Trois-Rivières
Saint-Hyacinthe
Sept-Îles
Coaticook
Ottawa
Edmonton
Trois-Rivières
Gatineau
Malone
Amos

CARRIÈRES ET PROFESSIONS / Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes



Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail
Nouvelles carrières au CCHST

Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail

Le Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail a été créé par le Parlement fédéral pour promouvoir le droit des Canadiens à l'hygiène et à la sécurité dans leurs milieux de travail. Nous avons commencé à remplir ce mandat grâce à un service qui, faisant appel aux systèmes d'information et à la technologie des communications modernes, fournit aux travailleurs une information utile et fiable sur les questions d'hygiène et de sécurité au travail.

La division des services d'information cherche à remplir les postes suivants:
Analyste de systèmes, détenteur, au minimum, d'une maîtrise en informatique ou une discipline connexe et ayant 3 années d'expérience. La connaissance des systèmes de traitement de l'information et de celle des systèmes de gestion des bases de données sont des exigences essentielles pour ce poste. Le candidat devra aussi avoir fait preuve de son aptitude à mettre en oeuvre des projets de systèmes.

Les responsabilités comprendront surtout la participation technique à la planification, la conception, le développement et la réalisation d'un système d'information sur la sécurité et l'hygiène au travail géré sur ordinateur.

Salaire: de \$28.800,00 à \$38.000,00

Gérant de la base de données, détenteur, au minimum, d'une maîtrise en informatique ou une discipline connexe et ayant 5 années d'expérience. Une bonne connaissance de toutes les fonctions d'administration d'une base de données, y compris l'administration de projets et la jonction avec l'utilisateur et l'expérience du développement et de la réalisation de systèmes d'information de grande envergure sont des exigences essentielles pour ce poste.

Les responsabilités comprendront la conception, le maintien et le contrôle des structures de la base de données. Le candidat choisi agira aussi comme conservateur des systèmes d'information du CCHST et sera responsable de tous les travaux relatifs à l'administration de la base de données.

Salaire: de \$28.000,00 à \$38.000,00

Agent de projets, détenteur d'une licence dans une discipline reliée aux sciences de l'informatique ou de l'hygiène et de la sécurité au travail, et 2 années d'expérience pertinente dans l'un de ces deux domaines.

Le candidat choisi aura pour responsabilité d'apporter sa collaboration technique aux projets relatifs à l'évaluation des systèmes d'information actuellement en place et à l'élaboration de nouveaux systèmes de stockage et récupération de données sur l'hygiène et la sécurité au travail.

Salaire: de \$23.000,00 à \$30.000,00

Conditions d'emploi: Bien que le Centre canadien ne soit, ni un organisme gouvernemental, ni affilié à la Fonction publique du Canada, les conditions d'emploi sont en général celles qui sont offertes dans la Fonction publique pour des emplois comparables. Les intéressés obtiendront sur demande plus de renseignements à ce sujet.

Demandes d'emploi: Les candidats sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae au Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail, 250 rue Main est, Hamilton, Ontario L8N 1H6, à l'attention de Louise Henderson, Administratrice du Personnel. Veuillez prendre note du numéro de dossier: PER81-32-07. La date limite pour la réception des candidatures est le 4 janvier, 1982. Lieu de travail: Hamilton, Ontario.

72-04

LE PLUS GRAND PRODUCTEUR DE FER AU QUÉBEC

RECHERCHE

ANALYSTE DU CONTRÔLE INTERNE

L'OFFRE: Un professionnel en contrôle interne pour son siège social à Port-Cartier.

VOS MISSIONS: Évaluer, sonder et développer les contrôles internes. Maintenir les méthodes comptables et directives administratives. Accomplir des fonctions de vérification concernant la conformité et l'adhésion aux diverses normes comptables et législations gouvernementales.

VOUS ÊTES: Un candidat possédant un titre professionnel tel qu'un C.A. ou l'équivalent et ayant quelques années d'expérience pertinente. Ce poste exige une bonne dose de dynamisme, de l'initiative et un esprit analytique. La connaissance de l'anglais est utile.

NOUS OFFRONS: Un poste qui constitue un excellent tremplin pour des promotions dans d'autres sphères de l'administration et un salaire déterminé en fonction de la compétence et une gamme complète d'avantages sociaux tels que assurance-santé-salaire, assurance-vie, régime de retraite, assurance dentaire, régime d'épargne, boni de vie chère, frais de déménagement.

NOUS SOMMES: Une entreprise qui exploite une mine de fer à Mont-Wright, des installations portuaires à Port-Cartier et un chemin de fer. Nous gérons pour le compte de Sidbec-Normines, l'exploitation minière de Lac Jeannette/ Fire Lake. Nous employons plus de 4.000 personnes qui habitent les villes de Port-Cartier, Gagnon et Fermont.

Vous nous adressez votre curriculum vitae au:

**Chef de la Section de l'Emploi
Compagnie Minière Québec Cartier
Bureau de l'embauche
Port-Cartier, Québec
G5B 2H3**



LA COMPAGNIE MINIÈRE QUÉBEC CARTIER

Où l'avenir c'est aujourd'hui!



Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail
Nouvelles carrières au CCHST

Le Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail

Le Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail a été créé par le Parlement fédéral pour promouvoir le droit des Canadiens à l'hygiène et à la sécurité dans leurs milieux de travail. Nous avons commencé à remplir ce mandat grâce à un service qui, faisant appel aux systèmes d'information et à la technologie des communications modernes, fournit aux travailleurs une information utile et fiable sur les questions d'hygiène et de sécurité au travail.

Les services de bibliothèque cherche à remplir les postes suivants:

Chef du service du développement de collections, détenteur d'une maîtrise ou d'un baccalauréat en bibliothéconomie, décerné par une école accréditée et ayant une expérience dans le travail d'acquisitions de bibliothèque d'au moins un an. Il est souhaitable que le candidat ait suivi un cours sur un sujet se reliant à l'hygiène et à la sécurité au travail, et qu'il soit capable de communiquer en anglais et en français.

Le chef du service de développement des collections sera responsable du développement de la collection des ressources d'information; de la sélection, du contrôle du budget, de l'administration des ressources humaines et des opérations d'acquisitions pour Canadana pour les programmes internationaux, de la section des publications en série et de la section des commandes. Le chef du service de développement des collections sera aussi responsable de l'automatisation des commandes et de la gestion des publications en série sur mini ordinateur HP 3000 avec software Minimis.

Salaire: de \$28.700,00 à \$35.100,00

Agent des acquisitions pour Canadana, ayant une expérience de trois années au moins dans des domaines tels que l'acquisition de documents et la création de dossiers d'information pour lecture sur machines. La faculté de communiquer en anglais et en français est essentielle. Il serait souhaitable que le candidat ait suivi un cours en hygiène et sécurité au travail ainsi qu'en science de l'information de bibliothèque.

L'agent des acquisitions sera responsable de la rédaction et de la production du Répertoire de recherche canadienne en hygiène et sécurité au travail et du développement de la collection de documents canadiens sur l'hygiène et la sécurité au travail en vue de contribuer à des programmes internationaux.

Salaire: de \$25.500,00 à 29.000,00

Chef du service de catalogage, détenteur d'une maîtrise ou d'un baccalauréat en bibliothéconomie décerné par une école accréditée, et ayant une expérience de 5 années au moins dans le domaine du catalogage automatisé et pouvant faire preuve de son expérience dans la supervision et création de répertoires.

La faculté de communiquer en anglais et français est essentielle pour ce poste et la connaissance des sujets relatifs à l'hygiène et à la sécurité au travail est très souhaitable.

Le chef du service de catalogage sera responsable de planifier, organiser et contrôler le catalogage; d'effectuer le contrôle bibliographique des documents du CCHST et les rendre accessibles pour lecture sur machine sur un mini ordinateur HP 3000 avec software MINISIS; de cataloguer, répertorier et résumer les documents canadiens pour l'Organisation internationale du travail; d'organiser des recherches originales, créer et organiser des répertoires spéciaux sur l'hygiène et la sécurité au travail et déterminer des thèmes de classification.

Salaire: de \$28.700,00 à \$35.100,00

Chef du service aux lecteurs, détenteur d'une maîtrise ou d'un baccalauréat en bibliothéconomie décerné par une école accréditée, et pouvant faire preuve d'une expérience professionnelle d'au moins 5 années au cours desquelles il aura progressivement acquis des responsabilités, dans le travail de bibliothèque.

La faculté de communiquer en français et en anglais est essentielle à ce poste. Il est aussi souhaitable que le candidat ait suivi un cours sur des sujets se reliant à l'hygiène et à la sécurité au travail.

Le chef du service aux lecteurs sera responsable d'administrer les ressources humaines, financières et physiques des services aux lecteurs pour planifier, organiser, contrôler et évaluer l'opération.

Salaire: de \$28.700,00 à \$35.100,00

Bibliothécaire, service bibliographique, détenteur d'une maîtrise ou d'un baccalauréat en bibliothéconomie décerné par une école accréditée, et pouvant faire preuve d'une expérience professionnelle d'au moins trois années au cours desquelles il aura progressivement acquis des responsabilités dans un service de référence en bibliothèque. Le candidat choisi saura aussi dactylographier suffisamment pour effectuer des recherches en direct et récupérer l'information sur ordinateur. La faculté de communiquer en français et en anglais est une exigence essentielle pour ce poste. Il serait souhaitable que le candidat ait une connaissance de sujets se reliant à l'hygiène et à la sécurité au travail.

Le bibliothécaire, service bibliographique sera responsable de fournir la service de référence, pour aider les utilisateurs à avoir accès aux ressources d'information, à utiliser les imprimés, les documents pour lecture sur machine et les documents sous microforme. Il sera aussi responsable des services de livraison de l'information, tels que la recherche en direct sur ordinateur.

Salaire: de \$28.700,00 à \$35.100,00

Bibliographe, détenteur d'une maîtrise ou d'un baccalauréat en bibliothéconomie décerné par une école accréditée, ayant une expérience pertinente à l'établissement et à la publication de bibliographies et capable de faire des recherches en direct sur ordinateur. La connaissance de sujets se reliant à l'hygiène et à la sécurité au travail et la faculté de communiquer en français et en anglais sont souhaitables.

Le bibliographe sera responsable de préparer des bibliographies sur des sujets pertinents à l'hygiène et la sécurité au travail et autres domaines relevant du CCHST, et de produire des bibliographies publiées régulièrement, pour usages interne et externe.

Salaire: de \$22.700,00 à \$26.600,00

Conditions d'emploi: Bien que le Centre canadien ne soit, ni un organisme gouvernemental, ni affilié à la Fonction publique du Canada, les conditions d'emploi sont en général celles qui sont offertes dans la Fonction publique pour des emplois comparables. Les intéressés obtiendront sur demande plus de renseignements à ce sujet.

Demandes d'emploi: Les candidats sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae au Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail, 250 rue Main est, Hamilton, Ontario L8N 1H6, à l'attention de Louise Henderson, Administratrice du Personnel. Veuillez prendre note du numéro de dossier: PER81-32-07. La date limite pour la réception des candidatures est le 4 janvier, 1982. Lieu de travail: Hamilton, Ontario.

72-05

la
personne
que
vous
cherchez
lit...

LE DEVOIR

tous les matins



COLLÈGE AHUNTSIC
Le Collège d'enseignement général et professionnel d'Ahuntsic requiert les services d'un(e)

ADJOINT AU DIRECTEUR

du service des relations du travail
(poste temporaire d'environ 11 mois)

NATURE DU TRAVAIL

L'emploi de l'adjoint au directeur du service des relations du travail comporte plus spécifiquement la participation à la réalisation des programmes et des processus de l'administration concernant la gestion du personnel, notamment dans les domaines d'activités suivants:

- la dotation de personnel: recrutement, sélection, classement...
- les programmes de perfectionnement du personnel;
- l'application des conventions collectives.

QUALIFICATIONS REQUISES

Diplôme universitaire terminal de premier cycle dans un champ de spécialisation approprié, notamment:

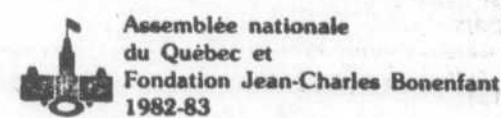
- sciences de l'administration;
- relations industrielles;
- droit...

TRAITEMENT

De 20 401 \$ à 37 088 \$ selon scolarité et expérience.

Toutes les personnes intéressées à occuper ce poste doivent faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard jeudi le 31 décembre 1981 à seize (16) heures, à l'adresse suivante:

**La direction du service des relations du travail,
CÉGEP AHUNTSIC,
9155, rue Saint-Hubert,
Montréal, Qué.
H2M 1Y8**



Quatre (4) stagiaires parlementaires.

Pour l'année 1982-83, l'Assemblée nationale du Québec accueillera quatre (4) stagiaires à qui auront été attribuées les bourses offertes par la Fondation Jean-Charles Bonenfant. Les bourses accordées par la Fondation sont de \$10.000,00 chacune.

Objectifs du concours: Le concours vise les objectifs suivants:

- permettre aux stagiaires d'acquies une connaissance pratique du fonctionnement de l'Assemblée nationale, du travail des députés et de l'organisation des institutions parlementaires;
- permettre aux stagiaires de participer à l'accomplissement des tâches incombant aux éléments constitutifs de l'Assemblée nationale, notamment en assistant les députés dans l'exercice de leurs fonctions.

Admissibilité: Les candidats doivent remplir les conditions suivantes:

- avoir obtenu, entre juin 1981 et au plus tard mai 1982, un diplôme universitaire de 1er cycle en sciences politiques, en droit ou en information et journalisme;
- à la date fixée pour le dépôt de leur demande de bourse, être citoyen canadien ou être résident permanent au sens de la loi sur l'immigration de 1976 (S.C. 1976-1977 chapitre 52)
- avoir un statut de résident du Québec (résidence principale).

Dépôt des demandes: Les demandes de bourses doivent être faites en remplissant la formule prévue à cette fin et soumises au Fonds F.C.A.C. (Formation des chercheurs et d'action concertée) avant le 1er février 1982. Les demandes reçues après cette date ne seront pas considérées.

Formules de demande (Concours # D-1): Les candidats peuvent obtenir les formules de demande de bourse et tous les renseignements désirés en s'adressant au:

**Fonds F.C.A.C.
979, rue de Bourgogne
4e étage
SAINT-FOY (Québec)
G1W 2L4
Tél.: (418) 643-3862**

Les formules sont également disponibles:

- aux Services aux étudiants des universités du Québec;
- aux Directions régionales du M.E.Q.;
- aux Délégations et Bureaux du Québec à l'étranger.

UNIVERSITÉ DE MONCTON

CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON
L'Université sollicite des candidatures de

PROFESSEURS

- en Biologie
- Droit
- Informatique
- Management
- Marketing
- Mathématiques
- Musique
- Physique
- Science politique

Sous réserve d'approbation budgétaire, l'Université anticipe que seront à combler les postes susdits dont la date d'entrée en fonction est le 1er juillet 1982. Les candidatures pourront être considérées dès leur réception et selon leur ordre d'arrivée par la suite si le poste reste disponible. Les candidats doivent maîtriser la langue française, tant orale qu'écrite. Toute candidature doit comporter un curriculum vitae détaillé avec le nom de trois répondants et être transmise au soin de la personne indiquée ci-dessous à l'adresse suivante:

**Centre universitaire de Moncton
Université de Moncton
Moncton, Nouveau-Brunswick
E1A 3E9**

Conformément aux règlements du ministère de l'Immigration du Canada, ce concours est ouvert aux canadiens et aux immigrants reçus seulement.

BIOLOGIE (Poste d'un an)

Fonctions: Enseignement des cours en biologie des invertébrés, génétique et protistologie au niveau du 1er cycle.
Qualifications: Ph.D. ou l'équivalent. La préférence sera accordée aux candidats ayant une formation et expérience dans le domaine de biologie des invertébrés.
Communiquer avec: Monsieur Andrew Boghen, directeur Département de biologie Faculté des sciences et de génie

DRIT

Fonctions: Enseignement en droit (common law).
Qualifications: Bachelier et maîtrise en droit. La préférence sera accordée aux candidats diplômés en Common Law ou ayant une expérience pertinente.
Communiquer avec: Me Michel Bastarache, doyen École de droit

INFORMATIQUE

Fonctions: Le Département de mathématiques et de physique offre un nouveau programme spécialisé de 1er cycle en informatique. En plus de l'enseignement, le candidat choisi sera appelé à participer au développement du secteur informatique et à collaborer à la formation d'un groupe de recherche en informatique.
Qualifications: Doctorat ou formation équivalente; intérêt pour la recherche.
Communiquer avec: Monsieur Thomas Richard, directeur Département de mathématiques et de physique Faculté des sciences et de génie

MANAGEMENT

Fonctions: Enseignement et recherche aux niveaux 1er et 2e cycles.
Qualifications: Ph.D. ou l'équivalent ou maîtrise avec expérience dans le domaine.
Communiquer avec: Monsieur Norman Roy, doyen Faculté d'administration

MARKETING

Fonctions: Enseignement et recherche aux niveaux 1er et 2e cycles.
Qualifications: Ph.D. ou l'équivalent ou maîtrise avec expérience dans le domaine.
Communiquer avec: Monsieur Norman Roy, doyen Faculté d'administration

MATHÉMATIQUES

Fonctions: Enseignement au niveau du baccalauréat et recherche.
Qualifications: Ph.D. ou l'équivalent. Intérêt en mathématiques appliquées, en particulier en informatique ou en statistiques ou en recherche opérationnelle. Les candidats avec intérêts dans les autres disciplines des mathématiques seront aussi considérés.
Communiquer avec: Monsieur Thomas Richard, directeur Département de physique et de mathématiques Faculté des sciences et de génie

MUSIQUE

Fonctions: Enseignement de matières théoriques et de composition musicale au 1er cycle. Contribution soit dans l'enseignement et l'histoire de la musique et/ou d'un instrument, soit de diriger ou de superviser des ensembles de musique contemporaine. Le professeur doit être actif en composition musicale et/ou en recherche.
Qualifications: Ph.D. ou l'équivalent. Les candidats détenant la maîtrise avec expérience seront considérés.
Communiquer avec: Monsieur Martin Waltz, directeur Département de musique Faculté des arts

PHYSIQUE (Postes temporaires)

Fonctions: Enseignement aux niveaux du baccalauréat, de la maîtrise et recherche.
Qualifications: Ph.D. ou l'équivalent. Intérêt dans la physique du solide, ou la physique théorique ou l'application de micro-ordinateurs en physique. Les candidats avec intérêt dans les autres disciplines de la physique seront aussi considérés.
Communiquer avec: Monsieur Thomas Richard, directeur Département de physique et de mathématiques Faculté des sciences et de génie

SCIENCE POLITIQUE

Fonctions: Enseignement et recherche au Département de science politique.
Qualifications: Ph.D. ou l'équivalent et de préférence une expérience dans l'enseignement universitaire.
Communiquer avec: Le Directeur Département de science politique Faculté des sciences sociales

CARRIÈRES ET PROFESSIONS / Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

PROFESSEURS DE FRANÇAIS

LANGUE SECONDE

Fonctions:
Cours à Montréal et banlieue
— de 4 à 12 hres / semaine

Méthodes utilisées:
— Dialogue Canada I, Atelier et Transition
— Rédaction administrative

Exigences:
— Minimum B.A. relié aux langues
— Expérience pertinente

Envoyer curriculum vitae à:

Centre Linguistique Bouchereau Inc.
465, rue St-Jean, Bureau 708
Montréal, Québec
H2Y 2R6

Att: Jean-Denis Garceau
Michel Mons

Un organisme national de sport

est à la recherche d'un(e)

ASSISTANT(E) EN MARKETING

Ce poste stimulant est ouvert à toute personne parfaitement bilingue, formée en marketing et qui s'intéresse fortement aux sports et aux loisirs.

Attributions:
Les responsabilités de l'assistant(e) en marketing comprennent la promotion des adhésions, l'étude des marchés, la publicité directe et générale, l'organisation d'expositions commerciales, ainsi que la mise au point d'aides à l'entraînement et de matériel de promotion des ventes.

Qualifications:
La personne choisie sera enthousiaste et aura le sens de l'organisation et du talent pour la communication. Elle aura également une certaine formation collégiale en marketing et de l'expérience pratique.

Lieu de travail: Ottawa

Traitement: jusqu'à \$20,000.

Faire parvenir son curriculum vitae au plus tard le 31 décembre 1981, à l'adresse suivante:

C.P. 296
Wilson's Corners
Québec, J0X 3J0

CENTRE D'ACCUEIL RÉSIDENTE CHRISTOPHE-COLOMB

LE POSTE:

DIRECTEUR GÉNÉRAL

TYPE D'ÉTABLISSEMENT:

Centre d'accueil d'hébergement pour personnes âgées de 247 lits.

RESPONSABILITÉS:

Sous l'autorité du Conseil d'Administration, le Directeur général est responsable de l'administration de l'établissement, de l'élaboration et de la direction des programmes et des activités, le tout en conformité avec la loi, les politiques et les directives émises par le Conseil d'Administration.

EXIGENCES:

— Formation universitaire de second cycle en administration;
— Expérience de gestion d'au moins cinq (5) ans dans le réseau des Affaires Sociales;
— Capacité reconnue de travailler en équipe dans une approche managériale de type participatif;

NB: Toutes formes d'expérience pertinente pourra compenser l'absence d'un diplôme de second cycle universitaire.

RÉMUNÉRATION:

Selon les normes du ministère des Affaires Sociales
Classe salariale - 20

INSCRIPTION:

Veillez faire parvenir votre offre d'emploi accompagnée de votre curriculum vitae à l'adresse suivante avant le 12 janvier 1982.

Président du Comité de sélection «Poste Directeur général»
Résidence Christophe-Colomb
1360 est rue Jean-Talon
MONTRÉAL, PQ
H2E 1S2

Prière d'inscrire sur l'enveloppe:
«Concours, Poste du directeur général»



Institut de recherche
D'Hydro-Québec
Bureau d'emploi
Case postale 1000
Varenes, Québec J0L 2P0

Chef de section — documentation

Concours: IR-81-066

FONCTIONS:

Le titulaire de ce poste a pour mission de fournir au personnel technique et scientifique de l'Institut l'information, la documentation et les services nécessaires pour répondre à leurs besoins scientifiques.

— Fournir l'ensemble des services de bibliothèque, c'est-à-dire l'acquisition, la circulation, la recherche, le prêt et l'indexation de la documentation.

— Élaborer les politiques et les normes de gestion de la documentation.

— Assurer la conservation, la diffusion et la confidentialité des résultats de recherches et d'essais.

EXIGENCES:

— Diplôme universitaire en bibliothéconomie ou l'équivalent et bonne expérience de la documentation scientifique.

— Aptitude démontrée pour établir une relation d'aide avec les gestionnaires et les divers utilisateurs d'un centre de documentation.

— Facilité pour établir de bonnes relations interpersonnelles et gérer du personnel.

— Connaissance de la langue française parlée et écrite appropriée à cette fonction et connaissance suffisante de l'anglais pour comprendre la documentation scientifique anglaise.

SALAIRE:

Selon la compétence et l'expérience.

LIEU DE TRAVAIL:

Varenes

N.B.: Les personnes intéressées sont priées de nous faire parvenir, le plus tôt possible, leur curriculum vitae en mentionnant leur numéro d'assurance sociale et le numéro du concours.

MÉDECIN DEMANDÉ

pour travailler en équipe dans une clinique s'occupant de prévention et de traitement de l'obésité.

Exigences:

— Membre de la Corporation Professionnelle des Médecins du Québec;
— Prêt à voyager à l'extérieur.

Avantages:

Rémunération selon entente avec la R.A.M.Q.; dépenses de voyage défrayées.

Téléphoner à: Francine Bienvenu
au 274-3561

OMNIPRATICIEN

Clinique médicale avec clientèle établie à Montréal-Est recherche omnipraticien.

Appeler:

(514) 526-4928

NOTRE RUBRIQUE

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

a été créée spécialement dans le but d'établir un lien sensible entre nos lecteurs et les institutions ou maisons d'affaires. Les annonces publiées sous cette rubrique coûte 75¢ la ligne agate. Nous accordons la commission habituelle aux agences de publicité.

Le service de dossiers ne coûte que cinq dollars et est strictement confidentiel. La date limite pour réception de ces annonces est fixée à 48 heures avant parution.

Pour suggestion, rédaction, montage...

Téléphonez ou écrivez à:

LE DEVOIR

211, rue du Saint-Sacrement,
Montréal H2Y 1X1

Compétence:

Micheline Turgeon,

Rens.: 844-3361



Centre canadien d'hygiène
et de sécurité au travail

Nouvelles carrières au CCHST

Le Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail a été créé par le Parlement fédéral pour promouvoir le droit des Canadiens à l'hygiène et à la sécurité dans leurs milieux de travail. Nous avons commencé à remplir ce mandat grâce à un service qui, faisant appel aux systèmes d'information et à la technologie des communications modernes, fournit aux travailleurs une information utile et fiable sur les questions d'hygiène et de sécurité au travail.

La division des services techniques cherche à remplir les postes suivants:

Toxicologue, détenteur, au minimum, d'une maîtrise en Sciences médicales ou en Hygiène du travail, et ayant 4 années d'expérience dans le domaine de l'hygiène au travail. La faculté de communiquer en anglais et en français est souhaitable.

Hygiéniste industriel, détenteur, au minimum, d'une maîtrise en Sciences médicales ou en Hygiène du travail, et ayant 4 années d'expérience dans le domaine de l'hygiène au travail. La faculté de communiquer en anglais et en français est souhaitable.

Spécialiste en rayonnements, détenteur, au minimum, d'une maîtrise en Sciences, ingénierie ou Hygiène du travail et ayant 4 années d'expérience dans le domaine de la protection contre les rayonnements dans les milieux de travail, et ayant de préférence une expérience à la fois des expositions aux rayonnements ionisants et non-ionisants. La faculté de communiquer en anglais et en français est souhaitable.

Les responsabilités de chacun de ces scientifiques, dans son champ respectif d'expertise, comprendront l'évaluation de l'information scientifique en vue d'établir une banque de renseignements et de conseils pour les usagers des services du CCHST. Les candidats choisis devront aussi entreprendre et superviser des projets et des études sur les questions importantes dans le domaine de l'hygiène et de la sécurité au travail, et apporter leur aide au développement des systèmes d'information sur ordinateur.

Salaire: de \$28,800.00 à \$38,000.00

Conditions d'emploi: Bien que le Centre canadien ne soit, ni un organisme gouvernemental, ni affilié à la Fonction publique du Canada, les conditions d'emploi sont en général celles qui sont offertes dans la Fonction publique pour des emplois comparables. Les intéressés obtiendront sur demande plus de renseignements à ce sujet.

Demandes d'emploi: Les candidats sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae au Centre canadien d'hygiène et de sécurité au travail, 250 rue Main est, Hamilton, Ontario L8N 1H6, à l'attention de Louise Henderson, Administratrice du Personnel. Veuillez prendre note du numéro de dossier PER81-32-06. La date limite pour la réception des candidatures est le 4 janvier, 1982. Lieu de travail: Hamilton, Ontario.

72-06

Une maison d'édition et de distribution
québécoise recherche un(e)

DÉLÉGUÉ(E) PÉDAGOGIQUE

Le ou la candidat(e) choisi(e) devra:

- rencontrer les conseillers pédagogiques et les enseignants pour présenter le matériel didactique du niveau primaire et secondaire;
- visiter les collèges et les universités;
- préparer et exécuter, sous la supervision du directeur du Service pédagogique, un plan de marketing par région et pour l'ensemble du territoire.

Le ou la candidat(e)

- a un diplôme d'études collégiales en lettres ou sciences humaines (une formation en psycho-pédagogie ou en lettres serait un atout important);
- a plus de 25 ans;
- communique facilement et fait preuve d'une grande curiosité intellectuelle.
- est libre de voyager souvent;
- maîtrise parfaitement le français écrit et parlé;
- a une connaissance d'usage de l'anglais écrit et parlé.

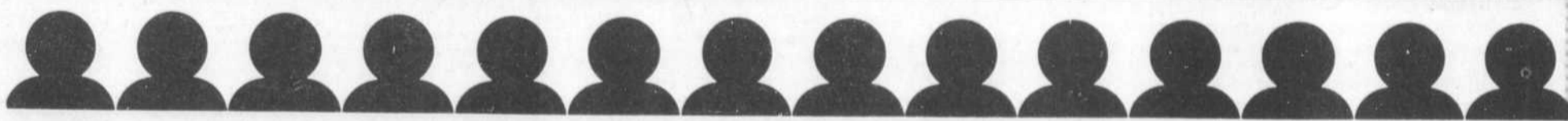
Nous offrons:

- Un salaire fixe (selon l'expérience);
- un compte de dépenses;
- une voiture;
- une commission de fin d'année;
- de nombreux avantages sociaux.

Faire parvenir une lettre d'offre de services et un curriculum vitae avant le 31 décembre 1981 à:

MONDIA

Dossier 1054
LE DEVOIR
C.P. 6033, Montréal H3C 3C9



Fonction publique du Québec

Concours ouverts aux hommes et aux femmes



Gouvernement du Québec
Office du recrutement et de
la sélection du personnel

Personnel de direction supérieure

Arpentage-foncier chef de la division Montréal

CONCOURS SPÉCIFIQUE NUMÉRO 624J-450040/QC — Ce concours vise à combler uniquement l'emploi identifié à cet avis.

MINISTÈRE DES TRANSPORTS — Direction des acquisitions
— emploi à Montréal

ATTRIBUTIONS — Superviser l'exécution des travaux d'arpentage et la préparation des plans et des descriptions nécessaires à l'acquisition des droits de propriétés ou de passage pour la construction des infrastructures du ministère; superviser les travaux d'arpentage confiés à des arpenteurs-géomètres de l'entreprise privée; assister le chef de service dans l'élaboration de normes et de procédures de travail et veiller à leur application dans la division.

CONDITIONS D'ADMISSION — Diplôme universitaire de 1er cycle en arpentage, en sciences appliquées ou dans une autre discipline appropriée ou une attestation d'équivalence dûment certifiée par une université québécoise. Un minimum de 8 années d'expérience reliée aux attributions de l'emploi dont 2 années dans le domaine de l'arpentage en général ou de l'arpentage foncier. Habileté administrative éprouvée. Chaque année d'études complémentaire à celles exigées compense pour une année d'expérience pertinente requise. Chaque année de scolarité manquante peut être compensée par 2 années d'expérience pertinente. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

INSCRIPTION — Office du recrutement et de la sélection du personnel de la fonction publique du Québec
Case postale 2188
QUÉBEC, QC G1K 7N8

Administrateur, classe IV
TRAITEMENT de 39 797 \$ à 48 453 \$

Période d'inscription:
du 19 décembre 1981 au 11 janvier 1982

Directeur général de la gestion de la caisse et de la dette publique

CONCOURS SPÉCIFIQUE NUMÉRO 622J-450021/QC — Ce concours vise à combler uniquement l'emploi identifié à cet avis.

MINISTÈRE DES FINANCES — 1 emploi à Québec

ATTRIBUTIONS — Sous l'autorité du sous-ministre adjoint au financement, élaborer et mettre en application des politiques reliées à la gestion de la caisse gouvernementale, de la dette publique, des autres fonds confiés au ministre des finances, du bureau des dépôts et consignations ainsi qu'au contrôle des recettes et déboursés de la province, recommander à ses supérieurs des programmes de financement ou de placement à court terme et les opérations sur les marchés du change étranger.

CONDITIONS D'ADMISSION — Diplôme universitaire de 1er cycle en sciences de l'administration ou dans une autre discipline appropriée ou une attestation d'équivalence dûment certifiée par une université québécoise. Un minimum de 8 années d'expérience reliée aux attributions de l'emploi dont 2 années dans le domaine de la gestion des fonds et du financement. Habileté administrative éprouvée. Chaque année d'études complémentaire à celles exigées compense pour une année d'expérience pertinente requise. Chaque année de scolarité manquante peut être compensée par 2 années d'expérience pertinente. Inclure une photocopie de l'original de ses attestations d'études.

INSCRIPTION — Office du recrutement et de la sélection du personnel de la fonction publique du Québec
Case postale 2188
QUÉBEC, QC G1K 7N8

Administrateur, classe II
TRAITEMENT de 48 157 \$ à 58 628 \$

Période d'inscription:
du 19 décembre 1981 au 11 janvier 1982

Comment vous inscrire

Vous inscrire à l'aide du formulaire **Offre de service** de l'Office du recrutement et de la sélection du personnel de la fonction publique du Québec, que vous pouvez vous procurer dans ses bureaux régionaux, les centres de main-d'oeuvre et la plupart des caisses populaires.

Sauf si vous êtes déjà membre de la fonction publique du Québec, votre **Offre de service** doit être accompagnée d'une copie des documents mentionnés à l'avis de concours. Le défaut de produire les documents exigés entraînera le rejet de la candidature au concours. Expedier votre **Offre de service** à l'adresse indiquée à l'avis de concours correspondant. L'Office vous invite à prendre connaissance de ses autres concours en communiquant avec l'un de ses bureaux régionaux.

JASPER PARK LODGE

L'un des plus beaux hôtels de villégiature des Montagnes Rocheuses offre les emplois suivants au cours de la saison 1981:

- Personnel, restauration
- Caissiers
- Commis, comptabilité bureau
- Barmen
- Sous-chefs
- Maîtres-nageurs
- Chefs de parties
- Premiers et seconds cuisiniers
- Personnel, travaux domestiques, buanderie
- Garçons ou filles de cuisine
- Couturières
- Journaliers

Nous n'accorderons la préférence qu'aux personnes (hommes ou femmes) ayant de l'expérience et une formation professionnelle. Toutes les personnes choisies devront pouvoir occuper les postes offerts du début d'avril jusqu'à la fin d'octobre. Possibilité de rester en permanence à l'emploi des hôtels CN. Logement et repas fournis à des prix spéciaux.

Envoyer curriculum vitae immédiatement à:

M. Kevin Emblem
Directeur adjoint, Personnel
et Relations syndicales
L'Édifice du Trust Général
700 ouest, boulevard Dorchester
4e étage
Montréal (Québec) H3B 1X8

hôtels CN



décès

DÉCÈS
 A l'Hôtel-Dieu de Montréal, le 16 décembre 1981 à l'âge de 79 ans, est décédée Soeur Marie-Ida de l'Annonciation (Ida Beaulieu), Carmélite. Les funérailles auront lieu le samedi 19 décembre à 15h00 en la chapelle du Monastère des Carmélites, 351 avenue du Carmel. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LAMONTAGNE, Jean-Gérard. — A Montréal, le 17 décembre 1981 à l'âge de 79 ans, est décédé M. Jean-Gérard Lamontagne, époux de Marie-Ange Fortin. Il laisse dans le deuil ses enfants, Pierre, Jean, Paul, Louise, Marie-Anne et ses petits-enfants. Les funérailles auront lieu le lundi 21 décembre. Le convoi funéraire partira du salon Alfred Dallaire Inc., 10540 rue Papineau, pour se rendre à l'église de la Visitation où le service sera célébré à 11 h 00. Et de la au cimetière Côte-des-Neiges lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. S.V.P. ne pas envoyer de fleurs, des dons à l'Hôpital Royal-Victoria. Salou ouvert samedi de 7 à 10 heures et dimanche de 1 à 5 heures et de 7 à 10 heures.

**FRÈRE
 ALCIDE QUIMPER,
 f.é.c.**

«Le frère Alcide Quimper, de la communauté des Frères des Écoles Chrétiennes, est décédé vendredi le 18 décembre à la Résidence De-La-Salle de Ville de Laval à l'âge de 67 ans et 8 mois. Il était le fils de feu Godefroy Quimper, cultivateur, et de feu Margina Gallant. Né le 27 mars 1914 à la Baie-des-Sables, Matane, il fréquenta la petite école du rang. C'est à l'âge de 20 ans qu'il se présenta au Noviciat de Laval-des-Rapides où il étudia la vie religieuse. Après un peu plus d'une année d'études pédagogiques, il débuta sa longue carrière d'enseignant à Lachine. Puis il enseigna à St-Jacques, Hull, St-Henri et Varennes. Il fut une courte retraite d'environ deux ans à la Résidence De-La-Salle. Il laisse dans le deuil ses frères, Georges, Mme Armand Banville, Mme Alphé Pineault, Mme Adrien Lizotte et Soeur Emélie Quimper des Servants de Notre-Dame Reine du Clergé. La dépouille mortelle est exposée à la Résidence De-La-Salle à Ville de Laval à partir de 14 h samedi. Les funérailles seront célébrées lundi le 21 décembre à 10 h à la Résidence De-La-Salle à Ville de Laval. Parents et amis sont priés de joindre leurs prières à celles de la communauté.»

**Les églises:
 des abris pour
 les clochards?**

NEW YORK (AFP) — Le maire de New York, M. Edward Koch, incapable de trouver un toit pour les 36.000 vagabonds qui dorment la nuit dans les rues de la ville, a demandé aux églises d'héberger les sans-abri.

M. Koch a précisé que chaque église ou synagogue devrait accueillir dix clochards chaque nuit.
 Porte-parole du diocèse catholique, le père Edwin O'Brien a fait remarquer que les églises n'étaient pas organisées pour héberger des gens,

et manquaient notamment de lits, de douches, de cuisines et de chauffage, sans parler du personnel de surveillance. Il a toutefois ajouté que les

prêtres pourraient essayer d'en parler à leurs ouailles afin de leur faire prendre conscience de leurs responsabilités de chrétiens.

Adieu vœux, vaches, cochons couvées...

PARIS (AP) — Un employé de la faculté des sciences de Paris, Michel Bernard, a signalé à la police, qu'on avait volé dans le poulailler dont il a la responsabilité 15 canards, deux poules, un coq, une oie et une dinde.

Ce vol ne présenterait que peu d'intérêt, surtout à l'approche des réveillons, si M. Bernard n'avait précisé à la police que ces volailles seraient à des expériences et qu'elles avaient inoculé divers

virus et des bactéries.

Dans certains milieux scientifiques, on fait cependant valoir que les canards ou les poules n'étant que rarement consommés crus, le danger ne paraît finalement pas très grand car il est probable que les virus et autres germes disparaîtront pendant la cuisson.

Le danger subsisterait si les volours ou leurs recelers étaient mordus par leur «butin».

annonces classées / 286-1202

Suite de la page 11

Propriétés à vendre

N.D.G. duplex spacieux 6 1/2 - 7 1/2, secteur de choix, proximité métro, ensoleillé, boiseries décapées, foyer, sous-sol avec salle de bain, lavoir, cuisines modernisées, balcon-terrace, jardin, allée privée. \$169.000 pas d'agent, 488-0223 21-12-81

Propriétés de campagne à vendre

CANTONS DE L'EST, St-Venant-de-Herford, grande maison, ancien couvent, 30 x 75, 9 acres de terrain, site exceptionnel, montagnes, rivières, paix et calme assurés. Possibilité vente en copropriété et location. 1-819-658-3750 ou 658-3679 21-12-81

Retraité

POUR vacances reposantes, maison de pension village pittoresque, pistes de ski fond, Cuisine végétarienne ou traditionnelle. Réservez immédiatement seulement quelques places disponibles. 819-583-3452, 21-12-81

Voyages

GRENADINE, Ecole de Voile, Croisière Réal Bouvier, vous offre 14 jours de voile. Nourriture incluse pour \$950 US. 674-0126 21-12-81

Sociétés-Loisirs

COURRIER DU COEUR, Agence de rencontres sérieuses, efficace, confidentielle, pas d'occasionsnelles. Pour dames de 18 à 30 ans gratuit. Ouvert de 12 à 19h samedi 10 à 15h, 3374, est St-Zotique, 728-0422. 21-12-81

ST-LAMBERT — Secteur recherché, grande maison chauffage élect. terrain paysagé, aubaine. Fait voir! Aimé Laplante 651-9381, 672-1576. TRUST GÉNÉRAL, courtier 21-12-81

ST-LAURENT: Duplex 2 x 5 1/2, excellent état, double garage, près parc, école, etc. André Quimet 735-6433, 336-5216, Sylvie Gagné 273-3432. TRUST GÉNÉRAL, courtier 21-12-81

LONGUEUIL: Bâtisse — garage moderne, 9000 p.c., idéal pour concession de voitures neuves ou usagées. Vendons ou louons. Prix et conditions exceptionnelles. Pierre Perrault, 659-4534, 463-0060, MONTREAL TRUST 21-12-81

Sociétés-Loisirs

Sociétés-Loisirs

Services de rencontre pour personnes sérieuses. 353-2236 (945 seulement) 21/12/81

CÉLIBATAIRES

"Un homme doit souvent la réussite professionnelle à une femme qui le comprend!"

CLUB 25-35

C.P. 548, Succ. Outremont H2V 4N4

Service de rencontre pour personnes sérieuses. 353-2236 (945 seulement) 21/12/81

carrières & professions

Les postes sont offerts également aux hommes et aux femmes

Institut de Recherche d'Hydro-Québec

BUREAU D'EMPLOI
 Case postale 1000
 Varennes, Québec J0L 2P0

Coordonnateur — études technico-économiques

Concours: IR-81-062
FONCTIONS:
 Le titulaire est chargé d'élaborer et d'assurer l'application des critères et méthodes d'analyse technico-économique pour l'évaluation de programmes et de projets de recherche, de développement et de démonstration (RDD) ainsi que pour les activités de commercialisation des résultats de recherches et des facilités de l'IREQ.

- Développer et entretenir une banque de données pour les analyses technico-économiques
- Préparer des analyses technico-économiques et compiler les résultats sous forme de rapports.
- Conserver et produire toute la documentation requise pour ce qui a trait à l'aspect technico-économique des programmes et des projets de RDD.
- Produire sur demande tout commentaire additionnel concernant l'interprétation des résultats d'analyses technico-économiques.
- Mettre à jour les critères et les méthodes d'analyse technico-économique.

EXIGENCES:

- Maîtrise ou doctorat en sciences ou en ingénierie.
- Formation adéquate en analyse technico-économique.
- Expérience en recherche et développement dont au moins trois ans dans le domaine de l'évaluation des projets.
- Connaissance de la langue française appropriée à cette fonction.

SALAIRE:
 Selon la compétence et l'expérience.

LIEU DE TRAVAIL:
 Varennes

— Établir les clauses commerciales des contrats de service et préparer les propositions de contrats en collaboration avec le Contentieux, les directions Recherche et Essais concernées et le service Comptabilité de l'IREQ.

— Élaborer et recommander une procédure pour la préparation et le suivi des contrats ainsi que pour l'enregistrement certifié des résultats de RDD en vue de la démonstration du 'prior art' de l'entreprise.

EXIGENCES:

- Diplôme en sciences ou ingénierie
- Formation additionnelle concernant les aspects commerciaux et légaux des résultats de la RDD.
- Entretien, dynamisme et facilité pour la communication.
- Connaissance de la langue française appropriée à cette fonction.

SALAIRE:
 Selon la compétence et l'expérience.

LIEU DE TRAVAIL:
 Varennes

Coordonnateur — Commercialisation

Concours: IR-81-063
FONCTIONS:
 Le titulaire est chargé de mettre en marché les résultats de recherches de l'IREQ, de commercialiser tous les brevets d'Hydro-Québec et de préparer les clauses contractuelles avec les clients de l'extérieur.

- Assurer le développement et le maintien des mécanismes de liaison entre l'IREQ et les autres unités administratives d'Hydro-Québec, les filiales d'Hydro-Québec (Hydro-Québec International, S.E.B.J., Noveleur), les clients externes à Hydro-Québec, les manufacturiers et les autres organismes de RDD;
- Encadrer et réaliser des études de marché pour les services de consultation, les essais, recherches et études de l'IREQ et les brevets d'Hydro-Québec.
- Formuler et recommander des propositions de RDD provenant des clients de l'IREQ ainsi que des stratégies de commercialisation.
- Déterminer et recommander les politiques et les modalités de relations d'affaire avec les clients de l'IREQ ainsi que les tarifs concernant les consultations, essais, recherches et études faits par l'IREQ;

Note: Ces postes sont sous la responsabilité immédiate du directeur de Planification et Études technico-économiques.

N.B.: Les personnes intéressées sont priées de nous faire parvenir, avant le 13 janvier 1982, un curriculum vitae comprenant en mentionnant leur numéro d'assurance sociale et le numéro du concours.

Coordonnateur — Planification

Concours: IR-81-073
FONCTIONS:
 Le titulaire est chargé d'élaborer la prospective technologique et en évaluer les impacts sur Hydro-Québec. Il fournit également l'expertise et le support nécessaires à l'élaboration du plan de la technologie d'Hydro-Québec et du plan opérationnel de l'IREQ. De plus, il doit développer et exploiter des systèmes de gestion du plan opérationnel de l'IREQ.

- Préparer une prévision de l'évolution du contexte technologique.
- Évaluer les impacts possibles de l'évolution du contexte technologique sur Hydro-Québec et les éléments d'information à être communiqués aux personnes concernées.
- Préparer à l'intention des gestionnaires d'Hydro-Québec et d'autres groupes intéressés, des perspectives détaillées sur des technologies spécifiques (performance des caractéristiques techniques; niveaux d'usage d'une technologie; scénarios de développement, etc.).
- Préparer le plan de la technologie d'Hydro-Québec intégré à son plan de développement.
- Coordonner la préparation et la rédaction du plan opérationnel de l'IREQ.
- Élaborer un système de gestion du plan opérationnel de l'IREQ intégré au système de planification générale d'Hydro-Québec et en recommander l'implantation.

EXIGENCES:

- Maîtrise ou doctorat en sciences ou en ingénierie et de préférence un M.B.A.
- Expérience adéquate en évaluation des possibilités technologiques et en prévision technologique.
- Bonne expérience de la planification stratégique et du développement de plans de développement et d'opération.
- Connaissance de la langue française appropriée à cette fonction.

SALAIRE:
 Selon la compétence et l'expérience.

LIEU DE TRAVAIL:
 Varennes

Note: Ces postes sont sous la responsabilité immédiate du directeur de Planification et Études technico-économiques.

N.B.: Les personnes intéressées sont priées de nous faire parvenir, avant le 13 janvier 1982, un curriculum vitae comprenant en mentionnant leur numéro d'assurance sociale et le numéro du concours.

ANNONCES PUBLIQUES

Ventes en justice

Conditions et Renseignements

- 1 Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
- 2 L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant.
- 3 Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.

La Chambre des huissiers du Québec

- Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE, No. 500-05002-842. 801 ZIGVERREALTES INC. demande. Demande vs. BERT PELLETIER, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires de la défenderesse au No 7179 rue Waverley en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 photo-copieur Photocopier One Step 1534 et accessoires bureau, filières, compteurs, 11 tables de travail, 1 appareil à imprimerie Lambda, 2 rouleaux, 1 appareil à imprimerie Lambda et c. Conditions: ARGENT COMPTANT. YVON DUBÉ, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02038-802. LES ENTREPRISES VILAS INC. demandeurs vs. MIKE SCHMIDT, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du défendeur au No 325 rue Saint-François en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 motoneige Yamaha, 2 motos de ski, 1 balayette Fournier Queen & c. 1 lot de long jeu divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 879-1007. Montréal, 17 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02038-802. LES ENTREPRISES VILAS INC. demandeurs vs. MIKE SCHMIDT, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 10 heures de l'avant-midi à la place d'affaires du défendeur au No 325 rue Saint-François en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 motoneige Yamaha, 2 motos de ski, 1 balayette Fournier Queen & c. 1 lot de long jeu divers. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 879-1007. Montréal, 17 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre 1981, à 12 heures à la place d'affaires du défendeur au No 2 rue ouest Jean-Talon, en la cité Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 caisse enregistreuse Laco, 31 tables de restaurant, 96 chaises vaisselles, comptoir et équipement de restaurant. Conditions: ARGENT COMPTANT. DANIEL BOILEAU, huissier, 849-2483. Montréal, 19 décembre 1981.
- Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE, No. 500-02029-670. ANASTASIOS TZOLIS & AL. demandeurs vs. ANTONIO DRITSAS, défendeur. Le 29 décembre

CONDITIONS DE SKI

EXPLICATION DES SYMBOLES

- A) Qualité de la neige, surface et base. B) Épaisseur moyenne de la neige dans le fond. C) Épaisseur de la dernière chute (cm). D) Date de la dernière chute. E) Précipitation totale depuis dimanche. F) Nombre de pistes ouvertes. G) Remontées, conditions.

- POU FON DUR: neige poudreuse sur fond dur. GRA FON DUR: neige granulueuse sur fond dur. ART FON DUR: neige artificielle sur fond dur. POU FON MOU: neige poudreuse sur fond mou. COL FON MOU: neige collante sur fond mou. GRA FON MOU: neige granulueuse sur fond mou.

QUÉBEC

Table with columns for skier names (ALPIN, M-St-Anne, etc.) and performance metrics (A, B, C, D, E, F, G).

Ski du soir: Le Relais: du lundi au vendredi, Mt St-Castin; du mardi au samedi, Mt St-Castin. Ski de randonnée: il est tombé 15 cm de neige...

ESTRIE

Table with columns for skier names (ALPIN, Mt Sutton, etc.) and performance metrics (A, B, C, D, E, F, G).

Ski du soir: Bromont - Bellevue - Vallée du Parc - Montjoye - Vallée Prunau, tous les soirs...

LAURENTIDES

Table with columns for skier names (ALPIN, Mt Gabriel, etc.) and performance metrics (A, B, C, D, E, F, G).

Ski en soirée: St-Sauveur et Habitant. Source: Direction des communications, ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche.

HOCKEY

Table of NHL games: Ligue Nationale (Jeudi, Samedi) and Ligue Majeure du Québec (Jeudi, Samedi).



Table of player statistics: Ligue Majeure du Québec (Jeudi, Samedi) and Ligue Collégiale AAA (Hier).

LIGUE NATIONALE Conférence Prince de Galles

Table of team statistics for the Prince of Wales Conference.

LIGUE NATIONALE Conférence Campbell

Table of team statistics for the Campbell Conference.

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC

Table of team statistics for the Major League of Québec.

LIGUE COLLÉGIALE AAA

Table of team statistics for the AAA Collegiate League.

Le Sting l'emporte facilement 10-3

L'attaque du Manic piétine toujours

CHICAGO — Le Manic de Montréal a subi une cuisante défaite de 10 à 3, face au hiaisur Sting de Chicago...

Filion rencontre ses deux gardiens

par André Bellemare. QUÉBEC (PC) — Les Nordiques de Québec sont rentrés dans la Vieille capitale dans la nuit de jeudi à vendredi...

Mann écope de 3 parties

L'ailier droit Jimmy Mann des Jets de Winnipeg a écopé d'une amende de \$500 et d'une suspension de trois parties...

FOOTBALL

Table of NFL games: Ligue Nationale (Aujourd'hui, Dimanche) and Ligue Nationale (Conférence Américaine).

LIGUE NATIONALE Conférence Américaine

Table of team statistics for the American Conference.

5 à 0, le Manic a sauvé l'honneur par Fran O'Brien peu avant la mi-temps, mais il en aurait fallu beaucoup plus pour inquiéter les joueurs du Sting...



Le joueur de centre Pierre Larouche s'est entraîné avec ses coéquipiers hier au Forum...

Les Canadiennes étonnent à la descente de Saalbach

SAALBACH, Autriche (AP-AFP) — La Française Marie-Cécile Gros-Gaudenier a causé toute une surprise hier en remportant à Saalbach la première descente féminine de la saison de la Coupe de ski.

en bref...

■ Décès de Guy Ferron. Le commentateur de sport de Radio-Canada, Guy Ferron, est mort hier matin des suites d'une longue maladie à l'âge de 51 ans.

et les Tea Men de Jacksonville se partagent la troisième place à un match et demi du meneur. Le Sting pour sa part, après cette éclatante victoire, se situe en deuxième position de la division centrale...

Grundman mécontent des médias

Comme il a cru bon de le préciser, le directeur général du Canadien de Montréal, Irving Grundman, n'apprécie guère que les médias d'information laissent planer des rumeurs concernant un échange possible.

Savard préfère attendre

WINNIPEG (PC) — À l'issue de l'exercice d'hier, Serge Savard a répété qu'il préférerait attendre mardi à Uniondale pour disputer son premier match dans l'uniforme des Jets de Winnipeg.

En deux mots

Les Oilers d'Edmonton ont confirmé hier que le gardien Grant Fuhr souffre de l'écart du jeu pendant au moins une semaine. Andy Moog a été rappelé des mineurs...

Le bricolage sexuel

Jacques Dufresne



SAVEZ-VOUS planter des clous? Vous les tenez avec la main gauche...

Desjardins M.A. Th., M.A. Psy., Ph.D. Cr. M.A. Th. signifie évidemment maître en théologie et Cr., conseiller de la reine...

Mais à vrai dire, les bons manuels de bricolage sont plus subtils et plus personnalisés que le guide Desjardins...

qu'ils disposent de l'imagination requise pour combler par eux-mêmes le vide laissé dans le manuel officiel? Personne ne possède cette imagination...

Autre bonne nouvelle: les zones érogées n'ont pas changé d'emplacement depuis le petit manuel de Mgr Germain...

On se souvient du microsillon mis en vente il y a une dizaine d'années par je ne

sais quel docteur dont le nom finit par «on». On faisait d'abord tourner la face homme puis, après s'être retourné dans le lit, la face femme...

Jean-Yves Desjardins pourrait très bien sauver l'UQAM de la faillite. Je sais des étudiants, boursiers de l'Etat, qui, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, ont payé \$5 pour entendre le bon message du bonheur normal...

Quant à Michel Foucault, il recommanderait sûrement son histoire de la sexualité pour tenir compte de l'apport original de son confrère...

La présence de ces deux niveaux dans une personne et dans une société occasionne toutefois des tensions et des passions époussantes à la longue et inégalement réparties...

Jusqu'à ce jour, nul n'a mieux réussi que Jean-Yves Desjardins dans cette entreprise de démocratisation par réduction...

vrai à l'exact, du dessin au dessin, de la verdure à la grisaille, de la trucidance à la custrerie du sublime au vulgaire...

L'originalité de Desjardins est encore plus manifeste sur le plan pédagogique. Qui donc, dans le monde universitaire, pourrait se targuer d'avoir éclairé tant de cerveaux...

Mais cette efficacité, que dis-je, cette efficacité est ambiguë: dans les entreprises Desjardins, l'université n'est plus qu'un tremplin...

On notera enfin que le Conseil supérieur de l'éducation a pris position en faveur de l'éducation sexuelle dans les écoles au moment précis où les experts de l'UQAM dessinaient leurs 36 éductions...

Parlementarisme, démocratie et totalitarisme

VOILÀ qui est fait. L'AANB de 1867 et ses amendements vivent leurs derniers moments. Le Parlement de Westminster devrait, sans trop de difficulté, voter cette loi qui ratifiera la constitution canadienne...

par Gil Rémillard

L'auteur est professeur en droit constitutionnel à l'Université Laval.

Alors que le Québec est confronté à la suite de ce rapatriement à l'une des crises constitutionnelles les plus graves de son existence, M. René Lévesque se permettait d'y ajouter une dimension politique...

Ces deux événements marquants de l'histoire du Québec et du Canada ne peuvent être analysés dans leur juste perspective qu'avec un certain recul.

Rarement dans l'histoire de notre démocratie a-t-on coté d'aussi près la tentation totalitaire. Cette tentation est d'autant plus dangereuse qu'elle se fait en référence à notre régime parlementaire.

La position de Cartier et des conservateurs s'inscrivait donc dans la logique de l'ultramontanisme de l'époque et était de ce fait soutenue par le clergé.

Quels auraient été les résultats si le projet fédératif proposé par les Résolutions de Québec avait été soumis au peuple canadien-français?

En 1865, John A. Macdonald et Georges-Etienne Cartier se réclamèrent de la souveraineté du Parlement pour éviter d'en appeler au peuple sur les 72 résolutions de Québec...

On se trouvait à cette époque en pleine période conflictuelle entre l'ultramontanisme et le libéralisme. Alors que selon la première idéologie, la souveraineté appartient à Dieu...

Cartier était un conservateur à la tête d'un parti homogène soutenu par le clergé. Il était fédéraliste parce qu'à ses yeux, c'était la seule solution de rechange à l'annexion aux Etats-Unis...

Le projet fédératif proposé par les Résolutions de Québec avait été soumis au peuple canadien-français? Les historiens s'entendent pour dire que la lutte aurait été fort serrée...

tre histoire. Nous ne saurons jamais quel était vraiment le sentiment des Canadiens français du Canada sur la Confédération.

Pourtant, la question est fondamentale. En effet, l'histoire fédérative nous enseigne qu'aux causes matérielles d'un ordre doivent correspondre des raisons d'ordre moral.

Il se peut qu'une menace extérieure, un moment de panique, poussent des États à s'unir. Il ne faut cependant pas confondre cette solidarité d'un moment avec la solidarité nationale nécessaire à la formation de tout fédéralisme viable.

La situation que nous vivons aujourd'hui est sensiblement la même. Le fait que le compromis des Dix n'ait pas été soumis à l'approbation des Canadiens ne touche nullement sa légalité...

Il se peut qu'une menace extérieure, un moment de panique, poussent des États à s'unir. Il ne faut cependant pas confondre cette solidarité d'un moment avec la solidarité nationale nécessaire à la formation de tout fédéralisme viable.

gace de consensus populaire et de légitimité.

Prétendre que les élections qui suivent ou encore un référendum après coup, dans le cas de l'indépendance du Québec, pourrait garantir cette légitimité ne m'apparaît pas exact.

Dans le cas de la résolution péquisté, il semble bien qu'elle pourra être modifiée dans un avenir prochain pour la rendre plus conforme à notre idée démocratique.

Cette situation est d'autant plus déplorable que le Québec a saisi sur l'existence d'une demande d'avis sur l'existence

d'un droit de veto pour le Québec. Cette demande a bien tardé à venir. Elle est cependant essentielle pour situer dans sa juste perspective le compromis des Dix.

La question que le gouvernement du Québec a soumise à la Cour d'appel et qu'il soumettra vraisemblablement ensuite à la Cour suprême, se réfère aux conventions constitutionnelles.

Devant une telle situation, seul le peuple québécois aurait à décider par un référendum s'il accepte de légitimer après coup cette réforme constitutionnelle majeure.

Toutefois, on est encore loin d'une telle situation. De plus, il n'est pas dit que les Québécois n'approuveraient pas le com-

promis des Dix devenu entre-temps la Loi constitutionnelle 1981. Dans un tel cas, la crise politique ne se situerait plus face au pouvoir fédéral...

Au-delà de ces considérations d'ordre tant juridique que politique, il m'apparaît urgent de nous interroger sur le sens que nous sommes à donner à notre parlementarisme.

L'exercice de la puissance étatique dans un régime parlementaire doit se faire par un jeu de contre-poids (check and balance) qui limite les dangers de l'abus du pouvoir.

Les événements que nous vivons aujourd'hui, tant au niveau provincial que fédéral, pourraient être de dangereux précédents qui mettraient en cause le fonctionnement même de nos institutions démocratiques.

Le Collège Marie-Victorin avec vous depuis bientôt 20 ans

Le Collège Marie-Victorin célèbre bientôt ses 20 ans d'histoire au service de la population. Depuis 1962, le Collège Marie-Victorin n'a cessé de grandir et d'innover pour mieux répondre aux besoins de notre société.

Aujourd'hui, la population étudiante du Collège compte plus de 1 600 jeunes venus de tous les coins du Québec et près de 2 000 adultes. Ils y reçoivent la formation générale ou professionnelle de niveau collégial.

Le grand public peut profiter des cours de culture populaire diffusés par le service de recherche et de développement pédagogiques en collaboration avec le journal La Presse.

Tout en poursuivant sa vocation première de formation des jeunes et en l'élargissant aux autres groupes, le Collège Marie-Victorin a également su répondre aux attentes de la population en développant de nombreux autres services:

- un centre d'activités physiques moderne au service de la population environnante reçoit près de 1 500 adultes et enfants douze mois par année;
• un centre de formation des professionnels de la vente contribue à sa manière à l'essor de l'entreprise québécoise;
• une garderie d'enfants dessert la population de la région;
• un auditorium et une galerie d'expositions permettent la tenue de manifestations culturelles variées.

Le site même du Collège Marie-Victorin, îlot d'espaces verts au carrefour de quatre villes du nord-est de l'île de Montréal, profite largement à la population de la région.

Fier de ces réalisations et de la confiance que la population lui a témoignée jusqu'à maintenant, le Collège Marie-Victorin entend poursuivre les objectifs de qualité et d'ouverture qui ont toujours été les siens.

C'est cette contribution que le Collège Marie-Victorin veut continuer d'apporter à la société québécoise, en tant qu'institution privée. Depuis 20 ans, nous avons grandi avec vous et nous comptons poursuivre nos efforts dans ce sens.

Handwritten signature of Vianney Saint-Michel

Vianney Saint-Michel directeur général

Diversité québécoise: trop ou trop peu

par François-Albert Angers

En réponse à un commentaire paru dans LE DEVOIR du lundi 14 décembre, et qui le mettait en cause, M. François-Albert Angers adresse à Michel Roy la lettre que voici.

férendum, c'est nous demander d'abandonner notre identité culturelle pour constituer une nouvelle nation multiculturelle. C'est nous demander de renier nos droits historiques et notre héritage culturel.

Mais il y a plus grave. C'est qu'avec cette conception la souveraineté-association pas plus que l'indépendance, ne relèvent plus d'aucun droit à l'autodétermination ni d'aucune légitimité.

Tout cela chez vous pour défendre la nouvelle idée de la diversité québécoise de René Lévesque et lui suggérer de purger de son parti les tenants de la nation canadienne-française. Cette diversité québécoise, c'est à la fois trop et trop peu.

fait partie. Nous ne sommes pas devant un problème de libération, d'autodétermination; nous sommes devant un problème de sécession.

Si bien, si l'on veut bien examiner les formules d'autodétermination reconnues par les Nations unies, jamais on ne pourra obtenir de faire reconnaître que le Québec dans sa diversité jouit d'un quelconque droit à disposer de lui-même.

J'espère que vous voudrez bien publier ce point de vue dans les pages du DEVOIR et que vous-même et LÉ DEVOIR mettez dorénavant un peu plus d'aménité à traiter une pensée qui a une longue histoire au Québec — un peu plus longue que celle de la diversité québécoise — et qui a constitué la substance de toutes nos luttes depuis la Conquête en général, et tout particulièrement depuis le début du présent siècle.

Je vous prie d'agréer, cher Michel Roy, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

■ S'il vous plaît !

Comment s'expliquer les augmentations successives du prix du lait, ration élémentaire de l'alimentation de l'enfant et de plus, bien facilement disponible dans notre beau pays?

D'un côté, la publicité, l'école, le ministère des Affaires sociales nous exhortent à consommer davantage de lait, boisson essentielle à la croissance de l'enfant; de l'autre côté, on nous prive du moyen de se procurer ce bien en augmentant exagérément le prix et ce sans explication valable.

Bois ton lait mais comme ça leur plaît!

Georgette JUNEAU Saint-Hyacinthe, 15 novembre

Gilbert LaRocque

L'édition, c'est une fête

CE jour-là, Gilbert LaRocque n'a pas fui le journaliste comme le fait son personnage Alain dans *Les Masques*. Le romancier (le vrai) venait de remporter deux prix littéraires. Il m'a accordé l'interview.

Écrivain, LaRocque a publié depuis 1970 une œuvre qu'on commence à reconnaître, avec *Le Nombriol*, *Corridors*, *Après la boue*, *Serge d'entre les morts* et *Les Masques*. Ce dernier roman, après avoir été finaliste aux prix du Gouverneur-général et France-Québec et battu tour à tour par Pierre Turgeon et Michel Tremblay, vient de mériter coup sur coup les prix littéraires du Journal de Montréal et Canada-Suisse.

Éditeur, LaRocque dirige la collection littéraire chez Jacques Fortin à Québec/Amérique. Il est, avec Victor-Lévy Beaulieu, celui qui a pris la véritable succession de Jacques Hébert et de la grande époque des éditions du Jour. Aujourd'hui, LaRocque possède un catalogue littéraire enviable avec des œuvres de Gérard Bessette, André Major, Yves Beauchemin, Hélène Ouvrard et d'autres.

Mais qui est donc cet écrivain qui déroule son malaise de vivre dans ses premiers romans? Qui est cet éditeur à l'air bourru? Qui est cet homme qui travaille tant à nous séduire? Je suis d'abord tenté de le chercher dans les *Travaux et les Jours* d'Hésiode, où courent les mythes

par Jean Royer

de Prométhée et de Pandore, où s'invente aussi la loi du travail. Mais c'est peut-être finalement dans le Labyrinthe de Cossos que je trouverais Gilbert LaRocque. Cet amant des labyrinthes et autres lieux teluriques y déroulerait l'écriture comme fil d'Ariane. Mais Thésée tuerait-il pour autant le Minotaure? LaRocque, ce serait un peu les deux. Un peu comme l'écrivain serait à la fois Prométhée et Sisyphe.

Laissons là les mythes pour retrouver l'homme. Ce travailleur a pratiqué divers métiers. Ferblantier puis ouvrier dans la chaussure, il s'est ensuite retrouvé fonctionnaire durant huit ans à l'hôtel-de-ville de Montréal-Nord, où il a eu le temps d'écrire ses trois premiers livres. Cela, c'était après l'époque où il se prenait pour Mallarmé et écrivait des poèmes que lui ont d'ailleurs refusés divers éditeurs. Tout en apprenant à écrire en écrivant ses romans et en rencontrant d'autres jeunes écrivains chez Jacques Hébert. LaRocque s'est mis à apprendre le métier d'éditeur. Aux éditions de l'Homme, d'abord. Puis aux premières éditions de l'Aurore, «avant le crépuscule», comme il dit. Mais Victor-Lévy Beaulieu et Gilbert LaRocque dans la même



Photo KÉRO

pièce, c'est trop. Alors, LaRocque se retrouve chez Jacques Fortin, à Québec/Amérique, où il a bâti déjà une bonne collection littéraire.

Pour Gilbert LaRocque, écrire, ce n'est pas faire des livres mais faire une œuvre; avoir en tête un projet assez vaste pour ne jamais le perdre de vue. «Quand tu écris une œuvre, au fond, tu n'écris qu'un livre, le tien, à travers divers cycles. Écrire, c'est faire une œuvre de personnalité. Si tu n'y mets pas ta signature, ta griffe, ça paraît. Si t'as une personnalité vide, ça paraît.»

LaRocque me parlera au cours de l'entrevue, de quelques-uns de ses écrivains préférés: Proust et Mallarmé. Sade et Céline, Balzac et Faulkner. Il me parlera avec amour aussi des auteurs qu'il édite et avec lesquels il ne refuse pas de travailler les manuscrits. «Écrire, c'est un chemin. Il faut apprendre le métier, comme le menuisier apprend le sien. Écrire, cela s'apprend durant toute une vie. L'écrivain doit savoir jouer de l'écriture comme un bon violoniste doit disparaître derrière son moi de tous les jours, derrière sa technique

d'écriture, pour nous donner une œuvre.»

Il ne faut pas en douter, Gilbert LaRocque aime l'écriture.

«Quand tu te mets à écrire, quand tu t'assoies devant ta machine à écrire pour rédiger devant la maudite page blanche, tu te trouves bavoux. Tu te dis: je n'ai rien pour pratiquer mon art. Les peintres ont des pincesaux, des couleurs. Les sculpteurs ont des ciseaux, un matériau. Les danseurs se servent de leur corps. Mais moi, qu'est-ce que j'ai? J'ai le langage de tout le monde et il faut que j'en fasse

quelque chose qui s'inscrit dans le temps, dans la durée, comme une œuvre d'art. Écrire, c'est très frustrant, au départ. Mais une fois que tu t'es mis à l'œuvre, après cinq ou dix minutes, on dirait que quelqu'un prend la relève. Ta deuxième tête, à côté de toi, te dit des choses et c'est là qu'aourt le plaisir de l'écriture. Tu te sens agité de l'intérieur comme s'il y avait un autre Gilbert LaRocque. Mais ce n'est pas ce qu'on appelle l'inspiration avec un grand I. On dirait que l'accès à un niveau supérieur de ce que tu es. Une espèce d'intuition beaucoup plus aigüe. Une lucidité que tu n'as pas d'habitude. Le seul fait de te mettre devant une machine à écrire te met dans un état de semi-hypnose. Tu es un réflexe pavlovien. Devant une machine à écrire, tu te mets à saliver de la tête. La bave de ta tête dégoutte dans tes mains. Tu sens tes bras écrire. Tu n'écris pas seulement avec le cerveau. Tu écris avec tes bras, ton ventre, tes jambes, avec tout. Et ça devient intéressant. Toute la profusion ventrale qui sort à travers tes mains, qui passe dans la machine à écrire, à travers le clavier. Là, tu te fais des surprises. Là, tu te rends compte que tu lâches des pages que tu ne pourrais jamais refaire...»

C'est donc en écrivain passionné que l'éditeur LaRocque reçoit les manuscrits des autres à Québec/Amérique. Suite à la page 40

Le petit monde de l'Avant-Pays

UN silence besogneux régnait au rez-de-chaussée de l'ancienne école, rue Atwater, où le Théâtre de l'Avant-Pays a son quartier général. Dans le grand atelier de confection des marionnettes, deux couturières fignolaient l'uniforme réglementaire d'un agent de police et l'enveloppe hirsute d'un virus poilu et futuriste. Au fond, un monstre moyennéageux est pitoyablement suspendu au coin d'un tableau d'écolier.

L'atelier est presque désert aujourd'hui. C'est que les créatures bigarrées de l'Avant-Pays se promènent un peu partout à travers la ville par les temps qui courent.

«Depuis un mois, explique Michel Frenette, directeur artistique et l'un des membres fondateurs de la compagnie, on travaille 7 jours par semaine, du matin au soir. Tout arrive en même temps.»

La troupe vient d'achever la série de représentations de *La couleur chante un pays* au Musée des Beaux-Arts et elle a repris depuis le début de décembre à la Comédie Nationale dans le cadre de matinées scolaires deux des comédies musicales de son répertoire pour la jeunesse: *Une histoire de marionnettes* et *Charivari*. Cette dernière y sera d'ailleurs en-

par Nicole Campeau

core à l'affiche en matinées publiques du 26 au 31 décembre.

Pendant ce temps, sur la Grande Place du Complexe Desjardins, c'est *Le Petit Monde du père Noël* qui s'anime deux fois par jour jusqu'au 24 décembre.

Et comme si ce n'était pas assez, 8 marionnettistes travaillent à temps plein à une superproduction cinématographique destinée à la télévision. Il s'agit des *Aventures de Virulyse*, une série de science-fiction pour enfants en 26 épisodes d'une demi-heure chacun, produit par Télé-Montage réalisée par Gilbert Gratton et qui sera diffusée à Radio-Canada.

«Il s'agit d'une première canadienne, explique Michel Frenette. La série qui relate les aventures d'un virus dans une ville du futur, comptera plus de 30 marionnettes dont nous assurons la fabrication et la manipulation. Le tournage a commencé la semaine dernière et la participation à cette série est pour nous un défi extrêmement intéressant.»



Le travail y est en effet très différent du contexte théâtral et les marionnettes que nous utilisons sont beaucoup plus complexes. Ainsi, pour cette série, nous avons eu recours à des techniques qui permettent la mobilité du visage.»

Michel Frenette ne cache pas la satisfaction de la troupe, malgré la fatigue, de faire porter ses efforts dans tant de directions. La popularité de la marionnette, pendant ce temps-là, gagne des points. Et c'est ce qui tient à cœur à la troupe depuis sa fondation en 1976.

«Depuis le début, on a comme objectif de travailler à faire de la marionnette un médium universel et populaire. Si on a d'abord créé des spectacles pour les enfants, on a toujours eu l'intention de rejoindre éventuellement les adultes, ce qu'on a commencé à faire l'an dernier avec le drame de Ghelderode, *L'École des bouffons*. De plus en plus au Québec, il se développe un public pour les marionnettes. Avec huit productions, nous avons déjà rejoint plus de 107.000 spectateurs. Et ce sont des gens qui se sont déplacés pour venir nous voir. Nous ne donnons pas de représentations dans les écoles, nos productions mobilisent

Suite à la page 40

La Gaspésie en notes inégales

par Clément Trudel

Une Gaspésie non encore exsangue, malgré toutes les études spéciales décrétées à son sujet depuis près de deux siècles, ce qui explique le scepticisme de ses habitants, on vient de consacrer plus de 800 pages de synthèse. Cette *Histoire de la Gaspésie* (1) à l'icongraphie généreuse ne néglige aucun aspect: écologie, autochtones, religions, richesses naturelles (pêcheries, forêt, mines), communications et comportement des grands marchands jersiais et d'une faune politique au sujet de laquelle foisonnent les anecdotes croustillantes, etc.

«Il a donc fallu aux Gaspésiens 40 ans, la chute d'un gouvernement (celui d'Honoré Mercier en 1891), une série de faillites de compagnies, des dizaines de débats parlementaires, une multitude de démarches de la part de députés, de notables, de prêtres, plusieurs campagnes électorales, de multiples subventions et une infinité d'obstacles et d'embûches de toutes sortes à surmonter pour obtenir une ligne ferroviaire peu efficace et encore soumise à bien des problèmes de gestion» (p. 467). Il est ici question du tronçon Matapédia-Gaspé dont l'idée naît avec la Confédération. Le chemin de fer n'atteint Paspébiac qu'en 1902. Port-Daniel en 1907 et Gaspé... en 1911.

Sur ces dormants devaient se fonder bien des espoirs, pour casser l'isolement de ce que J.-G. Barthe appelle «un pays séquestré». À en croire le témoignage de Jules Belanger, président de la Société historique de la Gaspésie, sur la Gaspésie des vingt dernières années (pp. 691-733) ce territoire-pilote que le BAEQ (Bureau d'aménagement de l'est du Québec) n'a pas compris dans ses disparités commence à s'émanciper.

Longtemps exportateur de poisson et de population, ce pays dans les pays possède une histoire fort riche mais peu explorée. Ce fut le grand dessein de Marc Latraverse (mort en 1978), historien gaspésien enseignant à l'Université Laval de produire une somme propre à mettre en perspective les acteurs principaux et secondaires d'un territoire qui a longtemps stagné.

L'*Histoire de la Gaspésie* qu'on reprise Jean Hamelin, d'ex-étudiants de Latraverse, Jules Belanger et Pierre Dansereau a le mérite, pour quiconque à la patience de la lire sans à-coups, de nous offrir une Gaspésie où les incidents récents de Restigouche (lutte des Micmacs pour conserver leur droit de pêche au saumon) ne sont qu'une répétition des premiers frottements avec les Blancs, au 18^{ème} siècle; une Gaspésie patiente, quelquefois ambiguë dans les tourments — les submersibles nazis torpillaient des navires alliés le long de ses côtes mais peurent jurer que l'éloquence anti-conscriptionniste n'y était pas parfois tentée de sympathie pour l'Axe, tandis que s'enrôlaient des Gaspésiens en assez grand nombre.

Cette Gaspésie qui doit beaucoup à un évêque «interventionniste» comme Mgr François-Xavier Rose (évêque de Gaspé, 1923-45) et à un clerc qui «est fait le promoteur infatigable de l'éducation pour les jeunes est aussi celle qu'on a lancée dans ce faux dilemme: pêche/agriculture. La Crise aidant, on a ouvert l'arrière-pays et des colons mal préparés mais épaulés par les politiciens adeptes d'un retour à la terre ont vu leurs rêves s'effondrer quand les amenages ont jugé invivable cette agriculture assortie d'exploitation des boisés. Feu Saint-Octave-de-l'Avenir et autres monuments au courage de ces sacrifiés.

Le volume abonde en jugements sévères sur les compagnies qui «pressurent» les Gaspésiens et l'on y retrace les épisodes de la guerre économique (non fructueuse) contre les intérêts Robin et le «sevraige» qu'ils soutendaient.

Oui, il y a eu ces «pêcheurs-clients», tout le temps que la morue sèche a constitué le moteur de l'économie» (chapitre 7). On affirme aussi que la maison Robin contrôlait bien des élections, que les juges y étaient courtois ou vénaux, peu protégés qu'ils étaient contre les truands ou contre les citoyens avinés. Cette terre souffre de la concurrence et de la violence exercée par les pêcheurs américains. On y dénombre aussi quelques missionnaires sur lesquels courent parfois des histoires paillardes.

De ces 2000 ou 3000 choses que l'on doit savoir sur la Gaspésie, je retiens qu'elle a eu sa part de pionniers et de héros. Ce volume comprend la nomenclature de tous ceux qui ont tremplé dans la politique gaspésienne, dont bon nombre ont su devenir *vir-capot* au moment opportun, ou accapareurs en un temps où les lois étaient muettes sur les conflits d'intérêt.

Pour la protection des pêcheries du Golfe, un nom surgit: Pierre Fortin (1823-88) dont il est indiqué de lire le prototype du Gaspésien combatif et audacieux (il a légué son musée de zoologie à l'Université Laval, après une longue carrière de politicien ou de commis de l'État voué aux intérêts des pêcheurs gaspésiens).

Suite à la page 40

Montréal, ville de cinéphilés

SI 1981 n'a pas été très prolifique pour le cinéma québécois ni en termes de tournages ni en termes de sorties de nouveaux longs métrages, cette année qui s'achève aura peut-être été avant tout l'année des cinéphilés montréalais. En effet, non seulement Montréal aura-t-elle été l'hôte de plusieurs festivals cinématographiques, mais les cinéphilés d'ici y auront participé nombreux et enthousiastes.

À la fin août, au Festival des films du monde qui en était à sa cinquième édition, les sièges des cinq salles du cinéma Parisien ont été occupés de 20 au 30 août à 92%, un record pour ce festival qui attirait cette année 132.000 spectateurs. Au début du mois d'octobre, Montréal était pour la première fois le site d'un festival du film sur l'art. Ce festival, beaucoup plus modeste que le premier, s'est tenu dans une seule salle, celle de la Bibliothèque Nationale, mais suscita énormément d'intérêt, tellement qu'on compta en moyenne 400 spectateurs pour chacune des séances de projection. Dix jours plus tard, soit le 22 octobre, débutait le Festival international du nouveau cinéma. Ce festival qui,

par Richard Gay

lui, en était à sa dixième année connaît un succès sans précédent et ses responsables estiment à 12.000 le nombre de spectateurs qui ont franchi les portes des trois salles où se déroulait l'événement, soit le cinéma Parallèle, la Bibliothèque Nationale et la Conservatoire d'art cinématographique. 12.000 entrées alors qu'on en comptait, les années antérieures, une moyenne de 5.000. Même le petit Festival du film étudiant canadien qui, lui, s'est déroulé du 13 au 15 novembre enregistra 2.000 entrées, chiffre jamais atteint auparavant.

Quatre festivals en moins de trois mois, quatre festivals dont trois à caractère international, on peut penser que c'est trop et surtout trop à la fois, compte tenu que ces manifestations ont toutes besoin des deniers publics pour pouvoir être mises sur pied. Mais il n'en reste pas moins que le public a répondu avec empressement à l'invitation de chacun de ces festivals qui peu-

vent, grâce à cette réponse enthousiaste des cinéphilés, justifier leur raison d'être.

Mais, à bien y penser, il n'y a pas que les festivals. En fait, au même moment où se déroulaient ces manifestations, les cinéphilés faisaient la queue devant certaines salles de repertoire. Au cinéma Oublié, par exemple, au Ombre et au cinéma V pour les anglophones, salles qui, à longueur d'année, attirent énormément de spectateurs.

Pour ce qui est des salles ordinaires, plus commerciales, il semble que là aussi le public vient nombreux. Même si cinq ou six salles, comme le cinéma Monkland par exemple sont à vendre, il semble que la transformation des grandes salles en complexes cinématographiques ait permis d'attirer plus de spectateurs. C'est en tout cas ce que déclarait récemment un responsable de la chaîne Odeon en rapport avec la transformation du cinéma Berri. Quoiqu'il en soit, la réponse des cinéphilés montréalais devant ces salles à écrans multiples s'est avérée à un point encourageant que Cinéplex inaugura en septembre dernier à la station métro

McGill un centre de neuf salles. Petites, ces salles, diront certains, mais il reste que ces nombreux écrans permettent d'intéresser les cinéphilés par un plus grand choix.

Avec ces festivals, ces salles de repertoire, ces nombreux complexes cinématographiques, le choix est effectivement vaste à Montréal: films de tous genres et d'origines diverses ne manquent pas et les cinéphilés y accourent souvent avec un fervent qu'on ne rencontre pas dans d'autres villes canadiennes, rang qui place Montréal au niveau des grandes villes de cinéphilés de l'Amérique du Nord, aux côtés de Los Angeles et New York.

D'ailleurs avant et après le dernier Festival des films du monde, Serge Losique, directeur de ce festival, décrivait Montréal comme «une grande ville de cinéphilés». «Notre public montréalais, me disait-il, est grand connaisseur de cinéma, plus que n'importe quel autre public en Amérique du Nord». Marguerite Duras, pour sa part, fort heureuse de l'accueil que les gens d'ici avaient réservé à ses deux dernières réalisations, *Agatha* et *L'Homme atlantique*, lors du Festival du nouveau cinéma, m'affirmait dans une

brève entrevue qu'elle considérait Montréal comme un «haut lieu du cinéma». Enfin Jacques Giraldeau, cinéaste et membre du jury lors du Festival du film sur l'art comparait l'engouement actuel pour le cinéma à celui qu'on avait connu lors des premières éditions du Festival de Montréal pendant les années soixante.

D'avis de plusieurs donc, l'engouement est manifeste. Pourquoi cette passion des montréalais pour le cinéma? La réponse n'est pas simple et tout au moins multiple. On peut penser à une première explication bêtement économique. En effet, même si le prix d'une place au cinéma demeure maintenu quatre dollars c'est quand même là une forme de spectacle qui coûte moins cher que d'autres. Et en ces temps de difficultés économiques, le spectateur choisit peut-être plus facilement le cinéma que d'autres genres de spectacles. On sait d'ailleurs que certains chanteurs comme Serge Lama, par exemple, n'ont pas rempli, cette année les salles comme ils le faisaient auparavant. Voilà donc une hypothèse, mais même si elle s'avérait fondée, elle ne suffit absolument pas à expliquer l'am-

pleur du phénomène et n'en constitue certainement pas le fondement.

La vraie raison est peut-être culturelle et due à l'emplacement géographique de Montréal qui a permis à ses citoyens d'avoir accès et au cinéma américain et au cinéma européen. Selon René Rozon, par exemple, directeur du Festival du film sur l'art, Montréal constitue effectivement «une ville charnière entre l'Amérique et l'Europe», point de vue que partage également Serge Losique. Cet accès à des sources diversifiées de production à sans doute permis au public d'ici de s'éveiller, plus que d'autres peut-être, à la réalité cinématographique dans son ensemble et développer ainsi par rapport au septième art une passion qui cette année, répétons-le, est apparue particulièrement évidente.

Mais le public cinéphile, ici comme ailleurs, est un public jeune. Aux États-Unis, par exemple, on considère que plus de 50% des spectateurs ont moins de 25 ans. Le public montréalais n'échappe pas à cette règle. Et c'est pourquoi l'hypothèse du cinéaste Roger Frappier mérite d'être considérée. Selon lui, en effet, les

multiples cours de cinéma qui sont offerts aux jeunes dans les universités, les cégeps, dans certaines écoles secondaires aussi, ont probablement participé activement à développer chez nous un grand nombre de cinéphilés endurcis qui voient plusieurs films par semaine. Ceux qui ont déjà donné des cours de cinéma et ceux qui en ont déjà suivi peuvent évaluer mieux que quiconque la valeur de cette analyse. Quant à moi qui ai déjà enseigné le cinéma aux niveaux universitaires, collégial et secondaire, elle paraît pertinente mais encore là insuffisante.

En fait, il faudrait ajouter aussi le rôle important qu'ont joué certains distributeurs, des gens comme Gilles Bériault, Bernard Dagenais et plusieurs autres qui ont amené chez nous, cette année par exemple, des films tels que *Noces de sang* de Carlos Saura ou *L'Homme de fer* d'Andrzej Wajda, des distributeurs grâce à qui, depuis plusieurs années maintenant, le public montréalais peut voir autre chose que le cinéma commercial américain qui, il faut bien le dire, occupe encore une grande part du mar-

Il faudrait souligner aussi le rôle de certains exploitants comme Roland Smith. Celui-ci, précédemment avec le cinéma Verdi et depuis plus de dix ans maintenant avec la salle Outremont, a permis à certains films qui n'auraient peut-être pas trouvé place sur nos écrans d'être présentés, ceci en cultivant dans le public un goût pour le cinéma de qualité. D'ailleurs c'est dans ce même esprit que Roland Smith envisage de transformer la salle du Outremont en véritable complexe de cinéma où l'on trouverait, par exemple, derrière l'écran actuel trois petites salles superposées. Mais, bien sûr, il n'y a pas que Roland Smith. Il y a aussi Claude Chamberlain et son cinéma Parallèle, les gens du Conservatoire d'art cinématographique et ceux de la Cinémathèque québécoise, cinémathèque qui, dès le début de 1982, sera dotée d'une nouvelle salle.

A cause de toutes ces énergies qui il faut saluer, à cause des autres facteurs évoqués plus haut, à cause aussi des festivals qui ont permis de crystalliser, cette année plus que jamais, cette passion montante pour le cinéma, Montréal... Suite à la page 40

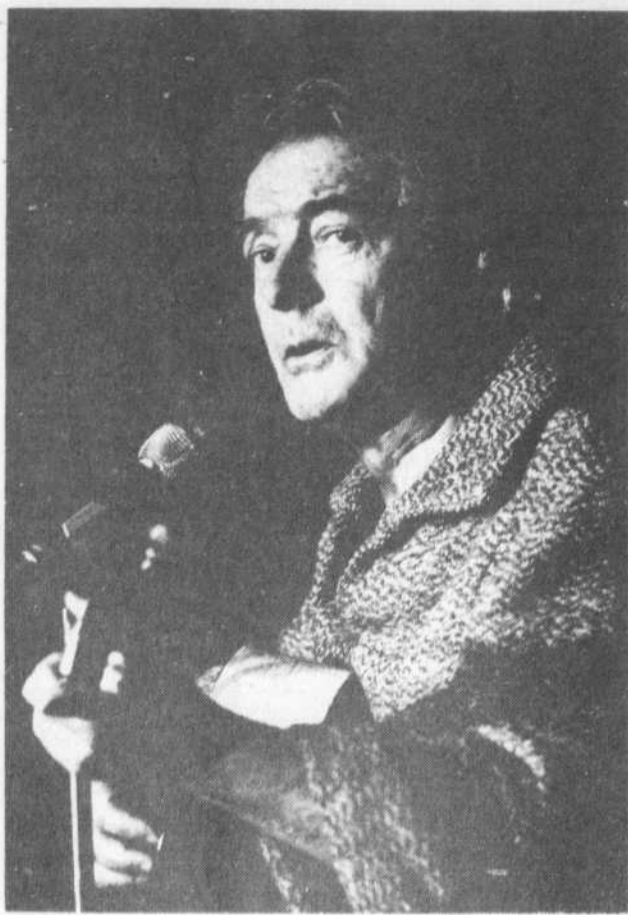
Présence de Félix Leclerc

Un commentaire de Jean Royer

Au moment où les oiseaux de la politique volent bas, pendant que la plupart des intellectuels ont déserté le terrain de chasse, voici que le Renard sort de sa tanière. Félix Leclerc est venu nous parler à la télévision, mercredi soir.

Il avait accepté l'invitation de la journaliste Denise Bombardier qui lui a d'ailleurs posé les bonnes questions, comme l'a bien écrit hier Jean Basile, notre chroniqueur de télévision. Ainsi Félix Leclerc a pu évoquer sa vie de pionnier. Ainsi le patriarche a-t-il pu nous communiquer la sagesse de l'espérance. Aujourd'hui âgé de 67 ans, Félix Leclerc a derrière lui toute une vie d'écriture, de poésie et de chanson. Et cette vie publique a commencé en France dans les années 50 où il a été le premier troubadour moderne après Charles Trenet. Et n'oublions jamais que Félix Leclerc a été le premier à chanter avec sa guitare, juste avant son ami Brassens.

Pionnier d'une poésie et d'une chanson populaires qui ont fait leur chemin, Félix Leclerc a vendu des centaines de milliers de livres et de disques, aujourd'hui. Mais cela a commencé dans l'ignorance d'un Canada français colonisé, qui avait honte de lui-même et de ce qu'il pouvait créer. C'était le temps où des intellectuels comme Victor Barbeau souhaitaient que ce jeune poète se fasse «couper les bras pour le bien futur de notre littérature». Cette intelligentia ne jurait que par la France mais la France ne jura ensuite que par Félix Leclerc!



Il nous a fallu parcourir avec Félix Leclerc bien des «sentiers parfumés» avant de reconnaître nos racines, ensuite avec Jean-Paul Filion, Gilles Vigneault et Clémence Desrochers. Félix Leclerc nous aura montré le pays comme un «roi heureux». Il a ramassé pour nous des p'tits

bonheurs, les premiers qui lui nous fallait reconnaître. Mais cela aussi c'était le chemin des patriotes. Les Canadiens français sont devenus les Québécois. Félix aussi. Il l'a écrit dans sa pièce *Les Temples*, qui donnait un coup de pouce à la Révolution tranquille. Félix Leclerc avait,

comme le Breton Pierre Jakez Hélias, son «cheval d'orgueil». Il a été humilié en 70. Il l'a écrit dans sa chanson *L'Alouette en colère* et quelques autres couplets.

À la question de son engagement politique, Félix Leclerc répondait à Denise Bombardier, mercredi soir, qu'il est peut-être devenu plus conscient du pays à l'âge de 40 ans mais qu'il a toujours été un patriote. Félix Leclerc nous disait à sa façon qu'il n'est jamais trop tard pour se décider et s'affirmer. Ce n'est pas se «radicaliser», c'est se donner une option, quel que soit l'âge.

«Je ne fais pas de politique, je fais du patriotisme», a répondu Félix Leclerc, cet homme qui a toujours été libre dans sa vie et dans son métier, et qui a toujours souhaité «l'unité contre les quinze chefs qui nous divisent», comme il l'écrivait dans sa pièce *Qui est le père?* il y a dix ans.

Alors, le Renard à Denise Bombardier des exemples de sa vie de patriote orgueilleux: Québec Power qui coupe l'électricité à son père pauvre habitant, Londres qui retient Camille Houde et impose la censure, les torrents d'injures des autres provinces contre les Canadiens français... Et Félix Leclerc de citer «un Canadien errant»:

«si tu vois mon pays, mon pays malheureux, va dire à mes amis que je me souviens d'eux». C'est la chanson d'un jeune poète qui s'était exilé aux États-Unis. Et Félix d'ajouter que «la poésie, c'est un trousseau de clefs qui ouvrent

toutes les portes...» Plus tard, au cours de l'émission, il illustrera encore le rapport du poète au politique en citant Lorca: «Le jone et l'hirondelle sont plus éternels que la dure joue de la statue...»

— Vous êtes-vous radicalisé davantage en vieillissant? demande Denise Bombardier.

— Félix Leclerc répond: «Est-ce que j'aurais pu passer ma vie à ne pas écouter, à être sourd à ce qui se passait dans mon pays?... Au référendum, j'ai fait un texte librement pour dire, en dehors des partis politiques: essayons comme une muraille de se tenir ensemble, d'être unis. Des Québécois qui se disent: on va essayer d'avoir un pays à nous autres... Est-ce que c'est vrai que ce serait moyennageux que de parler français? Est-ce que la langue anglaise va être la seule langue parlée dans l'univers? En Russie? En Chine? En Amérique du Sud? J'en doute. Si l'argent n'a pas d'odeur, les affaires n'ont pas de langue! On peut s'échanger les 12 milliards de produits entre le Québec et le Canada sans s'ouvrir la bouche!»

En fait, Félix Leclerc a défini son option politique et sa présence au Québec comme l'expression de nos «angoisses culturelles». C'est ce qu'ont

fait, en masse, les intellectuels, les écrivains et les artistes jusqu'à l'avènement du Parti québécois au pouvoir. C'est cette «angoisse culturelle» que Félix Leclerc est à peu près le seul à exprimer depuis le référendum et depuis que les deux «pères» politiques, MM. Trudeau et Lévesque, ont giflé leurs électeurs et partisans, chacun à sa façon.

«Moi, je vous fais part de mes angoisses culturelles, a répondu Félix Leclerc à Denise Bombardier. Défendre son pays, est-ce que ce serait se permettre des angoisses culturelles? Ne pas le défendre, qu'est-ce que c'est? Donc, je me sens à l'aise pour dire mon option. Il y en a qui sont pour un Québec français. Il y en a qui sont pour un Québec bilingue. Il y en a qui sont pour un Canada bilingue. Il y en a qui sont pour un Canada anglais. Mais il n'y en a pas qui sont pour un Canada français... La politique, c'est des options.»

Félix Leclerc a réaffirmé son droit d'exprimer son option, surtout depuis les récents événements à Ottawa: «ça m'humilie. C'est la joie, la fête, l'allégresse. Mais pas pour tous. Pour plusieurs, c'est le deuil. Les drapeaux en berne sur quelques édifices

publics, mais aussi dans des milliers de coeurs. C'est la féture, entre le Haut et le Bas Canada, qui est devenue brisure. C'est irréparable. On vait se claquer dans les mains parce qu'on est irrécupérables dans une nouvelle affaire? C'est triste en mautadit... Aujourd'hui, je pense que c'est mon affaire. Appelez ça de la politique si vous voulez... En Pologne, ce soir, des gens sont blessés, humiliés. Comme je pleure avec eux. Mais ceux qui pleurent, c'est de la politique qu'ils font? Voilà ce que je veux dire.»

Félix Leclerc, mercredi soir, grâce à Denise Bombardier, était présent au Québec. Il a réaffirmé le droit des intellectuels, des écrivains, des artistes, d'exprimer les angoisses culturelles d'un peuple à la face de ses hommes politiques.

Pour voir «des oiseaux»

Les Archives nationales du Québec invitent le public à profiter du temps des Fêtes pour visiter l'exposition «Des oiseaux» du peintre animalier Jean-Luc Grondin, exposition en cours jusqu'au 17 janvier.

«Des oiseaux» regroupe quelque 46 gouaches, encre et aquarelles, fascinantes illustrations d'oiseaux familiers d'ici et des alentours. Ces oiseaux, peints d'après nature et presque aussi vrais que nature, sont représentés dans

leur milieu, aquatique ou forestier selon l'espèce.

Rappelons que «Des oiseaux» est une présentation conjointe de la Société Duvetnor et des Archives nationales du Québec. On peut visiter l'exposition du lundi au vendredi de 8 h 30 à 22 h et les samedis, dimanches et jours fériés (sauf Noël et le Nouvel An) de 10 h à 17 h, à la salle Pierre-Georges-Roy du pavillon Casault à l'université Laval.

courrier / Du discours à la parole

Je viens de lire l'article «Parents Nomades», où Madeleine Ouellette-Michalska parle, entre autres de l'étude «des jeunes mères célibataires» (Ed. des Presses de l'Université de Montréal). Tout à coup, les dernières lignes de l'article m'accrochent et m'emportent dans une réflexion que je vous livre. Je cite ces dernières lignes: «Mais l'étude est sèche et aride. Pourquoi, dans ce qui s'écrit à l'université, étale-t-on aussi crûment l'attirail des grilles et instruments d'analyse utilisés. Faut-il voir l'écaïlle de l'oeuf pour croire au gâteau que l'on nous sert.»

Oui, pourquoi? Parce que écrire à l'université, pour l'université, suppose en raison des critères intrinsèques de cette sacro-sainte institution du «Savoirs» d'en respecter les normes méthodologiques. D'où la présence et la prégnance des «grilles et instruments d'analyse» qui viennent ainsi garantir la bonne rigueur scientifique dont l'université se réclame.

Je suis moi-même en rédaction de thèse, inachevée, car si la méthodologie requise est inscrite sur le papier, elle n'est pas inscrite dans mon corps. Le discours universitaire, au nom de sa prétendue

objectivité scientifique exclut par là-même toute parole qui pourrait et voudrait s'écrire, se faire lire et écouter autrement. Et si la parole du corps, c'est-à-dire de la personne qui parle, ne peut se glisser, fragmenter un tel discours, soit elle se tait et devient muette, soit elle subsiste «sèche et aride». Tant que le lieu universitaire sera et restera un lieu de maintien d'un certain type de discours normatif, il continuera d'exclure la personne vivante qui voudrait parler autrement. Je ne veux pas opposer la «parole du corps» au «discours universitaire», ni prôner la substitution de l'une

à l'autre. Ce serait revendiquer une autre hégémonie, donc perpétuer une exclusion, ce que justement je récuse. Je revendique seulement le droit à la totalité de nos paroles de toutes sortes, de nos discours de toutes sortes.

Pour ma part, je suis toujours inscrite en rédaction de thèse, mais je n'écris plus pour elle, momentanément ou définitivement, mais pour moi. Seule, avec mes feuilles blanches, je glisse du discours à ma parole et de l'une à l'autre. Peut-être un jour les retrouverais-les...

Elisabeth LESAULT

JACQUES GODBOUT

Les têtes à Papineau

Un accueil unanime

«Jacques Godbout a l'esprit ingénieux, espiègle, moins solennel dans l'absurdité que Giraudoux; il explique très bien comment fonctionne son monstre canadien»

Jacques Ferron — *Livre d'Ici*

«Godbout a choisi l'humour pour illustrer les angoisses de Charles-François Papineau, personnage dont les deux têtes ont chacune leur personnalité et un grave problème d'identité.»

Murray Maltais — *Le Droit*

«Voici le Québécois et son double, par Godbout»

Jean Royer — *Le Devoir*

«Un livre exceptionnel qu'il faut lire absolument pour rire et s'interroger»

Claude Robert — *Journal de Québec*

«Son roman tombe pile, en éclat de rire»

Réginald Martel — *La Presse*

«Un livre magnifique sur le droit à la liberté de choisir»

Jean-Guy Martin — *Journal de Montréal*

«Certainement un des meilleurs roman que j'ai lu depuis longtemps... c'est tellement drôle»

Reine Malo — *TéléMétropole*

«Les Têtes à Papineau se lit d'une traite, ou presque, selon ce bon vieux principe que quand c'est bon ça paraît toujours trop court»

Michelle Talbot — *Dimanche-Matin*

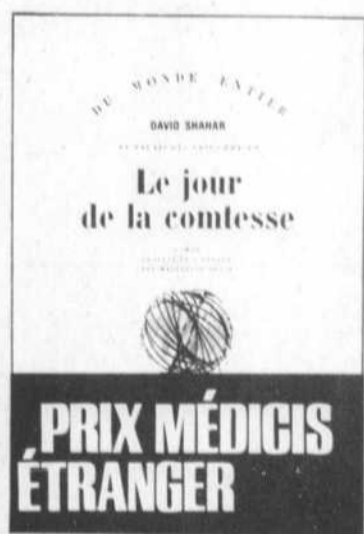
«Les Têtes à Papineau c'est l'image de notre Canada bicéphale, bilingue, biculturel et bigrement mal à l'aise»

Régis Tremblay — *Le Soleil*

«Il s'agit d'un des livres les plus réjouissants qu'il nous soit donné de lire depuis longtemps»

Mario Pelletier — *Le Devoir*

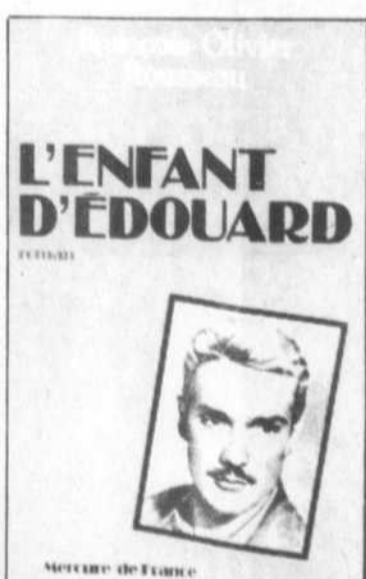
Pour les Fêtes, il faut lire... et offrir
Catherine Hermary-Vieille (prix Fémina 1981), François-Olivier Rousseau (prix Médicis 1981), Davis Shahar (prix Médicis étranger 1981)



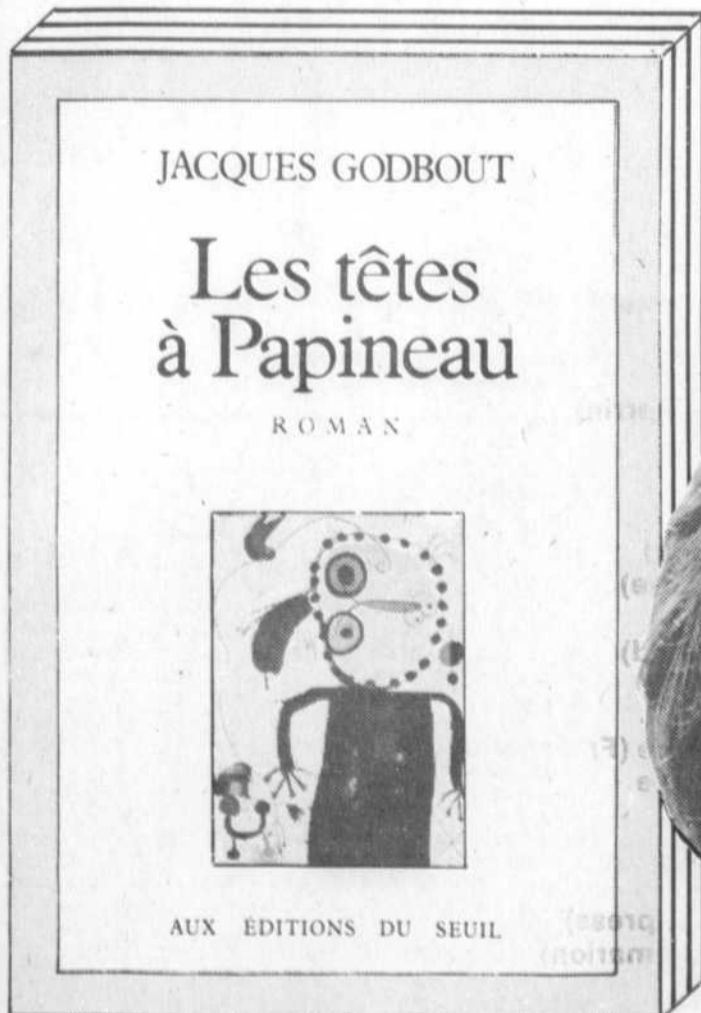
PRIX MÉDICIS ÉTRANGER
 Le jour de la Comtesse est l'histoire des émeutes arabes de 1936 qui vont faire éclater un petit groupe d'amis — juifs et arabes, musulmans et chrétiens. Le plus tragique, le plus extraordinaire, et peut-être le plus beau des trois romans qui constituent la suite du Palais des vases brisés et d'Un voyage à Ur de Chaldée. Traduit de l'hébreu. Gallimard, \$19.95



PRIX FÉMINA
 Le grand vizir de la nuit, un roman plein de couleur et de fantaisie, inspiré par l'histoire des premières dynasties perses, narre l'aventure de Djafar, ami et conseiller du calife Harun el-Rachid. L'étrange passion homosexuelle qui unit le puissant calife à ce jeune ambitieux provoque le drame: Djafar se voit marié à la propre soeur du calife, à la condition qu'il ne consume pas ce mariage. Mais il se découvre alors une passion pour cette jeune fille, transgresse l'interdit et est condamné à mort par celui qui fut son ami. Ces Mille et Une Nuits tragiques donnent lieu à un récit à la fois sobre et romantique, brûlant et glacé. Gallimard, \$14.95



Avec *L'enfant d'Édouard*, François-Olivier Rousseau, qui manie une prose musicale et proustienne, a écrit le livre de la quête filiale, et de tous ces obstacles que sont la vie mondaine, l'univers féminin, la rapidité du temps qui passe. Bel exercice en demi-teinte, longue romance nostalgique, qui comblera les fidèles du *Regard du voyageur*. (Jérôme Garcin, *Les Nouvelles littéraires*) Mercure de France, \$18.75

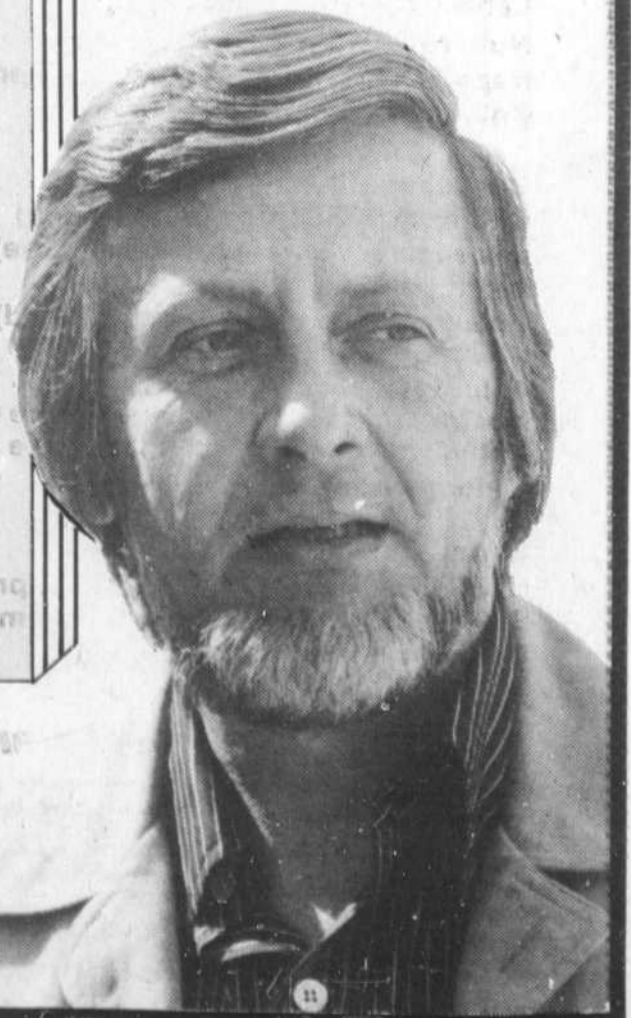


Un livre cocasse et tendre, où l'on retrouve l'ironie ravageuse de l'auteur de *Salut Galarneau!*

SEUIL

156 pages - \$9.95

- Du même auteur:**
 — *L'Aquarium*
 — *Le Couteau sur la table*
 — *Salut Galarneau*
 — *D'Amour P.Q.*
 — *L'Isle au Dragon*



CULTURE ET SOCIÉTÉ / littérature

L'amour, le double et le hasard...

par Madeleine Ouellette-Michalska

Le Rendez-vous de Samarcande, de Marguerite Beaudry, éd. Libre Expression, Montréal, 1981, 156 pages.

La Chienne d'aimer, de Liliane Rocray, éd. de la Gargouille, Québec, 1981, 184 pages.

Le double à caractère fraternel a toujours fasciné Marguerite Beaudry. Dans son premier roman, *Tout un été l'hiver*, il prenait le visage de deux sœurs. Dans le suivant, *Debout dans le soleil*, il mettait en présence une adolescente et un jeune homme à qui le déroulement du récit apprenait qu'ils étaient frère et sœur. *Le rendez-vous de Samarcande*, récemment paru, poursuit cette quête du semblable à travers une expérience amoureuse qui en signe l'impossible réalisation.

Catherine, travaillant dans une maison d'édition, fait la connaissance d'un jeune romancier dont elle s'éprend et qui la conduit à Métis-sur-Mer. (La Gaspésie joue ici encore le rôle de terre bienheureuse, vierge et reconstituante, illustrée par nombre de romans écrits dans la métropole). Mais cette relation, fondée sur un malentendu, s'écroule rapidement. L'écrivain François cherchait en Catherine le «jumeau perdu» dans un accident de voiture qui blessa la jeune femme à la tête et lui laissa la hantise «du déjà vu».

La rupture du couple à peine formé conduit à l'analyse des jeux de miroirs dispensateurs d'illusion. Pour eux l'amour finit là où il commence pour d'autres, cet instant où l'on renonce à chercher le reflet de soi dans une complétude impossible: «Le corps de l'autre — elle le sait pour s'y être leurrée — n'est jamais que prétexte pour combler ces trous de vie qui font crier, prier, errer, défier tout semblant de réponse, prendre



Marguerite Beaudry.

(Photo Kéro)

pour l'absolu la soif qu'on en a».

François ayant par ailleurs refusé de se constituer donateur de sang pour Catherine lors de l'accident, échouera à fonder le lien parental inconsciemment cherché, cette «aspiration universelle de type frère-sœur» à laquelle souscrivait Jérôme, un inconnu qui se prêtera au croisement du sang, d'abord par hasard puis ensuite par libre choix, la fin du livre nous le révélant amoureux de Catherine.

Dans ce roman où le présent n'est jamais que «le futur d'hier», la narratrice se livre une interrogation perpétuelle: «Tout ce qui n'est pas vécu ne jouirait-il pas d'une certaine réalité dont l'écho nous parviendrait sous la forme du déjà vu?» Le poids de ce déterminisme réduisant la marge des possibles, elle entreprend donc d'écrire, à l'image de François, «pour com-

penser l'absence de liberté dont elle ressentait trop que sa propre existence était tissée». Un deuxième récit, assez fade, est donc intercalé au premier auquel il ajoute peu.

Dans l'élaboration de l'intrigue, il aurait été préférable d'en rester au constat initial: «J'écris avec ma solitude». Sentiment qualifié par la suite d'«illusion entretenue par l'ignorance; celle de se croire coupée des autres; de désespérer que l'autre nous soit destiné au-delà même des lois du hasard».

Mais à vouloir trop aider le hasard par un suspense empruntant au biogénisme et à la toute-puissance d'un médecin dont les traits rappellent parfois ceux du célèbre Dr Welby, Marguerite Beaudry appauvrit l'intérêt d'un roman qui aurait pu se contenter du ressort dramatique de l'action et de la finesse de l'analyse psychologique pour assurer sa

cohérence interne. La récurrence des réflexions philosophiques ne créent pas, en elles-mêmes, la vraisemblance des situations. Par ailleurs, réunir à la salle d'urgence Catherine, François et son jumeau par la vertu du Rh négatif, et faire dériver l'attrait de Jérôme pour Catherine des ondes Alpha qu'elle dégage, c'est solliciter un peu fortement le hasard.

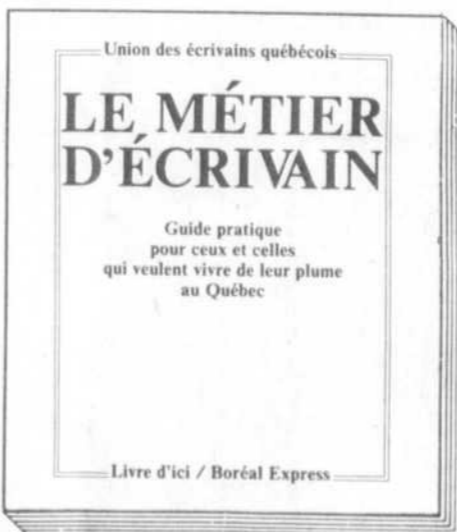
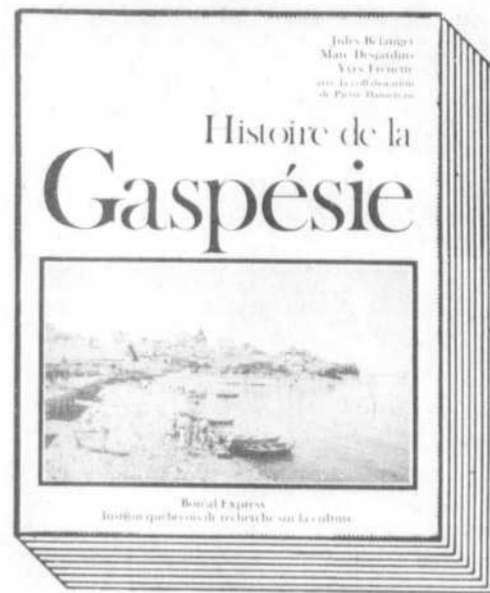
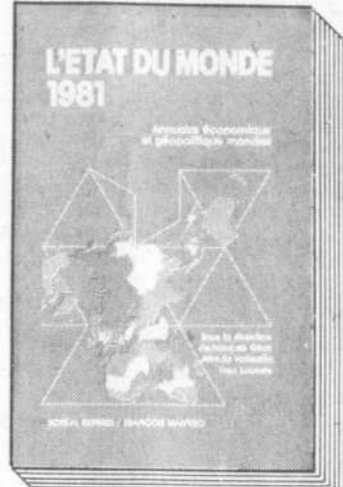
Après le rendez-vous de Samarcande, un hasard non moins objectif m'a conduite à la lecture de *La chienne d'aimer* de Liliane Rocray, roman publié à Québec aux éditions de la Gargouille. Ce n'est pas le long communiqué de presse qui m'a retenue, même si une phrase à la syntaxe incorrecte m'apprenait que l'auteure exerce un certain nombre d'activités parmi lesquelles figure l'enseignement des règles du participe passé à des étudiants du cours secondaire — par les temps qui courent, c'est une bonne nouvelle! Ce n'est pas non plus la longue lettre de Liliane Rocray où s'affirme le ton de la provocation publicitaire à la François Barcelo. Ni la photocopie de l'appréciation laudative de Jacques Poulin: «J'ai passé des moments très agréables. Merci!»

Non. C'est simplement ceci. L'ouverture du roman: «Lapis Lazuli, sans crainte du ridicule, imita une certaine marque pour sortir à cinq heures, remplie de la satisfaction dégoûtée d'avoir abattu une journée de travail.» Cette belle écriture ferme, insolente, incisive, se laisse goûter quand elle ne se perd pas dans le dialogue bavard et l'humour surfait.

Au beau milieu du livre, un double de Liliane Rocray, appelé l'Auteur, s'interroge: «Partagé entre l'invirtute et une forme d'ennui distingué, il considérait son oeuvre en cours, relisait les pages déjà écrites et ne savait plus s'il devait poursuivre, détruire ou recommencer à zéro.»

Je réponds à ce double: il faut continuer!

Un bon choix de livres pour tous les goûts



20% SUR TOUS LES LIVRES

Librairie ASTOR La librairie DISCOUNT de l'est de Montréal

5086 BELLECHASSE
coin 39e ave (métro Viau, autobus 132).
TÉL.: 259-4221

Suggestions de cadeaux pour Noël:

	Ord.	Astor
Les Grandes étapes de l'Art au Canada	75.00	60.00
Grand cours pratique du dessin (Éd. de Vecchi)	55.00	44.00
Les armes légères du XXe siècle (CIVE)	59.95	47.96
Les Religions du monde (SACELP)	29.95	23.96
Petit Larousse de la Peinture	181.00	144.80
La Gravure au Québec	75.00	60.00
Morrisseau - Dallaire (Fr. Amérique)	ch. 75.00	ch. 60.00
Riopelle (Fr. Amérique)	79.95	63.96
Les Grands Vins de France (Solar)	41.45	33.15
L'Estampe histoire d'un art (Skira)	125.00	100.00
Le livre de la photographie (P. Montel)	50.00	40.00
Labelle (artiste-canadien)	59.95	47.96
Nouveau Larousse gastronomique	104.00	84.20
Napoléon (Librairie académique Perrin)	31.85	25.48
Coll. Signature (12 titres)	25.00	20.00
	35.00	28.00
Cent ans dans les bois (Leméac)	14.95	11.96
Chambre des Dames (Table ronde)	15.95	12.76
Le Jeu de la Tentation (Table Ronde)	15.95	12.76
Le Prince (France-Amérique)	17.95	14.36
Un autre nom pour l'amour (Belfond)	14.95	11.96
Un Amour infini (Seuil)	13.90	11.12
Azteca (Québec-Amérique)	19.95	15.96
Nostradamus, historien et prophète (Fr. Amérique)	19.95	15.96
Anthologie de la poésie québécoise	29.95	23.96
L'intégrale (Seuil)	23.10	18.48
	29.70	23.76
Kane et Abel (Éd. Sélect)	14.95	11.96
Histoire de la Gaspésie (Boréal Express)	29.95	23.96
Biographie de Yves Navarre (Flammarion)	18.50	14.80
Dictionnaire Petit Larousse 82	34.00	27.20

Matériel d'artiste 20%

Commandes postales et téléphoniques acceptées: chèque visé ou mandat.

Nous acceptons: VISA MasterCard

numéro de la carte date d'expiration

Frais de manutention: 0.75\$ par livre min. \$1.50

- Louis Caron**
LE CANARD DE BOIS
Un grand roman québécois, 320 p., \$13.95
- Geneviève Auger et Raymonde Lamothe**
DE LA POÊLE À FRIRE À LA LIGNE DE FEU
La vie des Québécoises pendant la guerre 39-45
Volume abondamment illustré, 240 p., \$18.50
- L'ÉTAT DU MONDE 1981**
Annuaire économique et géopolitique mondial,
512 p., \$14.95
- Jean Hamelin et Jean Provencher**
BRÈVE HISTOIRE DU QUÉBEC
Volume illustré, 174 p., \$6.95
- James Lorimer**
LA CITÉ DES PROMOTEURS
Traduit de l'anglais par Jean Paré, 278 p., \$13.95
- Jacques Rouillard**
HISTOIRE DE LA CSN (1921 - 1981)
Préface de Norbert Rodrigue
Volume abondamment illustré, 336 p., \$10.
- Jules Bélanger, Marc Desjardins et Yves Frenette**
avec la collaboration de Pierre Dansereau
HISTOIRE DE LA GASPÉSIE,
depuis la préhistoire jusqu'à nos jours
Volume abondamment illustré, 808 p., \$29.95
- Union des écrivains québécois**
LE MÉTIER D'ÉCRIVAIN
Guide pratique pour ceux et celles qui veulent vivre de leur plume au Québec, 137 p., \$10.
- Jos-Phydime Michaud**
KAMOURASKA, DE MÉMOIRE...
Souvenirs recueillis et présentés par Marc-Fernand Archambault, 260 p., \$12.95

En vente dans toutes les librairies

Boréal EXPRESS

les carnets de Jean Ethier-Blais

COMME beaucoup d'amateurs de musique, je suis vieux-jeu. Il me faut Bach, Mozart, Schubert, avec quelques Russes, Français, Espagnols pour faire bonne mesure. La musique subcarpathique m'indiffère, tout comme les répétitives divagations de Mahler et de Bruckner. Tout ceci catégoriquement, mais avec, parfois, de surprenantes nuances. Ceci dit, je suis aussi un homme de mon temps. Je vais donc au concert entendre de la musique contemporaine. Ainsi, l'autre soir, des œuvres de compositeurs québécois à l'occasion du quinzième anniversaire de la Société de musique contemporaine du Québec (SMCQ). J'ai besoin, de temps à autre, de m'oxygéner, d'entendre des sons qui correspondent à des éléments de ma nature que ne possédaient sans doute pas au même degré Bach et Montaigne; ce dernier recommande des airs de flûte au réveil, mais au cours de la journée, point de musique. Nos moeurs ont changé. Nous nous éveillons au son d'un réveil et nous écoutons notre musique le soir. Toujours est-il que je me suis rendu au concert. Beaucoup de monde, un public mélangé, des vieux et des moins vieux, comme partout, en somme. Je dirai surtout un public heureux, sans l'affectation verdurienne de la soirée musicale. Les auditeurs viennent à ce genre de concert parce qu'ils en sont friands. Ce naturel suscite un genre de camaraderie qui me repose, remontant des profondeurs d'un roman auquel je m'adonne assidûment depuis

un an. Je prends place avec Micheline Legendre et Marcelle Ferron et nous parlons littérature et politique, Chine, marionnettes, peinture, Paris, Largillière, Bouguereau; comme disait Pic de La Mirandole (qui fut prince en son temps) «de omni re scibili et quibusdam aliis». Attention, Serge Garant entre en scène. Le concert commence. Je ne m'étendrai pas sur la description des œuvres, ni sur les intentions des auteurs. Les compositeurs modernes sont volontiers bavards, imitant en ceci les cinéastes. Lorsque je lis le texte d'une entrevue de Lelouch ou de Resnais, je suis tout enthousiasmé, le film que j'irai voir est décidément un chef-d'œuvre; dans la salle obscure, que de fois n'ai-je pas déchanté! Ces gens veulent à tout prix nous donner des leçons de morale ou de philosophie, ou plus simplement encore, des leçons de vie. Bas les pattes! La leçon de vie, on doit la trouver dans leur musique ou leurs films. Non dans leur rivalité avec Descartes ou Schopenhauer. La musique commence. Je saute à pieds joints par-dessus le Japonais, sûrement sympathique insulaire, dont la musique me semble être parfaitement d'école. J'en viens aux Québécois. J'ai été littéralement sous le charme de leur inspiration et de leur écriture. Voici ce que je me disais en écoutant Claude Caron, (encore une répétition) Vivier et Alain Lalonde: «Ces jeunes gens ont appris à écrire. L'enseignement de la musique se donne selon des règles précises. Peu m'importe que ces

règles soient sérieuses ou non, l'essentiel étant que des normes existent. Le jeune créateur, dès lors qu'il écrit, dispose d'une technique qui lui permet de s'exprimer comme il l'entend, comme autrefois Liszt et Berlioz héritiers de Mozart et de Beethoven pouvaient faire s'espérer l'idiome musical en fonction de la générosité de leur talent". Je comparais in petto ces musiciens à nos écrivains du même âge, qui traitent le langage comme s'il n'existait pas. Et pour cause, ils ne le connaissent pas. Il leur manque cette technique d'écriture qui ne vient que par l'étude et la pratique des maîtres. Seul le style peut faire passer le message, quel qu'il soit. Comment voulez-vous que des gens sans vocabulaire, qui ignorent le sens des mots, dont la syntaxe est larvaire, puissent devenir de grands écrivains? Ils décrivent leur univers. Or, l'univers est limité par les mots. Il n'est pas question ici d'intelligence et de sensibilité. Ces jeunes écrivains n'en manquent sans doute pas, mais nous ne le saurons jamais avec certitude, puisqu'ils ne peuvent exprimer les ramifications de cette intelligence et de cette sensibilité. Il n'y a pas à dire, l'école au Québec est toute à repenser; l'enseignement des maîtres de français à retourner comme un gant, eux-mêmes à envoyer dans des Ecoles Normales spécialisées dans la reconquête du terrain grammatical perdu. Toutes les libertés de la connaissance linguistique. Là, où il y a un homme, il y a une sémantique, sauf au Québec. Dans

l'ordre de l'esprit, c'est une originalité. J'ai donc, ce soir heureux, été séduit par la beauté d'un langage dont m'échappent les composantes essentielles. J'étais dans la situation d'un auditeur qui entend en latin le discours de Thémène ou en finlandais la déclaration d'amour de Tartuffe. Il est emporté par la force des sentiments exprimés dans une langue inconnue. Dans les œuvres pour orchestre de Claude Caron et d'Alain Lalonde, il y avait une extraordinaire intensité d'aveu, comme si ces deux hommes de trente ans voulaient briser le carcan de leur condition humaine. Un désespoir aussi, cette tristesse métaphysique qui est au fond de notre tempérament. Une mystérieuse frayeur s'emparait de moi, une stupeur, comme si on m'annonçait la fin d'un monde. Cette certitude que je me trouvais devant des œuvres annonciatrices de cataclysmes, la Shiraz de Claude Vivier en souligna à mon cœur l'évidence. C'est un morceau de bravoure écrit pour le piano. J'y retrouvais la turbulence, le bruit, l'intense joie de vivre, la douleur de mourir, les cris, les desirs, les mouvements des foules, tout ce qui séduit dans une grande ville de l'Orient. Quels transports! Et dire que je n'entendrais plus cette musique. Si un pianiste mettait une telle pièce à son programme, après les classiques et les romantiques, j'irais l'entendre. Si l'Orchestre Symphonique jouait Caron et Lalonde au lieu des éternelles ritournelles canadiennes commandées, je n'arriverais pas au concert avec une demi-heure de retard, histoire d'éviter quelque médiocrité moraweltzienne. Hélas! Il n'en sera rien. Que deviennent ces œuvres? À quoi sert-il de créer? Qu'il est pénible d'être d'ici!

Staram demande pardon

Patrick Staram (le bison ravi) nous renvoie copie conforme d'une lettre que la technique de mise en pages avait amputé d'un paragraphe et de quelques noms, dans notre cahier du 28 novembre dernier. Voici donc ce texte que Staram a intitulé: «Pardon à celles et ceux qu'élimine une censure.»

Réjean Ducharme et Philippe Haek? Quelle est l'œuvre littéraire qui m'a le plus marqué durant les années 70? Un livre/Amantes par Nicole Brossard (mais comment ne pas «nommer» La Vie en prose de Yolande Villemaire et, rétrospectives éditées durant les années 70, et jamais plus d'«actualité» et en

de Jean-Jules Richard, Claude Gauvreau, Roland Giguère, Gaston Miron, Jacques Brault (travail fondamental pour la radio y compris), Huguette Gaulin, France Théoret et la splendide écrivain multiforme Denise Boucher l'Ourse fantasque?

(Et je mentionnerais volontiers une autre douzaine de noms, de Yves Thériault à André Beaudet, de Michel van Schendel à Sylvie Gagné, de Gilbert Langevin à Paul Chamberland... Aussi les «journalistes» Danièle Blain et Carole David... On voit que m'importent la pratique autant que le style de toutes et tous ces «écrivains/écrivantes»...)

Je n'imagine pas autrement m'inscrire dans cette entreprise déjà douteuse forcément de pouvoirs qu'est un sondage.

courrier

Voici copie, absolument conforme, de ma réponse au questionnaire que m'adressait LE DEVOIR pour son supplément littéraire du samedi 28 novembre 1981.

Je pensais que les mots sous ma signature, en capitales, majuscules, empêcheraient toute censure.

Je crois aussi que cette réponse n'a tout son sens véritable que si l'on n'enlève pas les deux derniers mots de Patrick Staram et le Bison ravi, écrivain et critique anarchiste apatride (voir Estuaire 21 et le dernier numéro Le Dérivés).

Patrick Staram le Bison ravi, écrivain et critique anarchiste apatride: L'écrivain québécoise qui a le plus marqué notre littérature des années 70?

Madeleine Gagnon, la Lionne/leur (mais comment ne pas «nommer» Hubert Aquin.

Un guide des jouets

Les Jouets, de Nicole Bolduc, 160 pages, \$6.00, Ed. de l'Homme.





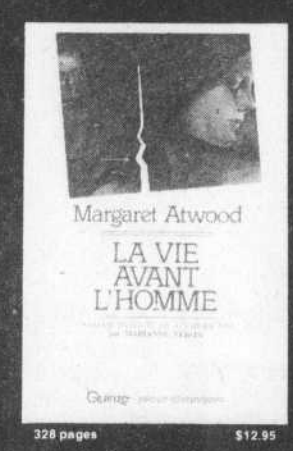
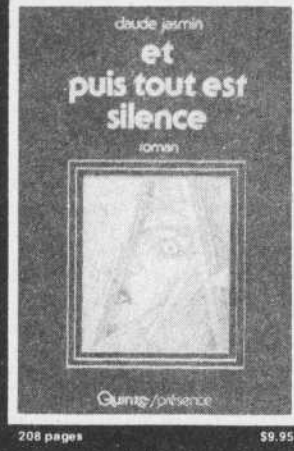
Un livre qui tombe pile: ce catalogue de jouets veut guider les parents vers un choix éclairé de jouets, selon l'âge.

les besoins, les intérêts de leurs enfants.

Nicole Bolduc est orthopédoque, chargée de cours en pédagogie à l'Université de Sherbrooke. Elle a de l'expérience comme consultante en milieu scolaire.

les **Quinze**, éditeur, et ses auteurs vous souhaitent

LE PLUS BEAU DES NOËLS ET UNE NOUVELLE ANNÉE REMPLIE DE BONNES LECTURES

 272 pages \$12.95	 160 pages \$8.95	 224 pages \$12.95
 192 pages \$8.95	 328 pages \$12.95	 208 pages \$9.95

NOËL, UNE FÊTE DE LIVRES

EN VENTE CHEZ TOUS LES BONS LIBRAIRES.

Pour les Fêtes, il faut lire... et offrir Marguerite Yourcenar, Simone de Beauvoir et Jeanne Bourin

L'événement littéraire de l'année



Madeleine Ouellette-Michalska
L'ÉCHAPPÉE DES DISCOURS DE L'OEIL



L'échappée des discours de l'oeil par Madeleine Ouellette-Michalska 6 x 9, 336 p., \$14.95

- "Un événement rare, inoubliable" - G. Gaudet, Le Nouvelliste
- "Critique aigüe et féministe de l'univers des hommes" - J. Ross, Focus
- "Un essai remarquable et parfaitement convaincant" - H. Corriveau, NBJ
- "Avec humour et poésie, l'histoire de la femme à travers les temps" - Denyse Bombardier, Radio-Canada
- "Un livre fort, original" - Jean Royer, Le Devoir
- "Une lecture irrévérencieuse, corrosive même du discours patriarcal" - Réginald Martel, La Presse

nouvelle optique

SIMONE DE BEAUVOIR
La cérémonie des adieux

Entreviens avec JEAN-PAUL SARTRE

1968-1971

grf

GALLIMARD

"Alors, c'est la cérémonie des adieux?" m'a dit Sartre comme nous nous quittons pour un mois, au début d'un été. J'ai pressenti le sens que devait prendre un jour ces mots. La cérémonie a duré dix ans: ce sont ces dix années que je raconte dans ce livre. (S. de B.) Gallimard, \$17.95

"Anna, soror est une oeuvre de jeunesse, mais de celle qui restent pour leur auteur essentielles et chères jusqu'au bout", écrit Marguerite Yourcenar. Le sujet de Anna, soror est l'inceste entre frère et soeur. Le temps est le XVIe siècle. Le lieu Naples, où le livre fut d'ailleurs écrit. Les personnages Miguel et Anna. Gallimard, \$12.95

la chambre des dames



Jamais le Moyen Age n'avait inspiré un tel roman, chronique fidèle, simple, chaude et familière d'une famille vivant au XIIIe siècle, dans le royaume de saint Louis. À travers La chambre des dames, Jeanne Bourin ressuscite toute une époque dans sa verdure, son naturel et son originalité. Table ronde, \$15.95

JEANNE BOURIN
le jeu de la tentation



Après La chambre des dames, Le jeu de la tentation est le second volet de la chronique familiale des Brunel, marchands et artisans, qui vivaient au XIIIe siècle, en Ile-de-France, dans le royaume de saint Louis. Table ronde/Lacombe, \$15.95

Un Proust fin-de-siècle

par Mario Pelletier

L'Enfant d'Edouard, roman de François-Olivier Rousseau, Mercure de France, 280 p.

BEAUCOUP écrivent, beaucoup peuvent tourner une phrase qui a de l'allure et enchaîner un ronron qui se poursuit sur des centaines de pages, mais l'étincelle du style, la magie qui met tout à coup les mots en branle, leur donne vie, cela n'est pas donné à tous. François-Olivier Rousseau est du petit nombre des magiciens de l'écriture. A son deuxième roman, il a remporté cette année le prix Médicis et la critique française l'a salué bien bas. Inutile de dire que ce jeune élu des dieux appartient au firmament Gallimard.

Or donc, il suffit d'ouvrir *L'Enfant d'Edouard*, de plonger dans les premières li-

gnes, et l'incantation vous emporte comme une marée irrésistible. C'est du Proust fin de siècle, et de bon cru; mais un Proust qui aurait lu *L'Étranger* et perdu les illusions d'avant 68. Le narrateur retrace son enfance autour de la figure inaccessible et fugitive de son père, vedette de cinéma des années quarante et cinquante. «C'était au Carlton, au Négresco, à l'Hôtel de Paris. Le lieu de rendez-vous changeait à chaque rencontre et, des divers palaces qui prétèrent les lambris de leurs grands et petits salons au cérémonial de nos retrouvailles, je n'ai gardé qu'une impression floue de velours cramoisi, de dorures à la feuille, d'immensité. «Ainsi commence cette plongée en mémoire. Autour du bel Edouard Méric, apollon des mêlos grandiloquents du cinéma à papa, gravite une

succession de maîtresses excentriques, starlettes et demi-mondaines, femmes riches ou désabudées que les miroitements de l'écran attirent comme des phalènes. Parmi les femmes qu'il prenait et jetait comme papiers-mouchoirs au début de sa carrière, il y eut une petite danseuse blonde, «très stupide et très docile», avec qui il committ l'erreur fatidique. «Ainsi, par un hasard malheureux, semblable à celui qui fait mourir un innocent promeneur d'une balle perdue, j'allais naître.» Cette mère par accident ne survivra que quelques années à la naissance de Dominique. Et celui-ci se retrouve aux soins d'une grand-mère manquée, qui plus tard, sur la Côte d'Azur, nouera une amitié servile avec une comtesse d'opéra.

Commence alors la confron-

tion toujours recommencée d'un enfant fragile, maladif, avec un père nimbé d'une gloire de pacotilles, mais qui aux yeux d'un gamin le rend presque divin. A mesure qu'il sort de l'enfance, Dominique a des relations de plus en plus ambiguës avec les maîtresses de son père. Mais la rivalité oédipienne est perdue d'avance avec un séducteur professionnel, qui cueille les femmes à l'oeil. Aussi le narrateur ne cesse-t-il de mesurer rétrospectivement, avec un plai-

sir doux-amer, sa vacuité, sa débilité ontologique face à la vitalité débordante de son père. Pubère, il succombe à une des maîtresses de l'acteur, sorte de baronne sur le retour. Une humiliation plutôt qu'un triomphe. «J'ai pris alors des habitudes que j'ai gardées jusqu'à aujourd'hui: je me déshabille furtivement, je baise sans parler et j'ai toujours un peu froid.» Plus tard, à Rome, où il est allé rejoindre Edouard, il tombe amoureux transi d'une adolescente

de son âge, mais il la surprend un jour dans le lit du vieux beau. C'est l'empoignade entre le père et le fils, et la rupture. Quatre ans plus tard, Dominique, qui a fait trente-six métiers et eu l'impression de devenir un homme, revient vers son paternel. Il le retrouve dans un studio de cinéma, où la star des années cinquante ne tient plus que des rôles minables dans des films de troisième ordre. La déchéance est inscrite déjà dans la silhouette et les traits de l'acteur. Son cœur donne des signes de faiblesse. Il failira pour de bon lors d'une misérable tournée de théâtre en Afrique, où Dominique accompagne son père.

Ce roman de la mémoire, dont les images du réel se fon-

dent souvent avec celles de la pellicule cinématographique dans des fondus habiles, est aussi le roman de la lucidité. Une lucidité de scalpel, que le narrateur applique à soi-même autant qu'aux autres. Et ce qui en reste, c'est la révélation d'un vide immense. Un gouffre que Dominique traîne avec lui et qui manque l'engloutir. Tous ces films avec lesquels des comédiens médiocres comme Méric se sont fait une gloire dans les années quarante et cinquante, ces clignotements de lumière qui éminent des foules, lancèrent des modes, qu'en reste-t-il une fois opérée le découpage du temps? Cet univers factice des vedettes, sans cesse auréolé par les flashes des photos qui nourrissent les ragots du «Cinémonde»,

s'ensevelit bien vite en coupures de journaux jaunies dans des albums poussiéreux. Dominique n'évoque finalement le passé glorieux de son père, dont le soleil a éclairé par intermittence son enfance, que pour mieux l'opposer à la platitude de sa réalité à lui. Il y a là une nostalgie masochiste, proche du spleen baudelairien, la charogne qui perce sous le romantisme dégonflé du septième art. Mais le jeune homme, qui se retrouve seul au monde après la mort d'Edouard, trouvera peut-être son rôle dans un monde dépouillé d'illusions.

Il se découvre tout à coup l'envie de nouer des relations avec la dernière maîtresse de Méric. Le père mort, le fils pourra-t-il enfin être?

L'as-tu vu, les maisons...

As-tu vu, les maisons s'emportent?, par le Théâtre des Cuisines, Les éditions du Remue-Ménage, 100 pages, illustré, Prix: \$8.00.

Voici un théâtre à la fois populaire, féministe, engagé, disent les éditrices. Le spectacle

dont on publie ici le texte a été présenté un peu partout au Québec, chez des groupes de femmes, des groupes populaires, des syndicats et des Cégeps.

«Là, disent les femmes, nous sommes entièrement responsables de l'émotif, de la tendresse, de l'amour, de la

sensualité... somme toute, des rapports humains, ce n'est pas un hasard si la vie privée nous demande tant d'énergie...»

«Dans notre spectacle, disent les productrices, nous parlons du terrain social qui est encore réservé aux femmes; la maison, ce qui s'y passe, la vie privée...»

Pour les Fêtes, il faut lire... et offrir William Styron, Albert Cohen, Misia et Christiane F.

PRIX RENAUDOT



Un jeune inspecteur de police espagnol, entreprend un étrange voyage au bout de l'horreur, en enquêtant sur son nouveau supérieur: Avelino Pared.

324 pages - \$15.95

MICHEL DEL CASTILLO
La Nuit du Décret

SEUIL

WILLIAM STYRON
LE CHOIX DE SOPHIE
ROMAN GALLIMARD

«L'un des plus grands romans de tous les temps...» (Carlos Fuentes). «Mais nous, lecteurs, nous aurons passé des heures passionnantes à lire ce livre qui est un très grand roman.» (J. Folch-Ribas, *La Presse*). Gallimard, \$22.50



Avec *Belle du Seigneur*, dont le titre aurait pu être *Le Livre de l'Amour*, c'est une fresque de l'éternelle aventure de l'homme et de la femme qu'après un long silence nous offre Albert Cohen, peu de temps avant sa mort. Gallimard, \$26.50



Misia Sert fut l'amie la plus chère de Diaghilev, «la seule femme au monde qu'il aurait pu aimer». Peinte et célébrée par les plus grands artistes de son temps, Renoir, Bonnard, Toulouse-Lautrec, qui éprouvaient pour elle une véritable adoration, elle «découvrit» Chanel et inspira à Proust deux des personnages de *La recherche*. Audacieuse, libérée, affranchie, elle défraya la chronique et ses trois mariages fascinèrent et scandalisèrent son entourage. Gallimard, \$22.50.

Moi, Christiane F., 13 ans, droguée, prostituée...



Héroïne, prostitution, déchéance. Le témoignage brut et brutal de Christiane F. dénonce la détresse immense de trop d'adolescents d'aujourd'hui. Lacombe, \$13.95

CHEZ LEMÉAC

UN GRAND AUTEUR: ANTONINE MAILLET
DEUX GRANDES OEUVRES:



LA SUITE DE
PÉLAGIE-LA-CHARRETTE
Cent ans dans les bois

14,95\$



PREMIER CHOIX
DES LIBRAIRES NOËL 81
Christophe Cartier de la Noissette dit Nounours

13,95\$

ÉDITIONS LEMÉAC, 5111, AV. DUROCHER, MONTRÉAL. DIFFUSION: 273-2844. PAR LA POSTE: 1,00\$ FRAIS DE PORT

CARTES ACCEPTÉES: VISA, MASTERCARD

«Forces»: relier le Québec au monde

par Jean Royer

NEE à l'époque de la fierté des Québécois pour la Manic et fondée par l'Hydro-Québec, la revue *Forces* est aujourd'hui indépendante et fête ses quinze ans. «Notre revue s'est voulue l'écho des forces vives du Québec», dit Jean Sarrazin, qui dirige *Forces* depuis 1968. Fondée en 1966, la revue a ensuite été cédée par l'Hydro à une société autonome qui a fait de *Forces* une publication portant l'image d'un Québec moderne.

C'est en donnant à *Forces* cette vocation de documentation économique, sociale et culturelle que Jean Sarrazin a pu faire rayonner en Amérique et à l'étranger le visage d'un Québec moderne, nord-américain, qui parle français. C'est ce que le directeur de *Forces* appelle «donner un sens au Québec», qu'il compare d'ailleurs à Paris, New York et Londres pour sa qualité et sa richesse culturelles. Cette qualité de notre culture, Jean Sarrazin a voulu la faire connaître liée à nos structures économiques et sociales. C'est ce qui fait l'originalité et l'image de marque de la revue, dont le tirage varie de 25.000 à 35.000 exemplaires et qui porte l'image du Québec dans au moins quinze pays à travers le monde.

Depuis 1966, près de 400 collaborateurs ont contribué à la rédaction de *Forces*. Plus de 150 articles de fond ont été reproduits dans diverses publications étrangères. Certes, *Forces* a joué un rôle de premier plan pour la promotion



Jean Sarrazin, directeur de la revue «Forces».

(Photo Jacques Grenier)

de servir de lien, d'instrument d'échange, de point de rencontre ou des Québécois se tendraient à l'écoute des grands mouvements économiques et des grands courants de pensée dans le monde, que ce soit avec l'économiste Galbraith, le philosophe Marcuse, avec des écrivains tels qu'André Malraux ou Ionesco, des financiers tels que David Rockefeller, des sociologues tels que McLuhan ou Edgar Morin... L'index de la revue *Forces* depuis quinze ans est en effet impressionnant. On y trouve aux sommaires les noms de Hubert Aquin et René Lévesque, Cyril Simard et Jacques Parizeau, Marcel Trudel et Marcel Rioux, Michel Nadeau et Gilles Vigneault, Michel Brûlé et Marcel Couture, Francine Depatie et Michèle Jean, Guy Saint-Pierre et Fernand Dumont, Yves Dupré et Françoise Stanton, Jacqueline Darveau-Cardinal et Suzanne Lamy. Entre autres. Cette diversité de signatures nous donne une idée des divers domaines explorés dans les 55 numéros de la revue depuis 15 ans: architecture, beaux-arts, écologie, économie, éducation, lettres, richesses naturelles, sociologie, etc.

«Ce n'est pas tous les jours de servir de lien, d'instrument d'échange, de point de rencontre ou des Québécois se tendraient à l'écoute des grands mouvements économiques et des grands courants de pensée dans le monde, que ce soit avec l'économiste Galbraith, le philosophe Marcuse, avec des écrivains tels qu'André Malraux ou Ionesco, des financiers tels que David Rockefeller, des sociologues tels que McLuhan ou Edgar Morin... L'index de la revue *Forces* depuis quinze ans est en effet impressionnant. On y trouve aux sommaires les noms de Hubert Aquin et René Lévesque, Cyril Simard et Jacques Parizeau, Marcel Trudel et Marcel Rioux, Michel Nadeau et Gilles Vigneault, Michel Brûlé et Marcel Couture, Francine Depatie et Michèle Jean, Guy Saint-Pierre et Fernand Dumont, Yves Dupré et Françoise Stanton, Jacqueline Darveau-Cardinal et Suzanne Lamy. Entre autres. Cette diversité de signatures nous donne une idée des divers domaines explorés dans les 55 numéros de la revue depuis 15 ans: architecture, beaux-arts, écologie, économie, éducation, lettres, richesses naturelles, sociologie, etc.

«Ce n'est pas tous les jours de servir de lien, d'instrument d'échange, de point de rencontre ou des Québécois se tendraient à l'écoute des grands mouvements économiques et des grands courants de pensée dans le monde, que ce soit avec l'économiste Galbraith, le philosophe Marcuse, avec des écrivains tels qu'André Malraux ou Ionesco, des financiers tels que David Rockefeller, des sociologues tels que McLuhan ou Edgar Morin... L'index de la revue *Forces* depuis quinze ans est en effet impressionnant. On y trouve aux sommaires les noms de Hubert Aquin et René Lévesque, Cyril Simard et Jacques Parizeau, Marcel Trudel et Marcel Rioux, Michel Nadeau et Gilles Vigneault, Michel Brûlé et Marcel Couture, Francine Depatie et Michèle Jean, Guy Saint-Pierre et Fernand Dumont, Yves Dupré et Françoise Stanton, Jacqueline Darveau-Cardinal et Suzanne Lamy. Entre autres. Cette diversité de signatures nous donne une idée des divers domaines explorés dans les 55 numéros de la revue depuis 15 ans: architecture, beaux-arts, écologie, économie, éducation, lettres, richesses naturelles, sociologie, etc.

«On ne tombe pas toujours sur une période d'histoire ou un peuple se transforme en vingt ans», me lance Jean Sarrazin. «Le Québécois est un être humain qui n'a pas froid aux yeux. Les gens qui ont des racines terribles sont d'ailleurs toujours très équilibrés. Il y a ici une joie de rayonner, une renaissance extraordinaire dont nous ne sommes pas toujours conscients. Il y a, par exemple, une floraison de poètes et de peintres. Il y a quelque chose, dans ce peuple québécois, qui fait qu'il est porté plus aux arts qu'aux mathématiques. Pourquoi? Parce qu'il a refoulé ses rêves? Je ne sais pas. N'oublions jamais que les Québécois ont des origines en partie méditerranéennes et latines. Plusieurs des ancêtres viennent du sud de la Loire. Et ces gens, plutôt portés à parler, ont été cloîtrés par l'hiver depuis 200 ans. Maintenant que la vie rurale n'existe plus et qu'on ne vit plus autour du poêle durant six mois, il faut que ça sorte et que la parole éclate. Le Québec, c'est un printemps qui a mis 200 ans à venir. Et il est rare de voir une société comme celle du Québec qui, tout en restant fidèle à elle-même, a changé de tout au tout.»

Un certain Montréal

par Alain Duhamel

LE Montréal que la revue *Forces*, dont c'est le quinzième anniversaire, présente à ses lecteurs dans son dernier numéro, ne se distingue guère des meilleures publications produites dans les commissariats et offices de promotion économique.

C'est dommage car le portrait de Montréal que cette revue prestigieuse aurait pu présenter se serait considérablement enrichi d'une dimension humaine autrement plus attachante que celle que peuvent véhiculer les statistiques de l'activité économique et culturelle de la métropole québécoise.

«Montréal est encore aujourd'hui une métropole à visage humain» écrit le directeur de la revue, M. Jean Sarrazin, dans son introduction. J'en conviens et j'aurais aimé que la démonstration soit irrefutable.

Avant retenu plutôt le cadre de la promotion économique, *Forces* ne pouvait évidemment aspirer à un portrait, même sympathique, de Montréal et de ses Montréalais. Dans le genre, le numéro de *Forces* doit compter parmi les publications d'une grande qualité même si les accents euphoriques de certains passages trahissent un manque de retenue de ses auteurs, attribuable sans doute au débordement d'une confiance retrouvée depuis peu.

Un auteur parmi la douzaine qui ont contribué à ce numéro se démarque nettement des autres par un ton marqué d'une grande expérience de sa ville. Il s'agit du maire de Montréal, M. Jean Drapeau, qui, décrivant comment Montréal a gagné sa renommée internationale, n'a dit mot des jeux olympiques de 1976! De lui, la chose étonne... à moins qu'il n'ait reporté à plus tard ses commentaires sur le sujet. Et comme il en a l'habitude en des circonstances semblables, le maire de Montréal garde le cap sur l'avenir et les atouts dont il dispose.

Ce sont les mêmes qui, en 350 ans d'histoire ou presque, ont permis aux plus ambitieux de rayonner dans tout le continent et d'aspirer à toute la planète: situation géographique exceptionnelle, lieu de rencontre des cultures, infrastructure de transport très développée, etc. Ils sont connus et il n'est jamais mauvais de le répéter. Les investisseurs étrangers sauront, si ce n'est déjà fait, que leurs capitaux prospéreront à Montréal.

Forces a bien rendu le potentiel de développement de Montréal. Il ne nous a pas rendu la ville et son île attachantes au sens que le premier ministre, M. René Lévesque, évoquait à la clôture du sommet économique du printemps dernier. «Et le dernier point, sans doute le plus important sur lequel je veux insister, d'autant plus que Montréal et toute la couronne des villes qui l'entourent et qui la complètent, c'est aussi et surtout grâce aux quelque trois millions de gens qui y vivent, l'une des plus humainement attachantes de toutes les métropoles du monde».

du Québec dans le monde. «Cette énergie collective qui a pris conscience d'elle-même au Québec, ajoute Jean Sarrazin, notre revue entendait la mettre en accord avec les forces du monde qui nous entourent. C'est pourquoi notre revue s'est toujours proposé

un autre en juillet, ceux qui partagent de bon cœur les corvées de pelletage en janvier, ceux qui, pour en revenir aux propos du premier ministre, vivent une ville «dont on peut vraiment dire qu'il y a une magie dans sa simple existence et le climat qu'elle réussit à engendrer».

Toutes ces choses, si réelles et si essentielles à l'état de Montréalais, que l'on trouve tout naturellement ailleurs que dans le centre-ville que *Forces* n'a pas su quitter même dans son effort de promotion économique. Car, pour convaincre un investisseur, il faut non seulement lui garantir la prospérité, mais il faut encore et surtout le persuader qu'il vivra mieux à Montréal que n'importe où ailleurs... même au mois de janvier. En trois siècles et demie d'histoire, les Montréalais ont appris et maîtrisé leur hiver, le même que celui de Gilles Vigneault, non seulement en créant une ville souterraine (Françoise Stanton en livre quelques aspects d'une manière fort intéressante), mais en façonnant un art de vivre bien à eux, une espèce d'urbanité qui sait préparer ses printemps.

Nul ne peut ignorer cette réalité plus que séculaire des Montréalais. Elle est, tout autant que les tonnages du port, les représentations théâtrales ou le métro, leur richesse et leur identité.

Anthony BURGESS ACROPOLE

Anthony BURGESS
Les PUISSANCES des TÉNÉBRES
roman
ACROPOLE
"Jamais Burgess n'a été aussi loin dans l'acuité de la vision, la force de l'intelligence, la puissance de l'imagination... Un prodigieux roman."
(L'EXPRESS)
Par l'auteur de L'ORANGE MÉCANIQUE
712 pages / \$16.95
en vente partout
Diffusion: Edipresse Inc., 8382 St-Denis, Montréal H2P 2G8 • Tél.: (514) 381 7226

recherches amérindiennes au Québec
Vol. XI, n° 4, 1981
PORTRAITS D'INDIENS:
FIGURATIONS OU DÉFIGURATIONS?
DES TEXTES ABONDAMMENT ILLUSTRÉS DÉCRIVANT L'UTILISATION DE L'IMAGE DES AMÉRINDIENS, DU 16^e SIÈCLE À NOS JOURS.
RAQ: revue trimestrielle disponible en kiosque ou à 4050, rue Berri, Montréal, 849-9704

Les best-sellers... les meilleurs

MARIA CALLAS: PAR DELA SA LÉGENDE Arianna Stassinopoulou Fayard - L.R.P. - 444 pages 18,95\$
La vie de Maria Callas a été à la fois une tragédie et un conte de fées. Revivez sa légende et sa réalité à travers ce document exceptionnel.

LE LIVRE GUINNESS DES RECORDS - 1982 Edition "1" - 484 pages 19,95\$
NOUVELLE ÉDITION 1982 Incroyable mais vrai!

ORIANA FALLACI Un homme
UN HOMME Oriana Fallaci Grasset - 498 pages 14,95\$
Un livre sur la solitude de l'individu qui refuse d'être étiqueté.

LA VIRGINIENNE Barbara Chase-Riboud Albin Michel - 362 pages 16,95\$
Le grand roman d'amour d'un président des États-Unis et de son esclave noire à la fin du 18^e siècle.

LES COPINES Reiser Albin Michel - 72 pages 9,95\$
C'est pas un cadeau, c'est une fête! Le 9^e album du dessinateur de Hara Kirin et du Nouvel Observateur.

LUCIEN BODARD Anne-Marie Grasset - 420 pages 18,95\$
PRIX GONCOURT 1981
Le plus beau et le plus douloureux roman d'amour, celui de l'amour filial.

LE CHEMIN DE L'EXTASE Mitsou Naslednikov (Ma Anand Margo) Albin Michel - 240 pages 21,95\$
Découvrez les secrets du Tantra qui font de ce moyen d'accéder à l'expérience du divin.

LA DISGRACE Nicole Avril Albin Michel - 284 pages 11,95\$
A 13 ans, elle découvre sa laideur... et c'est la disgrâce.

chez votre libraire
DIFFUSION HACHETTE INTERNATIONAL CANADA INC.

CULTURE ET SOCIÉTÉ / sciences humaines

«Possibles» Le temps des inquiétudes

par Robert Lévesque

CINQ ans pour une publication intellectuelle sans gadget au Québec, c'est un bail d'une durée particulièrement longue. Mais pour le quadrimestriel *Possibles*, qui renouvelle pour une sixième année son contrat tacite avec ses deux mille lecteurs, c'est toutefois trop court encore puisque transparait de partout entre les lignes du seizième numéro paru récemment le net sentiment que la revue, dédiée d'abord et avant tout à l'analyse de l'autogestion comme forme de société dans un Québec indépendant, n'a pas encore su apporter ou même susciter des réponses satisfaisantes aux questions posées le long des centaines de pages de son interrogation émancipatoire. On a identifié des possibles, mais pas encore de mode d'emploi.

Il n'y a pas de juste ligne de l'autogestion, écrit André Fortin avec un peu de désarroi dans la plume en conclusion d'un éditorial qu'elle signe au nom de l'équipe de rédaction qui réunit Jean-Pierre Dupuis, Marcel Fournier, Gabriel Gagnon, Lise Gauvin, Gilles Hénault, Roger Lenoir, Marcel Rioux, Gaston Miron et Roland Giguère. On est bien obligé d'admettre qu'il n'existe pas un modèle de société autogérée défini une fois pour toutes, reconnaît-on dans ce texte-bilan où les rédacteurs de *Possibles* annoncent qu'après le temps des espoirs, des idéaux, que la revue a porté en se penchant entre autres sur les expériences québécoises de Tricofil et du J.A.L., le moment est venu de dire aussi les inquiétudes «pour mieux continuer».

Il faut dire que l'équipe de *Possibles* voyait grand en faisant de l'autogestion le piedestal de son action intellectuelle sur la société québécoise. Projet global de société

beaucoup plus que méthodes ou pratiques à instaurer, approche plus que transformation directe, l'autogestion, pour les sociologues de l'Université de Montréal qui animent en majorité la revue, c'est un esprit d'abord par lequel un socialisme à visage humain («nous ne sommes pas des socialistes-marxistes comme certains corbeaux de la CSN», disait Jean-Jacques Simard qui écrit un texte décapant dans le dernier numéro) doit prendre forme, mais c'est aussi, pratiquement et comme on l'écrit souvent à *Possibles* «un régime idéal où toutes les décisions à tous les niveaux sont prises par les gens concernés». Rien de plus que l'appropriation communautaire des moyens de production et des ressources, tout cela ne pouvant évidemment se faire dans un pays dominé comme l'est le Québec à la fois par le régime fédéral et par l'aire de jeu du capitalisme américain.

On ne peut que penser ici à la Pologne qui jusqu'au 12 décembre dernier tentait de pousser à des limites jamais atteintes encore un projet autogestionnaire emballant, révolutionnaire dans son contexte de pays de l'Est et exemplaire pour le monde entier. Un projet qui ici n'est encore qu'un sujet d'écriture pour revue intellectuelle à mince audience. Ce n'est pas le capitalisme qui a érasé les ouvriers polonais, c'est le régime qui est censé lui être opposé, et ce constat n'arrange rien pour diminuer les inquiétudes des rédacteurs de *Possibles* qui depuis cinq ans ont choisi ce créneau de l'autogestion où Anne, ma soeur, ne voit encore rien venir qui ferait avancer à gauche le débat politique québécois qui circule décidément trop à droite avec le projet national véhiculé par le Parti québécois et les rédacteurs de *Bâtir le Québec*.

Sans contenu autogestionnaire, écrit pour sa part le so-

ciologue Gabriel Gagnon, animateur de la revue, «le rêve péquiste risque d'accoucher d'une vaste bureaucratie dirigée de la Grande-Allée à Québec plutôt que de Sussex street à Ottawa». Gagnon écrit aussi dans ce numéro dont la tombée avait été fixée deux mois avant l'ouverture du huitième congrès du PQ que «si démocratique qu'elle paraisse à première vue, la vaste machine partisane qui organise les débats aux diverses instances du PQ a fini par concevoir des procédures dont l'efficacité apparente est loin de favoriser la participation du membre ordinaire ou le cheminement de l'innovation».

«Avons-nous assez réfléchi depuis cinq ans, poursuit Gagnon, sur l'insertion nécessaire du ferment ou de la sensibilité autogestionnaire dans le domaine du travail quotidien, en particulier dans les grandes entreprises hautement technocratiques, privées, publiques ou para-publiques?»

Créer dix ou cent Tricofils ne pourrait suffire à transformer fondamentalement les structures de l'industrie québécoise, alors que la démocratie économique devient un des enjeux essentiels de la crise qui affecte les sociétés industrielles avancées. La baisse prévue de notre niveau de vie sera-t-elle compensée par un contrôle accru des travailleurs et des usagers sur l'entreprise et la société? Cette question fondamentale, posée d'abord avec acuité et courage par les ouvriers et les intellectuels polonais, devrait bientôt nous concerner tous.

L'espoir polonais est hélas encerclé, pour l'instant, par les militaires de Jaruzelsky. La réflexion menée par la revue *Possibles* se heurte aussi à ces obstacles imprévus inhérents à la marche d'un monde où l'homme ne semble plus être le centre de l'univers, un univers qui se divise de plus entre deux puissances aveugles qui courent vers l'affrontement. Il ne s'agit plus de psychologie, les faits sont là et la realpolitik de la fin du siècle risque de se faire à coup de fusées nucléaires et de bombes à neutrons. Alors, l'autogestion? Elle risque de passer du rêve à l'utopie? Des revues comme *Possibles* ont d'autant plus de raisons de persévérer dans le champ de la pensée libre, et de lancer des messages comme celui de Roger Lenoir, l'homme-a-tout-administrer de la revue, qui écrit dans le dernier numéro: «les sociétés et les empires ont changé depuis le siècle dernier. Les managers n'administent plus seulement des territoires, des ministères ou des entreprises. Certains gèrent des mentalités, une civilisation».

«La CIA finance des études sociologiques et la publication de certains livres; David Rockefeller, fondateur de la Commission Trilatérale, nous dit à la télévision que son organisme conseille les gouvernements sur des questions importantes auxquelles ils n'ont pas le temps de réfléchir; des universitaires américains travaillent sur un projet «Monitoring the future»; et pareils phénomènes seraient de peu de conséquences pour le Québec et les individus qui l'habitent? Nous sommes à l'âge du management des cultures. Ce sera l'autogestion ou alors les cultures seront produites par des ministères et des Trilatérales, et elles nous seront vendues par des mercenaires de la publicité sociétale. C'est sur cette toile de fond que se pose la question de l'indépendance du Québec».

livres reçus

Le Visiteur du soir, Robert Soulière, Collection conquêtes Pierre Tisseyre
Les lilas fleurissent à Varsovie, Alice Parizeau, Pierre Tisseyre
La Facilité du jour, Lise Lacasse, Bellarmin
Roger Galliois, Cahiers pour un temps, Centre Georges Pompidou, Ed. Pandora
Anthologie de la littérature de science-fiction, Jacques Sadoul, Ed. Ramsay
Ferraille, Pierre Reverdy, Gallimard nrf
Les Soleils du romantisme, Claude Roy, Gallimard
L'Épopée fondamentale de la littérature anglaise, Beowulf, Gallimard
La Nécessité d'esprit, Roger

Galliois, Gallimard nrf
Les Diabes amoureux, Apollinaire, Gallimard
Le Christ est du matin, Jean-Michel Frank, Gallimard nrf
La Parole verte, Philippe Heck, VLB Éditeur
Petite Anthologie du Noroit Visages, Michel Beauieu, Noroit
Entre le souffle et l'aine, Madeleine Ouellette-Michalska, Ed. du Noroit
Dors, Jacques Boubaud, Gallimard nrf
Jacques et son maître, Milan Kundera, Gallimard nrf
As-tu vu? Les maisons s'emportent! Le théâtre des cuisines, Ed. Remue-ménage
Le Nombriil, Jean Anouilh, La table ronde
Mon héroïne, Ed. du remue-ménage
Le Chant du Romarin, Henri Pavoï, La licorne
Le Pire de Sarai, Catherine Prince-Lachance, La licorne
Arsène et Cléopâtre, André Pleyre de Mandargues, Gallimard nrf
L'Élixir d'Amore, Marie-Thérèse Paquin, Presse de l'U de M
Jeu, cahiers de théâtre 1981.3 no 20
Livres et auteurs québécois 1980, Presses de l'Université Laval
La Dame blanche, Guy Lizotte, Les éditions boréales
Le Burlesque au Québec, Chantal Hébert, Cahiers du Québec, Hurtubise HMH
Sur le matelas, Michel Garneau, VLB Éditeur
Chapeau bas, Vie théâtrale et musicale du Manitoba, Les Éditions du Blé
The Acid Test, Gary Geddes, Turnstone Press
Jacques Braut, Irène Sotiropoulou-papaleonidas, Ed. Didon
Le Théâtre et l'État au Québec, Adrien Gruslin, VLB Éditeur

Le jeu enthousiaste de ce qu'oublier peut concevoir, François Martel, VLB Ed.
Dictionnaire de l'audiophonie audio, Alix Renaud, Cedic/Nathan/Ville-Marie
Astro-numérologie, Docteur Roger Halfon, Atlantic
Vers un nouvel ordre de la santé, Collection Nord-Sud, Les Ed. ouvrières
Le Job, William Burroughs, Belfond
Entre la vie et le rêve, Eugène Ionesco, Belfond
Ingénieur du temps perdu, Marcel Duchamp, Belfond
Vingt mille et un jours, Philippe Soupault, Belfond
Atelier des métamorphoses, Günter Grass, Belfond
Entretiens avec James Joyce et souvenirs de Joyce par Philippe Soupault, Arthur Power, Belfond
Le Danseur et la Danse, Merce Cunningham, Jacqueline Lesschaeve, Belfond
Le Chant d'un homme, Yves-Montand, Richard Cannavo et Henri Quinquère, Robert Laffont

VENTE

SCHTROUMPFF

JUSQU'À

30%

LIVRES CADEAUX

<p>Picasso vivant (1881-1907) prix reg. \$275.00 réduit à \$199.95</p> <p>Les Grandes étapes de l'Art au Canada prix reg. \$75.00 réduit à \$56.25</p> <p>Norval Morrisseau (- gravure) prix reg. \$75.00 réduit à \$56.95</p> <p>Léonor Fini Birt prix reg. \$75.00 réduit à \$56.00</p>	<p>Le Goût du vin prix reg. \$64.95 réduit à \$48.00</p> <p>Exploration de l'espace prix reg. \$39.95 réduit à \$29.95</p> <p>La Gravure au Québec prix reg. \$75.00 réduit à \$54.95</p> <p>Québec (plaine reliure) prix reg. \$70.00 réduit à \$53.95</p> <p>L'Estampe prix reg. \$125.00 réduit à \$90.00</p>	<p>Les Maîtres de la lumière prix reg. \$85.00 réduit à \$79.95</p> <p>Léonor Fini, le fruit de la passion prix reg. \$197.00 réduit à \$99.00</p> <p>Coll. La Fiélaide réduction de 20%</p> <p>Maria Chapdelaine illustré par Jean-Paul Lemieux prix reg. \$75.00 réduit à \$59.95</p> <p>Les Canadiens de Montréal prix reg. \$24.95 réduit à \$17.95</p>	<p>Riopelle prix reg. \$79.95 réduit à \$58.95</p> <p>Labelle prix reg. \$59.95 réduit à \$48.00</p> <p>Coll. Signatures prix reg. \$35.00 réduit à \$25.00</p> <p>Grande Encyclopédie Larousse prix reg. \$1968.00 réduit à \$1370.00</p> <p>Cosmos prix reg. \$54.95 réduit à \$28.95</p>
---	--	--	---

LIVRES PRATIQUES

<p>Plaisir de photographier (Kodak) prix reg. \$29.95 réduit à \$20.95</p> <p>Recettes préférées de la Nlle-Orléans prix reg. \$4.95 réduit à \$1.95</p>	<p>Dict. Robert-Collins bilingue prix reg. \$24.95 réduit à \$19.95</p> <p>Le Chocolat prix reg. \$19.95 réduit à \$16.95</p>	<p>Les meilleures recettes de Poi Martin prix reg. \$34.95 réduit à \$28.95</p> <p>Guide l'auto 82 prix reg. \$15.95 réduit à \$9.80</p>	<p>Livre des records 1982 prix reg. \$19.95 réduit à \$14.80</p> <p>Grand Atlas mondial Reader's Digest prix reg. \$39.95 réduit à \$29.95</p>
--	---	--	--

ROMANS, ESSAIS ET TÉMOIGNAGES

<p>L'histoire de la Gaspésie Belanger Desjardins Prenette prix reg. \$29.95 réduit à \$22.95</p> <p>Le Canard de bois Louis Caron prix reg. \$13.95 réduit à \$10.80</p> <p>Un Amour infini Scott Spenser prix reg. \$13.90 réduit à \$10.80</p>	<p>Thérèse et Pierrette... La Grosse femme d'à côté... (2 vols.) Michel Tremblay prix reg. \$29.90 réduit à \$23.95</p> <p>Le Prince Richard Gwyn prix reg. \$17.95 réduit à \$14.25</p> <p>Un autre nom pour l'amour Colleen McCullough prix reg. \$14.95 réduit à \$11.25</p>	<p>Le Jeu de la tentation Jeanne Bourin prix reg. \$15.95 réduit à \$11.95</p> <p>Les Farrel Delva Plain prix reg. \$15.95 réduit à \$12.75</p> <p>La cérémonie des adieux Simone de Beauvoir prix reg. \$17.95 réduit à \$14.25</p> <p>Les Têtes à Papineau Jacques Godbout prix reg. \$9.95 réduit à \$7.95</p>	<p>Le Matou Yves Beauchemin prix reg. \$14.95 réduit à \$10.95</p> <p>Cent ans dans les bois Antonine Maillet prix reg. \$14.95 réduit à \$11.95</p> <p>Nostradamus, historien et prophète J.-C. de Fontbrune prix reg. \$19.95 réduit à \$14.80</p>
--	---	---	--

JEUNESSE ET BANDES DESSINÉES


<p>Les Farfeluches sur l'océan Casterman prix reg. \$4.25 réduit à \$2.80</p> <p>Petit tom et le chien sans maître Casterman prix reg. \$4.25 réduit à \$2.80</p>	<p>Peintres de nuages Casterman prix reg. \$4.25 réduit à \$2.80</p> <p>Philbert Casterman prix reg. \$4.50 réduit à \$2.80</p>	<p>Les SCHTROUMPFS prix reg. \$6.95 réduit à \$5.80</p> <p>TINTIN prix reg. \$6.95 réduit à \$5.80</p> <p>ASTERIX prix reg. \$5.95 réduit à \$4.80</p>	<p>LUCKY LUKE prix reg. \$5.95 réduit à \$4.80</p> <p>YOKO TSUNO prix reg. \$5.95 réduit à \$4.80</p> <p>MARTINE prix reg. \$3.75 réduit à \$2.80</p>
---	---	--	---

Ouvert du lundi au samedi de 9h00 à 21h00
Commandes téléphoniques acceptées avec les cartes VISA et MASTERCARD

Jusqu'au 9 janvier 1982 ou jusqu'à épuisement des stocks.

SURPRISE!

Aujourd'hui, toute la journée amenez vos enfants rencontrer les SCHTROUMPFS chez CHAMPIGNY. Achetez leur des livres pour Noël et recevez gratuitement un cahier SCHTROUMPFS



CHAMPIGNY

4474 St-Denis, Montréal (Québec) H2J 2L1 • 844-2587

Ajoutez au prestige de vos publications...

Annoncez-les dans le Devoir!

compétence
jacqueline avril
844-3361

UN ALBUM DE REPRODUCTIONS UNIQUE...



LES ÉDITIONS **L'IMAGE DE L'ART** TEL. (514) 524-7141
C.P. 158 SUCC. E. 5373 CHAMBOARD MONTREAL, QUEBEC H2T 3A7

Un ensemble de reproductions format 43 x 53cm (17" x 21") des œuvres de la collection du Musée d'Art contemporain de Montréal. Ces reproductions, illustrant les principales tendances de la peinture québécoise moderne, sont groupées en deux albums de 24 reproductions. L'ALBUM TOME I EST MAINTENANT DISPONIBLE au prix de \$103.68 (\$96.00 + taxe, à peine \$4.00 pour chaque reproduction) incluant un boîtier entoilé.

S'y retrouvent des œuvres de 24 artistes dont Bellefleur, Dallaire, De Tonnanour, Dumouchel, Giguère, Lemieux, Molinari, Pellier, etc...

De plus, vous pouvez vous procurer L'ALBUM TOME I de deux façons: soit en l'achetant en entier (\$103.68) ou en vous le procurant au rythme de 2 reproductions par mois pour une période de 12 mois (12 chèques post-datés de \$8.64). Les reproductions vous parviendront alors par la poste tous les mois.

nom _____
adresse _____
code postal _____ tél. _____

Je désire me procurer l'album Tome I en entier.
 Ci-joint mon chèque de \$103.68 (\$96.00 + taxe)
 Je désire me procurer l'album Tome I au rythme de 2 reproductions par mois pour une période de 12 mois. Ci-joint une série de 12 chèques post-datés de \$8.64 (\$8.00 + taxe)
 Je désire recevoir un dépliant d'information

signature _____ date _____

EN VENTE EGALEMENT à nos ateliers au 5363 rue Chambord, en semaine à la Boutique de la Place des Arts, 7 jours par semaine à la Librairie Vaugeois, 1300 ave Maguire, Sillery, pour la région de Québec à la Librairie Flammarion 4381 rue Saint-Denis

FRANÇOIS BARCELO

la tribu

ROMAN



L'UNE EXPRESSION

Pendant quelques pages, vous croirez lire un véritable roman historique, remontant à l'époque des premiers explorateurs de la Nouvelle-France. Mais bientôt vous trouverez que cette histoire cache de bien drôles d'histoires **304 pages**

Par l'auteur d'Agenor, Agenor, Agenor et Agenor.

Une liaison triangulaire et orageuse

par Roger Duhamel

Le Pari québécois du général de Gaulle, Renée Lescop, Montréal, Boréal Express, 1981, 220 pages.

On pourra discuter longtemps (et assez vainement) pour savoir si le chef de l'Etat français, en escaladant le balcon rarement utilisé de l'hôtel de ville de Montréal, en cette fin d'après-midi ensoleillée du 24 juillet 1967, avait l'intention d'ajouter un mot historique à l'abon-

dant florissant de ces phrases plus ou moins apocryphes qui participent du folklore universel et mettent quelque pittoresque aux pages des manuels distraitement feuilletés par les étudiants. Quoi qu'il en soit, l'important réside dans la répercussion profonde de ces quelques syllabes tombées de lèvres augustes dans des cours, si empressés à les recueillir et si heureux de s'abandonner à une liesse spontanée, exceptionnelle dans notre

comportement collectif. En étudiant l'évolution des rapports du général de Gaulle avec le Canada et plus spécifiquement avec le Québec, Mme Renée Lescop ne s'en tient pas à ce point fort appelé à un retentissement durable. Elle retrace en ses grandes lignes les étapes étalées sur environ un quart de siècle au cours desquelles l'homme politique a progressivement découvert la réalité française en terre d'Amérique. Non qu'il

l'ait jamais entièrement ignorée, mais il lui a fallu un certain temps pour se dégager de certaines idées reçues et largement partagées dans le monde sur le concept d'un Canada mythique et pour apprécier équitablement le grain des choses, une fois scartée la paille d'un vocabulaire délibérément vidé de son contenu normal. Peu de semaines après la défaite française, de Gaulle transmet par la radio de Lon-

des un appel aux Canadiens français. Il évoque les erreurs militaires, morales et nationales de sa patrie, de même que les immenses sacrifices consentis au cours de la première guerre. L'orateur termine son message par quelques phrases pathétiques, comme celle-ci: «L'âme de la France cherche et appelle votre secours, le vôtre, Canadiens français», etc. Il est parfaitement naturel que ce de Gaulle du tragique été 40 ne songe qu'à son pays blessé et entreprenne auprès de nous une propagande sentimentale et intéressée. Qui serait assez fol pour le lui reprocher! Nous ne sommes encore qu'un jeton sur son échiquier.

Les deux premières visites de l'homme d'Etat au Canada ne nous concernent pas directement. En juillet 1944, il mentionne avec satisfaction ses entretiens d'Ottawa avec Mackenzie King et il salue la fraternité d'armes entre Français et Canadiens, sans éprouver le besoin de faire la moindre allusion à une consanguinité séculaire. Un scénario analogue se déroule l'année suivante et il est aussi question d'une reprise plus active des échanges commerciaux entre les deux pays. Rappelant vingt-cinq ans plus tard, dans ses *Mémoires*

d'espoir, la vision unitaire qu'il se fait du Canada lors de ses rapides voyages officiels, il l'impute à l'atmosphère de guerre qui lui dissimule comme la fédération canadienne est «un Etat perpétuellement mal à son aise, ambigu et artificiel.» Il ne semble pas exagéré de faire remonter la découverte du Québec par de Gaulle à son troisième séjour parmi nous, en avril 1960. Par la suite, ce qu'on a prématurément désigné comme la révolution tranquille et qui ne fut qu'une évolution agitée devait accélérer le rapprochement auquel les visites en France de Jean Lesage et de Daniel Johnson devaient utilement contribuer. C'est de ce moment que le clairvoyant observateur français commence à se rendre compte par lui-même que notre illusoire unité nationale est un échec à peu près total, n'étant au mieux, selon sa saisissante formule, qu'un compromis entre des résignations. Fondement fragile d'une solidarité circonstancielle!

En rentrant dans son pays, si l'on se fie à ses *Mémoires* — pourquoi ne le ferait-on pas? — de Gaulle a acquis la conviction que la meilleure solution à notre difficulté d'être se situe dans «une sorte d'association et de coopération librement consenties entre deux Etats indépendants, l'un français, l'autre britannique». Voilà des mots qui n'ont pas tellement vieilli... Il y a donc environ une vingtaine d'années que le Québec s'est ouvert au monde francophone, «une évolution que tous trouvent normale, sauf le gouvernement canadien», comme le note cruellement Mme Lescop. C'est pourquoi Ottawa mettra un acharnement inlassable à exercer un contrôle abusif sur les relations France-Québec et à tenter cette gageure impossible et ridicule de se substituer au Québec comme étant l'Etat qui représente tous les Canadiens, y compris ceux de langue française, en mobilisant à cette fin quelques Acadiens et Franco-Manitobains de service.

De Gaulle: une explication

par Jacques Filion

L'auteur est professeur à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il a fait sa thèse sur De Gaulle. Après avoir lu le livre de Mme Lescop, il propose ici son interprétation des événements.

Le livre de Renée Lescop rapporte les faits. Il n'explique pas le comportement du général de Gaulle et sa logique. Il n'est pas inutile de tenter une explication. D'abord, au niveau international, le général a visé un repositionnement de ce qui était français dans le monde en développant une Europe à direction française et en grignotant les zones d'influence des deux super grands. Or, le Canada, de colonie britannique qu'il était, était devenu un allié docile et quasi inconditionnel des Etats-Unis. De Gaulle ne prisait pas davantage les Américains que les Soviétiques. Les valeurs vraiment universelles pour lui étaient celles de la France millénaire: pour lui, plus le monde s'identifierait aux valeurs humanistes de la France éternelle moins les ris-

étaient français. Voilà pour la toile de fond. On peut évaluer aussi l'effet sur le général du voyage sur le Chemin du roi entre Québec et Montréal. On a souvent dit que de Gaulle y avait revécu l'esprit de la libération et que cela avait influencé son discours du balcon de l'Hôtel de ville. Mais il y a beaucoup plus. De Gaulle entre en relation directe avec une foule de notables dans les petites villes comme Donnacona, Louiseville, Berthier et, pour la première fois de sa vie, prend contact et voit qu'il existe vraiment un peuple français distinct au Canada; loin de découvrir un peuple minoritaire qui aurait été dispersé dans un ensemble anglosaxon, plus large, comme il l'a imaginé dans ses jeunes années, ce peuple est concentré au Québec et possède des institutions, des entreprises, une vie collective propre. De Gaulle percevant de visu ce fait plus rien ne peut l'empêcher lui, le premier président élu au suffrage universel de répondre à ce qu'il perçoit comme l'appel du peuple. De Gaulle doit jouer son rôle historique car personne d'autre que lui ne pourra faire oublier les erreurs de la France. Le personnage jouera son rôle jusqu'à sa limite. De Gaulle veut aussi construire avec les Français canadiens la réciprocité. Le général a découvert qu'il existe ici un peuple français qui n'a pas été gaspillé par l'esprit de parti, ces divisions qui ont miné la France, selon lui depuis le XIIIe ou le XIVe siècle, et surtout sous la IIIe et la IVe République. Il ne cesse de répéter qu'il sent une société française qui est en train de s'organiser de l'autre côté de l'Atlantique. Et il redit que ce qu'il fait aujourd'hui pour les Français du Canada, il le fait

pour la France, car une fois libérés, ils le lui rendront bien. Comprendre la logique gaulliste, c'est aussi se référer à ses maîtres à penser. L'influence de Nietzsche puis du collègue de son père, Bergson, ont été déterminantes. Les héros ne doit pas se désister au rôle qui lui incombe et la primauté de l'instinct en font un maître dans les situations de crise. C'est là qu'il se réalise. En ce sens, le point culminant de la visite de 1967 présente tous les éléments du scénario gaulliste. Il n'allait pas se désister.

Le dossier complet (nos 30-31-32) sur La religion au XXe siècle est disponible chez votre libraire (distributeur: Diffusion Dimedia) et au secrétariat de la revue Critère.

critere

PRINTEMPS 1981 NUMÉRO 30
LA RELIGION AU XXe SIÈCLE
1. L'ESPÉRANCE RELIGIEUSE

PRINTEMPS 1981 NUMÉRO 31
LA RELIGION AU XXe SIÈCLE
2. L'INSTITUTION RELIGIEUSE

AUTOMNE 1981 NUMÉRO 32



Le dossier complet (nos 30-31-32) sur La religion au XXe siècle est disponible chez votre libraire (distributeur: Diffusion Dimedia) et au secrétariat de la revue Critère.

\$775 l'exemplaire

Renseignements: **Revue Critère,**
9155, rue Saint-Hubert
Montréal, Québec H2M 1Y8
Tél.: 389-9068

Les libraires vous suggèrent pour Noël Le choix des libraires

- 1er choix:** **Christophe Cartier de la Noisette dit Nounours** Antonine Maillet Hachette-Leméac
- 2e choix:** **Les têtes à Papineau** Jacques Godbout Seuil
- 3e choix:** **De la poêle à frire à la ligne de feu** Geneviève Auger et Raymonde Lamothe Boréal Express
- AUTRES TITRES RETENUS PAR LES LIBRAIRES**
- 4e choix:** **Cent ans dans les bois** Antonine Maillet Leméac
- 5e choix:** **Les Saisons** RAOÛL DUGUAY Courte Échelle
- 6e choix:** **Gisèle et le Serpent** Jacques Benoit Libre Expression
- 7e choix:** **Une sorcière comme les autres** Louise Lanctôt Québec-Amérique
- 8e choix:** **Jean-Paul Lemieux retrouve Maria Chapdelaine** Stanké



EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE
ASSOCIATION DES LIBRAIRES DU QUÉBEC

relations DÉCEMBRE 1981

L'OPÉRATION-RÉFUGIÉS DU SUD-EST ASIATIQUE

LA RÉFORME DU MODE DE SCRUTIN
COMMENT JUGER LE SYSTÈME DES IMPÔTS
LE QUÉBEC EST TOUJOURS
UNE SOCIÉTÉ DISTINCTE

n° 476 1,25\$

Le numéro \$1.25 - 1 an (11 nos) \$12.50
8100, St-Laurent, Montréal H2P 2L9 - (387-2541)

Centraide

Michèle Lalonde Denis Monière

CAUSE COMMUNE

manifeste pour une internationale des petites cultures

Ce bref manifeste s'adresse d'emblée à une double audience: étrangère et québécoise. Il rompt par là avec une tradition isolationniste nord-américaine à laquelle a toujours participé jusqu'ici, dans une certaine mesure, le nationalisme québécois. Ce texte fait suite à des échanges et des discussions avec des intellectuels et des militants étrangers. Il trace les grandes lignes d'une réflexion systématique et critique sur la nature de la revendication nationalitaire dans le monde contemporain.

43 pages **HEXAGONE** \$4.50

POUR VOS CADEAUX DES FÊTES, LA **LIBRAIRIE HACHETTE**

VOUS PROPOSE **LES NOUVEAUX DICTIONNAIRES.**

VENEZ LES DÉCOUVRIR, LES CONSULTER, LES COMPARER.

LE MONDE A CHANGÉ, LES DICTIONNAIRES AUSSI!

LIBRAIRIE HACHETTE
550 EST, STE-CATHERINE
MONTRÉAL, H2L 2E1
COMMANDES POSTALES ET TÉLÉPHONIQUES ACCEPTÉES

TÉL: 842-3857

Dictionnaire du Français Non Conventionnel H
896 pages, 5 000 mots négligés des autres dictionnaires, 10 000 citations d'auteurs «en intrac-tion». 35,00 \$

Dictionnaire HACHETTE DE LA LANGUE française H
1 800 pages, 50 000 noms communs, nombreux développements encyclopédiques. 29,95 \$

Dictionnaire HACHETTE H
1 volume grand format, 1 432 pages, 4 000 illustrations, plus de 70 000 mots. 90,00 \$

Ding Ling: le récit d'une époque

par Naim Kattan

La Grande Soeur, nouvelles de Ding Ling, éd. Flammarion, Paris, 1981.

DEPUIS quelques années, Ding Ling est comblée d'honneur. Vice-présidente de l'Union des Écrivains chinois, Directrice de l'art et de la littérature du département de la propagande du parti communiste, rédactrice en chef de la revue Littérature Chinoise, cette femme de soixante-quinze ans joue un rôle prépondérant dans la vie culturelle de son pays.

Née dans la province de Hunan, son père meurt alors qu'elle n'est qu'une enfant et à quinze ans elle se brouille avec sa famille et part à Shanghai puis à Pékin poursuivre ses études. En 1927, elle publie son premier texte, *Mengke, la rêveuse*. Elle n'a que vingt-et-un ans et elle est déjà célèbre. Cette nouvelle est reprise dans ce recueil. C'est un document à la fois historique et littéraire. Ding Ling fut sans doute l'une des premières femmes écrivains à parler en Chine aussi librement et avec tant d'humour et de sobriété des rêves,

des espoirs et des frustrations d'une jeune fille. Ding Ling ne tarde pas d'ailleurs à se révolter contre les conditions faites aux femmes de son pays et par conséquent au pays lui-même.

En 1928, elle rejoint un groupe d'écrivains de gauche en compagnie de son mari Hu Yepin. Trois ans plus tard, son mari est condamné à mort par Chiang Kai Chek qui venait de rompre avec le parti communiste. Elle se trouve toute seule avec un enfant de trois mois. Et c'est le début d'une longue vie de lutte.

Ce recueil reproduit deux textes de cette période. *Une journée de janvier* et *Inondation* tous deux écrits en 1931. C'est un exemple de la littérature révolutionnaire de l'époque. Ding Ling dénonce les injustices dont sont victimes les paysans chinois et dans *Inondation* décrit la misère dans laquelle ils sont plongés quand s'abat sur eux une calamité de la nature. Elle est arrêtée, connaît les affres de la prison puis libérée. Avec l'arrivée de Mao au pouvoir, elle est pour la première fois de toutes les institutions officielles; l'Association des Écrivains, l'Institut littéraire

central, député à l'Assemblée populaire nationale et membre du Comité national de la conférence consultative du peuple chinois ainsi que membre du Conseil de la Fédération nationale des femmes.

En 1955, Ding Ling connaît à nouveau des déboires. Ce qu'on a appelé la bande des quatre, l'accuse d'être renégate et droitière. Ses livres sont interdits et elle est envoyée dans une région de défrichement. Ce n'est qu'en 1975 que Ding Ling est acquittée. Elle finit par recouvrer tous les pouvoirs dont elle a joui, à reprendre ses activités

et à jouer le rôle important qui lui fut à nouveau dévolu.

Ce recueil contient trois autres textes publiés en 1939 et 1941. Dans *La Nouvelle Espérance*, elle décrit la vie militante et dans *Une nuit* elle évoque la condition de la paysanne. Ses *Réflexions à propos du 8 mars* sont celles non pas uniquement d'une militante mais d'une femme engagée. Elle donne des conseils à tout combattant: évite de tomber malade, essaie d'être heureux, utilise ta tête et prends l'habitude de t'en servir, sois ferme face aux difficultés, perseverant jusqu'au

bout. Et elle ajoute: les femmes conscientes et modernes devraient savoir qu'il leur faut sacrifier leurs rêves et leurs illusions à l'eau de rose.

Ce recueil se termine par le texte qui lui donne son titre, *La Grande Soeur*, écrit en 1979. Elle donne la parole à une militante communiste de longue date, femme simple qui, au lieu de faire un discours idéologique, décrit sa vie et ses espoirs qu'elle propose comme exemple humble et modeste de la lutte que toute chinoise doit mener. Ding Ling décrit ensuite la réaction de ses auditeurs: «À

travers son discours ils avaient trouvé, ressenti, éprouvé des choses qui les avaient fait réfléchir, jamais auparavant ils n'en avaient été émus ainsi, elles avaient surgi parfois dans leur vie quotidienne mais alors ils n'y avaient pas prêté attention. Elle n'avait fait aucune citation, ou allusion littéraire, ses paroles simples avaient correspondu aux maximes et aux idées philosophiques des oeuvres classiques, tout comme la végétation absorbe les rayons du soleil et la rosée. Des hommes bons, de bonnes choses, de bonnes pa-

Suite à la page 30

Note de lecture

La Confession anonyme

On connaît l'oeuvre très variée de l'écrivain belge Suzanne Lilar. Dramaturge, romancière, essayiste, critique, elle a publié en 1960 à Paris un ouvrage qu'elle a choisi de ne pas signer. Le livre vient d'être réédité y a quelques années. Quelle belle manière de célébrer son quatre-vingtième anniversaire.

La Confession anonyme est un roman érotique. C'est l'histoire d'une pianiste suédoise qui rejoint à Milan un homme d'État italien. Benvenuto et Livio procèdent à une minutieuse et fastueuse célébration de l'amour. Leur passion où se mêlent le masochisme de Benvenuto et la tendresse sadique de Livio est présentée comme une cérémonie où le corps, instrument merveilleux, conduit à l'âme.

C'est un ouvrage anti-pornographique par excellence. Rien n'est figé. La sensualité est un mouvement, une célébration de la vie. L'érotisme est ici une théâtralité mais une théâtralité qui ouvre les portes du réel et c'est pour cela que ce livre ne vieillit pas. N.K.

Pour comprendre ce qui se passe en Pologne il faut lire

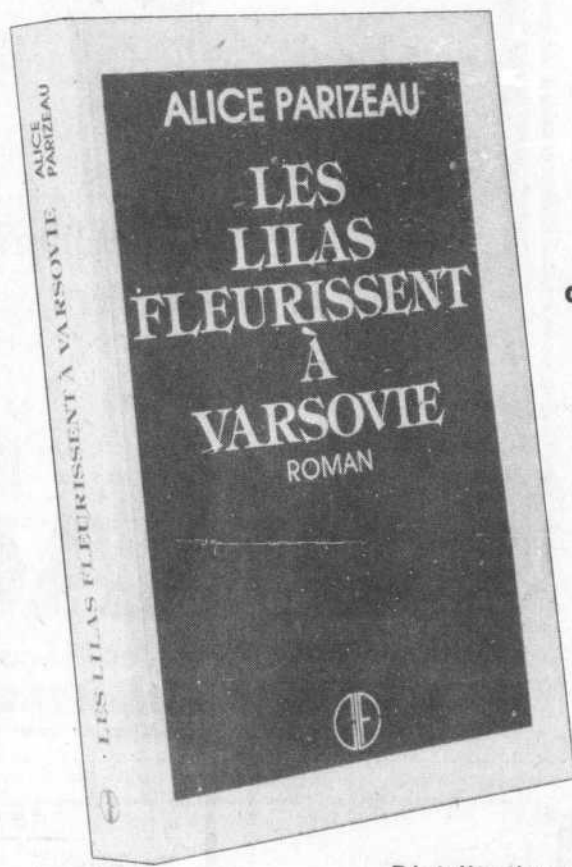
le grand roman historique d'ALICE PARIZEAU

paru aux

ÉDITIONS PIERRE TISSEYRE

«C'est une réussite totale, vous achetez le livre, vous commencez à le lire après dîner, dans le calme du soir, vous ne pouvez plus vous arracher au déroulement du récit, à l'accent des personnages, à cette atmosphère indéfinissable qui monte de ces pages de conversations, d'analyses, de descriptions...»
«Alice Parizeau raconte l'histoire des amours tragiques d'un peuple pour son pays, son passé, son avenir...» «C'est plus qu'une réussite, c'est un chant d'amour parfait...»

Jean Éthier-Blais, LE DEVOIR



Distribution exclusive: Diffusion du Livre Mirabel, 8925, Saint-Laurent, Montréal, Qué. H2N 1M5



«Percutant, cinglant, fascinant, sans complaisance...» France-Amérique

LE PRINCE

Richard Gwyn

DES IDÉES POUR VOS CADEAUX? CHEZ LEMÉAC!



9,95\$

LES HAUTS CRIS
Suzanne Paradis



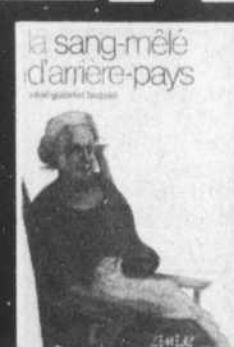
9,95\$

ZÉLIKA À COCHON VERT
Laurier Melanson



12,95\$

LES DEMOISELLES DE BEAUMOREAU
Marguerite Gurgand



16,95\$

LA SANG-MÊLÉ D'ARRIÈRE-PAYS
Réal-Gabriel Bujold



10,95\$ chacun

VIE ET MORT DU ROI BOITEUX - T. 1 et 2
Jean-Pierre Ronfard



12,95\$

HEUREUX QUI COMME AMBROISE...
Ambroise Lafortune



12,95\$

DE L'ALCOOLISME À LA PAIX ET À LA SÉRÉNITÉ
Jacques T.



12,95\$

PARADOXES SUR LE PIANISTE
Paul Loyonnet

UNE JOURNÉE DANS LA VIE DE CRAQUELIN 1^{er} ROI DE SOUPE-AU-LAIT
Jean-Marie Poupart



9,95\$



9,95\$

MONSIEUR GENOU
Raymond Plante

ÉDITIONS LEMÉAC, 5111, AV. DUROCHER, MONTRÉAL. DIFFUSION: 273-2844. PAR LA POSTE: 1,00\$ FRAIS DE PORT

CARTES ACCEPTÉES: VISA, MASTERCARD

ÉCRIVAINS DES ANNÉES 80

Apercevoir et signaler

par Suzanne Robert

L'auteur répond à la question du travail de l'écrivain des années 80. Son témoignage complète ceux des autres écrivains publiés dans notre cahier du 28 novembre dernier. Suzanne Robert a publié deux romans dont le plus récent aux éditions Quinze, qui s'intitule: «Les Trois Soeurs de personne».



voix qui interpelle, indique, prononce la sentence: là, voyez, il y a le surgissement d'une ombre. Et lorsqu'il transforme l'ambiguïté de cette ombre en un langage courant, pénétrant, accessible, il fait penser à ces vigies, guetteurs infatigables nichés dans la mâture des navires, qui instruisent de la menace, donnent l'alerte, signalent les écueils et les passages sûrs, décrivent la géographie des mers, mais ne prennent jamais part aux décisions des navigateurs. «Tout se joue dans le mouvement de voir» (1), écrivait Maurice Blanchot.

Signaler — L'écrivain n'interprète pas, ne dévoile pas un sens, n'exprime pas un fond, ne s'affaire pas à la réplique exacte du réel, n'explique pas, ne démontre pas, ne conclut pas. Il signale. Écrire, signaler, n'est-ce pas rendre tactile la matière, soyeuse la parole, visible l'énigme, vibrant l'invisible, fugitives les certitudes, éphémère l'enracinement, infinis les pas et la transition? Écrire ne consiste-t-il pas à se placer au travers d'une ombre, à se déplacer vers elle, dans sa direction, à y exercer son regard, à la saisir sous l'angle le plus aigu; puis, une fois arrivée jusqu'à elle, à la détacher de la masse, à en sonder les parois, à en faire une île qu'explorera le lecteur. Le travail de l'écrivain s'apparenterait, en quelque sorte, à celui d'un chercheur qui, étrange chose à dire, ignore tout ce qu'il cherche et de ce qu'il trouve; comme si l'analyse impitoyable de ce qu'il apercevait devait être l'aboutissement même de sa recherche et que seul le lecteur était en mesure de découvrir, de mettre à nu et d'affirmer.

Pour apercevoir avec justesse, il faudra d'abord s'isoler, s'imposer le silence; puis aiguïser sa vue, affamer son oeil comme le fauconnier acharne ses faucons et épier la théorie d'images qui remuent, glissent, s'échappent à la surface du silence. Pour signaler avec justesse, il faudra déceler le mot surgi, le retenir, ne pas se laisser dérouter par sa mouvance dans l'obscurité, ne pas s'impatienter, le fixer comme une note sur une plage musicale, prolonger sa durée en le marquant d'un point d'orgue. Toujours voir l'image derrière le mot. Signaler sans oublier ce qui a été aperçu. Emonder le mot. Vider l'image de sa pauvreté, des sens et des symboles dont elle est chargée. L'épurer. La rendre charnelle. La rendre à elle-même.

Voilà. C'est ainsi que je vois le travail de l'écrivain, tant pour les années 80 que pour toutes les décennies à venir. Car si la musique est l'art des sons et la peinture l'art de la forme et des couleurs, que reste-t-il à l'écriture sinon l'émotion du corps incarnée dans un mot, la trace de la chair dans l'esprit et l'acceptation de l'imaginaire. Au cours de cette décennie à peine entamée, j'aimerais pouvoir plonger le lecteur devant des réalités ignorées, insoupçonnées et bouleversantes, des réalités qui ressembleraient, par exemple, à un visage nu aux paupières closes ou, peut-être encore, à un masque inhabité au regard vivant.

Note
(1) dans l'«Espace littéraire», éd. Gallimard, coll. «Idées», Paris, 1955, page 197.

Une décennie s'ouvre, à peine, maintenant. Mais, tandis qu'une année succède à l'autre, les préoccupations, les difficultés, les luttes inhérentes à l'écriture demeurent inchangées. Difficulté de concilier «travail rémunérateur» et «travail d'écriture», condamnation à l'exclusion, à l'isolement et au rejet, souci de présenter des ouvrages accessibles à tous sans verser dans la facilité et la médiocrité. Ainsi, sous tous ces rapports, les années 80 ne laissent présager aucun changement. Parfois je pense, à tort peut-être, que l'impérieux désir d'écrire ne va pas sans un combat permanent contre des obstacles puissants et trop souvent insurmontables.

La nouvelle décennie apportera-t-elle un renouveau quelconque dans mon travail d'écrivain? Partiellement, certes. Et il faut l'espérer. Mais le travail d'écriture repose sur deux principes essentiels, deux actes fondamentaux dont l'importance ne saurait varier à travers les âges, soit: l'acte d'apercevoir et l'acte de signaler. Toute l'activité de l'écrivain procède de ces deux mouvements, si difficiles, si exigeants, si captivants. En ce sens, les années 80 ne pourront que témoigner du caractère immuable de l'écriture de mon écriture.

Apercevoir — L'écrivain n'est pas le point de départ de ce qu'il écrit, non plus que le catalyseur grâce auquel le monde de la pensée se diffuse dans les communautés humaines. Il est plutôt matière, masse opaque qui, s'absorbant de l'espace qu'il occupe, laisse entrevoir et montre du doigt ce qui est rendu visible par son éloignement momentané. En désertant son lieu d'ancre, il fait place à l'ombre, aux reflets, aux attributs de l'image portée par le mot. L'écrivain ne détient pas le noyau du mystère de ce qu'il écrit. Il n'existe que comme voix, une

Pour Les Fêtes
Pourquoi ne pas offrir
un cadeau apprécié
qui dure toute l'année

— Seulement \$5,00 pour 12 numéros —
Pour grand-papa, grand-maman,
un ami à la retraite
ou même pour vous
UN ABONNEMENT AU MENSUEL

Le Troisième Âge
8003, rue St-Denis, Montréal, H2R 2G2
Tél.: 384-2356

Servez-vous des coupons suivants:
J'offre à:
Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Prov: _____ Code postal: _____
Téléphone: _____
de la part de:
Nom: _____
Adresse: _____
Ville: _____
Prov: _____ Code postal: _____
Téléphone: _____
Une carte de souhaits accompagnera
votre cadeau.

des cultures, du québec

(dérives 29-30)

16 novembre 1976 le Parti québécois prend le pouvoir: quelle flambée nationaliste au Québec!
Depuis en douce, de compromis en compromis, toutes les forces de changement au Québec s'enrôlent sous bannière nationale. Plus rien ne se passe, ne s'écrit, ne se dit, sur les ondes, dans les journaux, dans les salles de cours, dans les cafés, sans cette rengaine: «Et le Québec dans tout ça?»

Mais lequel, et pour qui?

Le problème de l'appartenance certes, mais aussi la notion de culture. Qu'est ce qu'une culture? Une culture pour un sujet ou des cultures pour des sujets?

Voilà des questions que soulève ce *Dérives*, 29-30. 112 pages \$6.00

BON DE COMMANDE

De: _____
Veuillez m'expédier (ou expédier à):
Nom et adresse _____
 des cultures, du Québec (Dérives, 29-30), \$6.
 un abonnement d'un an à Dérives (les Nos 29 à 33); Canada, \$12; Étranger, \$15.
 ci-joint un chèque ou un mandat à l'ordre de Dérives.

Retourner à: Dérives, 398 Succ. M., Montréal, Qué. H1V 3M5

Ding Ling

Suite de la page 29

roles avaient profondément imbibé son cœur, changé son sang, y développant des racines gigantesques et des feuilles luxuriantes qui la protégeaient de toutes les maladies.

Sans doute, Ding Ling a-t-elle une conception aussi simple, aussi directe de la littérature. Cependant ses textes, pour la plupart assez anciens, ne sont pas à proprement parler édités. Ils font le récit d'une époque et racontent sinon la vie d'une femme, du moins ses réactions face aux événements. C'est cet aspect historique et documentaire qui retient dans ce livre.

Le cahier

CULTURE
ET SOCIÉTÉ

du journal

LE DEVOIR

est dirigé par
Jean Royer

■ Nous rappelons à nos correspondants que les lettres adressées à «Culture et Société» doivent être signées et comporter, de manière lisible, les nom, adresse et numéro de téléphone de l'auteur. Il nous est impossible de publier les lettres anonymes.

20% de rabais sur TOUS NOS LIVRES à longueur d'année!

- best-sellers
- romans
- biographies
- livres politiques et d'histoire
- livres d'art
- livres pratiques
- dictionnaires
- livres pour enfants
- bandes dessinées
- essais, etc...

librairie **RENAUD-BRAY**
5219, Côte-des-Neiges, Montréal H3T 1Y1 (514) 342-1515

Le prix Sogides
Avec son livre: "DANIEL JOHNSON"
Pierre Godin a prouvé qu'un journaliste québécois pouvait écrire un best-seller!

QUI FERA LE PROCHAIN?

Pour le savoir, et pour donner une plus grande motivation à ceux qui seraient tentés par l'expérience, SOGIDES a créé le premier concours de livres d'actualité et d'histoire contemporaine: LE PRIX SOGIDES, doté d'une bourse globale de \$4000.

LE GAGNANT VERRA SON MANUSCRIT PUBLIÉ À L'UNE DES MAISONS D'ÉDITIONS DU GROUPE SOGIDES:

LES ÉDITIONS DE L'HOMME Quinze le jour, éditeur Domino

Les manuscrits, de plus de 200 pages dactylographiées à double interligne sur des feuilles de dimension 8 1/2 x 11 pouces, reçus avant la date limite, fixée au 30 septembre 82 à minuit, seront remis au jury formé de:

PIERRE TURGEON
directeur des Éditions du groupe Sogides et auteur

JEAN V. DUFRESNE
et DENISE BOMBARDIER
ces deux derniers ont été choisis par la Fédération professionnelle des journalistes du Québec

LE JURY FERA CONNAÎTRE SON VERDICT EN NOVEMBRE 82

Pour obtenir une copie des règlements du concours et un formulaire d'adhésion, écrivez à: PRIX SOGIDES, 955 Amherst, H2L 3K4, Tél.: 523-1182

LE DÉFI EST LANCÉ À TOUS LES PROFESSIONNELS DE L'INFORMATION

LITTÉRATURE DES ANNÉES 70

Le Québec à l'étranger

par Maximilien Laroche

L'auteur, qui est professeur et essayiste, répond à la question qui faisait l'objet de notre cahier spécial du 21 novembre dernier: qu'est-ce qui a principalement marqué la littérature des années 70?

À côté de l'histoire de l'évolution interne de la littérature québécoise il s'impose de plus en plus de faire aussi un historique de la réception de la littérature québécoise à l'étranger. Et de ce point de vue les années 70 constituent un tournant remarquable. Pour commencer par l'exemple de celui que la majorité des lecteurs du DEVOIR a consacré comme l'écrivain le plus marquant de la décennie 70, on n'oublie pas qu'il a été celui pour qui la consécration internationale a été le test dont le succès a été le plus agréablement ressenti. L'accueil enthousiaste de Paris, à l'espace Cardin, puis sur d'autres scènes (belges, anglaises) est venu en quelque sorte, et pas uniquement à propos du langage et du problème du joul, lever des hypothèses sinon légitimer son art. Tremblay tenait en effet à être reçu comme il est et pour lui-même, sans équivoque, et c'est sans doute pour cela qu'il n'a que depuis peu levé l'interdiction qu'il imposait sur toute représentation en anglais de ses pièces au Québec. La réception de la capitale de la francophonie, après celle du public anglophone du Canada, prouve qu'au naturel ou par le truchement d'une traduction, c'est à son art qu'il doit son succès.

Bien sûr cette réception chaleureuse de la littérature québécoise à l'extérieur ne peut être séparée de la politique d'ouverture au monde et même de représentation du Québec dans le monde qui a été menée aux niveaux gouvernementaux depuis la révolution tranquille. Mais n'at-on pas précisément attribué aux poètes, aux chansonniers, aux écrivains du Québec une bonne part du déblocage politique des années soixante? Ce ne serait donc que la juste part des retombées de ce nouveau politique que constitue l'actuel intérêt pour la littérature québécoise à l'extérieur.

On songe tout d'abord aux prix qui ont été décernés ces derniers temps à Antonine Maillet et à Gaston Miron. Il faut les voir comme des hommages à des personnalités précises mais tout autant comme une reconnaissance de la présence littéraire du Québec dans le monde, et en particulier dans le monde francophone. Dans le cas du Goncourt d'Antonine Maillet, cela est bien clair. Les diverses cérémonies organisées à l'Assemblée nationale ou au Parlement d'Ottawa, prouvent que c'est de la sorte qu'on a perçu ici l'attribution de ce prix. Mais l'odyssée des Académiciens Goncourt au Québec démontre tout autant que c'est dans cet esprit que le prix a été décerné. La remise du prix Appolinaire à Gaston Miron dont la place au Québec était depuis longtemps reconvenue ne pouvait avoir d'autre sens que cette reconnaissance

à travers lui de tout un mouvement et d'une époque dont il a été l'un des principaux animateurs. C'est donc d'un juste retour des choses qu'il s'agit. En 1960, Miron, les écrivains de parti-pris s'inspiraient des écrivains et des idéologues les plus en vue du monde francophone: Fanon, Memmi, Césaire, Depestre, sans parler de Berque ou de Sartre. Aujourd'hui, c'est au tour des écrivains du Québec d'être traduits à l'étranger, de recevoir des prix, d'être étudiés, commentés dans des colloques ou dans des numéros spéciaux et revues consacrés à la littérature du Québec, dans divers pays.

Par la coopération interuniversitaire, la littérature du Québec est inscrite aux programmes des universités de France et de Belgique. Pour être plus précis ce sont non seulement les poètes et les romanciers qui sont lus ou enseignés mais aussi les chansonniers Vigneault, Charlebois... qui sont très bien connus. À Saint-Denis de la Réunion, telle enseignante de français d'un lycée m'a parlé des poèmes de Miron dont elle propose la lecture à ses élèves mais c'est là aussi cet annonceur de radio réunionnais qui non seulement voulait que je lui brosse un panorama de la chanson québécoise mais qui surtout était curieux de connaître mon interprétation personnelle de la «chanson créole» de Robert Charlebois.

La percée la plus significative pourtant de la littérature québécoise en ces années 70, c'est sur ce continent même qu'elle s'est effectuée. La reconnaissance de la francophonie c'était en tout état de cause des retrouvailles familiales. La reconnaissance des doubles, ces frères du Nord ou du Sud de l'Amérique, c'était autre chose. La récente tenue à Québec, d'un congrès des professeurs de français des États-Unis (AATF) et la publication par la French Review d'un numéro spécial consacré à la littérature québécoise pourait en faire la démonstration.

Au sud de ce continent, la littérature québécoise est de plus en plus connue et enseignée. Cela tient sans doute au développement des relations entre le Québec et les pays d'Amérique latine. Depuis quatre ans des groupes de plus en plus nombreux de professeurs latino-américains de français sont venus du Brésil, du Mexique, de Costa-Rica... d'Argentine, suivre des stages au Québec.

Et à l'occasion du récent congrès de la Fédération internationale des professeurs de français (FIPF) qui s'est tenu en juillet dernier à Rio de Janeiro, l'association des professeurs brésiliens de français a voulu marquer son intérêt particulier pour les littératures francophones et souligner la place prépondérante du Québec au sein de ces littératures. Anne Hébert était donc avec René Depestre et Edouard Glissant l'un des trois invités d'honneur. Il faut dire que dans le cas de l'auteur de Kamouraska dont l'oeuvre est régulièrement inscrite au programme de l'Université fédérale de Rio, il s'agit d'une vieille connaissance

pour les Brésiliens. A la parution des *Songes en équilibre*, il a été vendu un plus grand nombre d'exemplaires de ce livre au Brésil qu'au Québec. Les poèmes d'Anne Hébert ont été traduits là-bas et des thèses sont inscrites sur son oeuvre.

Des colloques se tiennent un peu partout à l'extérieur sur la littérature québécoise. À Cersy, les nouveaux romanciers et poètes québécois sont allés, l'été dernier, exposer à leurs confrères de France leurs recherches et leurs travaux. Et à l'Université de Montréal, il vient de se tenir un colloque sur les lectures européennes de la littérature québécoise.

Cela permet de comprendre ce ton nouveau des écrivains québécois, comme on a pu le constater lors de la dernière Rencontre québécoise internationale des Écrivains, qui portait sur le sacré et le profane. Les interventions de François Hébert, de Madeleine Ouellette-Michalska et de François Ricard, ont été marquées par un humour, une sorte de distanciation, signe d'une assurance nouvelle, à l'égard des positions traditionnelles sur les problèmes débattus.

Dans cette reconnaissance, non plus seulement à titre individuel mais sur plan collectif, l'écrivain québécois sent que désormais ce qui est salué c'est un projet d'écriture, pour ne pas dire, comme Victor-Lévy Beaulieu, un rêve québécois. Projet en langue française analogue à celui de cet écrivain américain de langue espagnole qui élève son village natal de Macondo à hauteur d'un mythe et par là même en fait un pays bien certain dans nos imaginations. Projet d'écriture dont l'objectif fondamental est d'arriver à se tailler à même une langue qu'on aurait pu croire acquise à d'autres, un espace propre, espace aussi bien référentiel que symbolique.

Au théâtre, puisque j'avais commencé par Michel Tremblay, celui qui m'a semblé le



Michel Tremblay



Jean-Claude Germain

plus explicite à ce sujet, c'est Jean-Claude Germain. A sa façon et avec un humour ravageur, il prend la relève des

cartographes du pays: Jacques Ferron, Pierre Perrault, et en s'attachant à abattre les anciens mythes, (un pays dont

la devise est je m'oublie) il nous prépare aux nouvelles mythologies (L'École des rêves).

Offrez-vous un Temps Fou des Fêtes

Le Temps Fou de décembre-janvier vous offre Une aventure, peu commune dans les Mers du Sud Une rencontre avec Benjamin Coriat, économiste français d'avant-garde Un débat sur le syndicalisme Un jeu, celui du guet-apens de l'assurance-chômage et tellement d'autres choses encore...

NE BRONZEZ PAS IDIOT

Disponible en kiosque et dans les bonnes librairies

Anna-Marie Labarre, c.s.c.

Pour des communautés de communion. Exigences multiples.

Un ouvrage sérieux et dense. Un commentaire intéressant et original des prescriptions de Vatican II pour la rénovation et l'adaptation de la vie religieuse vues sous l'angle des sciences humaines.

Un cadeau idéal. \$5.00

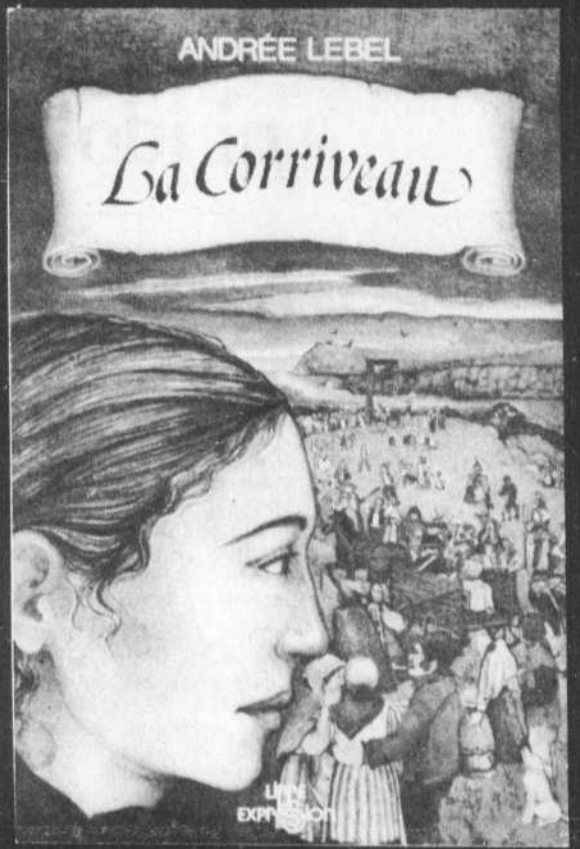
888, côte Vertu Montréal H4L 1Y4, Qué. tél.: 744-5385

"La Corriveau se lit comme un roman. Le personnage est fascinant et aussi son époque..."

Réginald MARTEL
La Presse

"Ce récit, conduit avec intelligence et concision, révèle une excellente connaissance de l'histoire."

Madeleine OUELLETTE-MICHALSKA
Le Devoir



En vente partout \$11.95

Ma p'tite vache a mal...

Map'tite vache a mal aux pattes éditée aux Éditions Québec-Amérique

Ma p'tite vache a mal aux pattes, c'est un petit spectacle devenu grand; à sa naissance dans un café-théâtre, on prévoyait 25 représentations; au moment où ce livre est imprimé, on en compte déjà 65 et cela se poursuit...

Ma p'tite vache a mal aux pattes, c'est un texte à C'est un petit spectacle devenu grand; à sa naissance

dans un café-théâtre, on prévoyait 25 représentations; au moment où ce livre est imprimé, on en compte déjà 65 et cela se poursuit...

C'est un texte à la fois tendre, drôle, touchant et qui, bien qu'inspiré de la vie personnelle d'une femme, doit son succès au fait qu'il nous rejoint tous, tant dans nos préoccupations profondes que dans notre quotidien.

Sans vouloir l'être, Ma p'titevache a mal aux pattes s'avère une belle et grande leçon de vie.



Distribution exclusive: Diffusion du livre Mirabel, 8925, Saint-Laurent, Montréal, Qué. H2N 1M5

Vient de paraître aux éditions Pierre Tisseyre.....

Le livre dont tout le monde parle.

«Les passionnés de la politique liront avec intérêt ce journal de bord...»

Marcel Pépin, Le Soleil

«Il constitue une véritable relation de la petite histoire du cheminement d'une Québécoise, qui veut comprendre les convulsions, qui secouent son pays...»

Françoise Côté, La Presse Canadienne



DUPUIS

\$ 6.95 ch.

Collection Yoko Tsuno
11 ALBUMS CARTONNES



DUPUIS

\$ 6.95 ch.

Collection Boule et Bill
18 ALBUMS CARTONNES

Librairie Garneau

1691 est, rue Fleury - Complexe Desjardins - 573 est, boul. Henri-Bourassa - Carrefour du Nord à St-Jérôme
Promenades Saint-Bruno - Centre d'Achats Duvernay (Librairie Dussault)



La triste réalité

par Philippe Haeck

L'auteur vient de publier un livre chez VLB Éditeur, tout comme Gilles Raymond, le romancier dont il commente l'opinion.

de toujours attaquer l'université ne vaudrait-il pas mieux travailler à en faire un lieu culturel dynamique? Il me semble qu'il ne serait pas inutile actuellement que quelqu'un d'ici nous écrive un Plaidoyer pour les intellectuels qu'ils ou qu'elles soient des autodidactes comme Victor-Lévy Beaulieu ou des universitaires comme Madeleine Gagnon ou Claude Lévesque; dans notre société, où les moyens de communication de masse et les discours de propagande nous donnent en abondance des idées prêtes à porter et à défendre, la nécessité d'une pensée patiente, subtile, critique, vaste, histori-

que, ne peut être considérée comme la nécessité de quelques solitaires.

Si j'ai appris de quelques universitaires la nécessité de l'étude, de la culture, j'ai appris de Beaulieu presque tout ce que je sais du Québec. Son texte «L'exigence de ce qui, même dans le désespoir, est incapable de mourir» (LE DEVOIR, 28 novembre 1981, p. 23) est un des plus beaux que j'aie lus sur la «solitude québécoise», l'écriture, l'avenir. La solitude «c'est dire non à bien du monde pour qu'il comprenne que pour lui comme pour nous il est possible d'aller plus loin», l'écriture c'est une folie compromettante, l'avenir? Il n'y en a pas; «ce ne sera plus seulement notre haine, notre fatigue ou même notre désespoir, mais la haine, la fatigue et le désespoir de tout ce pauvre monde qu'il y a en nous, et dans les autres, qui meurt sans que jamais il n'y ait de cesse parce que ça ne peut pas être entendu de nulle part, trop de faux pays et trop de minables rois mégalomanes

faisant grand chahut pour que, avant même de se dire, ça se taise déjà».

L'extrême souffrance qu'il y a dans les livres de Beaulieu, qui fait que ses livres ne sont pas «populaires», «faciles», en fait un écrivain qui vit avec le plus grand nombre peu importe le nombre de livres vendus; le dur métier d'écrivain qu'il fait depuis tant d'années, alors qu'il aurait pu s'installer dans son renom d'auteur, en fait aussi un être qui pense à la collectivité en donnant à celle-ci les livres qu'il pense les meilleurs. Il n'y a pas beaucoup d'écrivains comme Beaulieu au Québec qui aient un parti pris pour la qualité, qui ne visent pas à donner aux gens que ce qu'ils veulent mais bien plutôt ce qu'ils risquent de ne pas vouloir recevoir, à savoir la poésie et l'intelligence, pas beaucoup d'écrivains qui veulent nous façonner une culture stimulante, nous donner autre chose qu'excitants ou amollissants — des François et Marcel Hébert, des Célyne et René Bonenfant ça ne pleut pas!

Marguerite Duras, ni idole ni nouveau dieu

par Suzanne Lamy

«obsécne, exhibitionniste», peu m'en chaut. Mais qu'elle juge la fascination exercée par Duras «dangereuse», laissant «sans méfiance», «sans intelligence», que l'article se termine par cette interrogation perdue: «Entre ce fascisme et l'autre, faut-il choisir?», là, je prends la mouche.

Non, Danielle Léger, ceux que vous traitez «d'admirateurs aveugles», ne sont pas atteints de cécité. Lisez plutôt dans le recueil, le début des textes de Sylvie Gagné, de François Peraldi, de René Payant, où chacun d'eux s'arrête sur la nature du rapport

qu'il entretient avec l'oeuvre de Duras, avec sa propre écriture au moment d'écrire sur Duras. Les auteurs des autres textes, France Théoret, Monique LaRue, Monic Robillard, Carole Massé, Gilles Chagnon, Jeanne Goldin ne sont pas davantage dans la naïveté. Imprégnés de l'oeuvre de Duras, oui. Difficiles à lire parfois, oui. Mais le droit d'être difficile existe, pour la critique, comme pour toute oeuvre, en l'occurrence pour celle de Duras. Ce droit, il a besoin d'être réaffirmé ici. Si Nathalie Petrowski avait médité quelque peu sur lui, cela lui aurait évité de parler «d'intellectualisme profond» à propos de Duras (LE DEVOIR du 28 octobre 1981). Rien qui lui convienne aussi mal.

Quant à voir du «fascisme» dans l'oeuvre ou dans l'attitude de Duras, c'est bien mal

peser le mot «Fasciste», la femme sans visage, grise et sans âge, créée par le texte seul, celle qui glande le long des autoroutes, la femme du *Camion*, un de ces personnages comme tous les écrivains voudraient en inventer parce qu'ils sont de ceux qui changent un tant soit peu le regard que nous portons sur le monde?

Non, Duras n'est ni «un nouveau Dieu», ni une idole. Seulement un être humain, avec ses faiblesses et ses contradictions, doué d'une présence provocante, infiniment attachante aussi.

Note: (1) Marguerite Duras à Montréal, textes réunis et présentés par Suzanne Lamy et André Roy (dessin de Louise Robert, trois pages du manuscrit d'Agatha, dix-sept photographies), ed. Spirale, 1981.

Une artiste méconnue

par Danielle Grenier

cience, débouchant sur le quotidien assumé, ô combien tourmenté, et sur l'avenir d'une âme trop rebelle pour enfanter l'espoir. Je regarde et je regarde encore et je m'étonne de ne voir aucune concession, aucune abdication à la facilité décorative de la peinture post abstraite. Son expressionnisme fulgurant s'inscrit dans la lignée des Munch et des Schiele et la structure cubiste de son expression n'a rien à envier aux grands maîtres. Comme tous les artistes primitifs, Gisèle Leclerc ne s'attache qu'à l'essence intérieure qu'elle exprime avec les couleurs violentes et les formes fragiles d'une civilisation aliénée. Le spectateur attentif à tout fait d'y déceler les meandres cro-

chus de sa propre conscience et l'oeuvre n'est plus que le miroir véridique de fantasmes et d'angoisses tus, qui remontent lentement à la surface pour mieux se confondre avec l'expérience vécue de voir et d'admirer l'oeuvre. La coulée du pinceau est lente, réfléchie et soudain, un trait, un éclair cursif jaillit, l'oeil ou la bouche ne sont plus que des poings serrés, liés par un étrange destin. La force de Gisèle Leclerc réside dans ce penchant pour les accents aigus et poignants d'où l'idée de plaisir est totalement exclue. La vérité se métamorphose; elle est impudique et vraisemblable.

J'ai été particulièrement touché par un tableau représentant le Christ sur la croix. Ce Christ nous livre un rêve sans illusion. Son humilité est d'une force terrible, irradiante de charité. Sur sa croix chambrante, tuméfiée, écartelée entre deux mondes, le Christ est en proie à un accès

de démente. On a l'impression d'entendre les battements du coeur tant ils sont violents. L'oeil immense et invincible traduit le trouble et la détresse. Il s'agrippe à la vie de la croix avec la fixité hagarde du fou qui délire. Et cette réflexion de Dostoïevski devant la toile d'Holbein représentant le Christ après la Descente de croix me revient à la mémoire: «Ce tableau! En le regardant, un croyant peut perdre la foi.» L'oeuvre de Gisèle Leclerc, bien qu'enracinée dans le présent, possède une force prophétique sans laquelle il ne saurait y avoir de génie. Son oeuvre trouve sa progression dans la souffrance et le tourment.

Parce que l'idée qu'elle se fait de son art lui interdit de plaire, elle est menacée par la méconnaissance de ses contemporains. Peu de spectateurs, une presse absente, et je m'étonne et je m'interroge sur l'avenir de la peinture au Québec. Tanobé faisant salle comble et Gisèle Leclerc devant se contenter de quelques admirateurs discrets, quelle incroyable supercherie!

Pirandello et la Sicile

On peut être un grand admirateur de Pirandello sans tenir compte d'un des principaux fondements de son oeuvre: son origine sicilienne. C'est un autre grand écrivain sicilien, Leonardo Sciascia, qui met en lumière cette dimension. Livre d'admiration, de loyauté et de lucidité. Sciascia ne tente pas d'emprisonner Pirandello dans sa ville natale, Agrigente. Mais en décrivant cette ville, son aspect archaïque, la multiplicité des origines ethniques de sa population, il révèle non pas les limites de l'oeuvre de son célèbre prédécesseur mais sa richesse. Pirandello n'a pu s'arracher à sa région et l'on sait qu'il n'a vécu la majeure partie de sa vie à Rome, qu'en reconnaissant son appartenance. Ce que ce livre évoque c'est que la littérature italienne n'existe que dans la mesure où elle est du Sud, du Nord, du Centre.

Certes Pirandello a accepté comme un fait la Sicile. Il n'en a pas moins ressenti la difficulté d'être sicilien. Alors qu'il était célèbre à New York et à Paris et que Rome commençait à reconnaître sa valeur, il devait faire face dans sa région natale à de féroces détracteurs. Ce livre a aussi le mérite de révéler un autre aspect de l'oeuvre de Sciascia lui-même. On connaît le romancier, le grand écrivain de nouvelles et voici l'essayiste qu'on lit avec autant de goût et de plaisir.

Naim KATTAN

LES ÉCHECS SIMPLEMENT

par Patrice Uguay-Leroux
Préface de Guy Sanche
48 pages, \$4.95

Jeu d'échecs complet et détachable à l'intérieur

les éditions fides

en vente chez votre libraire

235 est. boul. Dorchester
Montréal H2X 1N9
(514) 861-9621

Jonathan

qui aura 20 ans en l'an 2000

Jonathan est une revue juive québécoise qui vous parle du Québec en vous ouvrant une fenêtre sur le monde.

Parmi les articles du numéro de décembre:

- Une entrevue avec le Ministre Gérald Godin
- Sadate: Le Combat d'une vie
- Israël: la voix de l'opposition
- Les Juifs d'Égypte

Jonathan

est disponible dans les kiosques ou par abonnement

Information: (514) 934-0772

Pour Noël
deux coqs d'or
vous propose

LA NAVETTE SPATIALE 14,95\$

LE LIVRE DES MOTS 14,95\$

LA GRANDE PARADE DES MOTS DE WALT DISNEY 14,95\$

LE DICTIONNAIRE DES ANIMAUX 14,95\$

LA GRANDE CUISINE DES PETITS CHEFS 8,95\$

365 choses à savoir 17,95\$

ASTRONOMIE pour garçons et filles 14,95\$

Le personnel des
Librairies Flammarion et des
Librairies du Scorpion vous offre ses
meilleurs voeux à l'occasion des Fêtes.

Pour faciliter votre choix, nos libraires ont sélectionné pour vous quelques livres-cadeaux qu'ils vous proposent à prix réduit.

CENT ANS DANS LES BOIS Antonine Maillet EDITIONS LEMÉAC 14,95\$ 11,95\$	MARIA CALLAS, par dela sa légende Arianna Stassinopoulos L'AYARD 18,95\$ 15,95\$	UN AUTRE NOM POUR L'AMOUR Colleen McCullough EDITIONS PIERRE BELLONNI 14,95\$ 11,95\$	LES MEILLEURES RECETTES DU CHEF POL MARTIN 34,95\$ 28,95\$
RIOPELLE, chasseur d'images FRANCE-AMÉRIQUE 24,95\$ 63,95\$	LE GRAND LIVRE DES PREDICTIONS EDITIONS BALLAND 14,95\$ 13,95\$	LE LIVRE GUINNESS DES RECORDS 1982 19,95\$ 16,95\$	NOUVELLE ENCYCLOPEDIE JUNIOR 22,75\$ 19,95\$
			UN AMOUR INFINI Scott Spencer EDITIONS DU SEUIL 13,90\$ 11,25\$



YVON DESCHAMPS
PLACE DES ARTS

Avec tout achat, vous obtenez un coupon vous permettant de participer au tirage de 50 paires de billets pour le spectacle d'Yvon Deschamps à la Place des Arts.

CERTIFICATS-CADEAUX

Nos certificats-cadeaux sont disponibles dans toutes nos librairies.

LIBRAIRIES FLAMMARION 1243, rue Université Montréal 866-6381 4380, rue Saint-Denis Montréal 284-3688	LIBRAIRIES DU SCORPION Centre Laval 1600, boul. Le Corbustier Chomedey, Laval 688-5422	Mail Champlain 2150, boul. Lapinière Brossard 465-2242	Les Terrasses 705, Ste-Catherine ouest Montréal 288-3514 Galerias d'Anjou 7525, boul. des Galeries d'Anjou Ville d'Anjou 351-8763
---	--	---	--

Vient de paraître

Chantal Hébert

Le burlesque au Québec

Un divertissement populaire

Préface de Yvon Deschamps

Cahiers du Québec

Collection Ethnologie

Disponible dans toutes les bonnes librairies et chez l'éditeur.

Éditions Hurtubise HMH Limitée

17

\$15.95

Au sujet d'un reportage littéraire

par Madeleine Gagnon

Je ne sais qui est Mario Pelletier, et je crois préférer ne pas le savoir. Je sais cependant qu'il signait, dans LE DEVOIR du 12 décembre 1981, un reportage intitulé «Et le plaisir d'écrire?», reportage devant rendre compte des ateliers organisés conjointement par VLB éditeur et l'UQAM le 7 décembre 1981 et réunissant autour d'un thème, «le plaisir d'écrire», quelques écrivains ayant publié chez VLB et voulant ainsi, célébrer dans une parole biblique, le centième livre de leur maison d'édition. Je sais aussi, pour avoir fait partie des écrivains de l'après-midi, que Mario Pelletier n'a pas vu ce qui s'y passait, n'a pas entendu ce qui s'y disait et ne semble pas avoir compris les enjeux et visées des textes qui furent lus par leurs auteurs ainsi que des paroles qui circulaient autour de ces textes, pour ne pas parler de l'événement créé par ces rencontres dont les divers sens lui ont carrément échappé.

J'aimerais parler de ces écritures, de ces paroles et de cet événement, mais cela nécessiterait une longue réflexion, donc un texte, et le travail ces jours-ci m'empêche de faire celui que LE DEVOIR avait demandé à Mario Pelletier. Pour les lectrices et les lecteurs qui ne pourront se faire une idée de ces ateliers, n'est-ce pas la fonction d'un bon reportage, c'est dommage. Mais je me console en songeant à tous ceux et celles, nombreux, qui y étaient présents, et qui, comme moi, sauront faire les mises aux points et les ajustements nécessaires.

Quant à moi, étant donné que je fus visé par ce reportage, nommée, décrite et citée de travers, je tiens à faire au moins la mise au point suivante: Premièrement, je pense que ni les pensées, ni les paro-

les, ni les écritures de Claude Lévesque, Philippe Haec, Louky Bersianik, Gilles Raymond, Marie Laberge, ni les

Je bats ma coulpe

On aurait dû me prévenir d'avance qu'il s'agissait d'une «parole biblique». J'aurais pris mes précautions, je me serais armé d'un stylo d'évangéliste. Il y a tant de faux prophètes aujourd'hui, comment savoir que ce lundi 7 décembre, à l'UQAM, la parole me serait révélée dans son altière vérité. Ah, je n'ai qu'à battre ma coulpe, j'avais des oreilles et je n'ai pas entendu, des yeux et je n'ai pas vu. J'aurais dû consacrer un article complet à l'enseignement de Madeleine Gagnon, voire le cahier du samedi en entier. Il aurait fallu au moins cet espace pour déchiffrer le message sacré. Or ce message, je n'en ai choisi que des fragments, et qui choisis prend pire, c'est bien connu. Je ne suis qu'un pauvre journaliste, j'écris pour le grand public. On me pardonnera de ne pas avoir assez de considération pour les nouvelles chaires et les paroles qui en tombent. J'ai été irrévérencieux, bien sûr, j'aurais dû me mettre à l'unisson de la gravité liturgique de Madeleine Gagnon. Et puis j'ai un défaut congénital, j'aime la clarté. Je n'aime pas m'imposer ni imposer aux autres l'amphigouri et le grimoire qu'on encense dans des chapelles claquémenturées. Quand on flirte avec l'hermétisme, quand on se contorsionne un style sybillin, on ne va pas se plaindre ensuite que ses oracles ne soient pas compris. Madeleine Gagnon pense qu'on n'est pas sorti du bois, je crois plutôt qu'on n'est pas sorti du temple. Peuple, à genoux! (Et n'arrivez pas en retard à l'office!)

Mario PELLETIER

miennes, ne furent comprises. Je pense aussi que les échanges entre ces auteurs et l'assistance, de même que l'événement créé ont été décrits avec inexactitude et malveillance. Je pense enfin, que pour ce qui me concerne, Mario Pelletier n'a pas vu et compris ce que je disais et n'a pas écouté le texte que je lisais. Je passerai outre à sa vision, à son écoute et à sa compréhension, je m'embarquerais encore une fois dans un texte, mais je ne peux passer sous silence la trahison de mes paroles. Celles que Mario Pelletier me fait dire traduisent exactement le contraire de ce que j'ai affirmé, quand, parlant de la censure que l'on pouvait exercer à l'endroit de certaines paroles d'hommes sur la féminité ou le féminin, en référence à l'événement créé dans l'assistance par les différences parfois abyssales entre les écritures et les paroles concernées par cette question, je disais, citant et paraphrasant Claire Lejeune dans l'Issue: «Si l'on n'est apatride de naissance, il faut le devenir par renouveau. Telle est la leçon de l'écriture.» Et j'ajoutais: «La patrie ou la matrice, la prétrise ou la maîtrise, c'est l'envers et l'endroit d'une même médaille, l'effigie peut changer selon les transferts de pouvoir. Il faut sortir de cette dualité.» Pour Mario Pelletier, cette pensée se résume ainsi: j'aurais «préconisé le remplacement d'une Patrie par une Matrice», rien de moins. En passant, je ne peux pas ne pas relever cette «gravité liturgique» dont je suis censée avoir témoigné ou ces «regards réprobateurs» que je suis censée avoir jeté sur les «retardataires». On connaît la chanson: quand une femme se permet de réfléchir et de penser, publiquement, quand elle ne se garroche pas immédiatement — maintenant sur le tapis de la jouissance, béate et mise à nue, quand elle ne dit pas qu'y-a-rien-là, l'écriture-et-baiser c'est ben l'un, j'avous-l dire-en-vous faisant-un-show-cool, quand la pensée en acte n'est pas assez «performante», pour parler comme Jacques Derrida, quand cette femme n'a aucun regard pour

les violeurs ou les voyeurs, on connaît, souvenez-vous de Laure Conan, c'est une «frustrée», «une vieille fille», «une pognée», et pourquoi pas une «bonne sœur». On se fait les liturgies qu'on peut! Et ainsi donc, le pauvre Mario Pel-

letier n'a pas compris non plus ce que j'avais dit sur l'érotisme, le sacré et la pornographie. (1) Cet exemple, on peut le projeter sur l'ensemble du reportage et découvrir qu'il lui est fidèle en tous points. C'est vous dire ce qu'il vaut.

Quand je pense à toutes les étudiantes et à tous les étudiants sans emploi présents à l'Atelier de l'après-midi et qui se seraient fait un plaisir d'écrire pour LE DEVOIR un compte rendu intelligent et significatif de cet événement, et

quand je lis ce qu'a fait de cette rencontre Mario Pelletier, je me dis qu'on n'est pas sorti du bois, et que si l'intelligence n'est pas au monde la chose la mieux partagée, imaginons ce qu'il en est de l'intelligence des femmes.

Notes:

(1) À ce sujet, je renvoie les lecteurs et les lectrices au texte que j'ai lu ce jour-là et qui sera publié en 1982 par la revue *Dérives*, dans un numéro consacré justement à Claire Lejeune.

livres reçus

- Demain la veille, Claude Courchay, Denoël
- Les larmes des autres, Robert Heyblon, Denoël
- Ecrivez, on vous écrira, Jean Pelletier, Luneau Ascot Editeur
- À quatre pas du soleil, (collectif), Editions Ramsay
- Noces au paradis, Mircea Eliade, l'Herne
- Pattes de chien, Carlos Drummond de Brito, Denoël
- Contes et propos, Raymond Queneau, nrf
- Alléluia pour une femme-jardin, René Depestre, Gallimard nrf
- Le Règne végétal, Pierre Gascar, Gallimard nrf
- Le Ruban au cou d'Olympia, Michel Leiris, Gallimard nrf
- Chaka une épopée bantoue, Thomas Mofolo, Gallimard
- Du singulier à l'éternel, Marcel Jouhandeau, Gallimard nrf
- Bréviaire, portrait de Don Juan, Amours, Marcel Jouhandeau, Gallimard nrf
- Un moulin, un village, un pays, Gilles Raymond, VLB Editeur
- Satan Belhumeur, Victor-Lévy Beaulieu, VLB éditeur
- Les Sept Fous, Roberto Arlt, Belfond
- Un amour infini, Scott Spencer, Roman/Seuil
- Le Jade et l'Obsidienne, Alain Gerber, Robert Laffont
- Provenance, Frank McDonald, Robert Laffont
- La Sphère et la Croix, G.K. Chesterton, L'Âge d'Homme
- Le Crime à l'américaine, Frank Browning & John Grassi, Ed. Sélect
- Le Rouge-gorge, Christian Bernadac, Ed. Sélect
- Compagnons du Nouveau-Monde, Bernard Clavel, Robert Laffont

Reéditions dans la collection **bibliothèque québécoise**

forestiers et voyageurs

par Joseph-Charles Taché
204 pages, \$3.95

En rappel dans la même collection

Les inutiles

par Eugène Cloutier
215 pages, \$4.50

les éditions **fides**
235 est. boul. Dorchester
Montréal H2X 1N9
(514) 861-9621

Pour les Fêtes, il faut lire... et offrir

Simone de Beauvoir

SIMONE DE BEAUVOIR
La cérémonie des adieux

suivi de

Entretiens avec **JEAN-PAUL SARTRE**

Août-Septembre 1974

«Alors, c'est la cérémonie des adieux?» m'a dit Sartre comme nous quittions pour un mois, au début d'un été. J'ai pressenti le sens que devait prendre un jour ces mots. La cérémonie a duré dix ans: ce sont ces dix années que je raconte dans ce livre. (S. de B.)

Gallimard, \$17.95

Lorsque vient le temps de faire un cadeau, un livre de notre sélection est une preuve de bon goût

Qu'il s'agisse du superbe album photo de Mia et Klaus sur le Québec, ou de la biographie de Marilyn, la dernière édition du Guide Bleu sur le Canada, l'encyclopédie des instruments de musique, ou encore de cette étonnante découverte archéologique de l'empereur chinois qui décida d'être enseveli avec la réplique exacte des 8000 hommes de son armée, du Journal illustré d'Elizabeth Holden retraçant toutes ses observations sur la nature, ou bien des tout derniers dictionnaires Hachette, voilà vraiment un choix de beaux livres et de belles idées de cadeaux...



la librairie... même...

livres neufs et usagés
ventes achats échanges

1697 rue Amherst
montréal, québec, h2w 1a4

524-8824

jean charbonneau
libraire

mic productions graphiques

Des livres-cadeaux pour tous les goûts

par Jean Royer

Livres d'art

Riopelle, chasseur d'images, par Guy Robert, Édition France Amérique. Prix: \$79.95.
Minotaure, tome 3, Skira. Prix: \$98.00
Journal du romantisme, texte de Michel Le Bris, Skira. Prix: \$125.00

APRÈS une première liste de livres cadeaux publiée dans nos pages le jeudi 10 décembre, voici d'autres suggestions tout aussi valables, croyons nous.

D'abord, les livres d'art ou sur l'art. C'est un **Riopelle** somptueux que nous propose Guy Robert. Dans son style habituel, l'auteur nous fait voyager à travers la chronologie de la vie et de l'oeuvre de l'artiste, tantôt avec la plus belle simplicité, tantôt avec une certaine préciosité ou prétention. Mais les reproductions, leur richesse et leur qualité, sont tout à l'honneur des artisans de ce livre. Rappelons aussi que le même éditeur a publié un livre sur le peintre indien Morrisseau qui est fascinant. Mais retenons aujourd'hui le **Riopelle**, qui complète bien la grande rétrospective de l'artiste au Musée du Québec (en juillet à Montréal).

Voici aussi le troisième et dernier volume de la réédition en fac-similé de la célèbre revue **Minotaure** des surréalistes, telle qu'éditée par leur ami Skira. Est-il besoin de vanter la valeur de ce document qui, à lire notre monde de fin de siècle, reste encore provocateur et jouissant à lire et à voir.

Toujours chez Skira, dans une collection qui retrace les écoles d'art des trois derniers siècles, voici le **Journal du romantisme**. Une définition par l'art d'une façon spirituelle de voir le monde; par les chemins intérieurs. L'éternité serait dans l'homme, pour le romantisme. Allons y voir, jusqu'aux phantasmes et pour la révolution d'un monde. Très beau livre. Très bon texte.

Littérature

Les Masques, roman, de Gilbert LaRocque, éd. Qué-

RIOPELLE



EDITIONS FRANCE-AMÉRIQUE



de Zéro à Minuit

bec/Amérique. Prix \$7.95.

Emilie ne sera plus jamais cueillie par l'anémone, théâtre, par Michel Garneau, illustrations de Maureen Maxwell. VLB Éditeur.

Nuaison, poèmes, Yves Préfontaine. L'Hexagone. Prix: \$9.95

Agatha, texte de Marguerite Duras, éd. de Minuit.

Parmi les bons romans québécois de l'année, il ne faut certes pas oublier celui de Gilbert LaRocque. Non seulement parce qu'il a été salué par la critique et qu'il a mérité à son auteur les prix du Journal de Montréal et Canada-Suisse, mais surtout parce qu'il est le livre d'un excellent écrivain, doublé d'un éditeur attentif aux autres. Ici, c'est le romancier inquiet de la vie, qui nous convie et nous envoûte.

L'oeuvre de Michel Garneau, en poésie comme en théâtre, est certainement exceptionnelle, par sa nature, par sa richesse, par sa jouissance même. Ce conte philosophique qu'est *Emilie*, et que vous avez peut-être vu sur la scène du Café de la Place, magnifiquement joué par Michelle Rossignol et Monique Mercure, est un texte majeur de notre littérature et de celles de tous les autres. Voici

une réflexion pénétrante sur l'amour et la mort. Une joyeuse et grave réflexion, illustrée aussi joyeusement par Maureen Maxwell. Voici selon moi le plus beau livre de chevet. Et ce théâtre se lit comme un roman, ou comme un conte, ou comme un poème.

Yves Préfontaine, pour sa part, n'avait pas publié depuis une dizaine d'années. Les poèmes de *Nuaison* ont été écrits avant 1970. D'autres, nombreux, restent à venir. Mais voici donc la suite d'une oeuvre où le poète se confronte avec une nature plus durable que lui: «et nourrir notre durée n'est pas aisé». Écoutez, lisez ces poèmes d'amour et de terre. Laissez-vous secouer puis éclairer par cette poésie tellurique.

Avec Marguerite Duras, nous ne sommes pas si loin de Yves Préfontaine. L'écriture reste physique, remuante, émouvante dans son rythme, surtout si elle touche à la réalité de l'amour absolu. *Agatha* est un livre (qui deviendra un film mais c'est autre chose justement) un livre donc, qui explore l'inceste d'un frère et de sa soeur; ils se quitteront pour sauver leur amour, pour épargner l'amour. Leur dialogue est d'une violence amoureuse qui joue de leur enfance, de leur mémoire comme de leur passion enfin reconnue. Ce petit livre de

Marguerite Duras restera un de ses plus grands.

Livres pour enfants

De Zéro à Minuit, texte et illustrations de Marie Louise Guay, éd. de La Courte Echelle. Prix: \$3.95
Le Géant de l'Outaouais, par Robert Piette et Yvon Bouchard, Éditions Ovale.

L'air, coll. Tournesol, Gallimard. Prix: \$3 75.
L'Attrape-mots, mon premier vocabulaire de A à Z, Éditions 1. Prix: \$13.50.

Le petit livre de Marie Louise Guay, pour enfants de 3 à 8 ans fait partie de la nouvelle production de la Courte Echelle, dont la qualité d'édition ne fait que s'affirmer par la quantité et c'est tant mieux. Ici, c'est une fable qui donne vie aux chiffres dans des scènes fabuleuses.

Pour les enfants plus vieux, peut-être aimerez-vous ce *Jos Montferland* des Éditions Ovale. L'histoire de notre héros national y est racontée simplement, abstraitement par bouts, mais avec une joyeuse fidélité. Ce livre compte parmi une collection vouée aux légendes des divers pays du Québec.

Les éditeurs français, qui envahissent notre marché de livres pour enfants, nous donnent parmi leurs envois quelques collections qui ne fau-

draient pas refuser, tant elles ont de la qualité. Gallimard nous donne la merveilleuse petite série *Tournesol* et Hachette distribue un dictionnaire qui donnera à nos enfants un goût non seulement intellectuel mais aussi sensuel des mots, donc le goût de l'écrit, qui manque particulièrement à nos enfants de plus de 10 ans, qui ont été victimes de ce qu'on nomme «la méthode globale».

L'art et la fiction

Guide de nulle part et d'ailleurs à l'usage du voyageur intrépide en maints lieux imaginaires de la littérature universelle. Édition du Fanal.

Marilyn, par Norman Mailer, Stock/Albin Michel
Les Médicis à Florence, par Giorgio Taborelli. De-noel.

C'est bien un livre extraordinaire que ce guide des lieux imaginaires de la littérature. D'abord, oublions que la littérature québécoise ne compte pas encore parmi l'universelle: en effet, ni Ferron, ni Besette, ni Marie-Claire Blais ni bien d'autres ne sont cités. Mais visitons d'autres lieux du monde imaginaire. C'est un voyage étonnant de liberté, de fantaisie et d'information. Car nous visitons des lieux décrits dans la fiction universelle, tels qu'ils nous refont la carte du monde, d'Amarante, capitale d'Utopie, jusqu'à la Zénobie d'Italo Calvino. De Rabelais à

Jules Verne, de Shakespeare à John Lennon, de Borges à Boris Vian, voici rien de moins que la description des lieux de l'imaginaire occidentale.

J'insisterai moins sur la biographie de Marilyn Monroe par Norman Mailer. La voici, cette oeuvre de vie-fiction disponible en français, ornée des meilleures photographies de la star qui ne voulait pas devenir statue.

Enfin, une présence de l'art qui était différente: celle des Médicis à Florence. Voici la force du pouvoir tel qu'il se définit dans l'or et le bronze, dans les travaux des artistes et des artisans d'une civilisation pour princes du 15e au 18e siècle. Un livre somptueux où règne le plaisir de la possession.

Pays et paysages

L'Amérique redécouverte, photographies d'Éliot Porter, Hersher.

Mers du Nord et Baltique, l'héritage de l'Europe du Nord, par Régis Boyer, Pierre Jeannot, Maurice Gravier. Ed. Arts et Métiers graphiques.

Chroniques Berbères, par Olivier Martel et Jean Duvi- gnaud, Hachette Réalités.

Redécouvrir l'Amérique avec le photographe Porter, c'est reconnaître des paysages sauvages et familiers. Montagnes, fleuves et fleurs, sables et neiges du Maine, par exemple, ne sont pas très éloignés du Québec! D'autre part, le texte du livre, qui s'attache à la description de quelques états américains, on le doit aux plumes de Wallace et Page Stegner. Père et fils refont en mots des périples historiques et géographiques. Un livre utile et attachant.

Plus fouillé et fascinant reste le livre sur les civilisations du Nord: *Mers du Nord et Baltique*. Les auteurs décrivent vraiment l'héritage de l'Europe du Nord. Dans son histoire et sa géographie, dans son art et son architecture. Avec les documents appropriés et souvent spectaculaires, on règnera Rubens, Memling et Bosch.

Enfin, voici les Berbères, dont j'entends à l'instant une musique à Radio Centre-ville, dont j'ai visité les lieux aussi en Tunisie et qui gardent encore leur culture vivante au Maroc et en Algérie. Cet album de photos un peu sombres mais assez intéressantes se double d'une introduction utile. Bonnes lectures!

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

puf

Le texte divisé

Essai sur l'écriture filmique

M-C. ROPARS-WUILLEUMIER

Coll. «Écriture»

Le texte divisé

MARIE-CLAIRE ROPARS-WUILLEUMIER

puf écriture

L'analyse du cinéma a été fortement réarticulée aux ordres du langage, du désir, des sociétés, mais elle s'est développée en écartant toute référence à une théorie de l'écriture. Il y a là une faille, que cet essai voudrait moins combler que cerner.

Le cinéma relève de l'écriture, conçue sur le mode étoilé du hiéroglyphe: en cela, aussi, le cinéma démonte l'écriture, et la contradiction linguistique où elle se meut.

De fait, c'est une double démarche qui est tentée: relire Derrida à travers Eisenstein, comme la théorie du montage dialectique du point de vue de la différence; chercher dans le montage d'une fiction (ici le film *India Song* de Duras) un supplément critique pour la constitution du texte.

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE

RECTIFICATIF

Voici, tel qu'il aurait dû se lire, la fin de l'article de Heinz Weinmann sur les philosophes québécois, dans le cahier littéraire spécial sur les années 70 publié le 21 novembre dernier.

Enfin, G. Brouillette, dans *La Passion de l'égalité* (1979) touche un point névralgique de l'habitus culturel québécois. Il montre avec passion, comme Tocqueville et Louis Dumont avant lui, que l'"homo hierarchicus" n'a pas perdu ses droits à côté, en face de l'"homo aequalis", démocratique. N'oublions surtout pas que le régime démocratique et ce qu'il entraîne d'égalitarisme, le Québec ne l'a pas choisi librement...

«Plus récemment, ensemble avec R. Dugau, H. F. Ellenberger a été le concepteur et collaborateur central d'un *Précis pratique de psychiatrie* (1981) qui, on l'espère, fera bon ménage avec la *Psychiatrie clinique: approche contemporaine* (1980), qui nous vient du Lac-Saint-Jean.

J. Bigras, médusé par la mère, à travers deux textes substantiels *Les Images de la mère* 1971, *Le Psychanalyste nu*, (1979) a pour-

chassé les images chatoyantes de la mère. Mais son dernier livre *Le Choc des oeuvres d'art*, (1980) laisse craindre que le choc de l'image initiale ne s'amortisse, à force d'être dit et répété, en de petits sous-bouts anodins qui ne se communiquent guère à la lecture.

Si J. Bigras garde une parfaite étanchéité entre son discours théorique et son discours fictif, René Major, le psychiatre québécois à Paris, directeur de *Confrontations*, donne, selon la mode parisienne, dans la psychofiction, ou théorie et fiction, portées au point d'incandescence, entrent en fusion.

À tout prendre donc la moisson de cette décennie a été riche, variée. Il suffisait de glaner les épis que les auteurs ont disséminés dans tous les champs du savoir.

Notes

1) Saluons, pour marquer ce cent cinquantième anniversaire de la visite de Tocqueville en Amérique, l'édition intégrale *De la démocratie en Amérique* chez Garnier-Flammarion. Notre citation, vol. I, p. 536.

2) On aura compris, ce «Nous» comprend aussi les professeurs de philosophie venus d'Europe qui ont enseigné ici. H.W.

nouvelle optique

À lire et à regarder avec plaisir

Au fond des yeux

25 Québécoises qui écrivent

Photographies de Kéro

nouvelle optique

Au fond des yeux/25 Québécoises qui écrivent
 Préface de Lise Payette — Photographies de Kéro
 10 x 8, 112 p., \$14.95

«A travers ces portraits de femmes d'ici, Kéro se livre autant qu'elle livre ses modèles. Elle nous aime et nous aimera toujours.» Lise Payette

HUGO

C'EST

Trouver

Le Livre et Le Disque

cadeau que vous cherchez

De nombreuses réductions...

Librairie Hugo

librairie agréée

Centre commercial Wilderton
 2735, Van Horne, Montréal
 739-9251 — 739-0512

Service aux collectivités Commandes téléphoniques

PSYCHOLOGIE PHILOSOPHIE DISQUES

LA HAUTE MONTAGNE

Texte de Françoise Loux
 Illustrations couleurs de Guy Ameyé

Collection Leçons de choses

32 pages, relié
 \$9.95

En rappel dans la même collection

Les bergers du voyage

Texte d'Anne-Marie Brisebarre
 Illustrations couleurs de Guy Ameyé

32 pages, relié
 \$9.95

les éditions fides

235 est. boul. Dorchester
 Montréal H2X 1N9
 (514) 861-9621

CADEAUX IMAGES

PASSEZ NOUS VOIR
 LES 21, 22 ET 23 DÉC. 81

AGENDA 82
 CALENDRIER
 CARTES
 POSTALES
 AFFICHES
 LIVRES, ETC.

LE MAGAZINE OVO
 307, STE-CATHERINE O.
 LOCAL 300 T.849-6253

NOUVEAUTÉ

Victor Blanc

La Bête ou Un caprice des temps
 Entre deux rangs.

par Pierre Pelletier

Dans ce scénario, la peur est traduite de façon immédiate, primaire, par Victor, le fou du village, qui croit voir une bête. À travers le jeu des personnages, elle se transforme finalement en la peur de l'autre, de soi, de l'inconnu. Ce scénario est suivi de quelques poèmes, «Entre deux rangs».

14 x 19,5 cm., 104 pages. Prix: \$4,50

BON DE COMMANDE

ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA
 85, avenue Hastey, Ottawa, Ontario, Canada, K1N 6N5

Veuillez me faire parvenir exemplaires de VICTOR BLANC.

Nom.....

Adresse.....

Ci-inclus mon chèque ou mandat de poste.....

Les chèques ou mandats de poste doivent être faits à l'ordre des ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

CULTURE ET SOCIÉTÉ

Noël ramène le traditionnel «Casse-Noisette»

par Suzanne Asselin

CHACQUE année, il y a le temps des fêtes et à chaque temps des fêtes les Montréalais, comme les citadins de plusieurs villes à travers le monde, retrouvent leur compagnie locale et le fameux ballet-feerie Casse-Noisette. Les Grands Ballets canadiens n'échappent pas à ce rituel et c'est la dix-septième fois qu'ils le présentent. Les deux autres grandes compagnies canadiennes le montent également et on estime à plus de 110 les compagnies de danse américaines qui l'offrent à leur public. En fait, ce ballet renfloue souvent les caisses déficitaires de plusieurs compagnies de danse. Casse-Noisette, c'est le «Ice Capades» de la danse académique et nombreux sont ceux qui y vont comme ils vont au cirque.



toutes aussi valables les unes que les autres. Par exemple, Casse-Noisette charme parce que l'histoire nous transporte au pays de l'imagination. Le livret de Petipa s'ap-

pue sur l'histoire du «Casse-Noisette et le roi des souris» écrit par Hoffman et l'adaptation de cette histoire par Alexandre Dumas, père. La petite Clara reçoit pour cadeau de

Noël, un casse-noisette, puis elle s'endort et rêve. Casse-Noisette se métamorphose en un jeune et beau prince qui l'emmène au château enchanté de la Fée Dragée, dans un pays fantastique où une fête est organisée.

Ce grand divertissement donne prétexte à de nombreuses danses espagnole, arabe, chinoise, etc. Voilà un bref résumé de l'histoire, mais c'en est assez pour transporter jeunes et vieux soit dans l'au-delà, soit dans le passé. Qui n'a pas déjà rêvé de faire un voyage dans un Eden où tout est délices, beauté, bonheur, raffinement? D'ailleurs, il faut dire que la partition de Tchaïkovsky, que certains baptisent «la suite Casse-Noisette», est merveilleusement en harmonie avec le thème de ce ballet.

Ensuite, les décors sont une fête visuelle: on joue avec les formes, les couleurs, les volumes et que dire de ce merveilleux sapin qui grandit tout comme par magie... La version des Grands Ballets a été montée par M. Fernand Nault et l'idée du sapin, entre au-

tres, ressemble beaucoup à celle de George Balanchine pour le New York City Ballet. La première représentation avait eu lieu en 1954.

Mais on ne peut pas parler de cette grosse production sans mentionner ceux qui la rendent possible: les danseurs. Comme par les années passées, ils seront environ 140 sur scène, c'est-à-dire les 37 danseurs de la compagnie, sans compter ceux qui aident à recréer cette fête d'enfants. Ce sont les étudiants de l'Académie des GBC, ceux du cours de concentration-ballet de l'école Pierre-Laporte, ceux du Cégep du Vieux-Montréal et enfin quelques danseurs de l'École supérieure de danse du Québec. Quelle armée direz-vous! Eh oui, le même scénario se répète à peu près partout parce que ce ballet s'adresse d'abord aux enfants et les rôles doivent être tenus par des enfants.

J'ai eu envie de voir comment tout ce petit monde se prépare aux 5 représentations qui sont actuellement données au Grand Théâtre de Québec et les 12 autres qui auront lieu

à la Place-des-Arts à Montréal. Lorsque je suis arrivée au grand studio de la Maison de la Danse, l'atmosphère était fébrile. On aurait dit que la grande hâte de Noël courait dans les corridors où bourdonnaient autant d'activités. Cette bande de joyeux petits danseurs et danseuses, qui rêvent un jour d'être un prince ou une danseuse étoile, répétaient sans cesse sous la conduite de leur bonne fée, la maîtresse de ballet Linda Stearns qui arçait, faisait reprendre, encourageait et commentait pour mettre les enfants dans le «bain de l'histoire». On se passait les cadeaux, les gâteaux de sucre aux couleurs si délicieuses et on avait, avant tout, très hâte de monter sur les planches pour épater la famille et les amis. Ces enfants ont répété au moins huit heures par semaines pendant deux mois. Pour un moment, ils m'ont fait revivre les Noël de mon enfance alors que tout me semblait si magique. Il n'y a pas si longtemps de cela mais voilà que cette fête se robotise de plus en plus. Casse-Noisette cependant nous

amène facilement au pays des rêves.

Sept d'entre eux se sont pliés de bonne grâce à une entrevue pour me parler de leur émerveillement. Ils sont: David St-Amour 9 ans (de l'Académie) qui jouera Fritz, Jean-Paul Brier, 8 ans, (École Pierre-Laporte) qui tiendra le rôle d'un garçon dans la fête, Caroline Hébert (de l'Académie) une amie de Clara, Isabelle St-Denis (Académie), aussi une amie de Clara et les trois Clara, Nathalie Nadeau, Véronique Shapiro et Yannik Vézina (qui ont 12 ans environ). Ils ont conté, à tour de rôle, leur petite expérience personnelle et se sont esclaffés de rire à propos des histoires drôles qui surviennent lors des représentations. Jean-Paul, je crois, raconte qu'il avait eu un «gros blanc de mémoire» la première fois. Isabelle ajoute qu'elle avait déjà perdu son jupon, une autre ricane en nous expliquant que, lors de la dernière représentation d'une année passée, quelqu'un avait noué des boucles rouges à la queue de toutes les souris. Puis chacun et chacune se met à m'expliquer comment il ou elle est venue à la danse. Caroline a débuté à l'âge de 3 ans et c'est à 6 ans qu'elle s'est inscrite au GBC. Tandis que tout ce petit monde s'affaire à s'amuser avec sérieux et discipline deux autres danseurs, ceux-là un peu plus âgés, m'attendent. Andrew Giday (16 ans), qui sera le clown russe cette année, a déjà tenu le rôle du Prince pendant 4 ans. «La première fois, je n'arrêtais pas de fixer le public. J'étais comme hypnotisé.» Alex Seillier (le fils du professeur du même nom qui enseigne au GBC) a 22 ans mais physiquement on lui en donnerait au moins 5 de moins. Des qu'il se met à parler, je réalise qu'il en sùrement dix de plus. Il considère avec amour ses trois petites Clara qu'il apprend à connaître «pour qu'elles se sen-

tent bien sur la scène.» A Seillier à tout de même une certaine expérience puisqu'il danse maintenant avec le Ballet National du Portugal. «Les trois bougent différemment avec la musique, mais j'essaie de les diriger avec le plus de souplesse possible. Je passe beaucoup de temps avec elles afin de me familiariser avec chacune d'entre elles.» Un vrai Prince que cet Alex! Enfin, le dernier et non le moindre, Maurice Lemay se prête avec un air bon enfant à cette entrevue que je voulais faire avec lui depuis longtemps. M. Lemay a été l'un des premiers enfants formés par les GBC et à l'époque, Madame Chiriac l'avait même dispensé de payer les cours pour qu'il reste. Il est premier soliste (il est entré dans la compagnie en 1969) et il n'est pas une vedette parce qu'il n'a pas le corps long et effilé d'un danseur classique mais il fait tout de même très bonne figure dans les rôles qu'il interprète. On dit de lui qu'il est drôle, direct, qu'il a un esprit batailleur et il est aussi sympathique qu'il en a l'air sur scène. Lemay a joué plusieurs rôles dans cette super production au fil des années: Fritz, les frères de Clara, le clow russe, le Prince, le Chinois, Trépak, le Casse-Noisette, le soldat mécanique, le berger, et cette année il sera dans la Valse des Fleurs. Ce danseur qui déborde d'énergie raffole des rôles très physiques et dramatiques. C'est une chance qu'il ne soit pas devenu joueur de hockey. Le seul malheur se trouve dans le fait que la danse est loin d'être un métier aussi payant! En attendant, il continue à se dépasser, d'année en année, d'un ballet à l'autre, d'un Casse-Noisette à l'autre: Déjà, il doit retourner dans la salle de répétition où l'on reprend la fête des enfants (première partie du ballet) et il la voilà redevenu un merveilleux Casse-Noisette...

Herzog: l'impossible est en moi

par Marie Laurier

«L'HIMALAYA a toujours exercé une fascination sur les hommes. Soit que ses puissants sommets les attirent au point de les considérer comme des déesses, soit qu'ils les repoussent, par crainte des dangers qu'ils représentent. De toute façon, un tel univers à la mesure des hommes et demeure inconnu jusqu'à une époque récente, était propre à entretenir le mystère et à devenir le siège de légendes encore vivaces aujourd'hui.»

L'Annapurna qui nous invite à revivre avec lui, après plus de trente ans, la palpitante aventure d'où il a bien failli ne jamais revenir. Pour lui, il s'agit évidemment d'un souvenir inoubliable qui, avec le recul du temps, a pris une dimension spirituelle et humaine qu'il a tenu à faire partager avec ses lecteurs, à faire revivre dans ce qu'il appelle «la saga himalayenne» vue par toutes les équipes de valeureux alpinistes français, allemands, américains, anglais et japonais qui se sont succédés depuis 1934.

De passage à Montréal récemment, à l'occasion du Salon du livre et du lancement de son ouvrage intitulé «Les Grandes Aventures de l'Himalaya» publié aux éditions J.C. Lattès, Maurice Herzog, ancien ministre de la jeunesse sous le gouvernement de Gaulle, s'est plu à dénouer pour nous un peu du mystère qui entoure ces explorateurs de cimes inaccessibles que le profane (que je suis) confond sans doute trop rapidement avec des casse-cous ou des aventuriers téméraires.

Il m'aura fallu une heure de conversation pour que je saisisse enfin la clé de l'énigme «herzogienne»: «L'impossible est en moi» a laissé échapper tout naturellement mon interlocuteur. J'avais lu son livre, fort bien écrit d'ailleurs, et je me demandais toujours pourquoi et comment expliquer cet attrait de l'auteur pour ces montées dangereuses et suicidaires vers les sommets sauvages de l'Himalaya. En somme, j'avais devant moi un homme aux membres mutilés à la suite de cette expédition de 1950 et je m'en remémorais les détails affolants et moins glorieux: des mains et des pieds gelés au point de nécessiter des amputations. «Cet impossible», Maurice Herzog l'a rendu possible alors qu'il atteignait avec son compagnon de cordée, Louis Lachenal, «le toit du monde».

ment il recrée ce moment unique: «Oui, nous étions le 3 juin 1950. Le premier 8000 était conquis. La lutte avait été sans merci. À la fois j'étais épuisé et radieux. L'Annapurna était sous mes pieds. Depuis que la terre existe, j'étais le premier à fouler cet

emplacement. Curieusement, j'éprouvais l'impression d'être projeté dans le ciel.»

Toutes les pages des «grandes aventures de l'Himalaya» regorgent de ces fresques aussi dévorantes d'audace, de témérité, de poésie et de solidarité humaine. De-

venu par cet exploit l'un des grands héros de l'histoire de l'alpinisme. Maurice Herzog fut appelé en 1958 par le général de Gaulle à occuper, jusqu'en 1966, les fonctions de secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux sports. Président du Club alpin français de 1952 à 1955, maire de Chamonix de 1968 à 1977, député du Rhône, puis de Haute-Savoie, de 1962 à 1978, il est actuellement membre du Comité international olympique. Son premier livre, Annapurna premier 8000 fut tiré à trois millions d'exemplaires et traduit en 25

langues. Aujourd'hui, à 62 ans, ce lyonnais d'origine consacre «ce qui lui reste de loisir» à la littérature — un deuxième ouvrage sur les grandes aventures de l'Himalaya sortira bientôt — et plus récemment au cinéma. Il a en effet dirigé, avec Daniel Costelle, le tournage d'une série de six émissions de télévision sur les héros de l'Himalaya. Ces émissions ont connu en France un succès sans précédent et l'on pourra les voir à notre tour dans le cadre des «Beaux di-

théâtre du rideau vert

Aujourd'hui, 17 h et 21 h

Folies Des Années Folles

Rétrospective en chansons et danses des années 1920-1940



Mise en scène LORRAINE BEAUDRY

Louise Bombardier Danielle Hotte Pierre Lenoir Denis Brassard Francine Lafèche Yvan Leclerc

Conception visuelle François Barbeau

Reservations de 12h à 19h 4664, rue St-Denis Métro Laurier, sortie Gifford 844 1793

Billets en vente maintenant à la PLACE DES ARTS

Le plus beau cadeau de Noël

Deux Concerts Gala

Orchestre de chambre McGill

Chef d'orchestre: ALEXANDER BROTT

lundi: 20 h 30 18 JANVIER 1982

Soliste: RUDOLF SERKIN piano

CONCERT BEETHOVEN

Ouverture Prométhée Concerto pour piano no 1 Symphonie no 1

CONCERT CONSOLIDATED-BATHURST

vendredi: 20 h 30 12 FÉVRIER 1982

Soliste: YEHUDI MENUHIN: violon

CONCERT MOZART

Concertos pour violon nos 3 et 5 Symphonie no 40

CONCERT ALCAN

BILLETS EN VENTE À LA PLACE DES ARTS \$16 - \$14 - \$10 - \$8

SALLE WILFRID-PELLETIER PLACE DES ARTS

secretz BAR RESTAURANT Fêtes du Nouvel an

LISA HARTT et SUMA «PROFIL» du 6 décembre au 5 janvier tous les dimanches, lundis, mardis et mercredis à 10h00 entrée libre

De retour dès le 5 janvier Plus de 125 représentations à Montréal au Café Molière LE BARON DE CRAC! avec Réjean Wagner Rens.: 844-7000

Les Anciennes Odolina À VOIR ABSOLUMENT le dernier Michel Tremblay DEUX DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS acteurs: Gilles Renaud Hubert Gagnon metteur en scène: BRASSARD ASOUS Jusqu'au 20 déc. Mer. à Dim. Sherbrooke autobus 144

le Centre d'essai des auteurs dramatiques présente JULIE DES HIVERS de Rachel Lepage lecture-spectacle dirigée par Matieu Gaumond le lundi 21 décembre 1981 à 20h30 au Studio de l'Annexe de l'École Nationale de Théâtre 360 est, rue Laurier, Montréal renseignements: 268 3384 contribution «volontaire» suggérée: 2 \$ Cejad

Les 26-27-28-29-30 décembre '81 et les 2-3 janvier '82 à 14h00 LE THÉÂTRE DE QUARTIER présente un vrai conte de fées Spectacle pour toute la famille Âge suggéré: 4 ans et plus au Studio de l'annexe de l'École Nationale de Théâtre 360 est, rue Laurier Pour réservations: Théâtre de Quartier \$2.00 enfants \$4.00 adultes Tél.: 514-845-3338

LE THÉÂTRE NATIONAL POUR ENFANTS LES PISSENLITS présente en collaboration avec le Théâtre Français du CNA PREMIÈRE BONJOUR, MONSIEUR DE LA FONTAINE Texte: Guy Migneaull DU 19 DÉCEMBRE AU 3 JANVIER (relâche: du 21 au 25 décembre) BILLETS EN VENTE MAINTENANT THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS

Le chœur de l'église St. Andrew & St. Paul sous la direction de Wayne Riddell présente CANTIQUES DE NOËL à la lueur de chandelles avec trompettes harpe orgue le dimanche 20 décembre à 16:30 h. Offrande volontaire Bienvenu à tous église St. Andrew & St. Paul (au coin de Sherbrooke et Bishop)

le carrousel. présente un spectacle pour enfants de 3 à 5 ans UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS EN REPRISE de Suzanne Lebeau Interprété par Muriel Desrosiers et Dominique Dupire, mise en scène de Léo Munger assisté de Gervais Gaudreault 20-21-22-26-27-28-29 et 30 décembre à 13 h 30 4353 Ste Catherine est Réservations: 253-8974

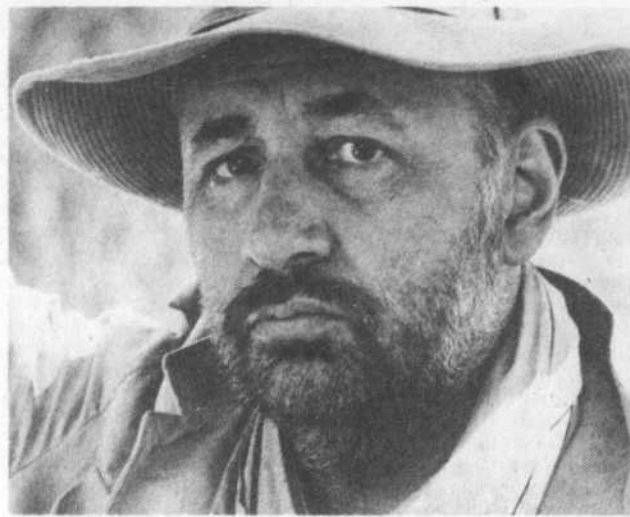
EN RÉCITAL 3 PIANISTES ASHKENAZY 19 FÉV. LUPU 15 MAR. POGORELICH 19 AVR. OCCASION UNIQUE — PREMIER CHOIX! OFFREZ UN CADEAU INOUBLIABLE POUR NOËL UN ABONNEMENT AUX 3 RÉCITALS POUR AUSSI PEU QUE: 30\$, 36\$ ou 45\$ UNE PRÉSENTATION DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL RENSEIGNEMENTS: 842-3402 SALLE WILFRID-PELLETIER

Un tandem fascinant: Tavernier et Noiret

par Richard Gay

ENCORE une fois le cinéaste Bertrand Tavernier aura fait appel au comédien Philippe Noiret pour interpréter le personnage central d'un film. Il s'agit cette fois de *Coup de torchon* réalisé d'après un roman américain de Jim Thompson intitulé en français *1275 âmes*. L'action dans le roman prend place dans le sud des États-Unis mais, pour les besoins de son long métrage, Tavernier l'a transposée en Afrique Occidentale Française à la veille de la deuxième grande guerre et Noiret y interprète le rôle de Lucien Cordier, policier de Bourkassa, un village de 1275 âmes.

Avec les années et avec des films tels que *L'Horloger de St-Paul*, *Que la fête*



Philippe Noiret

commence. *Le Juge et l'Assassin* et même *Une semaine de vacances* où il jouait un personnage secondaire, celui-là même que *L'Horloger de St-Paul* nous avait fait découvrir, Philippe Noiret est devenu, de toute évidence, l'acteur de prédilection de Bertrand Tavernier. Et voir *Coup de torchon* c'est peut-être senti, avant tout cette superbe complicité entre un comédien français célèbre et un réalisateur qui s'est taillé une place de choix parmi les cinéastes français les plus importants de sa génération. Une complicité faite de confiance réciproque, de liberté respectueuse de la liberté de l'autre et peut-être surtout du beau et simple plaisir du métier. Le métier de ci-

néma, un métier dans lequel et le comédien et le réalisateur mordent vraisemblablement à pleines dents, en savourant presque sensuellement chaque instant, voilà fondamentalement la source et la cause du plaisir que ressent le cinéphile devant les images, les dialogues et les sons de *Coup de torchon*. Philippe Noiret compose dans ce film un personnage qui restera sans doute parmi les plus remarquables, les plus inoubliables, les plus contradictoires aussi de sa longue carrière. Le chapeau mou, le corps qui l'est tout autant, la lèvre paresseuse, la barbe trop courte pour être belle, le personnage de Lucien Cordier qu'incarne Noiret s'impose tout de suite à notre imagina-

tion. Cordier est le contraire même de ce que doit être un policier: lâche, craintif, «une lavette», lui dit Huguette, sa femme, interprétée par Stéphane Audran. Et en effet, il s'avouera «ni courageux, ni honnête, ni travailleur». Ce policier dira même: «J'ai bien assez de mes ennuis personnels sans m'occuper de ceux des autres». Vous souriez? Vous n'avez pas tort puisque effectivement le personnage fait parfois rire d'autant plus que sous ses airs de nigaud, cet homme est en fait assez rusé: à preuve, cette séquence où il scie les planches des chiottes voisines de chez lui pour qu'y tombe leur responsable qui tarde à les réparer et à les démenager. Cordier se laisse mépriser, abusé, rejeté,

mais ici et là il éclate: c'est ainsi qu'il abat à sang froid les deux proxénètes du village dont un des deux est joué par Jean-Pierre Marielle, c'est ainsi qu'il tue aussi le mari de Rose, sa maîtresse, rendue par Isabelle Huppert, qu'il tue un Noir et finalement, par personne interposée, sa propre femme et Nono, son amant, joué par le chanteur Eddy Mitchell. Lâche, rusé, meurtrier, le policier Cordier est en fait un cynique désespéré: «ou est le bien, ou est le mal, dira-t-il, on n'en sait plus rien dans ce pays». Ce cynique perdu dans un village de l'Afrique Occidentale promène la mort, celle de ses victimes qui reviennent le hanter, qui depuis longtemps déjà ravage son cerveau.

de faire convient parfaitement à la démarche complexe de l'ensemble. Il est à noter d'ailleurs que les dialogues de *Coup de torchon*, filmé au Sénégal, ont été entièrement enregistrés en son direct.

Côté technique aussi, le directeur de photographie Pierre William Glenn aurait utilisé le steadycam, un procédé révolutionnaire qui permet à la caméra une grande mobilité et au cameraman d'éviter les secousses. Cette mobilité a sans doute aidé à situer très souvent les personnages dans leur environnement, un environnement que Tavernier et son directeur-photo semblent avoir voulu saisir surtout au niveau des différences lumineuses qui s'en dégagent. On trouve en effet dans *Coup de torchon* un très beau travail quant aux différents degrés de lumière africaine et ceci apparaît très nettement dès le début du film marqué par une éclipse.

Enfin on trouve des moments étonnants dans ce film. Celui, par exemple, d'une projection en pleine nuit sur un simple drap blanc. La plupart des spectateurs sont face à l'écran, quelques-uns cependant, Huguette, None et Rose, voient le film à l'envers, de derrière l'écran. Puis soudain le vent se lève, souffle et emporte drap et cinéma dans la nuit. Superbe évocation de la fragile illusion du septième art!

Longtemps après le visionnement du film, les images nous poursuivent, des images conçues à la jonction d'un certain cinéma américain, celui de Huston par exemple, et de la créativité lapidaire, bien française, propre à Bertrand Tavernier. Tavernier s'est associé à Jean Aurenche pour écrire les dialogues et la qualité de ces dialogues mérite d'être soulignée. Aurenche comme Michel Audiard, sait composer des dialogues colorés mais, contrairement à Audiard, Aurenche n'abuse jamais des phrases-formules. Ses dialogues sont plus touffus, plus riches, plus près de la complexité du réel et cette manière

Il y a donc de tout dans ce film: drames existentiels, drames romantiques aussi, humour noir, violence, propos troublants sur le colonialisme et le racisme. Mais surtout il y a Noiret dirigé par Tavernier. (Au cinéma Place Ville-Marie.)

«L'année prochaine si tout va bien»

ILS ont trente ans, ils sont beaux, ils se sont choisis et vivent ensemble. Ils se sont juré de s'aimer librement, de ne jamais s'enliser dans le système. Pendant que Maxime, artiste de la bande dessinée, fait évoluer ses personnages dans un univers de science-fiction, en attendant que le succès vienne récompenser son talent, sa compagne Isabelle travaille plus prosaïquement à l'Institut national de sondage et gagne la vie du ménage. Ils sont très liés avec un autre couple dont l'homme est au foyer avec les enfants, et la femme au bureau. Tout ça fonctionne dans la franchise et dans la bonne humeur. Jusqu'au moment où Isabelle est

par Francine Laurendeau

saisie de l'impérieux désir d'avoir un enfant, tout de suite. Pour Maxime, ce n'est pas le moment, il tient d'abord à s'affirmer sur le plan professionnel. Querelle, vengeance (chacun trompe l'autre), réconciliation. On va le faire ce bébé, après tout.

Oui mais voici qu'Isabelle cesse d'être la charmante anti-conformiste que nous connaissons. Elle traîne Maxime chez ses parents, riches commerçants, à Concarneau. Il ne tardera pas à découvrir qu'il a

mis le doigt dans un engrenage dont on ne se tire pas facilement. Ses futurs beaux-parents ont tout prévu, jusqu'au menu du repas de noces. Messe, banquet, orchestre, lui qui ne voulait pas rentrer dans le système s'y voit irrémédiablement plongé d'un seul coup. Mais Isabelle est si gentille, comment lui faire de la peine? Du reste, elle l'assure qu'elle n'y tient absolument pas, à ces concessions. C'est pour faire plaisir à ses parents, c'est si important pour eux de marier leur fille unique dans les règles. Et lorsqu'après la naissance du bébé, Maxime se retrouve une fois de plus en Bretagne avec toute la belle-famille pour le réveil-

lon, alors qu'il rêvait de passer un Noël romantique dans la neige, l'adorable Isabelle sait une fois de plus trouver les mots qu'il faut pour l'attendrir...

Je m'étais franchement amusée, lors de la projection de *L'année prochaine si tout va bien*, de Jean-Loup Hubert, au dernier Festival des Films du Monde. Je viens de le revoir et je continue à trouver que c'est un film charmant et perspicace, plein de traits justes et de situations désopilantes. Les comédiens sont bien dirigés. Maxime est interprété par Thierry Lhermitte. Isabelle, c'est Adjani qui nous démontre ici son admirable versatilité. Après tous ces personnages graves, tragiques, paroxystiques, d'Adèle H à *Possession*, elle semble être entrée avec la plus grande facilité dans ce rôle très quotidien de petite bonne femme un peu folle mais pas du tout dépourvue de sens pratique. *L'année prochaine si tout va bien* n'a évidemment pas la profondeur, la complexité, le brio d'un *Coup de torchon*. Mais il ne faudrait pas s'y tromper. Sous ses allures anodines, cette comédie légère est chargée d'arrière-pensées peu encourageantes, je dirais même fort sombres, sur le couple moderne et particulièrement sur le rôle qu'y tient la femme soi-disant



Jean-Loup Hubert et Isabelle Adjani.

faites honneur à votre GALERIE D'ART!
Donnez-lui une place dans le Devoir...

compétence
robert campeau
844-3361

Exposition collective
«Les arts du feu»

L'exposition se tiendra
jusqu'au 4 janvier 1982

La Galerie de la Centrale
CENTRALE D'ARTISANAT DU QUÉBEC
1450 St-Denis (849-9415)
Métro: Berri-Demontigny

FOYER DES ARTS EATON
9^E ÉTAGE, CENTRE-VILLE

Expo-vente
Fernand Lorion
du 25 novembre au 26 décembre

Collection d'artistes canadiens.
Gordon Pfeiffer, Avrum Rosenthal,
Viateur Lapierre, Aline Lalancette, Marcel
Favreau, D. Harper, Vivian Walker,
George M. Rae, W.E. Gebauer, R.S.
Leduc, Eve Reil, S. Chinneck, C.D. Maillet,
Jocelyne Lortie, H.V. Pundleider, Hélène
Dubé, Pierre Boucher, Léo Ayotte,
J.A. Barwick.

EATON

peintures de Gaspésie
de
PIERRE HEYMANS

L'exposition se poursuit jusqu'au 10 janvier 1982

GALERIE ARS NOVA

(à côté du Château Ramazay)
Métro Champ-de-Mars
Du mardi au vendredi
de 11h à 17h
samedi et dimanche
de 13 à 17h

304 est, rue Notre-Dame, Montréal
Téléphone (514) 861-5315

Cours de gravure à l'eau-forte

8 semaines — débutant le 22 janvier
\$200. tout compris

Renseignements et inscriptions
ATELIER LIBRE DE RECHERCHES GRAPHIQUES

9 ouest, St-Paul, Vieux-Montréal
(entre 13h. et 18h.) tél.: 844-3438

LA GUILDE GRAPHIQUE

G

ÉDITEUR ET DISTRIBUTEUR DE PLUS DE
1500 GRAVURES ORIGINALES

NOUVEAU SERVICE D'ENCADREMENT!

Ouvert au public 7 jours/semaine

Tous les dimanches après-midi,
démonstration de l'impression d'une
gravure (technique de l'eau-forte)

9 rue St-Paul ouest, Vieux-Montréal
tél.: 844-3438

David Duchow

"Excursions"
photographies

jusqu'au 31 déc.

GALERIE B 739-2301

CENTRE SAIDYE BRONFMAN
YM-YMHA & NHS 5170 Côte Ste-Catherine

Meilleurs vœux à tous nos amis et clients

Atelier LUKACS

1430 rue Sherbrooke, ouest
Tél.: 933-9877 - 845-4361

Mardi au samedi: 9 h 30 à 17 h
Dimanche de 13 h à 16 h

Mme Suzanne Bourdon de la
Galerie d'art au Club Canadien
profite de l'occasion pour remercier
et offrir à ses clients et amis

LES MEILLEURS VOEUX DE LA SAISON

à l'occasion de Noël et du Nouvel An

À noter que la galerie sera fermée
du 24 décembre 1981 au 1er février 1982.

Galerie d'Art au CLUB CANADIEN

436 est Sherbrooke, Montréal 844-9010
(Métro Sherbrooke)

SPÉCIAL GRAFF

Les estampes originales de:
Ayot, Arseneault, Ainsley, Bergeron, Blouin, Bouchard, Beauvais, Daoust, Dagenais, Desjardins, Dupond, Dupont, Elkin, Forcier, Gélinas, Gilbert, Gagnon, Hurtubise, Hierlihy, Joos, Ladouceur, Leclair, Lapointe, Lemoyne, Nadeau, Nair, Paquin, Perez, Pelletier, Storm, Villeneuve et Wolfe.

sont vendues encadrées aux prix de:
75\$ pour le format 41 x 51 cm (16" x 20")
100\$ pour le format 56 x 71 cm (22" x 28")

Ce, jusqu'au 23 décembre.

sont également présentées des oeuvres de:
Yves Gaucher, Jocelyn Jean, Jacques Hurtubise, Lucie Laporte, Raymond Lavoie, Claude Tousignant, Bill Vazan et Robert Wolfe

L'exposition se poursuivra jusqu'au 15 janvier 1982.

Galerie Graff, 963 est, Rachel, Montréal P.Q. H2J 2J4 (514) 526-2616

Durant le «Spécial Graff»,
la galerie est ouverte de 10 à 19 heures
les mardi et mercredi, de 10 à 21 heures les
jeudi et vendredi et de 12 à 17 heures les
samedi et dimanche.

Exposition d'artistes canadiens, américains, européens et japonais

jusqu'au 9 janvier 1982

Galerie LAUZE

Ouvert maintenant le dimanche
de 14 h. à 17 h.

2115, rue de la Montagne, Montréal 282-1954

MEILLEURS VOEUX

F. de Mura,
1696-1782.
«La Sainte Famille»

Galerie Dominion

1438 ouest, rue Sherbrooke
845-7471 et 7833

La galerie sera fermée du 25 au 28 déc. ainsi que le 1er janvier.

L'AQUATINTE

4933, rue de Grand-Pré
Montréal
H2T 2H9
(514) 849-6527
près du métro Lacombe
(une rue à l'ouest de St-Denis)

Heures d'ouverture:
du mardi au samedi
de 13 h à 18 h.
le dimanche
de 13 h à 16 h

en permanence...

ESTAMPES ORIGINALES

D'hier à aujourd'hui
dessins et estampes

L'exposition se poursuit
jusqu'au 17 janvier 1982

Ballon • Beaudry • Beaucan • Benic • Dupont • Gerio • Gagnon • Lussier • Malenfant • McCall • Pelletier • Simolin • Swartzman • Usari...

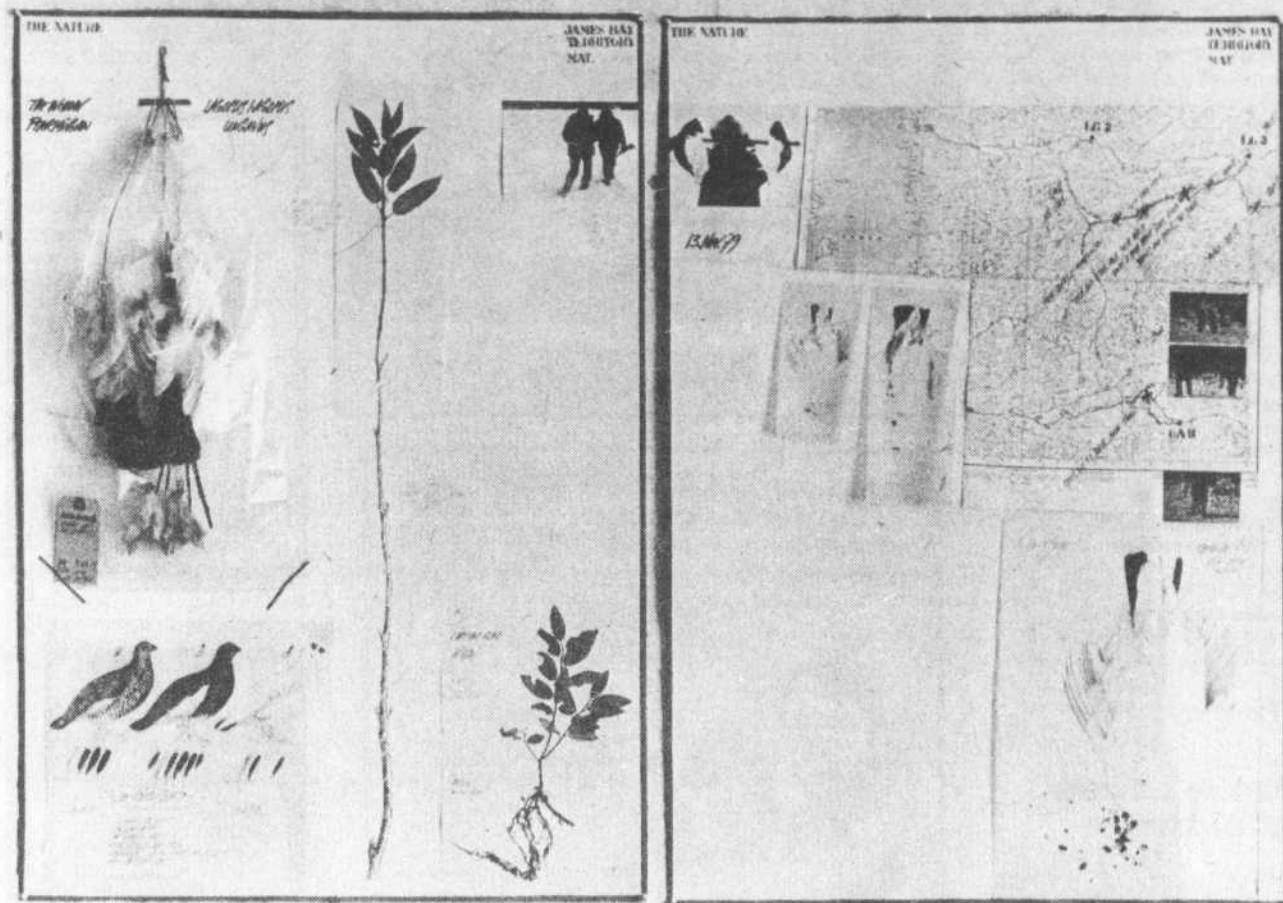
Une rivière qui se noie

par René Viau

PAR des photographies, des dessins, des bandes sonores ou magnétoscopiques, un peu à la façon des peintres topographiques du 19^e siècle qui ont parcouru le pays pour en décrire le paysage et la faune, deux artistes allemands: les écrivains Rainer Wittenborn et Claus Biegert ont traduit en exposition le résultat d'une enquête menée sur la Baie James.

Cette présentation, que l'on peut voir jusqu'au 3 janvier prochain au Musée des beaux-arts de Montréal, constitue une sorte d'inventaire, un microcosme d'une région vouée à tout jamais à la disparition. Un territoire, vide, désolé et glacé, du moins selon la perception qu'en ont nombre de Québécois. Or, on le verra, il n'en est rien. Wittenborn et Biegert se sont attachés à nous restituer la faune, la flore, l'écologie et surtout les habitants de ce territoire immense qui sera inondé à la suite des intenses travaux de mise en chantier des installations hydro-électriques que l'on sait. Pour ce faire, les deux Munichois, adoptant et transposant visuellement les méthodes du journalisme d'enquête, ont divisé leur sujet — l'impact des travaux — en trois thèmes: la nature, les hommes et le projet. Ces thèmes sont illustrés par des textes, des entrevues enregistrées, des notes, des feuilles de route, des esquisses, des dessins, des photographies documentaires. Divers matériaux naturels rapportés de l'abîme, des fourrures, des spécimens de lichens et des plantes classés dans un immense herbier, désignés notamment en Cri, de même que des pièces artisanales, viennent étayer ces trois thèmes. Tout cela forme une sorte de «collage» visuel inédit du Nord.

Si, avant et après la signature de la fameuse convention de la Baie James entre le gouvernement du Québec et le grand conseil des Cris, on avait pas mal entendu parler des critiques de ce «projet du siècle» tant d'un point de vue écologique qu'économique ou humain, rares cependant



Rainer Wittenborn: «Notes» (détail): Le projet de la Baie James.

avaient été les entreprises d'information de la sorte, prétendant épouser le vécu, dans tout ce qu'il a de plus global, des autochtones. Le portrait esquissé ici de leur monde correspond-il à la réalité ou est-il enjolivé et dramatisé? Chez les Indiens, les mouvements traditionnalistes s'apparentent-ils à une forme de romantisme folklorique hostile à toute forme de progrès? La solution est-elle plutôt de parler le langage technocratique des Blancs pour exiger le plus possible en terme de compensations financières? Pas facile à dire. «Imaginez un homme qui a vécu toute sa vie à Paris et un matin, Paris est submergé», nous dit l'anthropologue Rick Cuciurean dans un des textes,

nombreux, de l'intéressant catalogue qui accorde aussi la parole à nombre de Cris, de botanistes, de fonctionnaires de la SDBJ. Il y a aussi l'histoire de ce trapper qui arrive un bon matin à ses pièces. L'eau a monté. Il ne les retrouve plus. Le lac est gris au lieu d'être bleu... Le projet de la Baie James, c'est aussi des tas de petits faits de ce genre. Sans prendre position dans un débat de fond sur la pertinence du chantier, Wittenborn et Biegert ont tenté de mesurer et d'analyser l'importance culturelle de cette confrontation implacable entre deux mondes, épousant la cause des autochtones.

L'artiste ici devient engagé et fait circuler l'information. Il le fait en se basant sur le vécu. En oubliant son sacro-

saint ego sans déluges théoriques ou bla-bla vaseux. Et si c'était cela, l'art sociologique. Le vrai! Ce n'est pas d'hier que Wittenborn travaille de cette façon, politique. Il n'a cessé de s'intéresser aux problèmes de l'environnement, collaborant avec des chercheurs et des professionnels d'autres disciplines, se penchant sur des questions d'actualité cruciales où souvent l'on retrouve cette idée de confrontation et de choc entre deux cultures. Certains projets qu'il a documentés, *Le Bassin de l'Amazonie*, *Landscape Management* et *Alteration of a Landscape, Vietnam*, visaient à élucider certains rapports entre l'homme et son milieu, à illustrer l'effet dévastateur

des changements technologiques sur l'équilibre de l'environnement. Claus Biegert, lui, étudie depuis une dizaine d'années la vie des Américains à laquelle il a consacré nombre d'articles. Pour ceux-ci, le projet de la Baie James «est une rivière qui se noie».

Dessins de Molinari — Jusqu'au 10 janvier, le Musée des beaux-arts de Montréal présente une exposition préparée par l'Agnes Etherington Art Centre de Kingston intitulée *Guido Molinari: oeuvres sur papier*. On connaissait peu l'oeuvre dessinée de Molinari, mieux connu comme peintre. C'est fait. En 87 pièces exécutées entre 1953 et 1975 provenant presque toutes de la collection particulière de l'artiste, l'exposition nous fera découvrir le rapport

entre ces oeuvres et les tendances principales de la peinture de Molinari. Loin d'être de simples exercices, les dessins chez Molinari ont joué un rôle essentiel dans son processus créateur. Ainsi, c'est dans les dessins de 1953 à 1959, souligne David Burnett dans le catalogue de l'exposition, que la nature «radicale» de l'art de Molinari s'est principalement exprimée. Pour quiconque, s'intéresse un tant soit peu à l'histoire de l'art d'ici et particulièrement à la naissance des Plasticiens, l'exposition est un «must». Après 1959, Molinari s'est consacré surtout à la peinture pour reprendre le dessin à la fin des années soixante et au milieu des années soixante-dix. Ce sont des périodes significatives puisqu'elles coïncident avec des nouvelles tendances dans les tableaux de l'artiste.

Noël et les arts visuels — Pour célébrer Noël ailleurs que dans les grands magasins, quelques lieux d'expositions offrent des présentations inédites coïncidant avec les festivités de la saison. À l'Oratoire de Saint-Joseph, on pourra voir des crèches venant de bien des pays dont une crèche du Québec aux personnages grandeurs nature habillés somptueusement par François Barbeau. Une exposition réunissant une vingtaine d'artistes sur le thème «Les anges dans nos campagnes» est en cours. Au Musée d'art de Saint-Laurent, les santons québécois de Suzanne Lavalée évoquant la nativité et la société québécoise entre 1830 et 1850 sont en montre de même que des poupées et animaux en tissu exécutés à partir des dessins d'enfant par Claude Bouchard ainsi que des «étranges»: jouets anciens de facture artisanale ou industrielle provenant de la collection du Musée du Saguenay et de collections particulières, le tout jusqu'au 23 décembre. Au Centre des arts visuels, il y a une «foire de Noël» jusqu'au 24 décembre, bien sûr, tandis que le Musée des beaux-arts de Montréal prépare un atelier

spécial, aujourd'hui le 19 décembre, consacré à la décoration d'arbres de Noël. L'atelier s'adresse aux enfants de 6 à 12 ans. Ils garniront des arbres de Noël de décorations métalliques qu'ils auront eux-mêmes fabriqués en s'inspirant des collections d'orfèvrerie du Musée. Ces ateliers ont comme principe l'exploration d'un aspect des collections du musée. À cette occasion, les enfants façonneront de gais ornements à partir de feuilles métalliques, au moyen de la gravure et du repoussé. La salle médiévale du musée, avec ses tableaux aux arrières-plans dorés et ciselés, servira aussi de ressource. Quatre ateliers de deux heures chacun sont prévus: à 11 h, à midi, à 14 h et à 15 h. Renseignements: 285-1600.

Puisque nous sommes au chapitre de la fête des enfants, mentionnons la tenue, au Musée d'art contemporain, d'une exposition itinérante réalisée par l'Atelier des enfants du Centre Pompidou. *Fer blanc et fil de fer* regroupe 290 objets faits à partir de boîtes de conserves. À l'époque des gadgets électroniques et des jouets dispendieux, petits et grands verront que le recyclage permet des trouvailles quand l'ingéniosité supplée au manque de moyens. Provenant surtout d'Afrique, d'Indonésie, du Brésil, du Mexique, d'Israël et de France, ces objets ont été recueillis au hasard des voyages et de visites dans les bazars et les petits marchés de chacun de ses

pays. Sauvés du dépotoir, des boîtes de conserves ont été recyclées en valise, tambour, arrosoir, tirelire, girouette, toupie ou oiseau. L'exposition célèbre l'ingéniosité et l'imagination pour contredire modestement le gaspillage de notre société de consommation. Tous ces objets ont donc en commun d'être en fer blanc et de naître à partir de la pénurie. Pour économiser, le cordonnier, le mécanicien ou le garagiste de ces pays ont dû faire travailler leurs méninges, en fabriquant des outils à partir de contenants qui, chez nous, vont directement à la poubelle. L'exposition comporte quatre sections: la maison, l'outil, la fête et le jouet. En la visitant, l'enfant, espère-t-on, découvrira des manières de jouer et des gestes de travail dits autrement qu'il comparera avec son propre mode de vie.

Enfin, en terminant, mentionnons dans les galeries où regnent à cette époque les petits formats des fêtes, ceux à la galerie Treize, les céramiques de Jean Cartier à la galerie Les Deux B, les pièces emportées de Hollis Jeffcoat chez Waddington jusqu'au 17 janvier, sorte de méditations gestuelles sur l'esprit d'un lieu. Gilles Mihalecan refait surface à la galerie France Morin. L'exposition se termine aujourd'hui. Ces architectures en couleur sont une fête. Des édifices iconiques et insolites qui racontent en volume une légende énigmatique.

L'Académie des Grands Ballets

Les jeunes intéressés au ballet sont invités aux inscriptions-auditions de l'Académie des Grands Ballets canadiens, les 6, 7 et 8 janvier de 17 h 00 à 20 h 00 ou le 9 janvier de 10 h 00 à 13 h 00.

Fondée pendant la saison 1957-1958 par Mme Ludmilla Chiriaeff, l'Académie des Grands Ballets canadiens a déjà initié des dizaines de milliers de jeunes Québécois à la danse. La fondatrice dirige

toujours l'Académie. Parmi les danseurs qui se sont initiés à la danse et ont acquis les bases de leur art à l'Académie avant de poursuivre leur carrière, citons Alexandre Bélin, Christine Clair, Sylvia Kinal-Chevalier, Yvan Michaud, José Ledoux et plusieurs autres. L'Académie des Grands Ballets canadiens est située à la Maison de la danse, au 4869, rue Saint-Denis, à Montréal.

«L'OEIL» 4427 St-Denis 282-1756

GRAVURES et LITHOGRAPHIES de LEONOR FINI

du lundi au samedi de 11 h à 17 h ou sur rendez-vous

Expositions

- Images de Charlevoix 1784-1950 Jusqu'au 3 janvier 1982
- Projet de la Baie James Jusqu'au 3 janvier 1982
- Guido Molinari : oeuvres sur papier Jusqu'au 10 janvier 1982
- Toiles des Indes Jusqu'au 17 janvier 1982

Ateliers du samedi

- Venez décorer l'arbre! Quatre ateliers de décorations de Noël, pour enfants de 7 à 12 ans. Prix complet

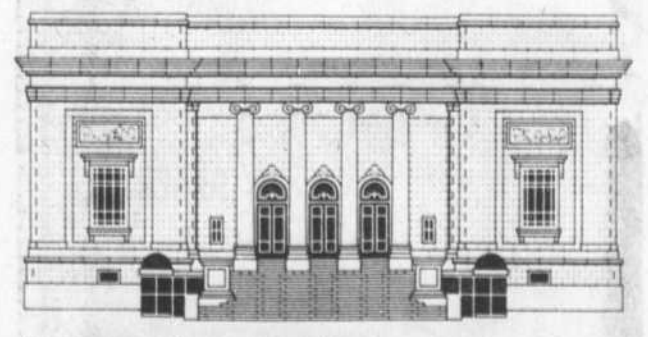
Le 15 décembre à 11h, 12h, 14h et 15h

Boutique du Musée

Jusqu'au 31 décembre, remise de 25% sur plusieurs livres d'art et sur la reproduction en argent de l'Idole cycladique conservée au Musée

Le Musée sera fermé

à partir de 13h le 24 décembre, puis les 25 et 26 décembre, de même que les 1er et 2 janvier 1982 Joyeux Noël!



Musée des beaux-arts de Montréal

1379, rue Sherbrooke ouest
Du mardi au dimanche, de 11 à 17h
Autobus 24 ou métro Guy
Renseignements: 285-1600

La Galerie de vente et location est ouverte du mardi au vendredi, de 11 à 16h
Renseignements: 285-1611

Meilleurs voeux de la saison à tous nos clients et amis!

Galerie Bernard Desroches Inc.

1444 ouest, rue Sherbrooke, Montréal (514)842-8648

Musée des Arts décoratifs de Montréal

du jeudi au dimanche, de 12h à 17h.

Expositions

«La panoplie du fumeur» jusqu'au 31 janvier 1982

Objets d'art reliés à l'habitude de fumer, chiquer ou priser le tabac

Résidence bourgeoise du début du siècle

Pièces meublées, décoration d'origine

Objets d'art traditionnel du Québec

Arbres de Noël décorés selon la tradition de différents pays

Visites guidées sur demande • Café

Château Dufresne (angle Pie IX & Sherbrooke), Métro Pie IX. Tél.: 259-2575

FLAMMARION S'AFFICHE!

Plus de 500 affiches à feuilleter et à découvrir comme un journal des musées du monde.

Dans une maison ancienne, Flammarion présente affiches d'art, affiches anciennes, affiches-photo et catalogues d'exposition de musées et de galeries par centaines.

GALERIE FLAMMARION
UN LIEU POUR L'IMAGE

163 est rue Saint-Paul, vieux Montréal 861-5447
Heures d'ouverture: 12h à 18h du lundi au mercredi, 12h à 21h du jeudi au dimanche

Maison André-Benjamin-Dapineau

Exposition
Oeuvres récentes
Richard Thériault et M-Louise Gagnon-Thériault
d'après les textes inédits de Claire Lavergne
Derniers jours: 19 et 20 décembre

5475 ouest, boul. St-Martin Laval. Renseignements: 681-6323

Ouvert tous les jours de 9.00h. à 21.00h.

Galerie Jolliet

<p>Sculptures récentes de Michel Goulet</p> <p>jusqu'au 19 décembre</p> <p>A VENIR...</p> <p>Jean McEwen, du 6 au 30 janvier 1982 tableaux récents</p> <p>Michel Roy du 3 au 27 février 1982</p> <p>James Bishop, du 3 au 27 mars 1982</p> <p>du mercredi au samedi de 11h00 à 18h00 le jeudi et le vendredi jusqu'à 21h00 et sur rendez-vous</p> <p>24 St-Cyrille ouest Québec G1R 2A4 (418) 529-3308</p>	<p>Les tableaux oubliés de Jean McEwen</p> <p>L'exposition se poursuit jusqu'au 16 janvier</p> <p>A VENIR...</p> <p>Richard Mill, du 20 janvier au 13 février 1982</p> <p>Judit Reigl, du 17 février au 13 mars 1982</p> <p>Paul Lacroix, du 17 mars au 10 avril 1982</p> <p>du mercredi au samedi de 11h00 à 18h00 et sur rendez-vous</p> <p>279 Sherbrooke ouest, suite 211, Montréal H2X 1Y2 (514) 842-8883</p> <p>La Galerie Jolliet sera fermée du 20 décembre au 5 janvier</p>
--	--

Le Collectionneur

Revue d'information sur le marché de la peinture

16 numéros pour 80,00\$
comprenant les 12 premiers déjà parus plus les 4 prochains à paraître

Reportages sur: R. Richard — S. Cosgrove — L. Bouchard — L. Ayotte — F. Iacurto — Suzor Côté — M-A. Fortin — J-P. Lemieux — L. Carrier — J. Légaré — A. Rousseau — J. Dallaire — Jori Smith — etc.

Analyse du marché de leurs oeuvres.

Résultats d'encans: Ventes Fraser, Phillips, Soucy (Québec), Sothely's (Toronto, New-York, Los Angeles).

Résultats d'expositions de tableaux.

Des articles sur: La culture et l'économie; la culture et la fiscalité; l'oeuvre d'art comme abri fiscal; l'évolution des cotes; l'évaluation et l'assurance des oeuvres d'art; la collection d'estampes et de dessins; des galeries et leurs directeurs, etc.

Prix réguliers: 4 numéros à venir 30,00\$
8: 50,00\$; 12: 60,00\$

Le Collectionneur
1073, route de l'Eglise
C.P. 8884, Ste-Foy, Québec
G1V 4N7
Tél.: (418) 659-3943

en tête d'affiche

Des générations de résistants. La résistance des Noirs devant l'oppression des Blancs en Afrique du Sud...

Beau-père. De Bertrand Blier qui semble prendre plaisir à aborder des sujets difficiles...

Sidney Lumet qui a su diriger ses comédiens, Treat Williams en particulier...

les uns que les autres, tout pour que les inconditionnels de Lelouch ne s'ennuient à aucun moment...

Manger avec sa tête. De Monique Crouillière, un documentaire propre à nous inspirer une salutaire et inquiétante remise en question...

Garde à vue. Pour la face à face Lino Ventura — Michel Serrault...

Gallipoli. Le drame de jeunes Australiens poussés comme du bétail devant les fusils ennemis...

True Confessions. Deux frères: l'un est détective, l'autre religieux. Le second a des relations d'affaires avec un entrepreneur au comportement suspect...

L'Homme de marbre. Film magistral d'Andrzej Wajda. Pour jour du cinéma et pour mieux comprendre la Pologne actuellement aux prises avec de terribles difficultés...

The French Lieutenant's Woman. Un roman célèbre de John Fowles adapté par Harold Pinter...

C'est surtout pas de l'amour: un film sur la pornographie. La haine de la femme inhérente à la pornographie. Un document personnel tourné par Bonnie Klein...

L'Homme éléphant. Drame vécu par John Merrick, un être complètement difforme qu'avait recueilli à Londres le docteur Frederick Treves...

Pixote. Le titre signifie «pee-wee». Une fiction basée sur le sort d'un des trois millions d'enfants qui vivent dans la rue au Brésil...

Raiders of the Lost Ark. La meilleure production américaine de l'été dernier réunissant les talents du producteur George Lucas...

Moscow Does not Believe in Tears. Le film soviétique qui remportait en 1981 l'oscar du meilleur film étranger...

L'Arrache-cœur. De Mireille Dansereau, ce film axé sur les relations entre une jeune et sa mère vaut à Louise Marleau le prix d'interprétation féminine au Festival des films du monde de 1979...

Noces de sang. Un ballet-flemenco chorégraphié par Antonio Gades d'après la pièce de Federico Garcia Lorca...

Salo ou les 120 journées de Sodome. Dernière réalisation de Pier Paolo Pasolini avant sa mort tragique...

Trois Frères. À l'occasion du décès de leur mère, trois fils se retrouvent auprès de leur père. Ils discutent, rêvent, pleurent...

Daniel Lavoie au palmarès

Revenu récemment de Paris, où il a chanté cinq soirs au Théâtre de la ville, Daniel Lavoie a constaté la popularité de son dernier microsillon...

C'est un emmerdeur, elle est sublime... Enfin un couple exemplaire.



POUR TOUS

ISABELLE ADJANI / THIERRY LHERMITTE

L'ANNEE PROCHAINE SI TOUT VA BIEN

UN FILM DE JEAN-LOUP HUBERT

MICHEL DUSSARRAT, MARIE-ANNE CHAZEL et BERNARD CROMMBÉ À L'AFFICHE!

PALACE: 12.45, 2.35, 4.25, 6.15, 8.05, 9.55, SAM. DERNIER SPECTACLE 11.40. LAVAL: SAM. DIM. 12.15, 2.10, 4.05, 6.00, 7.55, 9.50, SAM. DERNIER SPECTACLE 11.45. LUN. À MER. 6.00, 7.55, 9.50

PALACE 6 LAVAL 4

698 STE-CATHERINE 0. 866-6991 MCGILL CENTRE LAVAL 688-7776

PHILIPPE NOIRET · ISABELLE HUPPERT · JEAN-PIERRE MARIELLE

COUP DE TORCHON

UN FILM DE BERTRAND TAVERNIER



quand allait-il enfin s'arrêter de tuer?

STÉPHANE AUDRAN · GUY MACHAND

EDDY MITCHELL · IRÈNE SKOBLINE

ÉCRIT PAR JEAN AURENCHÉ ET BERTRAND TAVERNIER

A L'AFFICHE

PLACE VILLE-MARIE CINÉMA 1 866-2644

12.10, 2.30, 4.50, 7.10, 9.30

LES UNS ET LES AUTRES. UN FILM DE CLAUDE LELOUCH. 120 comédiens — 10.000 figurants — 200 danseurs. Le PARISIEN 1

GARDE AVUE. UN FILM DE CLAUDE MILLER. LINO VENTURA MICHEL SERRAULT et ROMY SCHNEIDER. 5e mois

Nous Avons déménagé. Au Cinéma PALACE après 10 Semaines au Cinéma PVM.

BEAU PÈRE. UN FILM DE BERTRAND BLIER. GAGNANT D'UN OSCAR. "Ariel Besse étonne d'ailleurs par le naturel qu'elle déploie et la qualité de son jeu"

Indiana Jones, l'incroyable héros inventé par ceux qui ont créé LES DENTS DE LA MER ET LA GUERRE DES ÉTOILES

LES AVENTURIERS de L'ARCHE PERDUE. VERSION FRANÇAISE de RAY BRADBURY. HARRISON FORD, KAREN ALLEN, PAUL FREEMAN, RONALD LACEY, JOHN RHYS-DAVIES

L'HOMME ÉLÉPHANT desjardins 1 BASILAIRE 1 288-3141

NOCES DE SANG desjardins 4 BASILAIRE 1 288-3141

UNE EXPÉRIENCE FILMIQUE EXCEPTIONNELLE...



Steve Martin tient un premier rôle dramatique aux côtés de Bernadette Peters, dans une histoire d'amour aligre-douce. Original... provocant. Le drame, la chanson et la danse créent un monde fantastique où les chansons et les rêves peuvent devenir vrais.

14 ANS

"PENNIES FROM HEAVEN"

METRO-GOLDWYN-MAYER Presents A HERBERT ROSS PRODUCTION STEVE MARTIN

"PENNIES FROM HEAVEN"

avec BERNADETTE PETERS

JESSICA HARPER VERNEL BAGNERIS JOHN MCMARTIN and CHRISTOPHER WALKEN as Tom

Chorégraphie de DANNY DANIELS MARVIN HAMISCH and BILLY MAY BOB MACKIE KEN ADAM

Directeur de Photographie RICHARD MARKS GORDON WILLIS

Montage RICHARD MARKS GORDON WILLIS

Costumes RICHARD McCALLUM NORR KAYE & HERBERT ROSS HERBERT ROSS

MUSIQUE ORIGINAL SOUNDTRACK ALBUM ON WARNER BROS. RECORDS AND TAPES

AUX 2 CINÉS!

PALACE: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00, SAM. DERNIER SPECTACLE 11.00, LA CITÉ: SAM. DIM. 1.10, 3.15, 5.20, 7.25, 9.30, LUN. À MER. 7.25, 9.30

PALACE 2 LaCité 1 698 STE-CATHERINE 0. 866-6991 MCGILL 3575 AV DU PARC 844-2829

SALO. "Le film est dur, terriblement. Mais il est essentiel!". Mais il est essentiel! - Serge Dussault, LA PRESSE. VERSION FRANÇAISE. OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME un film de PIER PAOLO PASOLINI. DERNIERS JOURS. ELYSEE 2

PATRICK DEWAERE et ANNY DUPEREY dans la nouvelle comédie de PHILIPPE DE BROCA. 12.10, 2.05, 4.00, 5.55, 7.50, 9.45. BERRI 2

Cinéplex 9 cinémas 2001 UNIVERSITÉ CORN DE MAISSONNEUVE 849-4518. «Pixote est un film choc, un film qu'on n'oublie pas.» Francine Laurendeau, Le Devoir. PIXOTE

L'Office national du film du Canada présente la version française de "NOT A LOVE STORY"

"... Profondément émouvant..." Bruce Bailey, The Gazette. C'EST SURTOUT PAS DE L'AMOUR un film sur la PORNOGRAPHIE. 12:20 - 2:00 - 3:40 - 5:20 - 7:00 - 8:40 - 10:20

LE FILM QUI FAIT SALLE COMBLE À PARIS DEPUIS 8 SEMAINES... MAINTENANT EN NOMINATION POUR UN OSCAR!

TROIS FRÈRES. «Admirable de bout en bout» — Europe 1. «Un grand cinéaste, un grand film» — L'Humanité. «Un très beau film» — Le Quotidien. «Il y a peu de films qu'on a envie de revoir. De Trois Frères on ne se lasserait pas» — La Croix. «Vanel est superbe» — Le Matin. «Un chef-d'oeuvre» — La Vie Ouvrière. «Un très grand film d'une profonde humanité et certaines scènes demeurent inoubliables. Un chef d'oeuvre» — France Inter. «Un vrai chef-d'oeuvre. Une maîtrise cinématographique exceptionnelle magnifie cette oeuvre qu'il faut voir absolument» — Le Figaro. «Émouvant» — V.S.D. «Un grand film—tourné avec un sens de la beauté, de la noblesse, de la grandeur des sentiments tous ses interprètes sont excellents» — France Soir. «Trois Frères—oeuvre universelle, demeure un des plus beaux films de Rosi, d'une intensité d'une gravité, d'une noblesse, d'une sensibilité, d'une sensualité, d'une simplicité, même absolument bouleversantes» — Pariscope. «NOBLE MAGNIFIQUE» — Le Monde. EN NOMINATION POUR UN OSCAR ... MEILLEUR FILM ÉTRANGER 1981. TROIS FRÈRES. ELYSEE 1

Gaspésie

Suite de la page 21

Les premiers jalons du réseau scolaire en Gaspésie sont conformes à ce qu'ailleurs on baptisa le «guerre des éteignoirs», un inspecteur, Auguste Béchard, chargé de recueillir les cotisations scolaires, y perdit sa maison (incendiée) et faillit y perdre la vie (on menaça de le pendre). Si pour un Robin, un pêcheur instruit est en quelque sorte une perte de capital humain, le courant est à l'implantation d'écoles modèles, au 19e siècle. L'expérience passée des palabres sur tout sujet fondamental perdure dans cette Gaspésie qui saura convaincre Paul Gérin-Lajoie qu'un cégep s'impose à Gaspé, et un autre à Matane. Quelle idée ont donc eu les experts de vouloir gouverner la Gaspésie depuis Rimouski, dit Jules Bélanger qui se gausse élémentaire de toutes ces chaires mal encouchées.

Ce décollage tant souhaité par les Gaspésiens, tous les spécialistes leur en ont tracé l'ébauche: en 1937, une poignée d'universitaires dirigés par l'économiste Esdras Minville (né à Grande-Vallee) dresseront un «inventaire» dont aucun chef de gouvernement ne traduira en actes les recommandations. La commission Héon, dans les années 50, est aussi chargée de presider

aux études sur le développement de la Gaspésie où vient de sourdre la ville minière de Murdochville; où ont mené ces travaux? Le BAEQ et son successeur l'ODEQ ont eu des velléités d'impliquer les gens dans l'autodéveloppement mais ils en ont fait une «affaire de spécialistes», qui n'a souvent laissé qu'amertume chez ceux qui en ont fait les frais.

Cette *Histoire de la Gaspésie*, tirée à 8.000 exemplaires, m'apparaît comme une série de notes inégales. On y a bien présenté l'ossature d'échecs et d'exploits répétés qui n'ont, semble-t-il, rien fait perdre de sa vivacité à cette population qui s'est lancée avec ardeur dans tous les grands projets qu'on a fait miroiter à ses yeux; la diversité et l'intérêt des illustrations constitue un autre atout pouvant la rendre populaire.

Il me semble toutefois que les renseignements sur les mêmes hommes politiques auraient pu se présenter de façon moins fragmentaire. Si la question des Micmacs et de «l'effritement de leurs droits» apparaît si importante à l'équipe, pourquoi ne pas en avoir fait un chapitre identifié comme tel?

À lire sans faute, pour mieux réévaluer les impressions tirées de séjours «touristiques» dans une péninsule où les clivages ne sont pas aussi simples que dans les monographies à saveur folklorique.

La présente publication est la première d'une collection sur les régions du Québec.

Montréal

Suite de la page 21

tréal est devenue sans conteste une grande ville de ciné-philie. Il ne reste plus qu'à souhaiter que ces nombreux passionnés du 7e art aient davantage la possibilité de voir sur les écrans leur propre cinématographie nationale.

L'Avant-Pays

Suite de la page 21

trop de monde et de matériel; il nous faut travailler en grande salle. Pour nous le lieu théâtral est important dans la magie du spectacle et nous trouvons important que les enfants aient accès à ce lieu pour y prendre goût.»

Mais pourquoi quand on est comédien, comme le sont les membres permanents de la compagnie, choisir le médium de la marionnette? Ma question le fait sourire, ça n'est sans doute pas la première fois qu'il l'entend.

«Être marionnettiste, c'est faire tous les métiers. C'est créer des personnages, les fabriquer, les manipuler, leur prêter nos voix, notre vie. C'est la possibilité d'être un homme, une femme de théâtre complet.»

«La marionnette a une extraordinaire richesse d'expression qu'on n'a jamais fini d'explorer, d'exploiter. Elle permet un langage nouveau, différent, détacher du réalisme à l'avant-pays. Nous voyons le théâtre de la marionnette comme un art total, nous y intégrons la danse, le chant, la musique, les masques.»

«Depuis le début, nous expérimentons d'un spectacle à l'autre, des techniques de construction et de manipulations différentes. La marionnette offre toutes sortes de possibilités qui lui sont pro-

pres. On essaie toujours d'en tirer parti au maximum, de lui faire faire par exemple ce qu'un comédien ne peut pas faire: un personnage qui s'enrole, des légumes qui chantent et dansent du linge sur la corde à linge qui s'amène, etc.

Au niveau de la scénographie, il y a aussi beaucoup d'expérimentations à faire. «Nous, par exemple, on a choisi de faire éclater le castelet traditionnel, derrière lequel les marionnettistes se cachent. On utilise parfois cette technique, mais on privilégie la manipulation à vue, c'est-à-dire que les manipulateurs sont visibles. Cela donne à la marionnette une plus grande liberté d'expression, cela lui permet d'évoluer dans tout l'espace scénique. Et puis, on travaille à réinventer la relation marionnette-manipulateur. Nous voulons que le public soit conscient de l'existence de cette relation, qu'il voit le marionnettiste donner vie à la marionnette et lui prêter sa voix qu'il réalise aussi l'amour qu'il lui porte. Il arrive même qu'ils s'adressent la parole. Dans nos spectacles, il n'y a que la musique et les chansons qui soient enregistrées.»

Michel Fréchette admet que des spectateurs sont parfois déroutés et dérangés par la présence aussi affichée du marionnettiste parce que cela bouscule leurs habitudes de spectacle. «Mais, précise-t-il, il n'y a pas qu'une façon d'assister à un théâtre de marionnettes.»

«On essaie quant à nous, d'un spectacle à l'autre, de réinventer l'art de la marionnette. Il y a pour nous le défi d'allier une nouvelle sorte de spectacle. On joue un peu notre peau chaque fois. Il faut que chaque spectacle donne le goût de revenir voir le prochain. Depuis quelques années au Québec, ce nouveau public est en train de se créer. Grâce au travail soutenu de quelques troupes professionnelles, on commence à redécouvrir les richesses de cet art jadis important et qui était presque tombé dans l'oubli en

Occident. Mais il y a encore bien du chemin à faire. Le théâtre de marionnettes souffre encore d'un préjugé défavorable par rapport au théâtre joué par les comédiens.

L'Avant-Pays se réjouit, bien sûr, de la naissance d'une association de marionnettistes annoncée pour bientôt. «Ce sera un outil important non seulement pour échanger et se donner des services mais aussi pour faire connaître le médium et les gens qui en font.»

Quand je quitte la grande école surchauffée après avoir à nouveau fureté dans l'atelier où dort un petit monde qui attend d'être réanimé, le conseil de direction est en grande discussion sur la création dans une salle adjacente.

Les marionnettes ne font certainement que commencer à venir nous parler de nous.

LaRocque

Suite de la page 21

Mais il ne veut pas publier pour autant les romans qui ressembleraient aux siens. Il veut une collection ouverte, aux voix multiples. Il croit aux écrivains qui ont du style, leur «Les gens font ce qu'ils sont», me dit-il. «Tu n'as pas à publier seulement les livres que tu aimerais avoir écrit toi-même. Je ne veux pas faire école. Je veux une collection ouverte sur plusieurs avenues de la littérature québécoise. Il y a Bessette, Victor-Lévy Beaulieu, Jacques Ferron. Mais il y a aussi, entre eux, au-dessus, au-dessous, de côté, partout, toutes sortes de livres. Si tu fermes ta collection, tu manques à la vocation d'éditeur.»

«Quand je pense à l'époque des éditions du Jour de Jacques Hébert, où j'ai commencé, c'était très enrichissant. Tout le monde est parti de là. De Ferron à Bessette, de Poupart à Lévy-Beaulieu. Même Pierre Turgeon. Tout

le monde était là. Poètes, romanciers, dramaturges. Tu avais des rencontres merveilleuses, le mercredi, qui étaient prétextes à un lancement. Moi, j'aimerais que cela revienne. Quand l'écurie sera plus grasse, à Québec/Amerique, pour créer un climat, nous ferons de telles rencontres. Déjà, j'ai réuni autour des éditions pas mal de monde intéressant. L'éditeur n'est pas la seule transmission entre l'auteur et le livre publié. Si tu n'es pas là pour créer un climat d'édition, tu es là pour rien, au fond. Le travail d'éditeur en est une présence auprès des écrivains. Nous, à Québec/Amerique, on fait deux grandes rencontres par année, avec les écrivains, leurs amis et leurs lecteurs. On ne fait pas ces lancements pour le côté commercial mais pour le plaisir de la rencontre. Parce qu'au fond, l'édition, c'est une fête.»

manches» de Radio-Canada, au cours de l'été 1982. Maurice Herzog ne pouvait être le meilleur inspirateur de toute la jeunesse française désireuse de s'identifier à des «héros». Aussi quand le général de Gaulle l'invita à servir la jeunesse, il ne trouva aucune raison de se dérober: «Je ne pouvais évidemment pas refuser cet honneur. Et je crois avoir donné durant mon mandat le meilleur de moi-même.»

De nouveau, l'alpiniste donne rendez-vous à tous les jeunes et aussi les moins jeunes en faisant revivre de façon exceptionnelle et originale les héros de l'Himalaya, voulant ainsi leur rendre justice» en rapportant le plus fidèlement possible, et selon les témoignages recueillis auprès d'eux, les difficultés qu'ils ont éprouvées, décrite aussi l'esprit de solidarité à toute épreuve qui lie ces hommes de défi en imaginant les dialogues qu'ils ont échangés entre eux dans diverses circonstances périlleuses. «Aucun des personnages que j'évoque dans mon livre ne m'a contredit jusqu'à maintenant, souligne Maurice Herzog. Au contraire, ils m'ont tous manifesté leur appréciation quant au fond et à la forme de ce récit dans lequel ils sont les principaux protagonistes.»

Si Maurice Herzog peut dire aujourd'hui que «l'impossible est en lui» et que son expérience de l'Annapurna fut «une seconde naissance», il voudrait croire que cela est aussi vrai pour chacun d'entre nous, pourvu que les défis que nous choisissons soient suffisamment nobles et inspirés par un idéal de dépassement et de spiritualité.

Herzog

Suite de la page 35

Pierre Leblanc Musique Inc.

1222 Mont-Royal est — Montréal 522-4544
Les Promenades Montarville — Boucherville 655-4535

Collection d'importations françaises
en vente pour les fêtes
série classique de disques

Trianon POUR \$5⁹⁹



Coffret-cadeau



Coffret
Tino Rossi
50 ans de succès
(4 disques)
\$39⁹⁹



Coffret
Sacha Guitry
Si Sacha m'était conté
(3 disques)
\$29⁹⁹



Coffret
Charles Dumont
ses grands succès
(3 disques)
\$29⁹⁹

ÉGALEMENT DISPONIBLE EN MAGASIN
CHOIX D'OPÉRETTES ET CHANSONNIERS D'IMPORTATIONS FRANÇAISE

Super Spécial de Noël \$5⁹⁹ Long-jeu ou cassette



ABL-7120
G. Bécaud
L'Amour est mort



310-100
C. Lara
Lara



310-082
M. Sardou
16 succès



310-092
Enrico Macias
La France de mon enfance



SK-002
St-Preux
Concerto pour une voix
(2 disques)



ABL-7097
Dalida
Femme à 40 ans

Collection «Album Souvenir» \$4⁹⁹ Long-jeux ou cassettes



N-009
C. Valade
15 succès



N-006
Jim & Bertrand
15 succès



NG-5006
Soldat Lebrun
15 succès

Également disponibles dans la même collection...

N-002 Ginette Reno
N-007 Chantal-Pary
N-008 Pauline Julien
N-011 Ginette Reno
N-012 Fernand Gignac
N-018 Jacques Michel
N-019 Renée Martel

NG-5001 Willie Lamothe
NG-5002 Marcel Martel
NG-5003 Bobby Hachey
NG-5004 Paul Brunelle
NG-5005 Marie King
NG-5010 Ti-blanc Richard

Petits formats
**Gravures
canadiennes et
internationales
de la
collection
permanente**

- Carcan
- Coignard
- Friedlaender
- Lemieux
- Pichet
- Riopelle
- Simard
- Weisbuch

1024 ouest, Laurier, Outremont, tél.: 279-2188 *atelier*

Jusqu'à **30%** de rabais
à notre librairie

- philosophie
- sociologie
- économie
- administration
- psychologie
- pédagogie
- linguistique
- histoire
- littérature d'ici et d'ailleurs
- encyclopédies
- livres d'art
- livres de jeunesse

Tél.: 844-6896

agence du livre français inc.
1246 RUE ST-DENIS Montréal, Qué. H2X 3J6